UNE INNOVATION EN RFA

Les Verts vont entrer dans un gouvernement régional

La Hesse en vert et rouge

rique: pour la première fois dans l'histoire de la République fédérale d'Allemagne, le parti Vert, écologiste et pacifiste, fait son entrée dans un gouverne-ment régional, celui du Land de

Le ministre-président socialdémocrate, M. Holger Börner, dirigera donc un cabinet dont le ministre de l'environnement, M. Joscha Fischer, était à la tête des manifestations contre l'extension de l'aéroport de Francfort, durement réprimées, il y a cinq ans, par ce même Holger Börner...

Il n'aura pas fallu moins de trois aus de tractations pour que puisse se constituer cette majorité à gauche des chrétiens-démocrates » souhaitée par l'ex-chancelier Willy Brandt à la veille des élections au Bundestag en 1983.

Et pourtant Frédéric Nietszche aurait qualifié d'« intempes tive . cette coalition. En effet, elle survient à un moment où le SPD, lassé sur le plan national de l'immaturité politique du parti Vert, a choisi de se lancer à la reconquête du pouvoir à Bonn en ne comptant que sur ses propres forces.

Sous ia houlette de M. Johannes Rau — qui s lui-même donné le ton en remportant une éclatante victoire en Rhénanie-Westphalie saus faire la moindre concession aux écolo-pacifistes, - la social-démocratie allemande s'emploie, en vue des élections législatives de 1987, à reconquérir un électorat centriste allergique au style et aux thèmes politiques

incarnés par les Verts. Le « modèle de Wieshaden », ville où siège le gouvernement du Land de Hesse, va désormais se trouver au centre du débat politique en RFA.

La coalition au pouvoir à Bonn guettera les moindres faux pas du gouvernement régional pour brandir devant l'opinion publique l'épouvantail du «chaos rouge-vert» qui menace-rait le pays tout entier s'il faisait

La fraction «dure» du parti écologiste, majoritaire dans les instances fédérales, fera tout, de son côté, pour faire échouer cette expérience. Elle estime, en effet, que les « realpolitiker » de Hesse, inspirés par un Dany Cohn-Beudit couverti aux charmes de la politique politicienne, risquent de perdre leur âme en entrant dans le système.

Mais c'est le Parti socialdémocrate et son candidat chanceljer Johannes Rau qui se trouvent dans la situation la plus délicate: il leur est mainte difficile d'expliquer par quelle ruse de la dialectique il est possible de dire « non » aux Verts à Düsseldorf et à Bonn, et «oui» à Wieshaden

Enfin, cette accession des Verts à la notabilité gouvernementale, qui leur donne un nonvean poids dans le pays, est de nature à raviver les inou de ceux qui, au sein de l'alliance atlantique, avaient vu sans déplaisir s'essouffler le mouvement pacifiate outre-Rhin. L'accord conclu à Wiesbaden vient à point pour rappeler aux partenaires de la RFA que le déclin électoral du parti Vert ne signifie aucunement la fin des interrogations des Allemands sur le destin de leur nation divi-

dimanche 27 octobre à Neu-Isenburg, près de Francfort, les Verts de Hesse ont approuvé, à une majorité des deux tiers, l'accord de gouvernement conclu avec le Parti social-démocrate au plan régional.

Réunis en congrès le

Aux termes de cet accord, le gouvernement, dirigé par M. Holger Boerner (SPD) comprendra un ministre et deux secrétaires d'Etat, membres du Parti écologiste. L'ancien député au Bundes, M. Joschka Fischer, détiendra le portefeuille de l'environnement et de l'énergie. Il sera assisté par un secrétaire d'Etat, M. Karl Kerschgens, président du groupe parlementaire des Verts au Parlement de Wiesbaden, la capitale du Land de Hesse.

Mª Marita Maibach sera, elle, secrétaire d'Etat chargée des problèmes féminins, un poste créé dans le gouvernement régional à la demande du parti écologiste.

Les instances nationales du Parti Vert avaient fait connaître à la veille du congrès leur opposition à tout accord de gouverne-

LE PREMIER FACE-A-FACE DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

M. Fabius et M. Chirac ont exclu les extrêmes de leurs projets gouvernementaux

Le face-à-face télévisé entre M. Fabins et M. Chirac, - une heure vingt-sept minutes de débat dimanche soir 27 octobre sur TF1 - a été souvent vif : au premier ministre qui l'interrompait à plusieurs reprises pour l'accuser « de dire n'importe quoi », le président du RPR a répliqué en hi reprochant de « tricher » et en le qualifiant de « roquet ».

D'entrée, M. Chirac a exclu de « s'associer à un gouvernement où il y aurait des hommes de l'extrême droite » et a brossé le tableau d'« un pays déçu, affaibli et inquiet ».

De son côté, M. Fabius, après avoir réaffirmé les grandes lignes de la politique de son gouvernement, notamment en matière d'emploi, a insisté sur les conséquences néfastes à ses yeux d'une politique de dénationalisation et de la promesse, faite par M. Chirac, de supprimer l'autorisation administrative de licenciement. Il a lui aussi exclu de gouverner avec les communistes.

En fin de débat, MML Chirac et Fabius se sont notés avec sévérité : « Des positions plus négatives que je ne le pensais », a dit le premier ministre; « un langage de petit vieux », a dit le maire de Paris.

Au-delà des chiffres

OAH-McEnroe. Chirac-Fabius, Même combat ? Dans un cas comme dans l'autre, il s'agissait certes de gegner. Mais au tannis il n'y a pas de coups bas, ators que le fair play déserta de plus en plus les joutes politiques. Le premier ministre d'avant-hier et celui d'aujourd'hui ont passé trop de temps dimanche à s'accuser réciproquement de mensonge ou de tricherie. Ce genra

d'arguments impressionne pourtant de moins en moins les Français. A-t-on oublié le sondage Paris-Match-BVA (1) qui a suivi l'affaire Greenpeace ? 61 % de nos compatriotes sont conveincus, non sans toires. Aux yeux de 64 % d'entre

par ANDRÉ FONTAINE

de la République, motif à démissionner. Même jugement, à 59 %, concernant Laurent Fabius, Ces chiffres sont à comparer avec les cotes de popularité de l'un et de l'autre, qui sont très largement audessous. Quant à Charles Hernu, à qui l'on a fait porter le chapeau en l'accusant, en public et en privé, d'être un vilein dissimulateur, il a pu mesurer, dans le Rhône, à Toulouse et silleurs, que son « image », comme on dit aujourd'hui, n'en

avait aucunement souffert. Nos compatriotes seraient-ils

eux qui les gouvernent ou espirent chise, A la limite, ils s'en métieraient plutôt, craignant qu'il ne dissimule i hypocrisie ou le naîveté. Et ils n'arrivent toujours pas à comprendre pourquoi les Américains om ignominieusement chassé un de leurs meilleurs présidents, lequel, en mentant, il est vrai, comme un arracheur de dents, n'avait fait que suivre l'exemple de son prédeces seur et les règles immuables de la politique, telles qu'elles ont été foiées depuis longtemps, entre autras, par Machiaval et par

(Lire la suite page 10.)

(1) Paris-Match-BVA, 4 octobre

donc devenus indiférents à la raison, qu'on leur a raconté des hisvérité ? Le fait est qu'instruits par

Les brouillons du maire de Paris

PRIVATISATIONS DANS LA CAPITALE

De la distribution de l'eau à l'impression du bulletin municipal officiel, en passant par l'accueil des familles des défunts et la collecte des ordnres, seize tâches d'intérêt collectif sont accomplies à Paris par des entreprises pti-vées. Quatorze d'entre elles ont subi cette privatisation au cours des trois dernières années. Promettant de dénationaliser s'il parvient au pouvoir, Jacques Chirac fait ses brouillous à l'Hôtel de Ville.

Ce basculement a déià entraîné la non-création ou la suppression de plusieurs centaines de postes dans les effectifs municipaux. Bien que le bilan comptable soit beaucoup plus difficile à établir, il se solde, affirme-t-on à l'Hôtel de Ville, par plusieurs dizaines de sociétés privées.

Philippe Alexandre

& JACQUES DELORS

En sortir ou pas

"C'est un événement politique." Le Point

'Une approche corrosive." The Wall Street Journal

"Ca risque de faire mal." Le Canard enchaîne

millions de francs d'économie. En agissant sinsi, M. Chirac a inversé un courant plus que centenaire. Les élus de toutes tendances et les hauts fonctionnaires qui ont administré la capitale depuis le second Empire ont pratiqué une sorte de socialisme muni-

Paris, ville-phare, devait montrer l'exemple dans tous les domaines: propreté, transports, hygiène, sécurité, assistance aux plus démunis, etc. A chaque besoin nouveau, on a répondu en créant un service municipal Le statut particulier de la capitale que les préfets tenaient en tutella a renforcé encore cette tendance. Les fonctionnaires se méfient des

GRASSET

Paris est aujourd'hui la ville la plus « administrée » de France : quarante mille fonctionnaires y pourvoient Lorsqu'il a empoigné ce formidable levier après son election, en 1977, Jacques Chirac en a été satisfait. A l'époque, le RPR était encore partisan de l'intervention massive de la puissance publique. Il n'était . pas question de mettre en cause un service municipal; bien au contraire, on embanchait.

Tout a changé avec la victoire de la gauche en 1981. - Moins d'Etat, moins d'impôts, davan-tage de liberté », tels sont les nouveaux slogans de l'opposition. On s'aperçoit alors que l'administra-tion parisienne est lourde, coû-teuse, figée et d'une médiocre productivité. On commence à

prospecter dans les tréfonds de la grande maison des « gisements d'économie à exploiter ». Bien entendu, on en trouve. Certains services sont obsolètes, et en refusant tout changement, les syndieats les condamuent encore davantage. Et puis, d'autres besoins s'expriment : pour les satisfaire, pourquoi ne pas se tour-ner vers les entreprises privées ?

En vérité, Jacques Chirac n'a rien inventé. Dès 1972, les préfets et le conseil municipal confinient à Jean-Claude Decaux (encore inconnu) le soin de doter Paris. d'un réseau convenable de 1 800 abribus, de les entretenir et de se payer sur la bête » en y posant des affiches publicitaires.

MARC AMBROISE-RENDU. (Lire la suite page 12.)

Le sort des juifs soviétiques

L'éventuelle reprise de l'émigration accueillie avec prudence en Israël. PAGE 3

Hold-up à Marmottan

Neuf toiles impressionnistes volées par cinq gangsters. PAGE 11

M. Nakasone: « Achetez étranger »

Le Japon s'efforce de limi-ter son excédent commercial. PAGE 34

Plus de crédits pour la culture

Le budget de M. Lang en augmentation de 15 %. PAGE 13

Ouverture en Indonésie

Un dirigeant soviétique à fois depuis vingt ans.

PAGE 5

Le Monde

ÉCONOMIE

La constance de la contrainte extérieure La chronique de Paul Fabra Pages 29 à 32

Débats: construction (2) ● Etranger (3 à 6) ● Politique (7 á 10) ● Société (11 et 12) . Culture [13) • Communication (15) Economie (34 à 39)

Echecs (16) • Programmes des spectacles (14 et 15) • Radio-télévision (15) Informations Services: Météorologie; Mots croisés; Loto (16) ● Carnet (16) • Annonces classées (17 à 27)

LA SUCCESSION DE M. NYERERE EN TANZANIE

Le maître d'école lâche sa baguette

Les Tanzanions se sont readas aux araes, le dimunche 27 octobre, pour confirmer le choix de parti mique qui a désigné M. Mwinyi à la succession du président Nyerere. Les résultats acront annoncés mardi. M. Nyerere avait décidé de ne pas se représenter à l'élection présidentielle. Avec son départ, c'est une page de l'histoire de l'Afrique orientale qui est toursée.

De notre correspondant en Afrique orientale

Dar-Es-Salaam. - Le mwalimu - le maître d'école - lâche sa baguette. De son plein gré. Il ne se retire pas, il s'éloigne seule-ment. Il va s'asseoir au fond de la classe, prêt à bondir de sa chaise si chahut il y a. Ses vingt millions d'élèves, qui s'aimaieut bian même s'ils ne comprensient pas toujours ses leçons, s'étaient faits

tout dit, il a « couvert » son pro-gramme. Il a donc décidé de passer la main et de s'en aller vivre dans son village natal de Butiama, près du lac Victoria, où le parti dont il reste le président fui a construit sune jolie petite maison =. Leçon de choses ; aux paysans alentours, il montrera comment travailler un champ avec une charrue tirée par des bœufs. Mais personne ne croit vraiment à ce retour à la terre.

Cette terre - le mwalimu avait vu juste, - c'était le scul, le vrai capital dont la Tanzanie disposait pour accéder à une vie meilleure. Constatation de bon sens, inscrite, en février 1967, dans la fameuse déciaration d'Arusha qui suscita tant d'espoirs. Surtout à l'étranger. Les observateurs attentifs du tiers-monde s'entichèrent alors de ce visionnaire qui avait su dégager une « troisième voie » de développement, socialiste certes, mais authentiquemnt africaine.

Nourri de christianisme social à la Mounier - il s'était converti au catholicisme à l'âge de vinet

jugé antrement. Le mwalimu a l'université d'Edimbourg - et, au départ, de philosophie bantoue -il est le fils d'un chef zanaki, aristocrate mais analphabète, - le mwalimu en arriva à la conclusion que le salut de son pays, c'est-à-dire l'accession de celui-ci à l'autosuffisance alimentaire, passait par la création de villages communautaires, dits villages ujamaa. Belle ambition que de « travailler ensemble pour le bien de tous ...

Malheureusement, les paysans tanzaniens de l'entendaient pas de cette oreille. Impossible de leur faire comprendre que l'accès à das méthodes modernes de culture supposait la mise en commun de leurs efforts. En 1973, le parti se décida donc à employer la manière forte pour arriver à ses lins et décréta un programme obligatoire de «villagisation». Des récalcitrants furent jetés en prison, leurs huttes rasées au bull-

Paradoxalement, la Tanzanie est anjourd'hui plus dépendante que jamais de l'extérieur pour ses

JACQUES DE BARRINL [Lire la suite page 6.]

à l'idée qu'il ne les lâcherait pas de aitôt. Déjà près d'un quart de siècle à leur service, pourquoi pas Lui, Julius Nyerere, soixante- ans, - de socialisme utopique à la trois ans, en grande forme, en a Proudhon - il est diplômé de

débats

CONSTRUCTION

Le Conseil national de la construction, qui représente vingt-deux organisations professionnelles, rend public, le mardi 29 octobre, son « projet pour l'avenir de la construction ». Jacques Danon, qui est l'un de ses inspirateurs, explique comment redonner vie à ce secteur, facteur de relance sans risques. De son côté, Roger Quilliot rappelle le rôle indispensable de l'État dans ce domaine.

Le nécessaire équilibre des aides de l'Etat

Si les pouvoirs publics se dégageaient fortement le marché de la construction s'effondrerait

L n'est pas d'exemple, dans les pays industrialisés, de marché immobilier qui ait trouvé son équilibre sans une intervention, puis-sante ou modeste, de la collectivité. De là l'existence, partout, de minis-tères du logement chargés de concevoir et de répartir ces aides.

Le ressort de la politique fran-çaise fut, pendant des décennies, l'aide à la pierre, sous forme ou de d'intérêt. Elle contribua à la reconstruction dès après-guerre, elle amor-tit la vague de l'exode rural déferlant vers les villes, elle facilita l'industrialisation (c'est là une des justifications du 0,9 % prélevé sur les entreprises, qui est encore une forme d'aide à la pierre).

Le mérite de l'aide à la pierre, en location comme en accession à la propriété, demeure d'assurer un marché relativement régulier de construction neuve et le maintien d'une offre régulière en logements sociaux : c'est à cette intervention massive de la collectivité que la France doit, en dépit des aléas d'une conjoncture reudue difficile par l'évolution des taux d'intérêt, de demeurer dans le peloton de tête de la construction par habitant; elle a ainsi pu éviter les coups d'accordéon que comaissent les Etats-Unis et la RFA qui ont misé, tout ou presque, sur les aides à la personne et les aides fiscales, ou l'effondrement britannique provoqué par le brutal désengagement de l'Etat.

par ROGER QUILLIOT(*)

En 1977, le gouvernement d'alors crut bon de définir un système d'aide à la personne, qui se substi-tuerait à la traditionnelle allocationlogement. L'aide personnelle au logement (APL) se voulait plus juste, puisque inversement propor-tionnelle aux ressources. Elle aura permis sans aucun donte de réhabiliter les centres-villes sans en exclure les habitants modestes; elle a rendu solvables des familles dont le revenu est plus que modeste. En revanche comme nous le craignions, elle a favorisé la création de ghettos pour familles en état de précarité et créé l'illusion d'une accession à la propriété facile ; le système s'est révélé explosif pour les finances publiques et, comme prévu, l'aide à la personne tend à se réduire avec les ans et la rigueur, perdant ainsi de son efficacité et de sa crédibilité : apparaissent dès lors des sinistrés de

Dans la pratique, les gonverne-ments français maintiennent juxtaposés ces deux types d'aide. Si l'on jette un regard sur le projet de badget de 1986, on découvre que les prêts locatifs aidés, après une hésitation à la baisse, se maintiennent heureusement à 70 000, mais u'ont pas pleinement profité de la réduction des tanx d'intérêt du livret A. En (*) Président de l'Union nationale des Fédérations d'organismes d'HLM.

pulsé qu'il est allé retrouver en

Algérie; Malika et Abdenabi,

qu'il a hébergés chez lui après leur mariage... C'est parce qu'il

est devenu un membre de la fa-

mille que ce prêtre catholique

peut parler des jeunes Machré-

bins et même passer parfois

SOS-Racisme n'empêche pas

Christian Delorme de s'en dé-

marquer. « A la longue, écrit-il,

ses campagnes d'opinion peu-

vent entretenir l'eantiracisme

de façade »... L'essentiel n'est

pas, pour les jeunes issus de

l'immigration, que des cen-taines de milliers de gens s'affi-

chent comme antiracistes; il

est que tous les gens leur fas-

sent place dans le fonctionne-

trer la perversité du racisme, es-

time le « curé des beurs ». Celui-

ci est d'abord une réaction

affective. Mieux vaut e en appe-

ler à la tendresse, susciter des

sympathies > : beaucoup de

Françaia férocement xéno-

phobes na s'émeuvraient-ils pas

Il n'en faudrait pes davan-

tage pour taxer d'angélisme en

révolté non violent... Il est sim-

plement chrétien jusqu'au bout

des ongles, n'ayant e pas d'en-

nemis mais seulement des ad-

versaires », capabla de fraterni-

ser avec des chefs de la police

Ivonnaise après être passé pour

un anti-flic résolu lors des ex-

plosions des Minquettes et

s'émarvallant chaqua jour

qu' € un pauvre type de (son) es-

pèce » ait pu devenir prêtre et le

rester. « Par amour et par co-

(1) Christian Delorme, Par

amour et par colère. Le Centurion, 159 p., 69 F.

ROBERT SOLÉ.

ière », comme le soutione le ti-

tre de cet autoportrait.

devant un enfant immigré ?

Inutila de a'épuiser à démon-

ment de cette société. >

Saluar chaleurausamant

pour leur porte-parole.

« PAR AMOUR ET PAR COLÈRE »,

de Christian Delorme

Le curé des beurs

EUX « marches antira-

cistes », indépendantes l'une de l'autre, vien-

nent de commencer à vingt-

quatre heures d'intervalle : la

première réunit da jeunes Mach-

rébins, la seconde des militants

de SOS-Racisme (le Monde du

22 octobre). Parallélisme significatif qui illustre en que Chris-

tian Delorme appelait récem-

ment « la besoin des beurs

d'axister de manièra auto-

nome » et de ne pas se diluer

dans un rassemblement natio-

nal. Nul ne connaît mieux les

jeunes Maghrébins que ce prê-

tre lyonnais, sumommé « l'au-

mônier des Minguettes », dont

un autoportrait sort en librai-

« Je suis un enfant naturel ».

révèle, dès la première figne, ce

provocateur de trente-quatre

ans, grand, maigre, jambes en échales et nez busqué. Confi-dence superflue ? Nullement : à

l'en croire, cette entaille origi-

nelle expliquerait l'ensemble de

ses engagements. « Marqué du

tian Delorme, je me suis natu-rellement rapproché de tous les

infâmes : immigrés, prisonniers,

On l'a vu successivement ap-

puver une révolte de prostituées

à l'intérieur d'une église, récla-

mer l'abolition des prisons, plai-

der le droit à l'homosexualité,

faire la grève de la faim contre

les expulsions d'immigrés, orga-

niser une « marche pour l'éga-

lité »... Du « touche pas à mon

pota » avant l'heure, qui lui

donne aujourd'hui une certaine

autorité dans les milieux de

La vie de cet écorché vif est

faite d'une succession d'amitiés

qui, chaque fois, l'entraînent sur

des chemins inattendus. Pour

lui, les beurs ne sont pas une

population, ils ont des noms :

Yacine, qu'il avait ramassé ivre

à quatorze ans : Mocef. l'ex-

l'immigration.

lui-même pour marginal.

au de l'infamie, écrit Chris-

rie (1).

accession à la propriété, on nous présente un paquet de 310 000 prêts, dont 110 000 prêts d'accession à la propriété (PAP) et 200 000 prêts conventionnés (PC). Seuls les pre-miers coûtent au budget, qui fait valoir leur baisse de consummation.

Observation pertinente, mais qui escamote le fait que, par leur quotité, les PAP ont été rendus difficilement consommables. Le glissement des PAP aux prêts conventionnés serait sans conséquence si les pre-miers ne s'adressaient à une clientèle plus modeste.

Tous ne peuvent accéder à la propriété

Est-ce à dire que nous souhai-tions revenir au slogan de la maison individuelle pour tous? Nous n'avons jamais cessé de répéter que tous, contrairement à certaines formes de démagogie, ne pouvaient, les revenus étant ce qu'ils sout, accéder à la propriété; les risques doivent être clairement appréciés par l'emprunteur ; le rôle da prêteur – nos crédits immobiliers s'y efforcent - est de les lui faire mesurer, quitte à provoquer son retrait.

Inversement, il nous semble que la mise aux enchères des différents prêts entre banques cette idée chatouille régulièrement nos argentiers - présente un risque énorme pour la construction et les éventuels emprenteurs : il suffit, dans cette hypothèse, que les banques intéressées se détournent du marché immobilier pour que celui-ci se trouve soudainement asséché. On voit pourquoi, tout en comprenant fort bien les préoccupations de nos financiers, nous souhaitons que l'engagement de l'Etat garantisse la continuité du rythme de construction (nécessaire au maintien et à la modernisation des entreprises du bâtiment, comme au développement du parc immobilier).

Depuis des années enfin, un important effort de réhabilitation du parc ancien, social ou privé, à été fort opportunément entrepris. Il dépend des crédits budgétaires sans doute (ramenés, semble-t-il. à 700 millions pour le patrimoine social), mais aussi du Fonds spécial pour grands travaux (on parie d'un milliard et demi). Les HLM avaient entrepris de réhabiliter plus de 100 00 logements l'an, qui revenaient, ainsi rénovés, sur le marché. Il scrait regrettable que cet effort soit ralenti; et, pire encore, que le rythme de dégradation l'emporte sur la réhabilita-

Résumons-nous : l'aide à la pierre et l'aide à la personne nous ont toujours para complémentaires. A terme, un système unique d'aide à la personne, esquissé dans les rapports Bonin et Badet. devrait se substituer au double système actuel (celui d'avant 1977 et celui d'après). Toute la difficulté de l'exercice consistait déjà à réussir leur synthèse à crédits constants, compte tenu des intérêts contradictoires des bailleurs, des locataires et de l'Etat. A crédits réduits, l'exercice devient franchement impossible.

Si l'Etat venait à se désengager fortement, le marché de la construction s'effondrerait au niveau britannique. S'il récusait l'aide à la pierre pour privilégier l'aide à la personne, l'effort financier n'en serait pas moins insupportable pour la collectivité et la construction connaîtrait de redoutables mouvements pendulaires. Quant à réduire, sinon à supprimer, comme certains le préconisent, les interventions en locatif. ce serait courir le risque (la rapide consommation des crédits PLA, malgré le déficit qu'ils engendrent, le prouve) de provoquer de sérieux déséquilibres

Tout en effet, là comme ailleurs, est affaire d'équilibre.

De la déréglementation à une nouvelle dynamique

En deux ans, 100000 emplois peuvent être créés grâce à l'accroissement de l'activité dans le bâtiment

AR leur excès même, l'accumulation des textes qui encadrent la construction conduit à une perte d'efficacité. Le souci d'une orientation plus libérale a abouti à la création pour le bâtiment et les travaux publics d'une Commission nationale de déréglementation. Le bâtiment et les travaux publics ne refleuriront pas grâce à ses seules vertus. A l'inverse, ses réflexions lui permettent de mieux saisir les leviers sur lesquels il faut peser pour faire redémarrer ce secteur. Après une longue et lente dé-

gradation, le bâtiment et les travaux publics ont perdu brutale-ment, en quelques années, environ 25 % de leur activité. Les ouvrages, les logements, commencent à manquer, alors que la préoccupation essentielle pour la nation est le chômage. Chaque parti politique cherche les voies d'une relance, même faible. Or l'Allemagne de l'Ouest a repris le chemin de la croissance. Pourtant y sévissent un chômage important et une construction en crise. Ce rapprochement est significatif. Il rejoint l'adage de l'homme de la rue : « Quand le bâtiment va, tout va. Car cet homme perçoit que le bâtiment c'est autant d'emplois en chaîne et bien peu de déficit pour le commerce extérieur. Interrogez les économistes. Leurs modèles apportent la même réponse, ajoutant en outre que cette activité est sans influence sur l'inflation. Seuls le bâtiment et les travaux publics réunissent pour une relance autant d'avantages.

Encore faut-il savoir s'y prendre. Un gouvernement ne réussira cette rémimation qu'en agissant multanément sur deux leviers, celui de l'offre et celui de la demande. Depuis deux décennies,

par JACQUES DANON (*) quel gouvernement peut s'enor-gueillir de cette double préoccupation?

Des «chalandonnettes» aux excentricités antiéconomiques de plans désordonnés, les politiques techniques inspirées par l'Etat ne présentent guère de continuité et ne débouchent pas sur une amélioration de l'offre. En fait, il n'y a pas lieu de se substituer aux acteurs de la construction pour leur tracer les directions de l'innovation et de la gestion. C'est leur

Le levier de l'offre consiste à alléger les débours en empruntant deux voies. La première, la décéglementation, est lancée. L'autre voie est relative aux lourdeurs qui concernent le personnel – gestion et charges – et qui pesent davan-tage sur le bâtiment et les travaux publics, dont le chapitre « maind'œuvre » par rapport au chiffre d'affaires est élevé.

Le levier de la demande

Quant au levier de la demande, il voit s'ouvrir devant lui deux directions.

La première concerne la suppression d'effets pervers psychologiques et économiques. On les trouve dans la loi Quilliot M. Quilès avait commencé à les atténuer - et dans PIGF, impôt immobilier par excellence.

La seconde direction vise à créer des mesures économiques incitatives de nature fiscale.

Les taux d'intérêt réels des emprunts sont incompatibles actuel-

(*) Président de la Commission na-tionale de déréglementation de la

lement avec les besoins de financement de la construction. La conjuncture internationale contribue à maintenir les taux élevés. Aussi est-ce, pour l'accession à la propriété, par la déduction totale des intérêts an titre de l'impôt sur le revenu que l'on donnera le coup de fouet nécessaire. Pour sa part, le locatif privé trouvera les moyens de son développement au travers des incitations fiscales romises en vigueur pour les bail-leurs individuels ou les investis-

Mais, dans ce retour à plus de moyens privés, je formulerai une mise en garde solennelle. nous : au lendemain de mai 1981, 50 000 logements aidés par le budget. Et pourtant l'on a assisté à la chute globale que l'on connaît due à d'autres effets négatifs. Que pareille aventure n'arrive pas en sens inverse! Que le recours plus important à un financement privé, monétaire, ne fasse pas oublier le financement budgétaire du logement aidé, élément de solidarité envers les plus dé-

Malheureusement, le gouvernement a emprunté un chemin inverse pour le budget 1986 en arbitrant coutre la demande de M. Quilès. Cette mise en garde ne vise pas la scule solidarité. Il y va de la réussite de la relance.

Tout cela n'est pas un rêve. L'Etat:récupérera sa mise, et audelà, au travers des recettes que lai procurera l'accroissement de l'activité. En deux ans, 100 000 emplois nouveaux seront créés.

La déréglementation est un pion sur l'échiquier. La route est ouverte pour qu'elle s'inscrive dans un vaste des

COURRIER DES LECTEURS

Minable...

Fidèle lecteur du Monde depuis vingt ans j'ai été frappé de stupeur en lisant l'article du 16 octobre consacré à M. Le Pen. Je trouve le procédé minable, indigne de votre journal (...). Jamais je n'aurais supposé que vous viseriez anssi bas (_).

> A. DE CEPELE (Nailloux).

量 ... Brave

Suite à l'article que vous avez publié dans le Monde du 16 octobre, M. Jean-Marie Le Pen assigne votre journal en diffamation. Sans doute les déclarations de M. Demarquet étaient-elles réellement trop violentes et insuffisamment fondées, mais le risque que vous avez pris a effacé en moi de bien douloureux souvenirs, notamment celui d'un placard publicitaire à la gloire du maréchal Pétain, que vous publiâtes voici quelques mois : votre journal est re-deveau celui que nous avons commu ; il s'étoffe, il redécouvre l'engage ment, il oublie ses propres soucis pour se retourner vers l'exté-

LAURENT CHEVREL

Un soir, à Mahabad

Un Kurde qui est pendu à Mahabad pour le meurtre d'un pasdar n'a droit à aucune ligne dans la presse occidentale; un Noir qui est pendu à Pretoria pour l'assassinat d'un po-licier fait la «une» de la grande presse mondiale pendant toute une

Un dictateur qui a fait massacrer ou exécuter plus de 120 000 personnes en cinq ans n'a droit à aucun blâme particulier, si ce n'est quel-ques murmures de la part des ligues et mouvements charitables et antiracistes ; un dictateur qui a fait pendre un millier de personnes en cinq ans soulève la colère et la réprobation de la quasi-totalité de l'humanité.

Manifester devant l'ambassade d'Afrique du Sud et boycotter un régime raciste est une saine chose; manifester devant l'ambassade d'Iran et rejeter un régime barbare serait encore mieux

Devant la mort, les cadavres noirs on blancs devraient peser le même

F. SAHEBJAM (Netally-sur-Seine).

The imagination

sans borne

L'article de votre correspondant à New-Delhi (le Monde du 19 octobre) relatif au conflit qui oppose Indiens et Pakistanais dans le secteur du basain glaciaire du Siachen -- le plus grand glacier de vallée d'Asic -est tout à fait révélateur de l'étar d'esprit qui continue, après trois guerres non sanctionnées par un traité de paix, à aminer à propos de ces régions les deux Etats.

Il reste que les projets, en matière de voies de communications, prêtés par les Indiens aux Pakistanais sont gonflés d'une imagination sans borne. Connaissant bien la région de Hunza et un peu celle du Baltistan jusqu'à Khapalu, pour y avoir effec-tué, plusieurs étés durant, des mis-sions de recherche, il me paraît totalement exclu que l'on puisse avec quelque sérieux, envisager la le Karakorum oriental.

·Cette région est formée de très bautes montagnes puissamment englacées et des plus profondes vallées de la planète, vallées dont les versants abrupts sont d'une extrême instabilité. L'état de la « Karakoram Highway - fréquemment coupée par les éboulements - qui met en communication Gilgit et Kachgar par la vallée de Hnnza le

> CHRISTIAN CHARLES, agrégé de géographie (Grenoble).

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécoples: (1) 45-23-06-81 Tél.: 42-46-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Ardré Fontaine, eteur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Améré Laurens (1982-1985)

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944, Capital social : 500.000 F Principeux antociés de la société Société civile

Durée de la société :

Les Rédacteurs en Monde », MM. André Fentaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur: ...
Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

da - Mante-7, p. do inties PARIS-UN

1984 Reproduction interdite de tous articles sanf accord avec l'administration

Commission paritairs des journaux et publications, n° 57 437 ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354F 672F 954F 1208F TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687F 1337F 1952F 2530F ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUESSE, TUNISIE 504F 972F 1404F 1800F Par voie aéritane : tarif sur demande. r ar vere mercente : turil sur demande.
Changements d'adresse défigirités ou
provisoires (doux somaines ou plus) ; nos
abonnés aont invités à formuler leur
demande une semaine au moins avant leur
départ. Joindre le dernière bande d'envoi à
toute consentatement.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nouss propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Marca, 4,20 dr.; Turisle, 400 m.; Allerague, 1,80 DM; Astriche, 17 ech.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,20 6; Côte-d'Iroire, 315 F CFA; Danemark, 7,50 kr.; Espague, 120 pea.; E-U., 1 \$; G.-B., 56 p.; Grèce, 80 dr.; Irlanda, 35 p.; Iralle, 1 700 L.; Libye, 0,350 Dt.; Lumeniburg, 30 f.; Ricreige, 3,00 kr.; Paye-Saa, 2 S.; Porvagat, 100 sea.; Sénéget, 335 F CFA; Sobde, 3 kr.; Soisse, 1,60 f.; Yougostavie, 110 nd.

ولد امن الأبي

PROCHE-C

----- -- P. P. T. S.

July 25 28

.... 4 VE

A. - THE REST OF 12. 15.00

EUR OPE ENQUETE

7 1. The

sont en dé 1. 1059

aug Alternatis Jermas 🍇 🗰 detuurtenten. deut 300 attil in erite beert Comreals of a last transmission THE THE PARTY OF Burt of the Charles and Apple Bur se sensor Andrews ... or grown &

- Committee harmon e evere ues desen & Charles of the Control of the Control fatiation of comities Man in annemate & S desprise a marte pages of Le. cour - terrimeter - A Pariety of the presentation and Cour Co 11 Wilson Warra &

manter is considered

lene:

te Paramet de Marie Les pacif

Merty arter sur in for

Appaul chaf du Frent 🏚

De notre corress -"Ciss. --100 000 paracrate 19

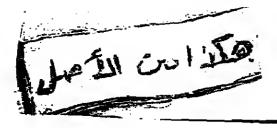
80000 district to the control of the Carry 11925 hourse die de Landress en passage ambitivaces on Til Etary, Jacq Aus que, ses des Byger Darie Felbergen

BOTH IN THE CHANGE THE SOUTH SOLETHAND ICIO A SITE PROM loughes un cacacina tion of poursely point Conservé - même ure atter lates de Foomish puttinut & theore endique the s Jager.

Copendant pla Goods on the man du'il etar difficue de : מספרייה מספרייה ביים פלייה כיים denie mendestation: but one area Circ of 150 000 et 20050 ont southand out of

époque une recent

mentero, será doco Coptible support her



étranger

PROCHE-ORIENT

L'éventuelle reprise de l'émigration des juifs soviétiques est accueillie avec prudence

De notre correspondant

Jérusalem. – Les dirigeants israé-liens affichent une prudente réserve quant aux récentes informations seduant aux recentes informations se-lon lesquelles Moscou antoriserait à nouveau, dans un proche avenir, un exode massif des juifs soviétiques vers l'Etat hébreu. Qu'elle soit sincere ou tactique, cette circonspec-tion reflète le sonci de ne pas vendre la peau de l'ours. Même si elles disposent d'informations les incitant à prévoir un assouplissement de l'attitude du Kremin envers les « refuz-niks » — ce qui n'est pas du tout cer-tain, — les autorités s'efforcent publiquement de ne pas alimenter de faux espoirs.

Tout en relevant le « changement de style - des Soviétiques depuis l'arrivée nu pouvoir de M. Gorbat-chev, M. Shimon Pérès, premier michev, M. Shimon Pérès, premier dimannistre israélien, a exprimé, dimanche 27 octobre, - ses doutes - quant à une - modification substantielle de leur politique .-. - Je n'ai aucune preuve, a-t-il ajonté, que l'URSS souhaite restaurer ses relations diplomatiques avec Israël, fût-ce de façon progressive. J'attache plus d'importance à une reprise de l'émigration qu'à une normalisation bila-tèrale.

M. Yaacov Tsur, ministre de l'in-tégration des immigrants, a observé qu'il ne disposait pour l'instant d'aucun indice concret - laissant prévoir une évolution à Moscou. M. Akiva Lewinsky, trésorier de l'Agence joive, a, quant à lui, dé-elaré qu'il était - dangereux - de prendre pour argent comptant - des spéculations ou des illusions ». « Il

est difficile, a-t-il dit, de prédire ce que fera le Kremiin. Le sort des juis soviétiques est trop important pour qu'on prenne au premier degré puis sovietiques est trop imporiant pour qu'on prenne au premier degré les rumeurs qui font penier de la préparation psychologique du sommet Reagan-Gorbatchev. Ce manque élémentaire de prudence donne un avantoge dangereux d l'URSS. » Et Davar, journal proche des travaillistes, intitulait, lundi, son éditorial consacré à ce sujet : « Entre le désir et la réalité. » et la réalité.

Un marchendage

En fait, chacun est convaince ici que d'éventuels concessions soviétiques dans ce domaine feront nécessairement partie d'un marchandage plus vaste entre les Deux Grands. L'URSS pourrait monnnyer un geste envers les - refuzniks - contre l'attribution par Washington d'avantges financiers on douaniers, par exemple une révision de l'amen-dement Jackson sur l'application de la « clouse de la nation lo plus favo-

Quoi qu'il en soit, Israel est matériellement prêt à accueillir des mil-liers d'immigrants soviétiques, Pour ne pas être pris au dépourvu, les responsables de l'intégration ont mis au point un programme permettant de loger immédiatement les immigrants sans les obliger à transiter pendant de longs mois, comme c'est l'usage, dans des - centres d'absorp-tion -. L'Agence juive a « bloqué un parc de quatre cents appartements à louer dans les grandes villes. Elle s'attache aussi à rechercher des emplois pour les éventuels arrivants.

La quête d'un appartement et d'un emploi ndéquat constitue la principale difficulté que rencontrent habituellement les immigrants. Israël es-time pouvoir, si besoin, accueillir, dans l'immédiat sans problème majeur, jusqu'à 40 000 Soviétiques.

Sur les 2,5 à 3 millions de juiss vi-vant en URSS, environ 260 000 ont émigré depuis la guerre de six jours. 160 000 sont venus en Israël, les au-tres se sont installés presque en totalité en Amérique du Nord (Etats-Unis et Canada). Moscou accorda 51 303 visas de sortie en 1979, l'année-record. Depuis, l'émigration a'est presque tarie. En 1984, on a énregistré seulement 899 départs et 332 arrivées à l'aéroport de Tel-Aviv. Un émigrant sur trois vient en

L'organisation de vols directs Moscon-Tel-Aviv, évitant le transit des juifs vers Vienne – d'où ils par-tent vers les Etats-Unis, la « nouvelle terre promise -, - est une re-vendication majeure de Jérusalem. Les Israélieus se disent, en effet, persuadés – à tort ou à raison – que la plupart de ceux qui tournent le dos à l'Etat hébreu et choisissent les Etats-Unis sont inconsciemment victimes de la propagande antisioniste en vigneur en URSS décrivant sous des aspects canchemardesques la vie quotidienne en Israël. Des vols directs permettraient, selon eux, de stopper l'hémorragie vers l'Amérique des émigrants. Selon une statis-tique vieille de quelques années, 78 % des juifs soviétiques vivant en Israel recommanderaient à leurs parents candidats au départ de venir

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

israēi

LES PROPOSITIONS DE PAIX DE JÉRUSALEM

M. Pérès confronté à la grogne du Likoud

 L'Egypte et la Syrie rejettent le plan effectué samedi 26 octobre une visite éclair à Bagdad - et le chef Le premier ministre israélien,

M. Shimon Pérès, devait soumet-tre, ce lundi 28 octobre dans l'après-midi, son plan de paix à la Knesset (le Parlement) et lui demander de l'approuver. Le débat s'annonce difficile: M. Pérès doit faire fnce à une mini-rébellion de fa part du Likoud (le principal partenaire des travaillistes an sein du cabinet d'union nationale), dont les représentants ont refusé, dimanebe, lors d'une réunion de cabinet de près de six heures, d'avaliser les propositions de paix faites la se-maine dernière à l'ONU par le remier ministre.

Les ministres du Likoud ont exigé que M. Pérès en modifie la tenenr - une offre de négociations directes nvec la Jordanie sur la question palestinienne comme sur celle de la paix ~ ce que le premier ministre a catégoriquement refusé. Le ministre des affaires étrangères, M. Shamir, a accusé M. Pérès d'être à l'origine de » la grave situation - prévalant actuel-lement, selon lui, au sein du gou-

L'irritation du roi Hussein

A Amman, les propositions is-raéliennes devaient être au centre de conversations entre le roi Hussein et M. Arafat, attendu dans la journée de lundi dans la capitale iordanienne. Le souverain - qui a de l'OLP, rapporte notre correspondant Emmanuel Jarry, doivent tenter de sauver ce qui peut l'être de l'initintive de paix commune qu'ils ont lancée en février. Ces dernières semaines, le roi n'a pas caché son irritation à l'encontre de l'OLP. Il a qualifié de revers pour la cause palestinienne » l'as-sassinat de trois Istaéliens à Larnaca, l'affaire de l'Achille-Lauro et la sin de non-recevoir enregistrée à Londres par une délégation pa-

Toutefois, le numéro deux du Fath, Abou Jihad, a catégoriquement démenti, dimanche, de recentes informations selon lesquelles certaines installations de l'OLP à Amman auraient été fermées.

D'antre part, le départ pour Damas, ce week-end, d'une délégation jordanienne conduite par le ministre du commerce et de l'in-

de rapprochement entre la Jordanie et la Syrie. Les propositions de paix israéliennes ont été rejetées samedi 26 octobre aussi bien par la Syrie que par l'Egypte. A Damas, le pré-sident Hafez El Assad a estimé qu'elles signifieraient - une capitu-

lation arabe . Au Caire, le prési-dent Moubarak - inquiet du rap-

prochement Amman-Damas – a defendu l'OLP que M. Pérès veut exclure des négociations. Il n'est pas possible, n dit M. Moubarak,

d'imaginer des efforts de paix sans

dustrie semble confirmer le début

la participation active et directe de l'OLP, représentant unique et legitime du peuple palestinien. - Dans une déclaration qui témoigne d'un soutien particulièrement appuyé de Egypte à l'organisation de M. Arafat, le président Moubarak a encore défendu » le droit légitime des Palestiniens à la création de leur propre Etat ».

Liban

Raid israélien sur la Bekaa

L'aviation israélienne a bombardé, dimanche 27 octobre, dans la plaine centrale de la Bekaa, des dépôts de munitions appartenant an Front de libération de la Palestine ~ commandement général (FPLP-CG) de M. Ahmad Jibril, Le raid ~ le sixième depuis le début de l'année contre le FPLP-CG dans la Bekaa n été opéré par quatre chasseurs. Les positions de DCA des forces syriennes dans la Bekaa sont entrées en action contre les avions israéliens. L'opération aurait fait cinq morts et une dizaine de blessés, selon la po-

D'autre part, le ministre libenais de la défense et de l'agriculture, M. Adel Osseirane, a affirmé, samedi, que la Force arabe de dissua-sion (FAD, à effectifs syriens) entrerait prochainement à Beyrouth. Il a encore estimé qu'il n'y aurait pas de « nouvelle guerre des camps palestiniens, aucune des parties en présence ne désirant mener de tels combats ..

Enfin, les représentants des trois principales milices libanaises -chrétienne, chitte et druze - ont tenu, samedi à Damas, une nouvelle séance de pourparlers — la cinquième depois le 26 septembre — destinée à définir un projet de réformes constitutionnelles et polítiques. — (AFP, AP.)

 Entretiens égypto-soudanais. - L'Egypte est prête à accorder une aide au gouvernement du Soudan pour - résoudre les problèmes du Soudan du Sud -, a déclaré, dimanche 27 octobre, au Caire, le président Moubarak à l'issue des entretiens qu'il venait d'avoir avec son homologue soudanais, le général Abdel Rabman Sewar Al-Dabab. Nous souhaitons que ce problème soit règlé pacifiquement », a dit M. Moubarak, qualifiant d' excel-lentes » ses conversations avec le général Sewar Al-Dahab, qui ont aus porté sur les moyens de renforcer la coopération entre les deux pays. -

EUROPE

L'ENQUÊTE SUR LE DÉTOURNEMENT DE L'« ACHILLE-LAURO »

Les juges de Syracuse et ceux de Gênes sont en désaccord sur la responsabilité d'Aboul Abbas

De notre correspondant

Rome. - L'enquête sur le détourpement de l'Achille-Lauro donne lieu, en Italie, à un imbroglio juridique. A peine connue la nouvelle du détournement, deux parquets italiens s'étaient emparés de l'affaire : celui de Gênes, port d'où était parti le navire avee, à son bord, les pirates; celui de Syracuse, dans la circonscription duquel se trouve la base de Sigonella, où avait atterri le Boeing égyptien détourné par la chasse américaine avec, à son bord. les auteurs du détournement. Tout, assurait-on, se déroulait en bonne harmonic entre les deux sièges, et la Cour de cassation devait trancher rapidement ce conflit de compé-

Mais on apprenaît, le 26 octobre, que les quatre juges étaient en desaccord complet.

Les deux - siciliens - ont dejà fait parvenir au procureur général de la Cour de cassation leurs conclusions, retentissantes, sur le fond ; Aboul Abbas, chef du Front de libération de Palestine, doit être considéré comme le maître d'œuvre du détour-

nement et, partant, comme responsable, entre nutres graves chefs d'accusation, du meurtre du passager américain Leon Klinghoffer.

Un mandat d'arrêt en ce sens a donc été rédigé à son encontre (1). Les deux juges génois, en revanche, out déclaré n'avoir aucun élément leur permettant, en l'état actuel des choses, d'incriminer le chef du FLP, et ce bien qu'ils aient sons la main l'un des quatre pirates, qui a commencé à parier la semaine dernière.

Les magistrats de Syracuse ont, selon toute apparence, fondé leur conviction sur le dialogue radio qui a cu lieu le 9 octobre entre les pirates de l'Achille-Lauro et Abou Khaled à Port-Said. Ce dialogue, dont la transcription a été remise à l'Italie par les services israéliens ou américains, démontre une intime familiarité entre les cinq hommes et un évident lien de subordination de ceux du bateau à celui qui était à terre. Mais les juges de Gênes ne sont apparemment pas convaincus que ledit « Abou Khaled » et Aboul Abbas soient une seule et méme per-

La Cour de cassation de Rome devrait trancher cette semaine le

conflit de compétence entre les deux sièges. Mais le substitut du procureur général apprès de cette juridiotion - s'exprimant donc en accord nvec l'exécutif - a déjà fait savoir qu'il demanderait anx juges suprêmes de trancher en faveur de Gênes - ville dans laquelle les pirates ont reçu armes et ultimes ins-tructions avant d'y monter à bord du navire qu'ils allaient détourner.

Si la Cour de cassation devait suivre l'avis du parquet, l'inculpation d'Aboul Abhas scrait donc rien moins qu'acquise.

Une péripétie qui, survenant après les polémiques des deux der-nières semaines sur l'attitude des pouvoirs publics italiens dans l'affaire de l'Achille-Lauro, ne manquera pas d'être diversement jugée en Italie et à l'étranger.

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) En outre, le parquet de Syracuse a décidé l'ouverture d'une enquête sur les graves incidents survenus entre mili-taires américains et italiens sur la base de Sigonella la nuit de l'arrivée de l'avion égyptien détourné par quatre F-14 de l'US Airforce.

Turquie **NEUF SOLDATS TUÉS** PAR DES « SÉPARATISTES » KURDES

Ankara (AFP, AP). - Neuf mili-taires turcs ont été tués par des maquisards kurdes lors de l'attaque, le vendredi 25 octobre, d'un poste de gendarmerie situé dans le village d'Andie, dans la province de Hak-kari, près de la frontière irakienne. Les rebelles kurdes, qui ont attaqué le poste fortifié à la mitrailleuse et au lance-roquettes, ont pu s'enfuir sans subir de pertes.

Ce raid est l'un des plus meurtriers effectues par les rebelles kurdes, qualifiés de « séparatistes » par les autorités turques. Le commando rebelle appartien-drait au Parti des travailleurs kurdes

(PKK, principale organisation kurde), très bien implante dans la province de Hakkari, indique-t-on de source bien informée à Ankara. Cette province, frontalière, au sud, de l'Irak et, à l'est, de l'Iran, est sou-mise à la foi martiale.

Depais la reprise des affronte-ments, il y a plus d'un an, 108 rebelles, 59 militaires et 74 cívils ont été tués dans cette par-tie du pays, selon les bilans officiels. Selon des sources bien informées, les pertes réelles des deux côtés, ainsi que dans la population cívile, sont plus lourdes.

Les régions montagneuses du sud-est de la Turquie, où la population est en grande majorité kurde, sont étroitement surveillées par des dizaines de miliers de soldats pour empêcher l'infiltration de groupes armés venus d'Iran ou de Syrie (le Monde du 16 juillet).

Bulgarie **TOUR DE VIS** DANS LES ÉCOLES

Retour à une discipline à l'ancienne, port de l'uniforme, contrôle accru: les écoliers bulgares vont être repris en main, si les ordon-nances que vient d'adopter le minis-tère de l'éducation sont appliquées.

Ces directives destinées à - contrer certaines phénomènes négatifs dans le domaine de l'éducation ». prévoient notamment :

- Le port obligatoire pour les élèves d'un uniforme avec l'emblème de leur école, même en de-hors des beures de scolarité; - L'interdiction de sortir dans la

rue après 21 beures ; d'identité scolaire d'ien carte d'identité scolaire d'iei au 30 octobre, que l'élève devra obligatoirement avoir sur lui en cas de

Des réunions fréquentes de parents d'élèves, qui recevront des instructions sur la Inçon d'élèver leurs

• Il faut que les travailleurs et spécialistes de demain possèdent les spécialistes de demain posseuent les vertus et la personnalité communistes et respectent les normes de la société socialiste », commente le journal Rabotnitchesko Delo, qui admet que cette ordonnance ne manquera pas d' « exciler les exprits », « (AFP.)

Roland Barthes L'aventure sémiologique

> Roland Barthes a été aussi un chercheur au plein sens du terme, un de ceux qui, après Saussure et Greimas, ont fondé la sémiologie. Ce sont les travaux où il pose les assises de cette discipline qui sont ici reunis.

aux Editions du Seuil, Paris Il y eut, chez Roland Barthes, un bonheur de la science : il y eut aussi l'anxiété de la dépasser, de ne pas laisser se refermer le sens. Et c'est ce double mouvement qu'on verra ici à l'œuvre. Tout au long.

Les pacifistes britanniques marquent le pas

De notre correspondant

Londras. - Près de 100 000 personnes selon les journaux britanniquas (70 000 à 80 000 d'après la policel ont défilé le samedi 26 octobre pendant trois houres dans la centra de Londres en passant devant les ambassades de l'URSS et des Etara-Unis.

Alors que, ces demiers mois, il avait paru relativament moins actif, le mouvement Campagne pour le désarmement nucléaire (CND) a sinsi prouve qu'il avait toujours un capacité de mobilise tion et pouvait prétendre avoir conserve - meme diminuée une assez large audience dans l'opinion publique, comme l'ont encore indique de récents son-

Cependant, plusinura dirigeants out eux-mêmes reconnu qu'il était difficile da ne pas établir de comparaison avec la précédente manifestation organisée par le CND dans les rues de la capitale i y a justa deux ans : entre 150000 et 200000 personnes avaient alors répondu. Mais its ont souligné qu'il y avait à cette époque une motivation supplémentaire, sans doute moins perceptable aujourd hui.

En octobre 1983, les manifestants protestalent surtout contre l'installation imminente des premiers missiles de croisière eméricains en Grande-Bretagne. La raison du rassemblement de samedi concernait moins directament la population britannique, puisqu'il s'agissait da dénoncer le course aux armementa avant le prochain sommet américano-soviétique.

Toutefois, le CND a encore montrá son influence dans la débat politiqua. En tête du cortège, on a remerqué la présence de M. Glenys Kinnock, l'épouse du leader du Parti travailliste. Le Labour entend donc rester fidèle à son choix en faveur du désarmement nucléaire unilatéral. Il y a deux semaines, au cours d'una réunion aur les questions da défense, M. Kinnock, bien que préchant maintenant un « nouveeu réalisme » dans d'autres domaines, a souligné qu'à n'était pas question d'évolution sur le desarmement nucléaire at que le programme travailliste - prônant le renforcement des moyens de défense conventionnels - devait toujours comprendre l'annulation du projet de missile Trident (qui doit remplacer les Polaris dont sont actuellement équipés les sous-marins de la force de dissussion britanniquel, mais aussi

l'arrêt complet du déploiement des missiles de croisière. M. Kinnock semble cependam

moins déterminé n s'assurer du démantèlement des Polaris au cas où son parti reviendrait nu pouvoir. Malgre ce rappel, on a noté que le Parti traveilliste, depuis plusieurs mois, est dans l'ensemble beaucoup plus discret sur ses options militaires et ce, de toute evidence, dans la perspective de la prochaine campagne électorale et d'un rapprochement éventuel avac les deux autres partis d'opposition ; la Parti libéral et le Parti social-démocrate (SDP).

On a d'ailleurs noté que les liberaux, dont les positions sont voisines de celle des travaillistes sur le plan militaire, ont pour consolidar leur alliance av SDP, nettement plus modéré à ce suiet, fait quelques conces lls ont notamment accepté l'idée, au cas où ils participeraient à un gouvernement, de ne pas prendre de décision sur les missiles de croisière sans avoir tenté d'abord une négociation avec le gouvernement américain. La lèger assouplissement des partis in plus opposés à l'ammement nucléaire découla peut-être du moindre succès des thèses « pacifistes » que viennent de constater les dirigeants du CND.

FRANCIS CORNU.



DIPLOMATIE

Accord de principe au sein de la CEE sur les exportations des pays méditerranéens

Au terme d'une réunion de leurs ministres des affaires étrangères tenue à Luxembourg dans le cadre de la coopération politique, les pays de la Communauté européen parvenus à un accord de principe sur les mécanismes qui permettront de maintenir les exportations des pays méditerranéens (Maghreb, Israel, etc.) vers l'Europe après l'adhésion de l'Espagne et du Portugal à la Communauté au début de l'an prochain, n annonce M. Roland Dumas. ministre des relations extérieures.

Il est prévu, notamment, que les droits de douane frappant les produits de ces pays scront nbaissés, dès 1986, dans les mêmes proportions que ceux de l'Espagne et du Portu-gal et que la Commission fera le point sur ce problème dans quatre ans, au terme de la période transi-toire précédant l'adhésion complète des deux pays ibériques. Les Dix n'ont, toutefois, pas clairement défini les moyens financiers qui sou-tiendront cette orientation : la RFA et la Grande-Bretagne ont, notamment, fait savoir qu'elles n'entendaient pas sortir des limites budgétaires actuelles de la CEE.

Les ministres des affaires étrangères ont, par ailleurs, réaffirmé leur attachement aux droits de l'homme en Amérique centrale, après la suspension des libertés publiques au Nicaragua, ainsi que leur confiance dans le processus de démocratisation en Argentine, malgré l'instauration de l'état de siège dans ce pays. Ils ont adopté une position d'attente sur les propositions du CO-MECON visant à établir des relations officielles avec la CEE, et chargé la Commission européenne de demander des éclaircissements à sujet à l'organisme économique des pays de l'Est.

Enfin, M. Poos, ministre luxembourgeois des affaires étrangères, a annoncé que le prochain conseil eu-ropéen des chefs d'Etat, ou de gouvernement, qui se tiendra les 2 et 3 décembre à Luxembourg, sera principalement consacré à la réforme institutionnelle de la CEE et à l'évaluation des rapports Est-Onest. Auparavant, nelon M. Dumas, l'Assemblée nationale française aura tenu, le 21 novembre un grand débat européen qui se ter-minera vraisemblablement par le vote d'approbation du traité d'adhé-sion de l'Espagne et du Portugal.

APRÈS LE RETRAIT DES ETATS-UNIS

Les fonctionnaires américains de l'UNESCO ne seront pas renvoyés

Sofia (AFP). – Les cent trente fonctionnaires américains employés à l'UNESCO ne seront pas renvoyés de l'organisation du fait du retrait des États-Unis. Comme l'avait demandé M. Amadou Mahtar M'Bow, directeur général de

APRES MITTERRAND **AVANT REAGAN: GORBATCHEV** REPUBLIQUE MODERNE Revue

L'URSS **EN QUESTION**

Editorial de: Jean-Pierre CHEVENENEN

COMMANDE ABONNEMENT 1 numéro : 50 F - 1 an : 180 F.

A retourner avec votre réglement par chêque bencaire ou postal à Fordre de République Moderne, 21, rue Caseette, 75006 Parts. G.C.P.

conférence générale de l'UNESCO, qui a adopté une solution relative aux personnels du secrétariat présentés par la commission administrative.

La conférence générale a ainsi refusé de suivre l'nvis des représentants de la plupart des pays du tiers-monde et de l'Europe de l'Est, qui exigeaient le renvoi de l'UNESCO - notamment par nonrenouvellement de contrats - des ressortissants d'un Etat qui s'en est

La conférence générale ne s'op-pose pas par ailleurs à l'engage-ment éventuel de fonctionnaires d'un Etat non membre. Elle stipule toutefois: « Pour le recrutement du personnel nouveau, les ressor tissants d'Etats membres devraient bénéficier de la priorité sur les bres -, conformément à la règle actuellement en vigueur. Enfin, un Etat qui se retire de l'organisation - perd tous les droits et privilèges attachés à la qualité de membre de l'organisation . en particulier son droit au contingent de fonctionnaires qui lui était antérieure-

ASIE

Philippines

Crédits supplémentaires pour la lutte contre la guérilla

Manille. - Le président Ferdinand Marcos a ordonné, samedi 26 octobre, le déploiement de troupes supplémentaires, la forma-tion de forces de police d'élite et le déblocage de pouveaux crédits pour renforcer la lutte contre la rébellion communiste qui menace de plus en plus son régime.

Ces décisions ont été rendues pu bliques une semaine après la visite à Manille du sénateur américain Paul Lexalt, envoyé spécial du président Reagan, chargé d'exprimer à M. Marcos les vives préoccupations des Etats-Unis face an « développe-ment rapide « des effectifs et du contrôle de la Nouvelle Armée du penple (NPA, communiste). La souvelle campagne prévoit l'attribu-tion d'environ 27 millions de dollars aux forces armées gouvernemen-

tales, le déploiement de nouveaux bataillons venant s'ajouter an sorrante-douze opérant déjà dans l'archipel et la formation d'effectifs policiers - spécialisés ». En outre, il est prévu de donner un supplément de formation aux quelque soixantedix mille membres des forces paramilitaires d'auto-défense chargées de la répression du communisme dans les campagnes, mais très sonvent accusées, comme certaines unités de l'armée, de se livrer à des exactions et crimes coutre la population sous convert d'opérations anti-

Compte tenu, entre antres fac-teurs, de l'importance de la militarisation des campagnes et des abus qui l'accompagnent dans le dévelop-pement de la guérilla, on se de-

mande à Washington si la politique suivie, celle d'un accrossement des forces armées et de police, est, en l'occurrence, la plus judicieuse.

Samedi dernier, à Hongkong, le cardinal Jaime Sin, chef de l'Eglise catholique des Philippines, a rappelé que de nombreux Philippins rejoignent ou soutiennent la NPA non par sympathic pour le communisme, mais par rejet du régime du prési-dent Marcos, an pouvoir depuis vingt ans. Pour letter part, les diri-geants américains semblent souhai-ter, pour sortir du dilemme dans le-quel ils sont enfermés (soutien à un régime autoritaire de plus en plus impopulaire et compromettant ou la-chée monfits ble à l'ouverire autochage profitable à l'opposition natio-naliste et, éventuellement, aux com-munistes) que M. Marcos procède aux réformes politiques et économi-

française - - demeurment posées.

tagenses, pour peu que le coût de l'opération se situe aux alentours de

200 millions de francs. Il prendrait

Delhi - à participer, dans des condi-

tions si avantageuses, à l'assainisse-ment complet de la ville de Bénarès :

La coopération franco-indienne

done trouvé un nouveau champ d'ap-

Mais la dépoliution des caux purifi-

inimum de confiance et de crédibilité sur place et à l'étranger. Interrogé; le vice-président américain, M. Bush, affichait samedi un pro-fond pessimisme : « Nous sommes inquiets (...); on ne sait pas à quoi s'attendre là-bas. > (eux Philippines), a-t-il notamment déclaré.

Enfin, dans son édition de dimanche, le Washington Post, citant des services de renseignements amériservices de renseignements américains, écrit que le président Marcos est « gravement malade ». qu'il souffre d'un lupus érythémateux, qu'il « est à peine capable de diriger son gouvernement » et qu'« il n'a pas plus de 50% de chances de vivre jusqu'à la prochaine election présidentielle » cn 1987. — (AFP, UPI, Parter AP)

Inde

Paris s'est engagé à faire un « geste significatif » pour contribuer à l'assainissement des eaux du Gange

De notre envoyé spécial

Bénarès - La France s'est engagée à faire un - geste significant -pour contribuer à la dépollution des eaux du Gange, notamment en parti-cipant à la construction d'une usine de traitement des eaux usées de la ville sacrée de Bénarès.

L'ampieur de la tâche est évi-dente, surtout à Bénarès, dont la population a fêté, en fin de semain dernière, le Durga Purja, les of-frances à la déesse Purga. Même à la mi-journée, bien après la fin des nblutions traditionnelles d'une foule très matinale, les processions bruyantes se poursuivaient dans les rues encombrées qui accèdent aux soixante-dix ghâts, ces escaliers qui descendent jusqu'au fleuve entre des palais de mahradjahs purfois squattés par des panvres et sur les balcons desquels courent des singes, animaux sacrés.

A 200 mètres en aval, toujours sur la rive sacrée du fleuve - l'autre, qui fait face à la ville, étant mandit les incinérations se poucsuivaient an ghât Manikarnika, réservé aux crémations. Les corps, amenés sur des brancards de fortune et couverts d'une étoffe, étalent trempés dans les caux sacrées du Gange avant d'attendre, dans un environne de boue et d'immondices, d'être placés sur un bûcher en plein air. A Bénarès, il meurt de deux cents à trois cents personnes par jour.

Le Gange est symbole de pureté. gorge et on y lave son linge. Dans la vieille ville, qui borde le sleuve, des milliers de temples hindous accueillent en permanence une foule de croyants. Plus loin, les eaux usées des égouts de cette cité d'un million d'âmes - si l'on compte les pèlerins, qui forment le dizième de la popula-tion - se déversent dans le fleuve pu-

rificateur, l'un des plus pollués de la planète.

C'est à la tâche de la dépollution de ces caux que M. Rajiv Gandhi, lors de son séjour à Paris en juin derde ces caux que M. Rajiv Gandhi, lors de son séjour à Paris en juin dernier, a demandé aux Français de cier. La France n'a pas dit non, d'abord parce que l'on souhaite à Paris un renforcement continu des liens entre les deux pays et, ensuite, parce qu'il s'agirait, de cette facon, de contribuer à la restauration d'un site prestigieux. Pour l'instant, copendant, on envisage de traiter les eaux usées de la moitié de la population de la ville, un projet qui s'étale-rait sur trois ans et dont le coût serait de l'ordre de 200 millions de francs.

Une première étape

Le projet, dont le montage financier est en cours d'étude, prévoit la réparation des égouts, la construc-tion d'une usine de traitement des eaux, de façon à pouvoir en affecter une partie à l'irrigation de cultures. Les éléments solides éliminés pourraient être ntilisés pour l'am ment de sols, sinsi qu'à la production d'énergie électrique - à partir de gaz de digestion - pour assurer l'au-tonomie énergétique de l'usine de traitement et des pompes.

Les études out été confiées à deux entreprises françaises, la Lyonnais des esux et la CGE (Compagnie gé nérale d'électricité) qui n'ont pas en-core trouvé un terrain d'entente entre elles, ce qui retarde d'autant la mise an point du montage financier. Mais Paris tient à la réalisation du projet. Un mémorandum a été signé, le 9 juin, dans la capitale française, entre M. Dayal, secrétaire général pour les écorgies renouvelables au-près du gouvernement indien, et M. Christian Nucci. De passage à New Delhi, le 25 octobre, le ministre français délégué au développement et à la coopération a confirmé à ses

Corée -RETOUR DE LA FRANCE AU SEIN **DU COMMANDEMENT**

La France a réintégré le comman-dement des Nations unies en Corée, après une absence de vingt ans, a-t-on appris samedi 26 octobre. L'attaché militaire français à Sécul, le lieutenant-colonel Jacques Vernet, En fait, l'Etat français semble prêt à débourser environ 25 millions de francs, à des conditions très avandésigné pour assurer les fonctions d'officier de liaison au sein du commandement des Nations unies en Corée, a pris part à une réunion de la commission militaire d'armistice qui s'est tenue la semaine dernière à également à sa charge le finance-ment des études, d'un coût supplé-mentaire de 22 millions de france. Mais ce geste revêt un « caractère exceptionnel » et n'engage pas Paris — ainsi que le souhaiterait New-Panmunjom.

A Paris, le ministère des relations stérieures a confirmé cette nomination, indiquant que la mesure - re-flète l'intérêt de la France pour la situation dans cette région du monde. Lors de la guerre de Co-rée, en 1950, la France, à la decollecte et traitement de toutes les ordures, restauration des ghâts, et même amélioration de la circulation mande de l'ONU, avait envoyé un corps expéditionnaire, mais avait retiré son officier de liaison en 1965. Pius récemment, le gouvernement de Séoul avait craint, au moment de plication avec la construction, apparenment acquise, d'une usine de traitement d'eaux usées à Bénarès. l'arrivée des socialistes français au pouvoir, que Paris n'établisse des re-lations diplomatiques avec la Corée du Nord. La France a élevé le nicatrices du Gauge est une autre af-faire. Même pour Bénarès, dont la population doit doubler dans les trente années qui vienuent, il no veau de la représentation nord-coréenne à Paris, tout en assurant la Corée du Sud qu'elle ne procederan pas à la recomaissance formelle du gouvernement de Pyongyang contre les vœux de Séoul. — (AFP.)

-- J.-C.P. --

A TRAVERS LE MONDE

ÉTATS-UNIS....

L'espion John Walker plaidera coupable

Washington. - John Walker, un ancien officier de marine, accusé d'avoir monté un réseau d'espionnage pour vendre des documents secrets à l'Union soviétique, a décidé de plaider coupable, ont indiqué, samedi 26 octobre, des sources militaires qui ont gardé l'anonymat. L'espion présumé aurait offert sa coopération, afin que son fils, Michael, également impliqué dans cette affaire, puisse échapper à une trop lourde peine. Les deux hommes risquent la prison à vie si les charges retenues contre eux sont confirmées par le tribunal. John Walker n également accepté de témoigner contre un ancien membre de son réseau, Jerry Whitworth, un opérateur radio de la marine en retraite, dont le procès est prévu pour le mois de janvier, mais qui, pour sa part, a décidé de plaider non-coupable: -- (AFP.)

Visite surprise de M. Gandhi à Moscou

Moscou. - En regagnant l'Inde, à l'issue d'une tournée dans plusieurs pays occidentaux - notamment aux Etats-Unis, - le premier ministre indien a effectué, samedi 26 octobre, une escale impromptue & Moscou, où il a rencontré M. Mikhail Gorbatchev. Cette halte, organisée précipitamment, n aussitôt été interprétée, dens les milieux diplomatiques, comme le souci d'un contrepoids aux entretiens de M. Gandhi avec plusieurs dirigeants occidentaux. Des son retour à New-Delhi, dimariche, le premier ministre indien a qualifié de « très positives » les propositions soviétiques concernant un désermement nucléaire. Sur l'Afghanistan, il a déclaré que « les Américains n'ont malheureusement pas l'intention de discuter de garanties » qui pourraient faire suite au retrait des troupes soviétiques stationnées dans ce pays. - (AFP, Reuter.)

POLOGNE

Nouvelles arrestations :

Varsovie. - M. Sewaryn Jaworski, ancien responsable de Soliderité des aciéries de Varsovie et ancien membre de la direction nationale du syndicat, a été condamné vendredi 25 octobre, sur simple décision du procureur, à une nouvelle peine de trois mois de prison pour *e incitation à troubles publics* ». Cette sanction intervient su lendemain de la célébration solennelle à l'église Saint-Stanislas de Varsovie du premier anniversaire de l'assassinat du Père Popieluszko per trois officiers de la polica politique. Le syndi-caliste, âgé de cinquante-quatre ans, avait déjà été condamné à trois mois de détention après les manifestations du 1e mai, et il a passé plus de deux ans et demi en prison après le proclamation de l'état de guerre. D'autres arrestations ont eu lieu, notamment celles de M. Pomian-Bissiekierski (cinquante-sept ans), dont la femme est deis en prison, et de Mes Danuts Skorenko. Ces personnes sont accusées d'avoir mis en place un petit émetteur clandestin de télévision dans la région de Katowica. D'autre part, deux militants de Lodz, MM. Zyzniewski et Przybylinski, ont eté arrêtés début octobre pour avoir distribué des tracts appelant au boycottage des

Nouvelle VOLVO 740, 5 Portes A partir de 119.000 F* On peut parfois tout exiger d'une voiture.



75 - PARIS 5" - Garage Southot. 179, rue Saint-Jacques - Tei.: 43.29.51.41 = 75 - PARIS 5" - Volvo Paris, 138, ev. des Champs-Elysées - Téi.: 42.25.60.70 = 75 - PARIS 15" - Ets Le Calvez, 6. rue Vulpian - Téi.: 45.35.98.69 = 75 - PARIS 15" - Ne de France s.a. - 76 bis, avenue de Suffren - Téi.: 47.63.45.22 = 75 - PARIS 15" - Volvo Paris, 72-76, rue de Longchamp - Téi.: 47.73.7 = 75 - PARIS 16" - Volvo Paris, 54-56, ev. de Versailles - Téi.: 45.24.43.61 = 75 - PARIS 17" - Volvo Paris, 112-114, rue Cardinet - Téi.: 47.65.50.35 = 75 - PARIS 15" - Volvo Paris, 112-114, rue Cardinet - Téi.: 47.65.50.35 = 75 - PARIS 15" - Volvo Paris, 112-114, rue Cardinet - Téi.: 47.65.50.35 = 75 - PARIS 15" - Volvo Paris, 112-114, rue Cardinet - Téi.: 47.65.50.35 = 75 - PARIS 15" - Volvo Paris, 112-114, rue Cardinet - Téi.: 47.65.50.35 = 75 - PARIS 15" - Volvo Paris, 112-114, rue Cardinet - Téi.: 47.65.50.35 = 75 - PARIS 15" - Volvo Paris, 112-114, rue Cardinet - Téi.: 49.13.45.20 - Volvo Paris, 112-114, rue Cardinet - Téi.: 47.65.50.35 = 75 - PARIS 15" - Volvo Paris, 112-114, rue Cardinet - Téi.: 47.65.50.35 = 75 - PARIS 15" - Volvo Paris, 12-114, rue Cardinet - Téi.: 45.24.43.61 = 75 - PARIS 15" - Volvo Paris, 12-114, rue Cardinet - Téi.: 49.13.45.20 - Volvo Paris, 12-114, rue Cardinet - Téi.: 49.13.45.20 - Volvo Paris, 12-114, rue Cardinet - Téi.: 49.13.45.20 - Volvo Paris, 12-114, rue Cardinet - Téi.: 49.13.45.20 - Volvo Paris, 12-114, rue Cardinet - Téi.: 47.47.50.70 - Volvo Paris, 12-114, rue Cardinet - Téi.: 47.47.50 - Volvo Paris, 12-114, rue Cardinet - Téi.: 47.47.50 - Volvo Paris, 12-114, rue Cardinet - Téi.: 47.47.50 - Volvo Paris, 12-114, rue Cardinet - Téi.: 47.47.50 - Volvo Paris, 12-114, rue Cardinet - Téi.: 47.47.50 - Volvo Paris, 12-114, rue Cardinet - Téi.: 47.47.50 - Volvo Paris, 12-114, rue Cardinet - Téi.: 47.47.50 - Volvo Paris, 12-114, rue Cardinet - Téi.: 47.47.50 - Volvo Paris, 12-114, rue Cardinet - Téi.: 47.47.50 - Volvo Paris, 12-114, rue Cardinet - Téi.: 47.47.50 - Volvo Paris, 12-114, rue Cardinet - Té

اهكد اعن الأسلى

STATE STATE STATE

2 3 air 11.20

- 12

245

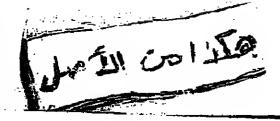
31.51.774

damagrica - re.

LEMETRO C

De de sauer a de emplement del Better ar in metter prin fest to que le suit entent de ch Autant de com

font a tustiment parties. IS MINE Ship the grande sin internation and



ASIE

Il reste que la réactivation de la

diplomatie indonésienne continuera de dépendre d'équilibres internes

jamais définitivement acquis. Cette année, l'exécution d'anciens diri-

Quand Pékin et Moscou redeviennent fréquentables...

Le ministère indonésieu des affaires étrangères a amoncé vendredi 25 octobre la visite à vendredi 25 octobre la visite à Djakarta (du 28 octobre au Djakarta (du 28 octobre au l'a novembre), du vice-premier ministre soviétique, M. Ryabov. Il s'agit de la première visite officielle en Indonésie d'une personnalité soviétique de ce rang dennis la tentacive de comp depnis la tentative de coup miste il y a vingt ans. Un accord de coopération économique et commerciale de-rrait être signé à cette occasion. En 1984, le ministre indonésien des affaires étrangères s'était rendu en visite à Moscon.

De notre envoyé spécial

Djakarta. - Quarante ans après l'accession de leur pays à l'indépendance, les dirigeants de l'Indonésie ont opté pour une diplomatie plus active et plus indépendante, sans toutefois remettre en cause leurs liens étroits avec les puissances occidentales. Cette évolution ne transparait pas toujours nettement car l'archipel vit encore sous le poids des évènements qui, il y a vingt ans, firent des centaines de milliers de victimes. Pourtant, les héritiers de Sukarno ont rompu avec la flamboyance d'une démocratie d'une antre époque et dont leur pays ne touche guère anjourd'hui les divi-

Un pays asiatique, peuplé de plus de 160 millions d'habitants - ce qui le place au cinquième rang mondial peut-il jouer un rôle important dans le concert des nations tout en ignorant la Chine? Le président Subarto, sachant bien que non, a amorcé le dégel des relations sinoindnnésiennes, mais avec une extrême prudence. En effet, les militaires indonésiens ne pardonnent pas à Pékin d'avoir soutenn le PKI lorsqu'il fut accusé d'avoir trempé dans le meurtre, le 30 septembre 1965, de sept officiers lors d'un coup d'Etat avorte qui devait coûter la vie à tant de communistes et modifier le cours de l'histoire (le Monde daté 6-7 octobre).

En outre, l'impopularité de la communanté chinoise d'Indonésie qui a retrouvé ses positions commer-ciales dominantes – est exploitée par les adversaires du gouvernement, notemment les intégristes musulmans. Cela pose un sérieux problème dans un pays dont la popu-lation est islamisée à 90 %. Le président Subarto s'est donc contente,

jusqu'ici, de rétablir des relations commerciales avec Pékin et de rece-voir, très brièvement, à l'occasion du trentième anniversaire de la Conférence de Bandnung, en nvril, le ministre chinois des affaires étran-gères. Maigré cela, rien n'indique que Djakarta envisage de renouer à court terme ses relations diplomatiques avec la Chine.

L'évolution est du même ordre -

doute un dégel sino-indonésien sus-ceptible de contribuer à la stabilisation de la région.

Ballons d'essai ou premiers pas, les récentes initiatives de la diplomatie indonésienne, qui ont pour objet d'élargir un champ de manceuvre longtemps réduit, ne peuvent faire oublier que Djakarta doit opérer avec doigté en Asie du Sud-Est.

D'un côté, les dirigeants indonécontrepoids an rapprochement avec siens estiment qu'à long terme le Pékin? - à l'égard du bloc soviéti-

pour contrebalancer l'inflnence

croissante du géant chinois, dont la diaspora réginnale regroupe plu-sieurs dizaines de millions d'âmes.

De l'autre, ils entendent renforcer

leurs liens avec leurs partenaires de

l'ASEAN (Association des nations de l'Asie du Sud-Est : Brunei, Malaisie, Philippines, Thailande, Singapour et Indonésie), qui leur

ont d'ailleurs confié l'épineux dos-

sier de l'amorce d'une négociation

du conflit cambodgien. Tout en

entretenant de bonnes relations avec

Hanol, Djakarta a ainsi reçu pour mandat d'obtenir du Vietnam le

retrait de ses troupes stationnées au

Cambodge, ce qui paraît actuelle-

l'Indonésie s'était tenne en retrait de

la scène internationale, le régime de

M. Suharto se préoccupant, avant

tout, de sa propre stabilité et du

développement d'un archipel en

passe alors de devenir une puissance

alimentaire, L'e ordre nouveau .

ainsi imposé par M. Soharto - par

que plusieurs projets de développe-

boursements - ne prennent des pro-

Après l'épreuve de 1965-1966,

ment hors de question.

par la population, voudrait retrouver son rang en Asie. Pour y parvenir, le pays qui, il y a vingt ans, massacra ses communistes cesse d'ignorer superbement la Chine et l'URSS.

L'Indonésie, grande puissance

que. Pour la première fois en vingt ans, le président Suharto s'est rendu en visite afficielle, en septembre, dans des pays du pacte de Varsovie. Plus récemment, M. Suwardjono, ministre indonésien de la santé, n fait état d'un projet d'aide soviétique à la construction de trois hôpitanz. Cette perspective, qui n'est démentie m d'un côté m de l'autre, est d'autant plus intéressante que le régime anticommuniste de Djakarta n'a pratiquement pas de relations mmerciales avec les pays de l'Est et que les Soviétiques - principaux donateurs du temps de Sukarno sont sinterdits de projets de dève-loppement en Indonésie depuis

Bonnes relations avec Washington

L'Indonésie bénéficie d'une aide occidentale plus que substantielle et entretient des relations privilégiées avec plusieurs capitales de l'Ouest, en particulier Washington, Entre Américains et Indnnésiens, il n'existe guère de contentieux. Que Djakarta entende jouer un rôle plus... actif au sein du Mouvement des nonalignés - ce qui est le cas, même si la présidence du Mouvement, pour deux ans, doit revenir au Zimbabwe et non à l'Indonésie, comme elle avait pu l'espérer - n'inquiète guère les Américains; ils ne peuvent que se féliciter du renforcement de l'aile «modérée» du Mouvement. Simultanément, Washington souhaite sans portions alarmantes. geants communistes - emprisonnés depuis près de vingt ans - semble avoir eu pour nbjet de contrebalancer les condamnations, par des tribunnux, de religieux musulmans accusés d'incitation à la révolte. Le régime veut ainsi convainere, semble-t-il, qu'il ne fait pas deux poids deux mesures et que le renforcement de la laïcité de l'Etat - qui se réclame des cinq principes du pancasila (croyance en un seul Dieu, démocratie, justice sociale, unité nationale et humanitarisme) - n'est pas dirigé contre l'islam. En bref, à ses yeux, rien ne justifie la mantée actuelle de l'intégrisme musulman, pourtant sensible même dans les campagnes.

Cette affaire, en tout cas, ne semble pas liée an procès de l'ancien général Dharsono - qui fut secré-taire général de l'ASEAN, inculpé notamment d'avoir été au courant des préparatifs d'attentats qui ont eu lieu l'an dernier. Ce procès, qui fait les grandes man-chettes d'une presse cependant bien contrôlée, doit reprendre le 31 octobre avec l'audition des têmoins de la défense. Fait révélateur sous ce régime daminé par l'armée, le procès est publie, des haut-parleurs diffusant les audiences au profit d'une petite faule de sympathisants. Cela fait d'autant plus sensation que M. Dharsano est lié au « groupe des cinquante» - anciens généraux, ministres et fonctionnaires, - qui rèclame depuis cinq ans que le régime s'amende et rétablisse les libertès. Cette dissidence pose manifestement nn problème à M. Suharto, car la plupart des auteurs de la pétition sont d'anciens compagnons de route qui l'unt aidé à asseoir l'« ordre nouveau ».

pétrolière. Vingt ans plus tard, ce 1985, déjà l'année des anniverpays surpeuplé a amorcé son dévesaires : quarante ans d'indépendance, trente d'«esprit de Ban-doung» et vingt d'« ordre nouveau», pourrait devenir, dans l'histoire de l'Indonésie, celle d'un loppement et réussi, en tout cas, à atteindre le seuil de l'autosuffisance opposition à la «démocratie diritournant. A défaut d'être de réels partenaires, les communistes, soviégée - de Sukarno - peut donc se tartiques comme chinois, sont revenus guer de quelques succès, même quand le pays traverse, à l'image de dans le champ de vision d'un pays la région, une periode de récession et qui aspire de nouveau à se faire entendre sur la scène internationale. quitte à franchir encore bon nombre d'abstacles. ment out été reportés pour éviter que sa dette extérieure - et les rem-

JEAN-CLAUDE POMONTI.

INTERNATIONAL GEMMOLOGICAL INSTITUTE met 1/7 - 2018 Astwer T&L: 08/232,77.58 - Belgium



BERNARD PERROT 10 ans d'expérience ALARME 2000 Vous vous interrogez sur l'efficacité des systèmes d'alarme? Téléphonez-moi* (1) 525.44.32 ...

> EXPORTEZ sans souci

VOUS produisez français **MOUS** achetons pour nos clients du Moyen-Orient indiquez-nous vos possibilités

INTRADE FRANCE 6 bis, rue de Cadix 75015 PARIS

LES IDÉES DE LA RENTRÉE SONT CHEZ ROBERT LAFFONT

 Michel Drancourt et Albert Merlin DEMAIN LA CROISSANCE

 Bertrand Jacquillat DESETATISER Collection Libertes 2000-

Gollection "Libertes 2000

 Pascal Salin L'ARBITRAIRE FISCAL Collection Tibertes 20

 Philippe Sassier et François de Witt LES FRANCAIS A LA CORBEILLE Collection Natre epoque

 Jean-Marie Benoist LES OUTILS DE LA LIBERTE

• Jacques Lesourne et Michel Godet LA FIN DES HABITUDES

Les mille sentiers de l'avenir/2 Collection Les visages de l'avenir :: SECHERS

> Michel Drancourt Albert Mertin Demain la croissance

fiscal

Bertrand Jacquillat

Désétatiser Pascal Salin L'arbitraire

Jean-Marie Benoist LESOUTIIS

DELA LIBERTE arra Maint Code



OBERT LAFFONT

A partir d'un certain niveau de réussite on se doit d'avoir une 2 voiture.

LE METRO, C'EST LE SENS DES AFFAIRES.

Les salaires des cadres 1986

Êtes-vous sous-payé?

PAS facile de situer son salaire ou simplement de le comparer à ceux de la même profession. Car c'est vrai que le salaire dépend aussi du secteur, du chiffre d'affaires et de la dimension de l'entreprise. Autant de critères que Le Point a justement pris en compte pour révèler, des son prochain numero, les salaires des cadres 1986. Une grande enquête nationale qui permettra à chacun de sa-

voir (vraiment) combien il devrait gagner... qu'il soit confirmé, cadre supérieur, cadre dirigeant ou diri-geant d'une PME.

Artention: l'importance de ce dossier justifie que les résultats en soient étales sur deux semaines, dans les numeros du Point du 28 octobre et du 4 novembre prochains.

lepoint

44 () No 1979

a Suestia

 $(f_{1}, \dots, f_{n}, s_{n}) \leq (f_{n}, \dots, f_{n}) \leq \varepsilon$

¥- -

Algérie

Des effectifs importants sont engagés contre le maquis intégriste de l'Arba

De notre correspondant

Alger. - El Maudjahld dn dimanche 27 octobre revient sur l'aecrochage de Larba, à 40 kilo-mètres au sud d'Alger (le Monde du 24 octobre), co publiant les photos des cinq gendarmes tués « au cours de l'operation d'arrestation des auteurs du vol de l'école de police de Snumaa . Les affectations différentes de ces gendarmes « morts en service commandé » révèlent l'importance du déploiement des forces de l'ordre dans la région comprise entre Larba et Tablat, où le reliquat du groupe armé a pris le maquis.

La colère de Dieu

Hormis l'hommage reodu à ees cinq vietimes, la presse, depuis joudi, reste silencieuse sur cet événement et ses prolongements actuels. Aucune information ne pouvant être recueillie de source officielle, les Algériens continuent de s'interroger sur ce qui s'est réellement passé il y a une semaine. Ce manque d'informations laisse le champ libre aux rumeurs les plus diverses, « Radio-trottoir », véritable circuit parallèle de nouvelles souvent peu fondées, - transmet ces derniers jours, de bouche à oreille, que « les bandits sont nettement plus nombreux que ne l'o dit la presse, et particulièrement bien ormés », allant jusqu'à affirmer que « des Libyens se sont infiltres en Algérie et sont avec eux »

Coïncidence? El Moudjahid publie également au-dessus des portraits des gendarmes l'intégralité du sermon prononcé, vendredi 25 octobre, sur les antennes de la télévision natio-

nale par M. Ahmed Hamani. membre du comité central du FLN et président du Conseil supérieur islamique. Citant abondamment le Coran, M. Hamani essaie de démontrer qu'il est impossible de prêcber l'islam d'un côté et de vivre en enfreignant ses principes de l'autre. A fortiori, lorsque l'on est rangé dans la catégorie des intégristes et que l'on exhorte ses contemporains à prendre le Coran comme un mode d'emploi de la

M. Hamani ponctue son sermon de versets distillés à bon escient: « Celui qui, sciemment, tue un croyant est voué à l'enfer pour l'éternité. Il encourt la colère et lo malédiction de Dieu qui lui réserve le pire châtiment. » Il conclut ainsi:

« Semer le trouble ou sein d'une communauté de musulmans et se rebeller contre l'outorité légale légitimement établie par un peuple musulman dont le dirigeant déclare l'Etat musulman, se conformant aux préceptes de l'Islam - le fait est indiscutable et irréfutoble, c'est se mettre hors du droit. »

Voilà un sermon qui devrait, avec l'aide de l'armée, de la gendarmerie, des hélicoptères, ramener dans le droit chemio les brcbis égarées dans les bois, entre Larba et Tablat. Lenr mauvais berger, Mustapha Bouiali, ancien moudjahidio (combattant de la guerre d'independance) de quarante-cinq ans, condamné par contumace, au mois d'avril dernier, à la réclusion à perpétuité par la Cour de sureté de l'Etat, est présenté ici tantôt comme un malfaiteur, tantôt comme l'un des leaders de l'activisme intégriste.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

Tunisie

L'UGTT hausse le ton

De notre correspondant

Tunis. - La comparaison entre la situation des travailleurs tunisiens et le sort des manifestants en Afrique du Snd et dans les territoires arabes occupés faite par le secrétaire général de l'UGTT, lors d'une conférence de presse. le dimanche 27 octobre, oaraît tout aussi outrancière que l'accusation portée par le journal dn Parti socialiste destourien, l'Action, contre les syndicats, dont il dénonce « les visées destructrices mues par une inspira-tion insurrectionnelle ». Toutefois, l'une et l'autre traduisent bien le degré de tension prévalant actuellement dans les relations entre le pouvoir et la centrale

L'escalade de la crise

La crise née de l'échec des régociations salariales a connu, depuis le printemps, une escalade quasi continue (le Monde du 2 octobre). Mais le point de nonretour paraît aujourd'hui atteint après les dernières attaques coutre plusieurs locaux syndicaux (1) et la mise en cause par les autorités de la gestion financière de certains biens appartenant à l'UGTT, dont une société coopérative d'assnrances qui vient de se voir retirer son agré-

Le conseil de la centrale, qui doit se réunir à la fin de cette semaine, arrêtera la ligne de conduite qu'il entend snivre face à cette situation. Mais, dimanche, M. Habib Achour a d'ores et déjà affirmé que « si le gouvernement persiste à ne pas négo-cier sur les salaires, l'UGTT décidera de lo lutte par tous les moyens pour reconquerir ses droits spolies », laissant entendre que le recours aux grèves sera largement utilisé.

Dans l'épreuve de force que chaque partie paraît désormais prête à engager, M. Habib Acbour vient de recevoir l'appui

sans réserve de la Confédération internationale des syndicats libres (CISL), dont une délégation a visité ces derniers jours, à sa demande, la Tunisic.

Faisant siens tous les griefs de la direction de l'UGTI, M. Enzo Friso, secrétaire général adjoint de la CISI, qui conduisait la délégation, s'est montré particulièrement dur à l'égard du gouvernement, qu'il a accusé de multiplier les atteintes aux libertés

Les émeutes sanglantes de 1978

« Nous sommes en présence, at-il déclaré, d'un plan pour détruire le mouvement syndical. Nous sommes préoccupés et ème consternés par lo gravité de lo situation. Aussi, quoi qu'il arrive, la CISL saura montrer dans les faits sa totale solidarité avec l'UGTT et ses dirigeants. »

M. Friso s'est déclaré convaincu que l'expression dn mécontentement parmi les syndicalistes ne vise co anenoe manière à mettre en cause les structures politiques dn pays, mais il a estimé que cette colère risque d'être récupérée par des éléments de l'intérieur ou de l'étranger, qui, eux, pourraient l'utiliser contre les institutions, car « la violence appelle la vio-

Le représentant de la CISL a dit encore que la situation actuelle lui rappelle celle qui existait dans le pays la veille dn 26 janvier 1978 lorsque la grève générale décrétée ce jour-là par l'UGTT fut marquée par des émeutes sanglantes.

MICHEL DEURÉ.

(t) L'UGTT accuse les «milices» du Parti socialiste destourien d'attaquer ses locanx, tandis que le gouvernement affirme que ces incidents opposent uni-quement des syndicalistes partisans et adversaires — de plus en plus nom-breux — de la direction de la centrale.

Sénégal

La grande colère des anciens tirailleurs

la francophonie africaine, il y a su longtemps les attroupements joyeux devant les paieries au mo-ment où arrivalent les fonds versés per la France à ses anciens soldats noirs devenus citoyens de républiques indépen-dantes. Las I Rien ne va plus entre Paris et les plus fameux de ceux-ci : les anciens tirailleurs senégalais, Mandatés par l'Association nationale des anciens mi-litaires (senégalais) de carrière retraités de l'armée française qui a sept cent quarante-trois membres mais défend les intérêts de quelque trois mille cinq cents personnes, — deux avo-cets du barreau de Dekar viennent de saisir le comité des droits de l'homme des Nations unies, à Ganève, d'une communication accusant la France de dis-

Dans l'imagerie rassurante de

L'affaire, qui ne concerne pas seulement les Sénégalais, a trait au contentieux aur les droits acquis. Dès 1960, uns loi de fi-nances dispossit que les pen-sions des Africains étaient. remplacées par des indemnités annuelles qui ne seraient pas résjustées à la hausse sur les mêmes bases que les pensions versées aux Français. C'est es que l'administration appelle poé-tiquement la *e cristallisation* ».

Ces mesures furent souvent critiquées par la suite. Interrogé par un député en 1971, M. Giscard d'Estaing, alors ministre de l'économie et des finances, invoquait une disposition du code des pensions - contestée par les in-téressés - suspendant les droits en cas de perte de la nationalité française. « Il convient aussi de souligner, poursuivait-il, que dans les pays en cause la France ne dispose plus de services propres aux contrôles liés à la gestion des pensions. (...) Par ail-. leurs, le législation applicable aux és decoule directement des conditions économiques et sociales propres à la France, »

En fait, ces dispositions furent temperées par de nombreux dé-crets de dérogation. Notamment, la « cristalfisation » n'avait pas d'effets dans cinq pays : Gabon, Madagascar, République centrafricaine, Sénégal et Tchad. Ca e privilège » fut aboli per la loi de finances rectificative du 21 décembre 1979 ; désormais tout le monda est « cristallisé ».

Paraphie et galimatias

L'arrivée de la gauche au pouvoir n'arrangea pas les choses, comme l'espéraient les Sénéga-leis : non seulement ces dispositions furent maintenue elles furent aggravées en décembre 1981. En raison de considé rations juridiques complexes, le montant des indemnités fut celui calculé rétroactivement e sur la bese des tarifs en vigueur au 1º janvier 1975 ». Par la suite, 5 % per an furent consenties

Ne renonçant pas à sa reven-dication de fond — le droit à une vraie persion, — l'association sé-négalaise a multiplié les demar-ches auprès de M. Mitterrand. L'Elysée a transmis au secréta riat d'Etat aux anciens combattants, qui a transmis au ministère de la défense, qui a transmis à celui des finances...

Mª Mang, l'un des avocats, nous a montré un épais florilège de prose administrative : recours au « perapluie » et galimaties s'appuyant sur des textes ou plus personnes ne se retrouve. Il se peut que la France ait de bonnes raisons de persister dans son refus, mais le moins qu'on sse dire est qu'elle ne les expose pas clairement

e C'est sans joie que j'ai ac-cusé la France devant le comité des droits de l'homme », nous a dit Me Niang. Une consolation pour lui, cependant : l'Union (française) fédérale des associations d'anciens militaires de carrière, réunie en congrès à Perpignan en mai, a exprimé sa solidarité entière avec ses « frères d'armes d'Afrique et de

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

République sud-africaine

LA POLICE PROCÈDE DE 11 000 HOMMES

Le président du Congrès natio-nal africain (ANC), M. Oliver Tambo, a déclaré, dimanehe 27 octobre, dans une interview à la chaîne de telévision ITV, qu'une escalade du conflit sudafricain passait par « l'usoge d'armes à seu », ajoutant : « Il fout comprendre que le conflit s'aggrave, qu'il s'enracine et s'intensifie. . Samedi soir, au cours d'affrontements dans la réginn du Cap, des policiers ont été atteints par des balles, ce qui, jusqu'à présent, ne s'était produit que très rarement. Trois hommes ont été tués par les forces de sécurité et neuf personnes - dont trois policiers - ont été blessées. La police est, d'antre part, eu train de proceder au recrutement de onze mille hommes supplémentaires afin de porter ses effectifs totaux à cinquante-six mille hommes d'ici mars 1987, soit une augmentation de 25 %. Au début de l'année, M. Louis Le Grange, ministre de la loi et de l'ordre, avait annoncé son intention de faire passer à au moins soixantebuit mille le nombre des policiers, avant dix ans.

Le gouvernement de Pretoria a, d'autre part, exprimé, dimanehe, son « aversion » vis-à-vis de l'idée que des eitoyens sud-africains puissent avoir des entretiens avec l'ANC et s'est engagé à prendre des « mesures appropriées » pour empêcher de nouvelles discussions de ce genre. M. Stoffel Botha. ministre des affaires intérieures, a qualifié d'« autodestructeur » tout dialogue avec l'ANC, affirmant qu'aucun citnyen sudafricain ne devait négocier avec no - ennemi de la République ». Faisant allusion à une rencontre prevue prochainement à Lusaka entre l'ANC et une délégation d'ecelésiastiques sud-africains conduite par le révéreod Nico Smith, prélat de l'Eglise réformée hollandaise, M. Stoffel Botha a ajouté que le gouvernement essaierait d'empêcher ces discussions. - (AFP, Reuter.)

La succession de M. Nyerere en Tanzanie

(Suite de lo première page.)

dre la main, mais du moins a-t-il Mais la promotion du swahili jalnusement veillé, dans cette comme scule langue officielle et position inconfortable, à ne pas se aisser dicter sa conduite par ceux qui lui venaient en aide. Il a réussi définir une politique de coopération tous azimuts en choisissant, de préférence, des partenaires nordignes et canadiens - dont la neutralité était une garantic de non-ingérence dans les affaires intérieures du pays.

M. Nyerere s'est ainsi fait un point d'honneur de ne pas céder aux «diktats» du Fonds mnnétaire international (FMI). - Si nous acceptions ses conditions, il v aurait des émeutes dans les rues de Dar-Es-Saloam », assurat-il. De toute manière, l'économie. ce n'était pas son fort. On s'en rend compte aujourd'hui : les usines tournent à 30% de leur capacité, les exportations ne couvrent que 40 % des importations. Le tout à l'avenant. Qu'importe. Aux yeux du mwalimu, l'essentiel était ailleurs : son ambition était de jeter, coûte que coûte, les bases d'une société égalitaire.

Forger une nation

En Tanzanie, il n'y a pas, entre riches et pauvres, des différences aussi criantes que dans certains autres pays africains. Le salaire urbain est aligne sur le salaire agricole, et l'échelle des rémunérations varie de un à six. lci, l'ostentation est mal vue. Un code de bonne canduite » interdit, en principe, toute confusion entre politique et affairisme. Au pouvoir, le mwalimu n'a pas fait fortune, n'a jamais mecé grand train de vie. Il a voulu donné l'exemple. Son traitement proprement dit o'a pas bouge depuis 1967: 4 000 shillings par mois, soit 235 dollars...

Le coût de ce rêve égalitaire est extravagant. Investissements humains à long terme ? Peut-être. Mais, à l'heure qu'il est, la Tanzanie est à bout de souffle. Cette · économie de solidarité » a tue toute initiative. Pour s'eo sortir, il ne reste pas d'autres moyens que d'utiliser le -système D - et la magouille.

Ce dont, eo revanche, peut s'enorgueillir M. Nyerere, c'est d'avoir forgé une nation malgré les bases artificielles héritées de était, à ses yeux, le prototype de

le brassage des populations provoqué par la « villagisation » ont renforcé la cohésion du pays. Eotre religious, la cohabitation est plutot harmonieuse : le très catholique mwalimu cède son fauteuil présidentiel à un disciple d'Allah qui se choisira un premier ministre chrétien. Pas de tensions sociales majeures : même la forte communauté indo-paskitanaise est, ici, moins mal supportée qu'ailleurs en Afrique de l'Est.

Le mwalimu a tenté, à l'échelle du continent, ce qu'il avait réussi dans son propre pays. Bien qu'ayant, en son temps, reconnu la sécession de Biafra, il trouvait - terrifiant que ces petites unités soient devenues indépendontes et que les chances d'arrêter lo balkanisation aient ainsi diminué ». En 1961, il avait proposé de retarder l'indépendance du Tanganyika jusqu'à ce que le Kenya et l'Ouganda voisins obtiennent la leur et joignent leur destin au sien. Le démantèlement de la enmmnuaoté de l'Afrique de l'Est, en 1977, lui causa one grosse déception. Il n'en continua pas moins à se faire l'apôtre d'une impossible unité.

Il n'hésita pas, en 1978, à envoyer ses troupes en Ouganda pour abattre la dictature du maréehal Idi Amin Dada, ce - fasciste noir », qui faisait honte an continent. Coûteuse expédition militaire - 500 millions de dollars pour un bien maigre résultat : M. Milton Obote ne valait pas micux que son prédécesseur. En juillet dernier, un coup d'Etat l'écarta du pouvoir, et le mwalimu eut alors la désagréable surprise de voir revenir, dans les fourgons du nouveau régime, des « gens d'Amin ...

« Passionnément non aligné », M. Nyerere le fut jusque dans sa manière de s'habiller : au costume européen, il préférait la chemise africaine. Il invita ses frères de race à demeurer authentiquement eux-mémes, à puiser leur inspiration dans les traditions locales plutôt que de singer bétement l'etranger. M. Leopold Senghor, ancien chef de l'Etat senegalais et membre de l'Académie française,

la colonisation. Certes, l'émiette- l'Africain déraciné, qui a trahi les « comme un bastion contre l'infilen grande suspicion le « métissoge culturel ».

Quand il le fallait, ce petit homme frêle à la fine moustache

Père du « socialisme à l'africaine », le président Nyerere a bonne réputation à l'étranger. Mais cette « conscience » du continent n'a guère réussi à mobiliser les Tanzaniens dans la bataille pour le développement.

savait dire ses quatre vérités à chacun, sans détours. Selon les circonstances, il pouvait être charmeur ou vindicatif. Il approuva l'envoi de troupes cubaines en Angola mais reprocha à l'Union soviétique de « ne pas avoir agi correctement » en Afghanistan.

Une « voix » en Afrique australe

« Nyerere, c'était une voix. souvent prophétique », disent ceux qui regrettent de le voir s'éloigner du pouvoir an moment même où l'Afrique australe est en pleine ébullition. Il y a déjà dix ans que le mwalimu appelle, sans beaucoup d'écho, la communauté internationale à prendre des sanctions contre le régime de l'apartheid, avec lequel il a toujours refusé de dialinguer. « Nous ne nous associerons pas à une organisation qui admettrait parmi ses membres un Etat qui, delibere ment et de façon brutale, poursuit une politique rociste », déclara-t-il alors que la Tanzanie était invitée à adhérer au Commonwealth en mars 1961.

Sous son magistère moral la très vertueuse Tanzanic vitupéra tous ceux qui, de près ou de loin, pactisaient avec le « diable » sudafricain, d'autant plus à son aise qu'elle o'eo était pas économiquement prisonnière. Le mwalimu reprocha ainsi aux Etats-Unis d'utiliser l'Afrique du Sad

provocante et mercantile ». Jusqu'à une époque récente, il avait refusé d'établir des relations diplomatiques avec le Malawi voi-sin, qui, lui, en entretenait, depuis 1966, avec le pays de l'apartheid.

La présidence des pays de la ligne de front (1), M. Nyerere vient de l'abandonner et M. Ken-neth Kaunda, le chef de l'Etat zambien, qui, en août 1975 et en avril 1982, avait rencontré ses homologues sud-africains de l'époque, John Vorster et Pieter Botha. ce qui lui avait alors valu le surnom de « Sadate de l'Afrique australe ». C'est dire que certains s'inquiètent de voir arriver sur le devant de la scène un homme moins fermé sur les principes que son prédécesseur. « Le Mwalimu ne va pas complètement se retirer. Il pourra continuer de surveiller les choses », se consolent des membres du Congrès untional africain (ANC).

Intransigeant avec Londres

Depuis l'« humiliation » qu'a représenté, aux yeux de M. Nye-rere, la signature, en mars 1984 à Nkomati, d'un pacte de non-agression entre Mapute et Pretoria, la Tanzanie a offert l'hospitalité aux membres de l'ANC qui, conformément aux clauses de ce dit accord, ont du abandonner leur base arrière du Mozambique. Ceux-ci ont donc replié une partie de leur état-major à Dar-Es-Salaam, l'autre demeurant à Lusaka en Zambie. S'ils se sont éloignés du « champ de bataille » - la Tanzanie n'a pas de frontière commune avec l'Afrique du Sud, - ils s'y trouvent plus en sécurité car le régime de l'apartheid n'a jamais poussé si avant ses expéditions punitives.

Par prudence, les responsables de l'ANC nient que leur organisation dispose, en Tanzanie, de camps d'entraînement militaire. · Il n'y a, ici, que des réfugiés », assurent-ils. A leur intention, ils viennent d'inaugurer, à Morogoro, à 190 kilomètres à l'ouest de Dares-Salaam, une école secondaire de trois cents élèves, capable d'accueillir le double, un petit hôpital et une ferme.

Le Mwalimu fut aussi de tous Le mwalimu reconnaît qu'il est ment ethnique - cent vingt-six siens. Même s'il avait traduit en tration soviétique ». De la les combats pour abattre les dégradant » d'avoir ainsi à ten- lui a facilité la tâche. swahili le Jules César de Shakes- France, qui vendait des armes au autres « bastions » blancs en Afripeare, le mwalimu tenait, en effet, régime de Pretoria, il n'hésita pas que australe. Sa capitale, Dares-Salaam, fut choisie, comme siège du comité de libération de l'Organisation de l'unité africaine (OUA). Il fat l'un des premiers, à la fin de 1975, à reconnaître la « victoire » du monvement populaire pour la libération de l'Angola (MPLA). Quant au Front de libération do Mozambique (Frelimo), il avait établi son quartier général en Tanzanic pendant la lutte pour l'indépcodacec. Le dernier réduit » à tomber fnt, en avril 1980, cclni de la Rbodésie. M. Nyerere s'employa activement avec M. Henry Kissinger, alors secrétaire d'Etat américain, à y hâter l'arrivée au pouvoir d'une majorité noire. En 1966, il avait rompu les relations diplomatiques avec la Grande-Bretagne qui avait réagi, trop mollement à son goût. à la déclaration unilatérale d'indépendance de M. Ian Smith.

Reste, aujourd'hui, le « gros morceau » de l'Afrique du Sud sur lequel, jusqu'à maintenant, tout le monde s'est cassé les dents. Avce de pauvres moyens, le Mwalimu tente de s'opposer aux opérations de déstabilisation que lance le régime de Pretoria dans les pays alentours. L'agence de presse portuguaise a récemment indiqué que trois mille soldats tanzaniens épaulcraient les troupes mozambicaines pour venir à bout de la résistance nationale dn Mozambique (RNM). Il est, cependant, peu vraisemblable que près du dixième de l'armée nationale soit ainsi engagé dans une coûteuse expédition militaire hors des frontières.

Ce qui paraît sûr, en revanche, est la présence, au Mozambique, de plusieurs centaines d'instructeurs tanzaniens, chargés de la formation de milices villageoises D'autre part, les antorités de Darel-Salaam ont récemment remis à la disposition de leur voisin les anciens camps d'entraînement du Frelimo, situés à Nachingwea, dans le sud du pays. On ne voit pas que le successeur du Mwalimu puisse faire beancoup plus. Il lui manquera, eo tout cas, l'autorité de celui-ci pour inciter les autres à en faire davantage...

JACQUES DE BARRIN.

(1) Angola, Botswana, Mozambi-que, Zembie et Zimbahwe.

والد عن الأبل

Questions T CHANGE N. 55

386 **49** - 4 **(4**0)

> 1166 CONTRACTOR OF To Supply TATE OF LAND 人物時日 意味 想 2. 1866.00 ----2 * measure

200 Les a

The same of the same of

KIM - SEG W - - -The state of the state of N + 200 - MATERIA (M) 100 William - to market

Si or see and 7000 300 ALE CHIEFER

Testal & # The state of the second state of the second 4 7 Mee 200 - 4 -4. Simple "一位" "一般用

700 S. 29 Mg 700 S. 52 300 The same ా నా ప్రధా**ర చేశా**

--------The second second

मिट्टी। एक मिल

Le face-à-face télévisé entre M. Fabius et M. Chirac



La seule certitude qui fera peut-être l'unanimité rant à une méthode chère à tous ses prédéc du jury électoral, an lendeumin du match télévisé du he 27 octobre, sur TF 1, c'est qu'ancan des deux boxeurs politiques u'a mis l'autre KO. De là à dire que le premier ministre et le président du RPR out fait match nui, il y a un pas que l'expérience invite à ne pas franchir, tant il est vrai que les retombées profondes de ce genre de confrontations, dont l'impact vant plus par la forme que par le fond des échanges, ne sont pas toujours perçues tout de suite.

Le débat, en tout cas, a eu le mérite de la clarté. La preuve en est que les deux arbitres, Anne Sinclair et Pierre-Luc Séguillon, n'ont pratiquement pas en à intervenir, aucun des deux comhattants n'ayant véritablement frappé au-dessous de la ceinture malgré, par-ci par-là, quelques coups assez retors.

M. Fabius était le favori, C'est lui qui avait défié les prétendants de l'opposition. On le savait à l'aise devant la caméra. Il n'a certainement pas déçu ses supporteurs, et par ses questions précises, par me ne plus alerte que celui de son challenger, il s'est montré à son avantage dans l'offensive, surtout dans la première partie du match. Mais il u'a pourtant pas réussi à faire basculer le muire de Paris par-

Le premier ministre voulait essayer de démontrer deux choses pour obtenir le déclassement de son adversaire avant les échéances capitales : d'une part que le président du RPR est un contradicteur super-ficiel, qui s'emmêle les gants quand ou vent lui faire préciser sa pensée et son programme ; d'autre part que M. Chirac, par tempérament, est un chef porté à l'« agitation ».

Pour faire cette démonstration, M. Fabius n'y est pas allé de main morte. Il a multiplié les interpellations, sommant fréquemment M. Chirac de répondre par « oui » ou « non », à propos des mesures préconisées par le RPR pour lutter contre le chômage, pour réduire le nombre des fonctionnaires, etc. Et il est, en effet, parvenu, en plusieurs circonstances, à placer le maire de Paris sur la défensive. Il lui a fait anssi le « comp » de la compétence, recon-

qu'ils soient de droite ou de ganche, en manifestant la morgue d'un surdoné pour les approximations d'un challenger renvoyé sans cesse à ses notes. Tout cela pour pouvoir conclure comme il le souhaitait, en affirmant que chez M. Chirac, derrière « les idées générales », « il n'y 2 plus grand monde ». Le démonstration eût été plus convaincante si

sur ses propres orientations le premier minstre ne s'en était, îni aussi, teau dans sa propre conclusion, à l'énoncé de quelques idées générales. En revan-che, M. Fabius u'a pas atteint son second objectif : ses coups de griffes répétés n'ont pas mis en fureur le président du RPR. Malgré les allusions du premier ministre aux jugements de M. Raymond Barre sur la gestion passée, malgré le « pressing » exercé par un interlocuteur qui ne cessait de l'inviter au calme que pour mieux l'énerver, M. Chirac a conservé son sang-froid et son sourire. Il n'a jamais donné de lui cette image d'« agité», démoncée auguère par certains de ses alliés d'aujourd'hui. Sur ce terrain, il a bien résisté à l'entreprise de M. Fabins. A deux reprises, le maire de Paris a paru sar le point de « craquer », quand il a répliqué sèche-ment que si M. Barre avait été aussi mécontent de la façon dont le pays était géré sous sa responsabilité, il «anrait pa démissionner» du gouvernement (où il assumait les fonctions de ministre du commerce extérieur), et quand, excédé par les interruptions de is, il l'a traité de « roquet ». Mais l'explosion souhaitée par le premier ministre ne s'est pas produite et, au bout du compte, le président du RPR est appara en net progrès dans la pratique de l'art médiatique.

An début de l'émission, M. Chirac avait un chat dans la gorge. On le sentait tenda: Par la suite, il ne s'est pas totalement décontracté, mais son assurance a donné du fil à retordre à celui qui rèvait sans donte de le mettre au supplice. Il a surmonté le handicap qu'un îni accordait au départ. C'est peut-être sa nondéfaite qui constituera son principal succès, anssi paradoxal que cela puisse paraître, dans la mesure où il se pose en démolisseur numéro un d'une ganche affaiblie! Ainsi va la politique-spectacle...

ALAIN ROLLAT.



Questions de méthode

Dans les premières minutes de l'émission, les deux débateurs ont fait - M. Chirac des sa première réponse, M. Fabius un peu plus tard - une some de déclaration limi-

M. CHIRAC. ~ «La France, aujourd'hui, est un pays décu, affaibli et inquiet. Décu par la gestion socialiste, on le voit à toutes les élections, à toos les sondages; affaibli par le chômage, l'endettement, la stagnation de la production, des échanges et surtout de l'investissement : inquiet sur son niveau de vie. inquiet pour des questions de sécurité : des personnes et des biens, inquiet sur le problème, c'est vrai, de la place qui doit être celle des travailleurs immigrés dans notre société. (...) Je crois que c'est la réponse qu'on peut apporter à ces différents problèmes qui intéressent les Français. Naturellement, nous pourrions, avec M. Fabius, évoquer difficultés que nous avens pu rencontrer, les difficultés qui peuvent exister dans le Parti socialiste ou dans l'opposition, un certain nombre de problèmes : Greenpeace ou

Je crois que ce que l'on attend de nous anjourd'hui, c'est bien plus de malheureusement, des mensonges.

C'autres.

parler de l'avenir, c'est-à-dire : Comment (...). ment envisageons-nous do lutter coutre lo chômage? Comment envisageons-nous de rembourser nos dettes, de relancer l'investissement et donc de rendre la confiance? Comment cuvisageons-nous de maintenir le niveau de vie, la protection sociale de nos concitoyens? D'améliorer la sécurité des personnes et des biens? Comment pensons-nous résoudre les problèmes posés par la place des immigrés étrangers dans notre société? Bref,

M. FABIUS. - On m'avait dit : * Tu vas rencontrer Jacques Chirac. » Il procède par affirmations, il » cogne, il affirme et il ne démontre » pas. » Je ne vais pas passer mon temps, lorsque vous dites des choses exagérées ou mensongères, à démontrer à chaque fois l'exagération ou le mensonge, sinon j'y passerai tout mon temps, et nous ne pourrions pas avancer comme vous le souhaitez. Je relèverai simplement des inexactitudes, des déformations ou parfois,

comment envisageons-nous de ren-

dre à la France sa place, et sa place

dans le monde? (...) Ce ne sont pas

les problèmes ponctuels que nous

devons évoquer, mais les grandes

ration, le général de Gaulle - vous êtes gauiliste, je crois - a pris des communistes dans son gouverne-

Si les dirigeants communistes dovaient continuer sur la ligne actuelle qu'ils ont choisie, il u'est, évidemment, pas question qu'ils soient au gouvernement, pas plus qu'ils ne lo sont aujourd'hui.

Le général de Gaulle, à la Libération, lui aussi, avait instauré la pro-portionnelle, qui est plus juste. Dreux, c'était avant la proportion-nelle et, pourtant, le phénomène de l'extrême droite existait. Si vous voulez, comme moi, donnez un coup d'arrêt vis-à-vis de l'extrêmo droite (...) dites simplement : «Pas d'accord, non pas seulement avec M. Le Pen, mais avec ses thèses qui sont racistes, extrémistes. »

Là, nous le verrons tout à l'heure, ce que je retrouve, moi, c'est que vaus êtes bien plus souvent en majorité, vous ne pourrez pas gouaccord, malbeureusement, avec ses thèses, qu'en désaccord (...).

J'ai une deuxième question (...). ous ne pouvez pas espérer arriv » République sera la. » (...) quoi que ce soit.

M. Barre dit exactement l'inverse, Donc, vous ne pouvez pas avoir la majorité seul et, en même temps, vous ne pouvez pas gouverner avec les «barristes» parce que, eux, [ils] veulent chasser le président de la République. Comment ferez-vous?

M. CHIRAC. - M. Barre a ses positions. Laissons les Français s'exprimer. La issons le débat démocratique et nous verrons ce qui se passera (...). Je pense, très sincèrement, que nous aurons une majorité et que cette majorité, conformément à l'esprit des institutions, gouvernera sans aucun compromis, sachez-le, ni avec le président de la République, qui fera ce qu'il voudra, ni avec les socialistes.

M. FABIUS. - Si autour du Parti socialiste se rassemblo une majorité, nous pourrons avancer sur une politique de redressement et il y anra une stabilité. Si vous avez la verner, et ce sera l'instabilité institutionnelle et peut-être même la crise.

M. CHIRAC. - M. Fabius, au ponvoir sans les «barristes». Or, développé dans le passé (...). Ca vous - avec raison, jo crois, - dites: n'est pas parce que vous prévoyez «Si nous avons une majorité, nous l'apocalypse pour le cas où vous per-» gouvernerons, et le président de la driez les élections que cela changera

La politique étrangère

les Européens dans la lutte contre le proposent de nous y associer : il y terrorisme?... Ponrquoi avoir, purement et simplement, engagé une aurions pu proposer et qui consistait politique d'abandon de la Nouvelle-Calédonie alors que l'immense majo-menacés par des missiles à longue rité des Calédoniens souhaitent rester dans la France ?_

l'Ouest, du Japon... Arrêtez de dire des contre-vérités.... Sur l'Europe, l'élargissement à

l'Espagne: vous êtes bien mai placé pour en parler (...). N'est-ce pas parce que vous avez négocié dans de mauvaises conditions l'élargissement grec (...). N'est-ce pas parce que vous avez accepté je ne sais quelle renégociation de la comribution britannique (...).

Sur l'affaire (...) de la proposi-tion faite par les Américains de construire la « guerre des étoiles », en sorte qu'une poignée d'indépendantistes. — d'ailje présère à beaucoup la position de M. Debré à la vôtre: M. Debré est hostile à tout ce qui pourrait consti-tuer une sous-traitance, de la part des Européens, à l'égard des États-

Sur la Libye, (_) lorque nous sommes arrivés au pouvoir, en 1981, il y avait des Libyens partout (...) Mais maintenant (_) les Libyens ont été repoussés au nord et (...) il n'y a plus de Français présents au Tchad. Sur la Nuuvelle-Calédonie, vous mélangez tout (...), politique de défense, politique étrangère et puis département et territoiro d'outre-mer... J'ai dit que « depuis de longues années, on avait, dans ce territoire, agi trop peu, agi trop tard et nous avons voulu faire en sorte que les Communautés qui sont demanderons une renégociation des s'affronter.

avait une grande idée que uous menacés par des missiles à longue portée (...) avec leur initiative, ils vont essayer de parer à ce danger » (...); nous, nous sommes rieure de la France, par rapport à sa richesse nationale, est inférieure à celle du Canada, de l'Italie, du Royaume-Uni, de l'Allemagne de l'Ouest, du larges du larges du larges du larges du larges du larges du l'Ouest, du larges du larges du larges du larges du l'ouest du larges du larges du l'ouest du larges du l'ouest du larges du l'ouest du larges du larges du l'ouest du larges du l'ouest du larges du l'ouest du larges du larges du l'ouest du larges du l'ouest du larges du l'ouest du larges du l'ouest du larges du larges du l'ouest du larges du l les Etats-Unis, mettre en commun leur savoir pour trouver le moyen de renforcer leur propre bouclier contre les missiles à moyenne portée et les bombardiers (...). Vous avez pure-ment et simplement caricature la pensée de M. Michel Debré, vous me permettrez d'exprimer la pensée des gaullistes, mieux que vous ne pouvez le faire (...).

> En Nonvelle-Calédonie, les poignée d'indépendantistes, - d'ailleurs largement aidés et soutenus par l'étranger - se sont mis à mobique. Néaumoins, vous avez réussi cet exploit, après deux statuts votés en un an, ridiculisant le Parlement français (...), que, avec plus de 60 % des suffrages, ceux qui veulent rester Français contrôlent une région sur quatre et, avec 28 % des suffrages, le FLNKS en contrôle trois sur quatre (...). Ceci est votre conception de la morale politique et électorale. C'est une manière, purement et simplement, de trieber avec le scrutin, comme vous l'avez fait à maintes reprises (...).

là-bas puissent dialoguer au lieu de modalités techniques qui ont été négociées en dépit du bon sens et eu M. CHIRAC. - (...) J'en reviens dépit de nos intérêts, c'est clair.
Nous redemanderons la remise en à l'initiative stratégique de défense : cause d'un certain nombre de ces vous avez en tort: la défense de demain se situe dans l'espace (...), nous sommes menacés, nous devous nous protéger. Les Américains nous et 9.)

Les alliances

Avec qui gouvernerez-vous?

M. FABIUS. - Le Parti socialiste et la majorité vont aller à la bataille dans cinq mois, done dans très pen de temps. Si nous avons assez de sièges pour gouverner sur nos positions et sur nos valeurs, nous gouvernerous. Si nous n'avons pas assez de sièges, aous serons dans l'opposition. C'est clair et net.

M. CHIRAC. - Je regarde les sondages, je vois ce qu'ils indiquent, avec prudence, naturellement. Ils semblent dire que l'UDF et le RPR, ensemble, devraient avoir une majorité. Si tel est le cas, ensemble, comme nous en sommes convenus dans notre pacte récemment signé, nous gouvernerous, conformément aux engagements que nous aurons pris pendant la campagne électorale.

M. FABIUS. - Y anra-t-il des ministres du Front national dans votre gouvernement si l'UDF et le RPR n'est pas la majorité à eux

M. CHIRAC. - Je crois que vous ètes mai placé pour me poser cente question. M. Fabius, à inquelle je reponds (...) = non =. Pour arriver au ponvoir, vous avez fait une alliance avec les communistes qui, de mon point de vue, sont pour les libertés et les droits de l'homme, au moins aussi dangereux que l'extrêmo

En 1981, l'extrême droite n'existait pratiquement pas. Elle existe, aujourd'bui, par réaction contre votre gestion. Vous avez amplement facilité son développement. (...) Les gens, par un phénomène de «ras-le-bol» à l'égard de votre sectarisme, de votre dogmatisme, de vos erreurs, se sont rassemblés autour de

ceux qui criaient le plus fort. Et ensin, M. Fabius, M. Mitterrand et vous-même, vous avez tranquille-ment décidé d'instituer la proportionnelle, c'est-à-dire que vous avez décidé d'officialiser et de consacrer l'extrême droite en lui permettant, par cette loi électorale, d'avoir demain des députés à l'Assemblée nationale. Vous n'avez absolument, M. Fabius, aucune vocation ni pour larmoyer ni pour donner des leçons à quiconque dans ce domaine.

(_) Je ne m'associerai à aucun gouvernement où il y aurait des hommes de l'extrême droite, c'est clair. Et permettez-moi de vous poser une question à laquelle je sou-heiterais avoir une réponse aussi claire: pouvez-vous, ce soir, vous engager formellement à ne plus jamais gouverner avec des communistes, ni au niveau des conseils des régions, des départements ou des vinnes?

M. FABIUS. - D'abord, je veux vous féliciter de votre réponse sur l'extrême droite qui tranche avec le flou artistique qu'on entend souvent sur vos rangs. Je crois que c'est bien et je souhaiterais que vous ayez la même artitude au niveau local, municipal, ce qui, malheureuse-ment, n'est pas toujours le cas (_).

Les communistes : c'est chez vous ane fixation. J'ai entendu que, récemment, vous aviez dit : « Il faut chasser les communistes de la haute fonction publique.» Sur le plan du citoyen, M. Chirac, faites bien attention. Je ne suis pas communiste, vous n'êtes pas communiste, mais les communistes sont des citoyens et ils ont des droits comme tous les citoyens français. Sur le plan du gouvernement, vous vous rappelez peut-être (...) qu'à la Libé-

M. FABRUS. - Quatre événc-ments qui ont eu lieu au mois d'octobre illustrent bien la politique étrangère et la politique de défense telles que nous les pratiquons et telles que nous les souhaitons.

Premier événément : au début de ce mois, la première visite, à l'exté-rieur, du secrétare général du Parti communiste de l'Union Soviétique, M. Gorbatchev, a été pour la

Denxième événement : le prési-. deut Mitterrand - il y a deux semaines - s'est rendu au Brésil, il était le premier chef d'Etat étranger à être invité au Brésil depuis que la démocratie existe et a été rétablie dans ce pays. J'y vois une double leçon qui est, aussi, une des clés de notre politique extérieure : nous sommes attachés à lutter contre le sous-développement et nous sommes ettachés aux droits de l'homme. Là aussi, c'est une reconnaissance du

rôle de la France. Troisième événement : la France a pris l'initiative ot a réussi à convaincre une grande partie de ses partenaires qu'il fallait construire, au niveau européen, la navette spatiale Hermes, l'Europe est le troisième axe de notre politique.

Quatrième axe : le récent voyage que j'ai fait, avec plusieurs ministres et plusieurs parlementaires, à Muru-roa, pour assister à une expérimenta-tion nucléaire : nous sommes attachés à la dissussion nucléaire, nous sommes attachés à l'indépendance nationale...

Je tire de cela quelques conclusions, et je me répète : Premièrement : indépendance vis-

à-vis des deux blocs. Deuxièmement : attachement as développement et aux droits de

Troisièmement : l'Europe et l'avenir de la France. Quatrièmement : dissuasion

nucléaire, indépendance nationale. M. CHIRAC. - La visite de M. Gorbatchev avait pour ubjet de voir si, par hasard, il n'était pas possible, pour les Soviétiques, d'introduire un coin eutre la France et ses ailiés; quant à l'avion spatial que j'approuve sans réserve, bélas, accord est loin d'intervenir puisque les Allemands ne semblent pas vouloir s'v associer.

» Monsieur Fabius, je vais vous dire une chose : une politique étrangère ne peut être conduite qu'à partir d'un pays économiquement fort et qui n'est pas endettée. Vous dites : l'Europe... c'est vrai, nous y sommes tous favorables, mais pourquoi avez-vous accepté un élargisse ment au détriment des intérêts de nos agriculteurs, producteurs de vin, do fruits, de légumes, de nos pêcheurs?... Pourquoi avez-vous laissé se détériorer, à ce point, la politique agricole commune?... Hélas, nos agriculteurs voient une baisse importante de leurs revenus, actuellement... Pourquoi la France n'est-elle plus l'un des moteurs qu'elle a été, avant, de l'Europe ?...

Vous parlez de la fidélité à vos alliances : oui, nous avons approuvé la position prise sur le déploiement des missiles, mais pourquoi cette politique de soutien systématique à des révolutionnaires, comme au Nicaragua, par exemple?... Pourquoi avoir, sans aucune réflexion, dit non aux Etats-Unis? Pourquoi avoir été les seuls à dire « non » de nous associer dans le domaine de la défense du futur? (...) Pourquoi avoir laissé, en Libye, une situation qui, bélas! fait que la moitié de ce pays est maintenant occupée ?... irquoi refuser de s'associer à tous

Nouvelle-Calédonie : bien avant 1981, déjà...

M. Chirac, que e jusqu'en 1981 il n'y avait pas de crispation et d'affrontements » en Nouvelleméconnaissance de l'histoire de ce territoire, soit de l'oubli volontaire. S'il existe, su contraire, une terre où les affrontements ont été permanents entre les autochtones et les colonisateurs, depuis la « prise de possession » de 1853, c'est bien la Nouvelle-Calédonie. Sans remonter aux révoltes canaques de 1878 et 1917, qui firent plusieurs centaines de morts et dont le souvenir cuntinue da hantar iu émoire collective de la populatiun de la Grande-Tarre, la décennie écoulée a été caractérisée, justement, par l'émergence d'une revendication nationaliste, ponctuée, en brousse surtout,

Affirmer, comme l'a falt per de très nombreux incidents

entre Canaques et caldoches. C'est d'ailleurs au début du septennat de M. Valéry Giscard Catédunie, relève soit de la d'Estaing - M. Chirac occupant de la d'Estaing - M. Chirac occupant alors les fonctions de premier ministre - que les principaux dirigeants canaques, jusque là partisans de l'autonomie du territoire, optèrent pour l'indépa dance, en 1975. Et c'est en juin 1979 que, pour la première fois, les indépendantistes formèrent un front commun pour préparer les élections territoriales prévues un mois plus tard en application d'une réforme mise en œuvre par le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM de l'époque, M. Paul Dijoud. La responsabilité politique de l'émergence du mouve-ment indépendantiste, alimentée par les tensions locales, ne sau-rait donc être imputée aux socialistes. - A. R.

Izanie

a district of the second

colere

tralleurs

Service State of the Service S

A Miles & Sept. 8.

many many

44

The design of the state of the

on a deciman of a region

and the second second

7 4

Une deuxième cause qui, elle, est davantage liée à la France : pour lutter contre le chômage, j'y viendrai dans un instant, il faut absolument avoir une économie forte et modernisée. Or, an moment où d'autres pays se modernisaient dans les années 70-80, malheureusement la France a pris du retard et, comme en matière trielle les choses mettent beaucoup de temps à se relancer, eh bien. dn coup, il y a en des pans entiers de notre économie qui se sont effon-

Maintenant que faut-il faire pour essayer de redresser les choses par rapport à ce fléan terrible ?

Je pense qu'il y a trois directions sur lesquelles il fant agir qui sont celles que nous empruntons, mais qui mettront du temps, je ne veux pas faire de démagogie.

La première direction est d'ordre économique : il faut miser à fond à la fois sur la formation, sur la recherche et sur l'investissement.

La formation : nous nous en donnons les moyens, puisque nous fixons comme objectif d'avoir 80% d'une classe d'âge an niveau du bac, alors qu'il y en a 37% aujourd'hui.

La recherche, qui avait décliné malheureusement entre 1970 et 1980, de votre temps, a repris du « poil de la bête », et la recherche, c'est vraiment la création des entre-

L'invastissement, qui avait décliné, alors là, plus longtemps, y compris jusqu'en 1983, commence, heureusement, à retrouver un meilleur rythme.

Formation, recherche, investissement, c'est vraiment la-dessus qu'il faut mettre « le paquet », parce que c'est cela qui est le nænd de l'emploi. C'est la première dimension, la dimension économique,

La deuxième dimension est une dimension sociale.

On ne résoudra pas le problème du chômage si l'on ne va pas hardiment vers un aménagement du travail, vers une implication plus grande des travailleurs dans la production par un meilleur dialogue social, les lois Auroux pour les travailleurs et aussi si l'on n'aide pas socialement les mutations. C'est une des différences, peut-être, qui existent entre nous. Je pense que l'on ue nous voulons, nous, les accompagner socialement, ce qui est un coût, alorsque j'ai cru comprendre que vous aviez, pent-être me contredirezvous, une vision beaucoup plus dure. Je crois qu'il faut à la fois un effort économique et à la fois on effort

Et puis, il fant une troisième direction qui est la direction interna-

Si la France relance toute scule, c'était un pou la réponse à votre question, sans que l'Europe, en même temps, aille de l'avant, il y aura les déséquilibres extérieurs que vous avez connus, lorsque vous étiez premier ministre, que j'ai comus lorsque, en 1981-1982, j'étais ministre. Il faut donc relancer en même l'Europe et il faut, en même temps, dernier élément, essayer de combier ce fossé dramatique entre les pays comme les nôtres, développés, riches malgré tont, at les pays sous-

Je dis done que c'est le problème le plus important pour la France d'aujourd'hui. Que celui qui dit : « L'appuie sur tel ou tel cadran et je résous le problème l = est un men-teur. Qu'il faut appuyer sur trois

- le volet économique : formation, recherche, investissement;

- le volet social : mutation sociale, dialogue social, aménage-ment du temps de travail;

- le volet international : Europe,

Ce n'est pas simple, c'est quelque chose qui demande du temps, c'est ce que nous sommes en train de e, je pense que nous aurons des résultats, mais cela demande du

M. CHIRAC. - Ce n'est pas votre politique, Monsieur Fabius, qui peut diminuer le chômage, elle ue fera que l'augmenter.

Pour diminuer le chômage, que faut-il?

Il faut d'abord des entreprises plus libres, c'est-à-dire des entreprise qui soient moins chargées en ce qui concerne les impôts, les taxes, dans tous les domaines. Ce qui suppose une diminution massive des dépenses publiques inutiles, que vous avez tant développées lorsque vous étiez ministre du budget. Il tratives, il fant laisser plus de liberté. Et donc revenir à une liberté des prix, à une liberté des changes, à plus de flexibilité dans l'emploi. Il faut supprimer un certain nombre d'effets de seuil, qui sont paralysants, notamment pour les petites et les moyennes entreprises, tout en maintenant l'acquis social, et le tout dans une politique contractuelle et concertée, naturellement avec les organisations syndicales. Il faut supprimer l'antorisation administrative de licenciement donnée au bout d'un délai qui fait que, pendant ce temps, les charges sont telles que les entre-prises font faillite et que, psycholo-giquement, elle empêche un grand nombre de petits ou de moyens entrepreneurs, qui ont peur, pour le cas où cela ne sera pas donné, qui ont peur d'embaucher et n'embauchent pas. Cette suppression permettra d'augmenter sensiblement

Il faut également moins de gestion directe. Les nationalisations ont été une erreur capitale. Il fant, deuxièmement, des salariés plus res-ponsables et plus motivés. Il faut de l'aménagement du temps de travail avec des horaires beaucoup plus souples, avec le temps partiel. Il funt inciter, effectivement, à l'expression et à la participation des travailleurs dans l'entreprise par un certain nom-bre de méthodes modernes et non pas en donnant des pouvoirs excessifs any syndicats.

Il fant une nation compétitive, c'est-à-dire une nation, certes, où il y ait use meilleure formation, non pas celles que vous faites qui sont des formations-parkings, qui ne débou-chent sur rien mais qui permettent ques dn chômage, mais une formation avec un accord permanent entre les centres de formation, l'Université, les écoles, les entreprises, pour qu'elle soit réellement efficace.

Il fant, enfin, une réduction du coût du travail. Car le coût du travail en France, depuis que vous êtes arrivé, a angmenté de façon excessive. Oh! non pas les salaires, qui, eux, depuis deux ans, depuis que vous êtes premier ministre, en pouvoit d'achat, ont diminué, - 0,7 %, ca, c'est une réalité - mais toutes les charges annexes que vous avez instituées et qui coulent nos entre-

Je voyais le rapport de l'OCDE, je le tiens aussi à votre disposition. Je n'avance pas des chiffres au hasard, Monsieur Fabius, les miens nt des chitires Offici traient que de 1980 à 1984, si le cout du salaire horaire - cela n'a pas de rapport avec le salaire luimême, c'est l'ensemble du prix du travail - avait augmenté de 7 % en Allemagne, de 8 au Japon, de 21 % en Angleterre ou de 11 aux Etats-Unis, il a augmenté de 67 % en France. Comment voulez-vous que des entreprises soient incitées à investir, à produire, à créer des emplois avec une situation de cette

Votre politique, Monsieur Fabius, c'est une politique consistant, théoriquement, à faire de la rigueur, mais dn la rigueur sans liberté. Et à partir du moment où vous aurez de la rigueur sans liberté, vous aurez indéfiniment de la rigueur, jusqu'à ce que vous soyez obligé d'abandonner une politique et de laisser d'autres faire une nouvelle politique.

ROQUET!

M. CHIRAC. -- La tactique Qui consiste à vouloir en permanence, parce que cela vous gêne, interrompre pour essayer de déstabiliser l'adversaire, elle ne sert à rien, car ce n'est certainement pas vous, monsieur Fabius, qui allez me déstabiliser, vous l'imaginez bien !

M. FABRUS. -- Ne vous énervez pas, ne vous énervez pas ! M. CHIRAC. - J'ai de ce point de vue au moins autant d'expérience que vous et, par

M. FABRUS. - Ca. je reconnais que vous avez plus d'expérience politique que moi... M. CHIRAC. - Soyez gentil

de me laisser parler et de cesser d'intervenir incessamment - un peu comme un roquet...

M. FABRIS. - Eccutez, je vous en prie, vous parlez au premier ministre de la France... M. CHIRAC. - Non, je parla

à monsieur Fabius... premier personnege du Parti socialiste. M. FABIUS. -- Je vous en

prie, je vous en prie ! M. CHIRAC. - Ecoutez, monsieur Fabius, cessez de m'intarrompre indéfiniment, vous saurez comme cela quelles sont mes réponses.

Nationalisations, dénationalisations

M. FABIUS. - Tout ce que vons ce qui a été nationalisé avant 1981, proposez, on à peu près, tout ce que vous proposez vient d'être fait en Grande-Bretagne : j'entends les dénationalisations, la suppression de l'autorisation da licenciement, l'abaissement de ceci, l'abaissement de ceia, à peu près tout a été fait en Grande-Bretagne. Moyennant quoi, que voit-on? Le chômage est passé à 3200000. L'industrie ravagée.

Et l'on voit des troubles sociaux, que vous avez vus probablement à la télévision, comme beancoup d'entre nous, dans les bourgs, les communes se révoltent, les événements du stade

Alors que le peuple anglais est un grand peuple et que Mª Thatcher, elle, a beaucoup de volonté.

De sorte que l'on a une traduction en grandeur réelle de ce que vous voudriez faire, monsieur Chirac, et je vais vous poser des questions précises qui est une espèce de pro-gramme qui se prétend inspiré de la liberté, mais qui est, tout simple-ment, un programme de démolition. Vous êtes, vraiment, je crois un démolisseur! (...) Alors j'ai pris note que vous vouliez supprimer l'autorisation de licenciement, cela fait 200000 chômeurs en plus, si, malheureusement, c'était appliqué, c'est-à-dire si vous veniez un pouvoir

Moi, je ne suis pas comme vous, je ne raisonne pas en termes d'idéolo-gie absolue. Dès que vous voyez une nationalisation, maintenant, vous bondissez, ce qui, d'ailleurs, entre nous, n'est pas très gaulliste et vous voulez dénationaliser tout, ce qui introduirait des traumatismes absohumement inacceptables dans notre économie et, en particulier, laminerait le marché financier et ferait que beaucoup de ces entreprises natio-nales seraient bradées à l'étranger.

Alors, une question précise, vous pouvez y répondre par « oui » ou par non », voulez-vous dénationaliser

 Mais, cela va perturber le marché financier ! - Monsieur Fabius, vous avez endetté la France au point que les pouvoirs publics empruntent, actuellement, les trois quarts des disponibilités sur le marché finan-

y compris par le général de Gaulle,

tions ont fait atmolement, en France

comme à l'étranger, la preuve de leur échec. Elles coûtent horrible-

ment cher aux contribuables, elles

ont obligé à créer des déficits consi-

dérables. Je les ai évoquées tout à

l'heure, c'est un système d'irrespon-

temps, la plupart ou presque tous les

présidents de grandes entreprises nationalisées, ils disent, tous : « Il

faut dénationaliser » et d'ailleurs,

vous le savez très bien, ils préparent activement actuellement la dénatio-

nalisation pour l'année prochaine (...). Alors, nous le ferons, et nous le

date, mais parce que le système est lui-même manvais lorsqu'il s'agit

d'entreprises qui sont dans le secteur

concurrentiel. Et vons me dites:

rons non pas en fonction d'une

sabilité. J'ai rencontré, ces dernie

ML CHIRAC. - Les nationalisa-

le voulez-vous on pas ?

Alors, permettez-moi de vous dire que si on dénationalise et que l'on end au marché financier, ce que l'on encaissera, ce que l'Etat encais sera, sera autant de moins qu'il aura à aller percevoir sur le marché

D'autre part, nous avons, naturellement, fait un programme nvec un échéancier. Vous avez vouln faire croire pendant longtemps que vous aviez le monopole du cœur, on s'est aperçu co qu'il en était! Vous vou-driez nous faire croire, aujourd'hui, que vous avez le monopole de la rai-son, Monsieur Fabius? Vous n'avez, croyez-moi, mi l'un ni l'autre, et vos résultats devraient vous conduire à être plus modeste (_).

Car, monsieur Chirac, l'économie

c'est quelque chose de souple, où l'on vend et où l'on achète. A la fin

nous avions réalisé 89 cessions, dont

17 participations majoritaires et

14 minoritaires à l'étranger. Voilà

les chiffres : 89 cessions. Et nous

avions réalisé 202 acquisitions, dont

25 participations majoritaires et

19 minoritaires acquises à l'étran-

ger. Il n'y a pas du tout bradage du

J'ajoute, c'est intéressant pour

vous, que lorsqu'il y a eu des opéra-

tions de vente cela a toujours été le

cas pour des filiales et jamais pour

des sociétés que l'on appelle des sociétés mères où se définit la straté-

gie... Et ces opérations ont toujours

été limitées, que les secteurs choisis

ont toujours été des secteurs non

stratégiques et que nous l'avons fait

ou bien dans un souci de restructura-

tion, exemple celui que vous avez

cité, sans le connaître, Francolor, à

Issy, et je la connais bien, parce que c'est à côté de chez moi. Ou bien

pour mieux assurer le développe-

ment de la société concernée, par

exemple la société Remix ou encore

Monsieur Chirac, l'attache autant

pour assurer la survie de l'activité.

d'importance que vous, vous le pen-sez bien, an patrimoine natio-

Vous dites, mais, malheureuse-

ment, vous ne devez pas connaître

bien le dossier : «Nous prendrons

des dispositions pour que l'on ne puisse pas, quand l'on est un étran-

ger, avoir plus de 10%, 20% ... »

Mais, vous ne connaissez pas le dos-sier! Si ou dénationalise, on vend

dans le public, alors ou peut dire un

moment on l'ou vend : «Attention,

les étrangers no peuvent pas acheter plus de 10%», mais les gens qui vont acheter les titres et qui sont

Français, vous ne pouvez pas du tout, dans un marché boursier tel qu'il est, leur interdire, après, de

revendre à l'étranger. C'est-à-dire

que d'ici six mois, un an, alors que

fous, eh bien, vous auriez le contrôle de Rhône-Poulenc, de Pechiney, de

Bull, et d'autres sociétés comme

vous auriez mis au départ des gar

nal (_)!

patrimoine national, là-dessus!

1984, dernières statistiques coan

Le sort du « patrimoine national »

M. CHIRAC. - J'ai regardé termes d'entreprises nationales, et, nelles avaient été les dernières en revanche, qu'avons nous acquis? quelles avaient été les dernières ventes depuis 1981, Thomson a vendu la Compagnie des lampes à Philips (Hollande). Pechiney a vendu sa division «colorants» à Inc. Chemical (Britannique). Pechiney a vendu sa participation Ahomet à Alimax, aux Etats-Unis. Le CCF a bradé, je dis bien abradé», Bozel Brésil, qui était l'un des joyaux de l'électro-métallurgie française, à des intérêts privés brési-

Total et Paribas ont vendu le d'engrais, la COFAS, aux Norvé-

Le CEA a vendu Sesigraph à BMW (allemand) et des discussions sont en cours, actuellement, vous le savez parfaitement, pour vendre la CGCT, qui a coûté 2 milliards aux contribuables français, presque antant que La Chapelle-d'Arblay, à ATT et à Philips, c'est-à-dire aux Etats-Unis et en Hollande.

Alors, monsicur Fabius, quand l'on a conduit une politique depuis quatre ans, probablement pour des raisons financières et parce que vous étiez un peu aux abois, qui a consisté à brader une partie importante du patrimoine industriel français aux étrangers, on ne vient pas soulever ainsi des fantasmes, en disant qu'éventuellement nous pourrions faire de même. Nous, monsieur Fabius, nous prendrons nos dispositions pour que le patrimoine industriel français (...) reste français tout simplement. En interdisant la vente de plus de 10 ou 20 % du patrimoine à l'étranger. Comme cela a été fait dans tous les pays qui dénationalisent et notamment dans cette Angleterre que vous critiquez si vivement. Quant à Renault, elle n'a pas voca-tion à être [une entreprise natio-

M. FABIUS. - Renault ne sera plus la Régie nationala de l'usine Renault, eh bien, que chacun écoute

Bon, alors vous avez lu une note, là, comme moi, que vous avez sous vos yeux sur les ventes à l'étranger mais il faudra dire à vos conseillers qu'il faut préparer l'ensemble! Buil, et d'autres socié Qu'avons-nous vendu à l'étranger on cela par l'étranger (...).

Le nombre de fonctionnaires

M. CHIRAC. - Monsieur Fabrus, lorsque vous étiez ministre dn budget, que vous faisiez la relance par la relance, vous avez créé, je ne sais plus combien, cent ou cent cinquante mille postes de fonctionnaires, folie furieuse, que nous sommes obligés maintenant de payer indéfiniment. Ils sont sous statut, on ne peut pas les mettre dehors, naturellement. Beaucoup sont tout à fait inutiles, alors qu'il y a des endroits où ils scraient beaucoup plus utiles. Ce que je vous propose simplement,

c'est de faire ce à quoi vous êtes, d'ailleurs, arrivé cette année, C'està-dire de ne recruter qu'un maximum la moitié du nombre des fonctionnaires qui partent chaque année à la retraite. A partir de là, vous engagerez un processus qui limitera les dégâts, que nous vous devons, à yous, quand your étiez au budget, où vous avez creusé les déficits que nous ne sommes plus ca mesure aujourd'hui d'assumer.

M. FABIUS. - Je demande des

réponses précises, dans quel minis-tère ?

M. CHIRAC. - C'est très curieux... Vous me paraissez avoir... vraiment... Pourtant, vous avez été secrétaire d'Efat au budget. Il est vrai que vous avez traité ce malheu-reux budget, quand vous étiez secrétaire d'Etat, avec une désinvolture tout à fait incroyable puisque vous avez creusé des déficits que nous s'arrivons plus à maîtriser maintemant (__)

M. FABIUS. - Répondez à ma question, monsieur Chirac...

M. CHIRAC. - Dans tous les ministères... sauf quelques ministères prioritaires... M. FABIUS. - Exemple...

M. CHIRAC. - Je dis «on ne doit réembaucher que la moitié du nombre des fonctionnaires... M. FABIUS. - Où trouverez-

vous les 40 000 suppressions ? (_). MCHIRAC - Où les avez-vous trouvées, monsieur Fabius, vous, perce que c'est ce que vous nvez fait ? Enfin, dans le budget de cette année, pourriez-vous me dire où

vous les avez trouvées? Tout sim-

plement, dans tous les ministères...

M. FABIUS. - Vous n'avez pas bien regardé le budget, monsieur Chirac (...). Nous avons supprimé 5 000 emplois, ce n'est pas 40 000. Je demande 40 000, où ? (__).

M. CHIRAC. - Je dis tous les ninistères (_).

M. FABIUS. - Moi, je veux poser les questions précises qui intéressent tous les Français, les élections sont dans cinq mois. Si M. Chirac arrive au gouvernement, il faudra répondre à ces questions...

M. CHIRAC. - Je reconnais que M. Fabrus n'a jamais eu l'expérience de la rigneur, autrement que dans les discours. Moi, qui ai géré la Ville de Paris, je peux vous dire que nous n'avons pas fait d'inflation de personnel, ce qui nous permet de gérer sérieusement... Je vous dis que nous sommes anjourd'hni dans une situation où chaque ministère, sauf quel-ques ministères prioritaires, comme le ministère de l'intérieur, devront être autorisés, chaque année, à ne recruter que la moitié du nombre des personnels qui partant en retraite, moyemant quoi ils devront faire on leur sein un certain nombre de répartitions différentes...

M. FARIUS. - Vous savez combien il y a on de personnels qui sont partis en retraite cette année ? (...). M. CHIRAC. - Soixante-dix mille ou soixante-douze mille.

M. FARIUS. - Non, quarante mille, donc si vous divisez par 2, cela fait vingt mille, il en reste vingt mille: .

M. CHIRAC. - No nous bataillons pas sur les chiffres.

L'immigration

Quelle peut être aujourd'hui une véritable politique de l'immigration?

M. FABIUS. - . C'est un sujet très difficile parce que le problème existe incontestablement et, en même temps, il faut éviter de déraper vers le racisme et les théories extrémistes à la Le Pen. Nous avons choisi d'agir dans une triple direc-

1) Lutter avec sévérité centre l'immigration clandestine. Il y a eu plus de douze mille reconduits à la frontière et plus de quarante mille

2) Réinsérer tous caux qui l'acceptent dans leur pays d'origine, en particulier ceux qui ne trouvent pas d'emploi, par des aides au retour. En 1985, nous avons en quinze mille candidats;

3) Il fant que ceux qui sont régulièrement installés puissent être insérés dans la population avec leurs devoirs et leurs droits. C'est autour de ces trois idées, sans décapage et sans faiblesse, qu'il faut agir avec

M. CHIRAC. - Je suis content d'entendre M. Fabius dire qu'il faut lutter contre l'immigration clandestine, alors que, à partir de 1981, les socialistes ont massivement régularisé la situation des clandestins. (_)
Il faut d'abord fermer nos frontières, monsieur Fabius, et les fermer énergiquement et, c'est vrai, sanctionner de façon draconienne tous les responsables des filières d'immigration clandestine. Je le dis, moi, depuis longtemps. Il y a les émigrés qui travaillent, ceux-là ont les mêmes droits, les mêmes devoirs que nous, n'on parlons pas. Il y n ceux qui ont cause de votre politique.

cenz-là, il fant une politique humaine mais ferme de retour, en les aidant, naturellement, et en accord avec lear pays d'origine. Il y a les clandestins, qui sont très nom-breux : cenx-là, il faut les expulser et non plus les régulariser, comme vous l'avez fait si longtemps. Cela vout dire quoi, monsieur l'abius, les expulser? Cela veut dire, d'abord, les trouver. Or, vous avez interdit — ce qui est scandaleux — les contrôles d'identité ; il faut naturellement les rétablir. Vous avez interdit les documents d'identité infalsifiables, ce qui est le seul moven de lutter contre l'immigration clandestine. Il faut, bien entendu, les établir. Et puis, il y a les délinquants; ils sont, hélas! nombreux. Savez-vons, monsieur Fabius, et permettez au maire de Paris de le dire, moi, tous les jours, je reçois des dizaines et des dizaines de lettres angoissées par des gens qui sont agressés, pas, naturellement, obligatoirement par des étrangers, mais 42 % des délinquants interpellés à Paris sont des étrangers. De même qu'un tiers ou presque des prisonniers en France sont des étrangers. De même que 75 % de ceux qui sont interpelles pour tranc de drogue sont des étrangers. En bien, ces étrangers; monsieur Fabius, il faut les expulser immédiatement et les remettre entre les mains de la police de leur pays d'origine. Cela, c'est une mesure de salnbrité publique. A partir de là, vous pourrez rétablir un climat de sérénité et qui exclut les réactions, hélas I racistes que l'on voit se développer chez nous; aujourd'hui, à

Racisme : la dérobade

En mai 1977, lorsque M. Raymond Barre, opposé à M. Fran-cois Mitterrand devant les caméras de télévision, avait choisi d'interroger son adversaire sur le programme de la gauche, on aurait pu croire qu'il lui faisait un cadeau puisqu'il paraissait admettre que ce programme avait des chances sérinuses d'être appliqué un an plus tard. Or cetta tactiqua avait été payante pour le premier ministre d'alors. M. Mitterrand, de l'avis général, s'était mai tiré da

l'épreuve. M. Fabius II recours, dimenche, à la même méthode que M. Barre il y à huit ans. Sans perdre la partie, il n'a pas marqué, néanmoins, les points qu'il pouvait esperer et il a paru sur la défensive. Sans doute, le sang-froid de NL Chirac dans le maniement des « grandes orientations » (annoncias per lui-môme) bu des « idées générales » (dénoncies per M. Fabius) a e il à plusieurs reprises empêché la premier ministre, de « conclure » des coups pourtant bien engagés (sur la réduction du nombre des nctionnaires, par exemple). L'application de ces demi-succès est consordant alleurs et sans surprise : M. Barre ne souffrait pas, en 1977, d'un handicap pareil à calui que représentant les chilfres de l'emploi pour le premier ministre d'une gauche étue parce qu'elle avait promis de ne pas « laisser filer » le chômage.

Le président du RPR a même surpris son adversaire. M. Fabius a annoncé, dans les premières minutes de l'émission, une criti-que des positions de la droite patiementaire sur l'immigration.

Cette critique n'est pas venue. Faut-il en conclure que la politi-que exposés par M. Chirac sur ce chapitre n'appelait aucune observation de la part du représentant de la gauche ? Ou bien que celuici, après une heure de débat, ne se sentait plus assez fort pour lés par les coups de boutoir de Le Pen ?

La conjoncture était pourtant favorable, après les mensonges personnels et politiques du prési-dent du Front national. Le premier ministre nous avait préparés, par ses déciarations antérieures, à entendre de lui une dénonciation sans ambiguité du dangar qua font courir à la société française les « idées » de Le Pen et l'écho que leur donnent le RPR et l'UDF. En cherchant à biaiser face au populisme raciste, stratégique : il y s beaucoup d'électeurs hésitants parmi ceux qui ont répondu aux appels de SOS racisme, beaucoup de jounes qui ne se connaissent pas encore de raisons — sauf cellelà, peut-être — de choisir un camo piutôt qua l'autra, M. Fabius, dont l'identité politique manque encore de tranchant, aurait pu être l'homme de

Au-delà de la stratégie d'un parti ou d'un homme, il y avait l'exemple courage : celui de M. Mitterrand affirment, à un mois de l'élection présidentielle. face à une opinion majoritaire--ment contrains, son refus viscéral de la peine de mort.

PATRICK JARREAU.

100 miles

ولد اون الأسل

. File Belle · ---- g & whole in 12 Ta. 1986 W e philips

The second second

14 to 35.44

100.00

4.750 A

4.4

7

. Mais W

NTRE N

.

40 The state of the state of SACONE I A PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY A - mps M and the same of the same

PAPER TO 2000 west. Intelligible 10 mm manage parties and

-

Restaur

The same of the same of the same of

-

44

Control of the second of the s 26 St 100 100 100 The state of the second of the second Aufter an er eine de gemeine THE WARRANT OF THE PARTY OF THE and the second The same of the sa

THE PARTY OF THE PARTY OF 2 1003 Total & Sand The state of the s 4-14-14 A SPECIAL SECTION AND SECTION AND SECTION ASSESSMENT ASSES The tallet of the large problem Antonia in the M. Chings The second second

The second secon 2 2 2 2 The second second second STORY THE PERSON * 3.5 De private & 24 14 -

100

110.74

to the

ENTRE M. FABIUS ET M. CHIRAC

L'insécurité

M. FABIUS. - Contrairement à une idée répandue, le phénomène de l'insécurité, malheureusement, est ancien. Et j'ai été moi-même surpris, en regardant les statistiques et en reprenant les grands dossiers, car quand en regarde la télévision en se dit : « Mais ao fond, cette insécurité, elle nous agresse, c'est un phénomène ré-cent !» C'est vrai qu'elle nous agresse, et, en même temps, ce n'est pas un phénomène récent et il existe dans toutes les sociétés industrielles (...). Malbeureusement, que ce soit, vous, M. Chirac, qui soyez premier ministre ou que ce soit moi, Laurent Fabius, qui soit premier ministre, c'est un phéno-mène permanent. (M. Fabius énumère alors sept faits divers sur-venus entre 1974 et 1976. Ce qui veut dire que lo grande délinquance, le terrorisme, l'insécurité, sont malheureusement des phénomènes qui ont continué et qui datent de très loin.

Pour ce qui concerne la petita délinquance, qui est un autre phé-nomène, il y o eu augmentation assez régulière de votre temps, du début du gouvernement de la nouvelle majorité, on note, j'espère que cela sera confirmé, une certaine – mais je suis très prudent - diminution depuis maintenant un an, un an et demi, ce sont les dernières statistiques du ministère de l'intérieur. Comment peut-on lutter? Dans trois directions:

1) La prévention. Nous avons crée des conseils notionaux at communaux de prévention où l'on met tout le monde, tous ceux qui sont responsables, ensemble, pour qu'ils se battent ensemble pour di-

2) Réprimer, sanctionner, et je regrette, M. Chirac, que vous n'ayez pas voté lo grande loi de modernisation de la police avec plus de 10 milliards de francs de crédits, que nous venons de faire voter, qui rend des moyens o la police, que cette police n'o jamais eus et qui va pouvoir, parce que l'on modernise les commissariats,

C'est une véritable restaura-

tion penale que M. Chirac a

annoncee, beaucoup plus expli-

cite et radicale que ce qu'on peut

fire dans le Pacte RPR pour la

France. En matière de justice et

de sécurité, ce e pacte » restait,

pour l'après-mars 1986, dans un

flou relatif. Sur TF1, le président

du RPR a été beaucoup plus

précis : rétablissement, « en

l'adaptant », de la loi e anti-

casseurs »; creation, abandon-

née par la gauche, d'une carte

d'identité infalsifiable; institution

d'une jundiction e de la nature de

la Cour de sureté de l'Etat » et

récuverture des quartiers de

sécurité. Il ne manque à cette

enumination que la rétablisse-

ment des mbunaux militaires et

de la peine capitale, à propos de

et une nouvelle fois très précis :

La détermination de M. Chirac

i revenur sur les réformes pénales

entreprises par M. Badinter

échose l'autre information de la

sorree, livree, celle-là, pur

M. Fabius: «Le nouveau code

pênal va être déposé incessam-

ment, au Parlement » La sur-

prise est d'autant plus grande

que le 10 octobre, au micro de

e Je suis contre. >

Restauration pénale

mettre les policiers sur le terrain, avec leur fierté et leur efficacité.

3) Il faut, quand il y a des victimes, reparer, et réparer bien. Et je souhaite que, plutôt que nous ayons un affrontement là-dessus, nous puissions être d'accord pour, ensemble, agir contre l'insécurité.

M. CHIRAC. - Etant maire de Paris, je suis confronté tous les jours à ce problème, je reçois un courrier monumental sur ce sujet dramatique, angoissant. Savez-vous, M. Febius, que, depuis une heure que nous parlons, trente voi-tures ont été volées? Savez-vous que quarante cambriolages ont eu lieu? (...) Il faut une nouvelle po-litique. Vous avez eu tort de libérer massivement des prisonniers : 12500 depuis 1981, et maintenant il feut essayer de les rattraper, y compris les gens d'Action directe. Il faut instituer une véritable peine de sobstitution à la peine de mort... ce que vous o'avez pas fait malgré vos engagements. Il faut ré-tablir une loi en l'adaptant, anticasseurs, que vous avez abrogée. Il faut rétablir les documents infalsifiables d'identité sans lesquels il n'y a pas de intte contre la petite délinquance. Il faut prolonger la garde à vue, c'est une nécessité pour lutter contre le terrorisme. Il faut rétablir une juridiction de la nature de la Cour de la sûreté de l'Etat ainsi que les quartiers de haute sécurité, sans cels, on ne luttera pas sérieusement contre la grande criminalité, ni contre le terrorisme. Il ne faut plus régulariser de clandestins comme vous l'avez fait si massivement. Il fant, c'est vrai, donner des moyens à la police et il faut cesser de la faire gérer par un syndicat prétendument so-cialiste. Il fant cesser de faire nommer les chefs de la police pour des raisons exclusivement politiques. Il faut donner une vraie priorité à une action de prévention mais aussi à une action de répression, en bref, il faot une antre idéologie et pas seulement quelques moyens.

CFM, lors de l'émission e Le

Mande reçoit », le garde des sceaux avait déclaré que ce pro-

jet ne faisait plus l'objet d'une

priorité absolue à l'échelon des

Les quelque trois cent cin-

quante articles du nouveu code

franchiront donc bientôt le cap

du conseil des ministres pour

aboutir sur le bureau de l'Assern-

blée nationale, où il est exclu,

cependant, qu'ils soient discutés

par la majorité actuelle, étant

la plume de M. Badinter, est une

cauvra libérale et modernista

destinée à remolacer la vieux

code de 1810. Il s'inscrit dans la

tradition pénale française telle

qu'elle s'est perpétuée jusqu'à

M. Peyrefitte. Plusieurs points cependent restent en discussion,

notamment la durée de la peine

de e sûreté » applicable aux

condemnés à perpétuité. Fixera-

t-on à vingt ans ou vingt-cinq ans, voire à plus, la période au

cours de laquelle ces condamnés

ne pourront obtenir de libération

conditionnella ou da permission

de sortir ?

Ce texte, tel qu'il est sorti de

comités interministériels.

Conclusions

M. FARIUS. - I'ai trouvé, dans certaines réponses que M. Chirac a faites à nous tous, une position plus négative que je ne le pensais, mais sur le fond cela ne modifie pas mon jugement (...). Je vous ai observé participant à ce débat et je vous ai trouvé à l'aise, comme vous l'êtes très souvent sur les idées générales, mais quand cela devient plus précis, quand il y a une question précise à laquelle il feut répondre, il n'y plus grand monde, et pour gouverner, M. Chirac, il faut être précis (...). D'entre part, vous avez cherché, réussi dans une large mesure, pour une fois, à garder votre celme. l'ai senti affleurer - peni-être est-ce que je me trompe - un certain énerve-ment et une certaine agitation. Pour gonverner, il ne faut pas être agité. Maintenant, venous-en en fond : vous avez été premier ministre, il y e maintenant dix ans, vous représen-tez une politique du passé. Elle a été mise en œuvre evant 1981, malheureusement, elle n'a pas bien réussi. Si e'est pour recommencer, cela ne vant pas le coup. Vous y ajoutez quelques idées nouvelles, et ces idées ont été expérimentées dans d'entres pays - je pense, en particu-lier, à l'Angleterre, - et elles ont

Je note aussi, et nous o'en avons pas parié, qu'une bonne partie de votre équipe est un peu usée : à mon avis, ce n'est pas ainsi qu'on va construire l'avenir de la France.

Pour ce qui nous concerne, nous evons engage un effort dont je veux remercier les Français très sincèrement. Je ne prétends pas que nous avons réussi sur tout, mais ja crois que les choses boogeot pour construire l'avenir.

Nos choix sont clairs, je les ai rappelés dans cette émission : la formation, sans quoi rien o'est possible, la recherche, l'investissement, qui détermine l'emploi, l'Europe, l'égalité des chances. Ce sont là nos choix. Pourquoi faisons-nous ces choix et demandons-nous aux Français de continuer à les soutenir? Parce que, comme vous sans doute, j'ai la fierté de la France et je veux que mon pays réussisse. Il y a une autre raison qui est plus personnelle: j'ai deux jennes enfants, je pense à tous le jeunes de France, je comais leurs difficultés et je voudrais vraiment leur donner tous les atouts pour qu'ils puissent réussir

M. CHIRAC. - Je ne vons surprendrai pas, M. Fabius, en vous disant que je o'ai pas été séduit, ni auriout convaincu. Personne ne peut contester que la France est, aujourd'hui, affaiblie et inquiète; elle le manifeste d'ailleurs régulièrement lorsqu'elle porte un jugement sur votre politique, sur l'action du gouvernement et sur le président de la République. J'espérais que vous donnériez quelques précisions sur les données actuelles de la situation et sur l'avenir. Je n'ai pas l'impression que yous ayez dit la vérité sur le chômage; je o'ai pas l'impression que vous ayez dit la vérité sur les impôts, les charges, les taxes de toutes natures qui paralysent notre société; je o'ai pas l'impression que vous ayez dit la vérité sur le budget, pas plus que le pays n'ait eu l'impression que vous disiez la vérité dans cette lameotable affaire du Rainbow-Warrtor qui, permettez-moi de vous le dire, ne correspondait pas du tout, dans l'attitude que vous evez eue, à l'idée que je me fais de la dignité d'un premier ministre (...). l'ai essayé de dire ce que nous

proposions : ce que nous proposions pour un pays qui est un pays de plus en plus assisté et contrôlé : il faut une rupture complète evec le socia lisme, coci est ma conviction très profoede: il faut encourager ceux

qui travaillent ou ceux qui veulent travailler et ne pas les charger de chaînes, comme vous le faites en permanence, sauf dans vos discours naturellement : il faut une équipe nouvelle, il font un gouvernement qui, demain, j'en suis sur, si l'opposition gagne, sera composé essentielle-ment d'hommes et de femmes non-

M. Fabius, il faut rendre le confiance et l'espoir à nos concitoyens. Vous evez été incapables de le faire : vous nons avez promis le rigueur, mais cette rigueur qui s'impose anjourd'hui est une riguenr sans liberté et, par conséquent, sans espoir, sans capacité d'en sortir; vous avez vonin avoir un langage jeune, et c'était un langage de petit vieux... M. Fabius, cu réalité, vous evez raté et démontré que le socialisme était une idée qui ne marchait pas, c'est le seul élément bien positif de l'expérience que vous avez

Je reprendrat simplement une phrase de François Mauriae, en 1957, ingeant, à l'époque, aussi un gonvernement socialiste et qui disait : « Le gouvernement socialiste octuel, lvre d'échecs jusqu'à l'euphorie .. . C'est no peu. M. Fabius, l'impression que vous m'avez donnée ce soir.

Greenpeace

L'affaire Greenpesce n'avait été que cursivement evoquée au début des échanges.

e Vous croyez que l'affeire de Greenpeace e renforcé la position de la France ? », avait demandé

« Vous croyez que c'est en jetent de l'huile sur un feu qui est en train de mourir qu'on se renforce soi-même 7 », avait retorque M. Fabius.

e Je n'ai pas jeté de feu », avait ajouté M. Chirac.

Le premier ministre n'est revenu sur cette affaire qu'eu erma de l'émission, quand M. Chirac, dans sa conclusion, l'a évoquée de nouveeu. La président du RPR l'ayant autorisé à l'interrompre, M. Fabius e indi-qué : c C'est une affaire très pénible, un coup tordu, comme on dit. Les responsabilités ont été établies, les sanctions ont été prises... Pour le reste, le probleme était de savoir :

> 1º Si nous voutions ou non avoir une politique nucléaire et continuer nos essais. La réponse est oui :

> 2° Si nous voutions avoir des services secrets qui marchent. Le nomination du général imbnt, la suppressina d'Aspratta, la création du 11° choc, voilà nos réponses.

Pour le reste, en matière de vérité, l'affaire Greenpeace m'e beaucoup heurté, mais au moins a-t-on charché la vérité, ce qui, ni dans l'affaire de Broglie, ni dans l'affaire Fantanet, ni dans d'autres affaires n'e été malheu-reusement le cas. »

M. Chirac lui a répondu : « Je na voulais pas dévelupper l'affaire Greenpeace. Je disais simplement que votre comportement n'avait pas été celui que j'attendais du premier ministre de la France. M. Mitterrand, dans son livre Politique II, disait : e Le ocide de l'honneur mariome oblige tout commandant de navire qui perd son bateau à rendre compte », et il ajoutait : « Il en va de même pour les ohommes politiques. Lorsque of Alexandra de Yougoslavie fut of assassiné à Marseille, le prési-> code de l'honneur mariome > dent du conseil, Albert Sar-> raud, qui n'y était pour nen, > donna aussitôt sa démission. > J'ai assume vos fonctions, je sais comment fonctionnent les ser-vices spéciaux. (...) Je puis vous dire que votre attitude, qui n'a conveincu personne, en France, qui, hélas I n'e pes grendi l'image de marque de la France dans la monde, n'e pas été celle qui correspondait, en tous les cas, à l'idée que je me fais de la tonction. Passons... >

C'est faux, c'est faux !

Le débat a été émaillé d'intarruptions at d'échanges rapides, parfois vifs, dont voici quelques

M. FABILIS. - On m'avait dit : Tu vas rencontrer Jacques Chirac, il procède par affirmations, il cogne, il affirme et il ne démontre pas... » Je ne vais pas passer mon temps, lorsque vous dites des choses exagérées ou mensongères, à démontrer à chaque fois l'exegération ou le mensonge, sinon j'y passerai tout mon temps et nous ne pourrions pas avancer comme vous le sou-haitez...

Ja reléverai simplement des inexactitudes, des déformations ou parfois metheureusement des

M. CHIRAC. - Mansieur Fablus, e moi ou le chace »... cela a été développé dans le passé...

M. FABIUS. - Nous sommes attachés à l'indépendance natio-

M. CHRAC. - Cels set nou-M. FABIUS. - Ce n'est pes

Vous dites vraiment n'importe Oui, enfin des affirmations bsolument pas démontrées et

dont la puasi-totalité est inexacta. M. CHIRAC. - ..Qu'est-ce qui

ne vous convient pas dans l'élargissement grec ?... M. FABIUS. - C'est qu'il aurait falls prendre - ce que nous faisons aujourd'hui avec l'Espa-

gne - les préceutions avant : Il vaut mieux prendre les précautions avant plutôt que de négo-

M. CHIRAC. - Lesquelles ?... M. FABIUS. - ... Plutôt que de négocier n'imports quoi...

M. CHIRAC. - ... Mais les-

quelles ?... M. FABIUS. - ... En particulier sur la domaine agricole... Plutôt que da négocier n'importe quoi... M. CHIRAC. - ... Las-

M. FABIUS. - Je continue... •••

M. FABIUS. - ... Je ne peux

pas lui leissar dire cala... J'emploie un mot e neutre » pour être poli : e contre-vérité »...

M. FABIUS. - Arretonsnous.,, M. CHIRAC. - ... Laissez-moi terminer, monsieur Fabius...

M. FABIUS. - ... Non, c'est un très bon exemple...

M. CHIRAC. - ... C'est insup-portable... Je parle, vous surez la parole après...

M. FABIUS. - ... Calmezvous... Ne vous énervez pas... M. CHIRAC. - ... Vous parle-

rez quand j'aurai terminé... M. FABIUS. - ... Calmez-vous... il n'y a pas besoin de a énerver... Gardez votre calme...

M. FABIUS. - ... Ecoutez, j'ai M. FABIUS. - Vous dites vrairencontré beaucoup de menteurs dans ma vie, mais alors id...

M. CHIRAC. - ... Vous ètes sérieux, monsieur Fabius ?... M. FABIUS. - ... Tout à fait, tout à fait. Vous voulez que je vous dise le jugement que portait M. Barre lorsqu'il vous a suc-

M. CHIRAC. - ... Je voudrais surtout que vous me citiez des chiffres un peu plus réalistes, ce

seralt plus vrai... M. CHIRAC. - ... Quant à

M. Barre... M. FABIUS. - ... Oui, pariezen, là I Sans rictus...

M. CHIRAC. - Si veritablement il était si mécontent de la façon dont était gêres la France, n'oubliez pas qu'il a eté mon ministre pendant toute cette période, il eurait pu démissionner. e'est ce que j'ai fait, moi, quand je n'ai pas été satisfait... S'il n'e pas démissionné, j'imegina qu'il approuvait la politique qui était conduits per mon gouverne-

M. FABIUS. - ... C'est une partie de ping-pong entre vous, mais, moi, ie n'v suis pour rien du tout... Et vous dites que vous allez gouverner evec les bar-ristes ? Bon, très bien !

M. FABIUS. - ... C'est faux. c'est faux !

M. CHIRAC. - ... C'est peut-être faux, mais c'est le rapport... M. FABIUS. - ... Vatre affirmation est feusse...

M. CHIRAC. - J'el l'erticle ici. si vous le voulez, je peux en donner lecture...

M. FABILIS. - ... Votre affir-metion est fausse... votre affirmation est fausse... M. CHIRAC. - ... Je donne donc lecture du rapport...

M. FABIUS. - ... Allez-y... ٠.

M. FABIUS. - ... Il n'y e pas de quoi rire I

M. CHIRAC. - ... Ce qui me fait rire, ce n'est pes le chômage,

naturellement, c'est la façon dont vous présentez les choses, qui est, comme toujours, truquee. M. CHIRAC. - ... Vous avez

une audace fantastique monsieur Fabius I... M. CHIRAC. - ... Vous avez

vraiment un toupet montre, monsieur Fabius.... M FARILIS - Calmar-vous

ce n'est pas parce que vous avez trois fois plus d'inflation que moi qu'il faut parler trois fois plus fort, celmaz-vous !...

SUR EUROPE!

SONDAGE SOFRES-EUROPE 1

RÉALISÉ LUNDI SUR UN ÉCHANTILLON DE 800 PERSONNES AYANT REGARDÉ LE DÉBAT

RÉPONSE MARDI MATIN EN EXCLUSIVITÉ SUR EUROPE 1 A PARTIR DE 6 H 30

La derendes

LE FACE-A-FACE TÉLÉVISÉ ENTRE M. FABIUS ET M. CHIRAC

Combat de cogs

Le degré combat de coqs de la visme, la fin des libertés ; le gauche politique : tel a été le face-à-face entre MM. Fabius et Chirac ; et c'est dommage i Dans un pays où les discours et les hommes politiques euxmêmes font l'objet d'un certain discrédit, il n'était guère utile d'opposer les « mensonges » de l'un aux « truquages » de l'autre ; sur une scêne politique où deux hommes, MM. Raymond Barra et Jeen-Marie Le Per. jouent précisément avec succès de ce relatif rejet des autres, il n'était guère habile de se lancer l'enathème. De ce point de vue, il n'y e - héles - rien de neuf sous notre soleil poli-

Et pourtant, que nous sommes loin des face-à-face d'antan, c'està-dire d'il v a seulement quatre ans I Hier, - avant 1981 - tout débet politique entre la droite et la gauche était centré sur la sempitemelle question du changement de société. La gauche, c'était au choix - al l'on ose dire - la goulag, le collecti-

(Suite de la première page.)

les deux champions ont demandé de

les départager en branciesant des

chiffres. On serait curieux de savoir combien de téléspectateurs auront

changé d'avis sur l'un ou sur l'autre,

à l'énoncé de ces statistiques dont Disraéli disait déjà, il y a un siècle,

qu'elles étaient le superlatif du men-

songe. On aurait aimé les voir s'éle

ver un peu et brosser une large vision

de l'avenir. Ce n'est pas le style de

Fabius et l'on avait dû mettre en

garde Chirac contre cette propension

su lyrisme qui donne facilement à

son éloquence un caractère suranné,

nécessairement, dans ces conditions,

prendre le pas sur la confrontation

des idées. Le plus âpre était le plus jeune, ce qui est après tout naturel, mais il a laissé percer une morgue

surprenante chez un homme de gau-

che. Elle pourrait, s'il n'y prend

garde, kui muire à l'avenir. Et il n'a pas

raussi, contrairement à son visible

espoir, à faire s'énerver son adver-

saire, clorit le doux regard de myope, débarrasse des lunettes, s. plus

d'une fois, démenti la réputation de

maire de Paris un aspect radical-socialista en battle-dress et, une fois

sorti da l'arène, un tout autre

Au-detà des piques et du discours

chnocratique - ca socialista qui ne

parle jemeis du socialisme et ca gaul-

sont tous deux des énerques, - que

reste-il de l'affrontement de diman-

che, sinon le passage sur l'immigra-

tion, qui a fait apparaître un étonnant

degré de consensus ? Comme c'est l'un des problèmes les plus sérieux

qui se posent à notre pays, mer-

quons ce jour d'une pierre blanche.

Non que l'un ou l'autre ait proposé

des solutions à l'échelle du défi posé,

cernassier. Il faut dire qu'il y a chez le

Le combat des hommes devait

A ce public au départ aceptique

protestait, bien sûr, mais elle promettait la « rupture » avec l'ordre

Cette fois, la seule véritable discussion entre les deux hommes a tourné autour de la dénationalisation... Et c'est M. Fabius qui a donné une lecon de libéralisme : « l'économie doit être souple, monsieur

Le fait que le changement radical de société ne soit plus à l'ordre du jour illustre à la fois la mutation d'une société, la révolution culturelle de la gauche et le transfert vers la droits, ou le recentrage, comme on youdra, du débat idéologique. Cette donnée-là change évidemment en profondeur le jeu politique, laisse toutes see chances à la « cohabitation a et rend encore moins acceptable - perce qu'ella en renforce le caractère désuet - le comportement de nos deux champions.

Au-delà des chiffres

hostilité au racisme, mais un com-mun refus de l'utiliser à des fins élec-

torales. Disons que chez Fabius, qui

est socialiste, c'est la moindre des

choses, mais que chez Chirac, tou-

jours menacé d'être débordé par le

Front national, il y faut un courage

qu'on aimerait voir relayer en toutes

stances per ses troupes.

dant, on ne peut s'en tenir là. Les

bonnes paroles ou le silence n'effa-

cent pes les réalités. Le Figaro-Magazine e publié, samedi, une enquête sur les perspectives de la

France de l'en 2 015, dont Georgina

Dufoix a trop vite dénoncé le carac-

tère à ses yeux « hitlérien » (lire

page 40). Jean Raspell, auteur de l'étude, romancier de grand talent, se leisse certes entraîner per sa plume et par son imagination. Cer-

tains de ses chiffres sont contesta-

bles. Il exagère ce qui constitue à ses

yeux la menace d'un tiers-monde

dont il perd de vue qu'il est déchiré

par ses luttes internet — la guerre irako-iranienne a fait è elle seule plus

de 300 000 morts — et par son retard technologique. Il néglige ce phénomène décisit si bien relevé par

Régis Debray dans ses Empires

contre l'Europe, qu'est « Le divorce de Marx et de Mahornet ». Il ignore

presque la fabuleuse montée en puis-

cette semaine l'Economist, que la clibanisation » du monde tend à

communautés d'origines, de condi-tions et de convictions différentesont

de plus en plus de peine à cohabiter.

Il est non moins vrai que le décalage

démographique grandissant entre les deux rives de la Méditerranée risque

de susciter des antagonismes drama-

tiques si l'on ne trouve pas les

moyens de les prévenir : Alfred Seuvy avait déjà tiré, il y a long-temps, le sonnette d'alarme dans

Mais il est vrai, comme le ralive

sance de l'extrême Asie.

Ni d'un côté ni de l'autre, cepen-

D'autant moins acceptable ou'il restait possible, et nécessaire, d'aller au fond sur les enjeux de la société, au premier rang desquels prend place le querelle de l'immigration. MM. Fabius et Chirac n'ont traité que l'aspect politique de la question ; aucun n'a osé, sur ce sujet, prendre l'opinion à rebrousse-poil, ce qui revient à créditer M. La Pan du mérite de poser les bonnes questions, voire à proposer de vraies solutions (M. Fabius n'a pes contredit le souhait de M. Chirac de voir exculsés les immigrés chômeurs).

De même, malgré les invitations répétées des témoins, Pierre-Luc Séguillon et Anne Sinclair, l'avenir de la protection sociale n'e pas été abordé, il n'était certes pas inutile d'antendre et da réantendre M. Chirac affirmer qu'il ne gouvernerait pas avec M. Le Pen, et M. Fabius qu'il ne pourrait pas - « e'ils restent sur leur ligne actuelle > - gouverner avec les communistes. Il était inté-

Ces moyens existent, mais il y

faut beaucoup de générosité et d'audace. Il faut d'abord se dire que

la xénophobie et le racisme n'ont pas

de sens, puisque tous nos pays

d'Europe sont le fruit d'intenses

métissages. Le France, pour com-mencer, dont Valéry disait qu'elle est

la nation la plus hétérogène qui soit

et qui a démontré si souvent sa capa-

cité d'assimilation. Cette capacité

s'arrêterait-elle aux frontières de

l'islam? Le paradoxe est que ceux qui le soutiennent défendaient sou-

vent dans le passe le rêve d'une Algérie française qui aurait donné

aujourd'hui à notre pays plus de

20 millions de citoyens musulmans.

Le Maghreb, avec tous ses échecs,

montre que subsiste un grand degré

de symbiose franco-arabe. On peut

en dire autent de plus d'un pays du

Proche-Orient. Et l'Espagne ne serait pas ce qu'elle est si le sang des

ibères n'avait pas été fécondé par

tant d'envahisseurs, y compris les

Reste que ce que l'esprit n'a pas de mai, en prenant un peu de recui, à

conceyoir bute sur la manière dont

les uns et les autres vivent trop sou-

vent la réalité : de la métiance à la

peur et de la peur à la haine, le che-

min, nous le savons bien, est court.

Nous n'avons pas le pouvoir d'inver-

ser rapidement les courbes de popu-

lation. Nous avons celui de préférer à

la logique de l'affrontement celle du

dialogue, de la coopération, de la fra-

ternité des hommes. Et si l'on nous

dit que c'est impossible, il nous suffit

de regarder ce qu'en un an un Rajiv

Gandhi a réussi à faire d'une Inde qui

paraissait vouée, au moment de la mort de sa mère, à l'autodestruction

ANDRÉ FONTAINE.

par l'intolérance.

ressant de constater à quel point l'« attantisme » n'est plus l'apanage des accialistes, mais il était décevant et inquiétant de relever que, en matière de politique économique, les mots d'ordre ou les slogans ont la vie dure. Bien matin qui pourra après ce face-à-face préciser les moyens de la reprise promise par M. Chirac s'il revient au pouvoir.

image, image...

Chacun e préféré privilégier se propre image, ou plutôt a cherché à sindre l'image de son vis-à-vis. Et c'est là que réside l'erreur la plus lourde : elle est, pour l'essenti imputable à M. Fabius. Le premier ministre a voulu changer sa propre image en cours de route ; de premier ministre gouvernant sagement, il s'est métamorphose en meneur de campagne électorale; élégant, esime, praticuant à merveille l'art de l'esquive, il s'est brutalement transformé en un combattant vif. certes. mais aussi, condescendant, et, pour tout dire, tel qu'en lui-même, c'està-dire trop sûr de lui. Comme M. Giscard d'Estaing en 1981, face à M. Mitterrand, il a peut-âtre cru qu'étant le meilleur à la télévision il lui suffirait d'être face à son adversaire pour lui faire mettre un genou à

Comme M. Giscard d'Estaing, il avait surtout à ce point intériorisé le défaite électorale qu'il a, ipso facto, placé M. Chirac dans la meilleure position qui soit, celle d'avoir à répondre de l'avenir. Or non seulement M. Fabius n'e pas assumé son propre bilan - ou plutôt celui de la gauche. - mais il n'e pas su contrôler le débat. On comprend bien que le premier ministre veuille changer de terrain ; tant que l'opinion continuera d'apprécier les socialistes en fonction des espoire de 1981, ces demiers ont peu de chances de ratrouver ses faveurs. Il n'est donc pas politiquement absurde, au contraire, de vouloir faire porter la discussion sur l'après-86 : encore faut-il (comme ti a tenté de le faire dans la première partie du face-à-face) accréditer. l'idée que cette même opinion aurait tout intérêt à refuser l'« aventure » chiraquienne, MM. Rocard et Jospin devraient en tirer, pour la suite de la campagne, qualques enseignements,

Car c'est un Jacques Chirac plus prudent, plus retenu qu'à l'ordinaire (bien que sur certains points, aussi dirait M. Berre, qu'à l'accoutumée), qui pourrait bien être le bénéficiaire de l'opération. Il est vrai qu'il partait d'assez bas pour ne pas profiter du fait même de pouvoir parier au nom de toute l'opposition. Au fond, M. Chirac ne sort vainqueur que parce que M. Fabius n'e pas su

JEAN-MARIE COLOMBANI.

(2) Le Monde daté 25-26 mai 1980 ct 7 jauvier 1984.

Les réactions

Pas de différence : tel est le jugement porté sux bords extrêmes du champ politique après la prestation de MM. Chirac et Fabius. • Cela n'avait rien à voir avec un vrai débat : c'était un débat trompe-l'ail », a estimé M. Jean-Claude Gayssot, secrétaire du comité cen-

Gaysaot, secrétaire du comité cen-tral du PCF.

Pour M. Gayssot, « sur le pla-teau, il y avait deux personnages différents, deux ambitions person-nelles, mais uniquement une politi-que, celle de l'austérité, que l'un et l'autre veulent poursuivre. Menée par la droite avant 81, cette politi-que a entraîné le pays dans la crise, sur la voie du déclin et du chômage massif Denuis. la situation s'est massif. Depuis, la situation s'est aggravée avec le Parti socialiste ».

« Le CNPF était en coultsses. Il devait se frotter les mains, à encore déclaré M. Gayssot. C'est lui le gagnant du show Fabius-Chirac. »
Dans l'Humanité du 28 octobre, Jacques Coubard écrit qu'« il ne pouvait y avoir de débat réel entre deux champions de la priorité au profit. »

Réaction analogue à l'extrême droite : « Rien de fondamental ne sépare le premier ministre de Prançois Mitterrand du possible futur premier ministre du président de la République», a estimé, dimanche soir, M. Jean-Pierre Stirbois, secrétaire général du Front national.

Pour M. Jacques Toubon, secré-taire général du RPR, « M. Chirac a gagne parce qu'il a informé, démon-iré, proposé, alors que Laurent Pablus, durant toute l'émission. s'est contenté d'interroger, d'inter-rompre, de harceler.

Pour M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du PS, le premier ministre a fait la preuve de la mai-trise qu'il manifeste dans la

Cherchez la différence ! pays ». Au contraire, 24-il ajouté, « Jacques Chirac a démontré que la droite s'enfermait dans une attitude

doctrinaire et irréaliste ». M. Jean-Claude Gaudin, présinationale, a estimé que, sur les ques-tions « du chômage, de l'Insécurité et de l'immigration», M. Fabius avait « parlé plat et fait du senti-mentalisme larmoyant». dent du groupe UDF à l'Asse

Selon M. Jacques Barrot, socré-taire général du CDS, « Laurent Fabius a pris un ton à la limite de l'insolence et, à mon avis, il a sûrement accru la désaffection d'un électorat centriste qui a pu à un moment voter socialiste. »

de documentation politique après-demain

le journel mensue

inon vendo dessi les libercued

LA.

JEUNESSE Envoyer 33 F (timbres à 1 F ou châque) à APRÈS-DEMAIN, 27, sur John-Dolant, 75014 Paris, en spécifient le dossler demendé, ou 130 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'anvoi gratuit de ce numéro.

Précisions

 LE TAUX D'INFLATION. Selon M. Chirac, il y avait « 14% , même un peu plus»

de hausse des prix quand il a êté nommé premier ministre, le 27 mai 1974, et 8,5 % quand il est perti deux ans après, le 25 août 1976. Selon les chiffres de l'OCDE, le taux d'inflation sat, an movenna, de 7,3 % en décembre 1973, ¥ est de 15 % au premier semestre 1974, et de 9,7 % pour les six premiers mois de 1976. D'autres modes de calcul sont possibles. Ils conduiront tous à constater que le taux d'inflation e diminué entre mai 1974 at eoût 1976; même si ce n'est pas dans les proportions indiquées per M. Chirac.

GRANDES FORTUNES (IGF).

En 1985, il a rapporté 5 milliards de francs, dont 4 mil-liards au titre des patrimoines déclarés et 1 milliard à calui des placements anonymes. Sa mise en place e nécessité l'embauche de 600 fonctionnaires, représentant un coût maximum de 90 millions de francs. On peut y ajouter le temps passé par les fonctionnaires du fisc déjà en place (difficile à chiffrer, car ces agents sont le plus souvent polyvalents) a occupant, notamment, d'impôts directs. Entre, également, en ligne de compte le temps passé par les contribuables et leurs conseillers, appointés pour faire leurs déclarations. Il est cependant très difficile d'affirmer que cet impôt a coûté plus cher qu'il n'a rapporté.

• LES. ACHATS ÉTRAN-GERS SUR LES ACTIONS DE SOCIÉTÉS DENATIO-

La législation actuelle interdit de vendre directement à des étrangers, sans autorisation of-ficielle, plus de 20 % du capital d'une entreprise. Mais rien n'in-terdit, en théorie, à des intérêts étrangers d'acheter des titres de ces sociétés à la Bourse de Paris. La réglementation oblige néanmoins, les acheteurs à se déclarer lorsque leur acquisition atteint 10, % du capital d'une société, ce qui permettrait, peut-être, aux pouvoirs publics de préparer une riposte. Un moyen peut être utilisé pour conjurer la menace d'une main-mise, c'est l'émission de certifcats d'investissement, dont le droit de vote est attribué à l'acdividende réservé à l'acquéreur, comme le font les Suisses.

• DETTE EXTÉRIEURE DE LA FRANCE

Il est exact que la dette « nette » de la France, c'est-à-dire déduction faite de ses créances à moyan et long terme sur l'étranger (environ 230 milliards de france, soit 29 milliards de dollars), rapportée à sa richesse nationale (produit intérieur brus), est de l'or-dre de 10 %. Elle est inférieure à celle du Canada (34 %), de l'Allamagna fédérale, du Royaume-Uni, du Japon et de l'Italie (15 %). En revanche, une part appréciable de ces créances (300 milliards de

france, soit 35 milliards de doitars) risque d'être plus ou moins « gelés », comme dans le cas de la Pologne, de l'Amérique latine et de l'Afrique. En outre, en ce qui concerne le Canada, per exemple, beaucoup d'em-prunts extérieurs ont été effectués pour financer des investi ments, ce qui n'a pas été fréquent en France. L'Allemagne et le Japon ont une balance des paiements exc leur permet de réduire feurs dettes, tandis que la Grande-Gratagna bánéficie de ses ventes de pétrole brut.

Neuf cf

volés el

(IN MALIANSMAN AND

The Lorentz Avenue

The second secon

Sales and the second second

THE STATE OF STREET

Sent and Prof. Cont. a Professional

Harris Andrews

Harris des h

و و المعالم

3-627

2000

- - ·

y 🛎 🎏

2207 AM

-x 106.

TRANSPORT

and the second

and start 🐙

ANTON

74 - 946 - 34

1-7-74 NO.

🚛 د دني 🗼

1 1 1 1 march

41 -504

* *****

2 4 Page

-

2 min 27 1 1 1 200 🚵

- CON 1200

dan dan dan dan 💥

THE PERSON AND MADE BY

The second of th

23. 1

The state of the s

Treize Pak

authorate to A Marie

motter in the contract of the

AND ASSESSED TO A STREET

SCHOOL WELL

acte in * \$ 7751 .

Table 1 Street

The state of the second

inition of the party

Article of the Parket

Time the second second

Commence of the Commence of

The state of the state of the Tale of the State of the St

The state of the s

The Company

Silver and Tax County

A CONTRACT OF

The state of the s

Production of their # 1

part the part bear an

2 20 5 20 6 fra Transporter fram 🐠

and a basis

The forest of the

pour tr

34384 E

The 18

Te los

10 Miles

* Pont

L PARI

1 17 17 B

. LES STATISTIQUES DU CHOMAGE

- M. Chirac a indiqué qu'avec + 5,5 %, la France avait connu la plus forte augmentation du chômage dans la CEE en septembre 1985, mais il ne s'agit que de la progression sur un mois ; d'août à septembre. Sur un an, de sep-tembre 1984 à septembre 1985, le chômage dans la CEE (mains la Grèce) e augmenté de 2,6-% contre + 0,8 % pour la France, + 8,5 % pour l'irlande, + 8,1 % pour l'Italie, + 5 % pour la RFA et + 1,9 % pour la Grande-Bretagne. M. Fabius e affirmé qu'en 1980, la France avait un teux de chômage (par rapport à la population active) qui n'était plus le cas aujourd'hui. En décembre 1980, en effet, le taux de chômi était de 7,2 % pour la CEE (+ 27,3 % en un an) et de 7,3 % pour la Franca (+ 11,1 %). En septembre 1985, le taux de chômage dans la CEE était de 10,8 % et le ux de chômage en France de

- Lorsque M. Chirac est devenu premier ministre, en mai 1974, it y avait, en données corrigées des variations saison-nières, 420 000 demandeurs d'emploi. En eoût 1976, lorsqu'il a démissionné on en recensait 961700. Le nombre de demendes d'emploi non sehisfaites a plus que doublé pendant la durée de son gouvern ment alors que les offres d'emplois diminuaient de 45 %.

--- L'autorisation administra-3 janvier 1975) qu'à évoquée M. Chirac est accordée dans 98 % des demandes déposées par les entreprises qui représen-tent plus de 50 % des salariés à licencier, dans un délai de sept jours renouvelable une fois. Nombre de délais ont été rallectives. En 1984, l'INSEE et le commissariet général du Plan ont réalisé une simulation, à lequelle s'est référé M. Fablus, sur les effets d'une suppression de l'autorisation administrative de licenciement (le Monde du 11 juin). La première année, la France, selon cette similation, perdrait 196 000 emplois et la chômage eugmantareit da 101 000 personnes. Il faudrait attendre: 1992 pour retrouver un solde d'emplois créés positif dans l'industrie, et 1995 pour faire le même constat dans le secteur non industriet. L'augmentation du chômage s'armulerait en 1993 et, en 1998, on obtiendrait 22.000 chômeurs de



MESSIEURS ÉVITEZ LA CALVITIE

MÉTHODE UNIQUE EN FRANCE PROPOSÉE PAR **DOMINIQUE LAVIGNE**

STITUT TECHNIQUE CAPILLAIRE 231 rue Saint-Honore 75001 Paris 260 65-02 our rendez-vous du fundi au vendredi, de 10 h 30 a 13 h 30 - Visite et controle grateits



LONE MOUNTAIN CAMPUS, SAN FRANCISCO, CALIFORNIA

MBA Master of Business Administration Reconnu par l'état de Californie. Programme intensif en 14 mois spécialisé en Management International, associant une pédagogie active à une expérience pratique par le projet personnel/professionnel. Rentrée universitaire : Janvier et Septembre.

AMS American Management Studies Sessions de deux mois pour les diplômes de l'enseignement supérieur et les professionnels : Marketing, Information Systems, Finance, International Business, Management.

EUA Centre pour l'Europe, 31 Galerie Montpensier, Paris 75001 France - Tél. ; (1) 42 96 45 11

3º CYCLE Programme intensif préparant au Master of Business Administration - à Paris et à San Francisco. 2º CYCLE Cursus spécifique préparant au MBA à Paris et à San Francisco.

EUA, Établissement Libre d'Enseignement Supérieur 3, impasse Royer Collard (Métro Luxembourg), Paris 75005 Tél. : (1) 46 34 66 06



عاد امن الأسل

The state of the s

Jan 19 8 18

or and the second

société

AU MUSÉE MARMOTTAN A PARIS

Neuf chefs-d'œuvre de Monet et de Renoir volés en plein jour par des gangsters armés

Les toiles dérobées

Cinq malfaiteurs out fait irroption, dimanche 27 octobre, dans le musée Marmottan à Paris et, sous la menace de leurs armes, se sont emparés de neuf tableaux impressionnistes représentant une valeur de plus de 100 millions de francs, parmi lesquels des toiles de Chaude Monet, dont Impres-sion, soleil levant, et de Renoir.

Il est un peu plus de 10 heures dimanche. Le musée, un ancien dimanche. Le musée, un ancien hôtel particulier où se trouvent une cinquantaine de toles de Claude Monet, vient d'ouvrir. Parmi une quarantaine de visiteurs, des étrangers pour la plupart, se glissent deux jeunes hommes qui payent leur ticket d'entrée comme tout le monde. Ils seront rejoints un instant plus tard par trois autres malfaiteurs tard per trois autres malfaiteurs (dont un masqué), qui font irruption dans une salle du musée.

Très rapidement, les cinq gangs-ters enferment dans un cagibi, sous la menace de leurs armes, les neuf gardiens du musée et regroupent la quarantaine de visiteurs dans une salle. Trois membres da commando » se précipitent alors dans la » Salle Monet », au sous-sol, pour y décrocher trois toiles dont Impression, soleil levant. Puis ils remontent dans la salie du rez-de-chaussée pour y décrocher d'autres toiles, cassant une petite vitrine pour en sortir deux tableaux de petit format. Les gaugsters commissent parfaitement la disposition des salles et choisissent sans hésitation les tableaux. Pen après, une responsable du musée dira : « Ce sont des connaisseurs, ils savaient ce qu'ils étaient venus chercher. >

Leur forfait accompli, les cinq hommes repartent aussi vite qu'ils étaient venus, en empilant les toiles dans le coffre ouvert d'une voiture grise, garée en double file. En tout

facilitée par l'impossibilité de met-tre en œuvre le système d'alarme. Dans la journée, en effet, celui-ci n'est pas branché car, selon un des gardiens, «il pourrait y avoir, en raison des visiteurs, des fausses alertes». Dans ces conditions, la sécurité des toiles, exposées dans quinze salles réparties sur plusieurs étages, n'est assurée que par neuf gardiens non armés. La muit, en revanche, tous les tableaux, ainsi

Neuf toiles ont done été

volées à Marmottan, et parmi

elles la plus célèbre des peintures

impressionnistes, celle qui e

donné, dit-on, son nom au mou-

vamunt : Imprassion, solail

levant, de Claude Monet, une

vue du port du Havre peinte en

1872, qui serait plutôt d'ailleurs

un coucher de soleil et qui avait

été exposée à la première exposi-

Quatre autres Monet ont dis-

paru : Camille Monet et sa cou-

sine sur la plage de Trouville

(1870); Champ de tulipes en Hollande (1886), le Portrait de

Poly, pêcheur à Balle-lie, une

tolle également célèbre, enfin le

A cet ensemble d'une valeur

considérable, défficilement esti-

mable, « Impression » ayant une

valeur symbolique, il faut ajouter

deux Renoir : une Baigneuse

Portrait de Jean Monet.

tion impressionniste en 1874.

et pour tout, l'opération anna duré moins de dix minutes.

La tâche des malfaiteurs o été d'alarme relié au commissariat le

plus proche.

Jusqu'à présent, le musée Marmottan o'avait été victime que d'un voi, à la sauvette celui-là. En 1981, une miniature avait été décrochée également en plein jour devant des visiteurs, mais, cette fois-là, par un homme sans arme.

L'enquête est menée par la bri-gade de répression du banditisme. Selon les experts, les toiles dérobées sont considérées comme invenda-bles. Dès lors, plusieurs hypothèses

Portrait de Monet, la Femme à

l'éventail, de Berthe Morisot, et

un Portrait de Monur, pur

On peut difficilement estimer

le montant du vol. de toute fecon

supérieurs à 100 millions de

francs, comme l'u déclaré le

peintre et conservateur du musée

Pour an inner on paut rappoler

qualquen ventes récentus :

comme calle d'un petit tebleau

de Nymphées de Monet, qui a

atteint, en novembre 1984, à

New-York, 7 700 000 france, ou celle de Nymphées de grand for-mat, vandu 19200000 francs.

Quant aux Baigneuses de Renoir,

un plus petit format qua lu

tableau qui vient d'êtra voié, a été adjugé à Londres à près de

20 millions de francs ; un portrait

égalamant du Ranoir evalt

atteint, en 1984, à Drouot,

4 millions de francs.

Marmottan, Yves Brayer.

tableaux pendant plusieurs années pour les remettre ensuite sur le mar-ché en espérant que l'affaire sera oubliée ou encore vente à un richissisme amateur maniaque qui les gar-

dera dans sou - musée secret . cachés de la vue de tous. En revanche, le chantage à l'assurance scrait inopérant puisque les toiles n'étaient pas assurées. Certains n'excluent pas l'hypothèse d'une action organisée par un groupe terroriste désireux d'attirer l'attention de l'opinion publique.

A L'ORIGINE DE L'IMPRESSIONNISME

Le musée Marmottan, installé dans un petit hôtel particulier du dix-neuvième siècle, 2, rue Boilly, a été créé en 1934 à partir de la donation Paul Marmottan à l'Académie des beaux-acts qui en est touiours la propriétaire. Il est constitué de trois départements distincts : un musée d'ambiance Premier Empire réuni par Jules Marmottan et son fils Paul, sons deux directeurs des misses ul, tous deux directeurs des mines de Brusy un département de primi-tifs flamands et bollandais suquel est venue s'ajouter, en 1981, la dona-Wildenstein; enfin le département des peintures impressionnistes constimé de la donation Donop de Monchy, d'une part (elle compre-nait six Monet dont Impression, soleil levant et la Dame à l'éventail, de Berthe Morisot, deux des toiles volées, d'autre part du legs Michel Monet, le fils du peintre, comprenant les tableaux dont son père n'avait pas voulu se séparer. C'est pour accueillir cet ensemble que le musée avait été agrandi en sons-sol par l'architecte Carle.

DANS LES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES Des réfugiés basques ont manifesté malgré l'interdiction préfectorale

sence des gendarmes po leur marche à pied.

Bayonne. — Maigré l'interdiction préfectorale, une marche organisée par les comités d'entraide oux réfugiés bosques parcoort, depois samedi 26 octobre, les villages du Pays basque français. Les marcheurs, dont le nombre oscille entre quinze et cinquante, jouent à cachecache avec les gendarmes qui ont pour ordre de faire appliquer l'interdiction prise par la préfet des Pyrénées-Atlantiques « pour des motifs d'ordre public et afin de prévent d'éventuels ontentats de la part du GAL». Lors des deux premières étapes, plusieurs manifestants ont été interpellés et contraints de continuer leur route en voiture. Ils en sont redescendus hors la pré-Bayonne. - Malgré l'interdiction

Le marche à pied.

Le marche a pour objet de réclamer le - droit pour les réfugiés de vivre au Pays basque : sans subir, précisent-ils, les pressions de l'administration française (assignations à résidence ou expulsions) et sans encourir les attentats meurtriers do encourir les attentats meurtriers do Groupe antiterroriste de libération (GAL). Les manifestants considèrent que la situation qui leur est faite vise à isoler les plus « durs « d'entre eux, accusés d'être des dirigeants de l'ETA, et 8 les contraindre à déposer les armes sans avoir pu négocier, comme le réclame l'organission claudestine.

nisation clandestine.

DÉFENSE

La Nouvelle-Zélande annonce un deuxième essai nucléaire français à Mururoa

Wellington (AFP). - La France uprès le couvel essai français. a procédé, le samedi 26 octobre, à M. Gerd Leipold, coordinateur de la un deuxième essai nocléaire souter-rain en trois jours à l'atoll de Muru-roa (Polynésie française), o affirmé dimanche, M. Geoffrey Palmer, pro-mier ministre uéo-zélandais par intérim (eo l'absence de M. David Lange).

M. Palmer a indiqué qu'il s'atten-dait que la France procède encore à deux expérimentations pendant la campagne d'essais en cours, si colle-ci se déroule comme les précédentes.

La charge avait une puissance trois fois supérieure à celle de l'explosion du jeudi 24 octobre, à laquelle assistaient MM. Fabius et Quilès, solon M. Palmer, qui l'a évaluée à 15 kilotoones. M. Palmer a codimé qu'il ne dicrossit nes iodique qu'il ne disposait pas d'informations lui permettant de déterminer si l'arme testée samedi était une bombe à neutrons.

L'organisation écologiste Green-peace a exprimé sou inquiérnde

campagne antiuncléaire de Green-peace, s'est déclaré = choqué = . Nous n'abondonnons pas encore l'espoir de voir le gouvernement français revenir à la raison. Mais, évidemment, il faudra assez longtemps à la France pour comprendre que les essais nucléaires ne sont pas la meilleure façon de se faire des amis dans le Pacifique sud », 24-ù

M. Leipold s'exprimait après l'arrivée à Aockland du remorqueur Greenpeace, qui a dû quitter Mururoa en raison d'une panne de propulsion. Les autorités néo-zélandaises ont renforcé les mesures de sécurité dans le port pour accueillir le navire de Grecopeace. Un seul bateau de Greenpeace

demeure au large de Mureroa, le voilier Varangian, après la saisie du Vega, qui avait franchi la limite des

assise sur un rocher (1882) et un

A PARIS ET EN BANLIEUE

Treize Pakistanais écroués pour trafic d'héroine

Un important trafic d'héroine en provenance de Madagascar vers Paris, l'Espagne et la Suisse vient d'être démantelé par l'Office central pour la répression du trafic illicite des supéfiants (OCRTIS) : treize Pakistanais out été interpellés à Paris et en banlieue et écroués.

L'enquête a commencé grâce à l'identification d'un Pakistanais arrivé à Paris en juillet dernier, signalé comme trafiquant d'héroine. Aussitot M= Clande Etevenon, juge d'instruction à Nanterre, ouvrait une information judiciaire et très vite les policiers parvinrent à établir que ce trafiquant appartenait à un réseau dont les bases étaient installées à Madagascar. La drogue, tou-jours de l'héroine, partait donc de l'île, parfois via la Réunion mais, le plus sonvent, directement pour Paris. Transportée par différents passeurs, elle était ensuite partagée co trois parts : une pour le marché français, une autre pour celui de

l'Espagne, la troisième pour le mar-ché suisse.

· Hult personnes écrouées à Saumur pour trafic de cocaine et de fausse mornaie. - Huit personnes, toutes domiciliées dans le Maineet-Loire, impliquées dans un trafic de cocalhe et de fansse monnaie, viennent d'être inculpées à Saumur de trafic de stupéfiants, de vols aggravés et d'émission de fausse monnaie et écrouées.

Mercredi dernier 23 octobre, dans la région de Saumur, les policiers d'enquête et de filature, avaient Interpelle vingt personnes et retrouvé au domicile de celles-ci près de cinq cents doses de cocalne, plusieurs dizaines de kilos de baschich, plus d'un millier de louis d'or, des fausses coupures de 500 francs, des bijoux, des dollars et environ un million de francs.

APRÈS AYON REVENDIQUÉ LE MITRAILLAGE D'UN COMMISSARIAT PARISIEN

L'ex FLNC lance une campagne d'action contre la drogue

L'ex-FLNC u revendique, le samedi 26 octobre, dans un commusamen 26 octobre, cans un commisso-niqué - le mitraillage du commisso-riat à Paris (15') en riposte à la décision de l'éparpillement des militants de Lyon dans plusieurs centrales de France et à la condam-nation d'A Riscossa [Association d'aide aux prisonniers politiques corses] par le tribunal de Nice .. « Ces deux décisions, ajoute le mouvement nationaliste dissous, ne vont pas dans le sens de la mise en place d'un statut politique pour nos militants emprisonnés.

Le mitraillage d'un commissariat du 15 arrondissement à Paris, pen-dant la ouit du 17 m 18 octobre derniers, n'avait provoqué que des dégâts matériels. Quaot à la condemnation d'A Riscossa, il s'agit d'une peine d'un an de prison avec sursis et d'un franc de dommagesintérêts infligée il y a quelques jours à une femme, Felicia Silvagnoli, poursuivie pour outrage à magistrats à cause de propos tenus lors d'un

meeting de l'Associution le 18 novembre 1983.

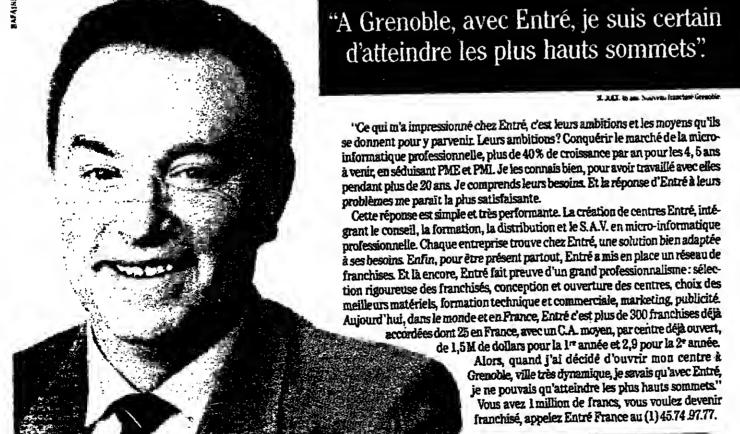
De plus, ajoute le mouvement nationaliste, - la drogue faisant depuis quelques années des ravages considérable au sein de notre jeu-nesse (...), nous nous attaquerons à ce problème dans les semaines et les mois qui viennent .. « Nous entamerons, indique le communiqué, une campagne d'action contre ce sléau immonde [qui] visera les lieux publics où se vend et où s'utilise la drogue, ainsi que les propriétaires de ces lieux et les dealers ..

- Des lettres explicites seront envoyees annonce l'ex-FLNC, qui précise :
En cas de refus devant nos avertissements, ils devront s'apprêter à en assumer toutes les conséquences. Quant à la police, conclut le communique, nous lui conseillons de ne plus utiliser les filières de la drogue comme réseau de renseignement contre les nationalistes.

ROBERT MAGGIORI ET LA CHASSE AU BONHEUR

Comment vivre ensemble? Dans la lignée de Jankélévitch, Robert Maggiori médite en philosophe sur l'époque, la morale et l'amour... Il y a peu de livres que l'on referme plus heureux et plus léger qu'en les ouvrant. Roger-Pol Droit, Le Monde





RÉCOMPUTER

ENVIRONNEMENT

Le barrage Marne va être réparé

Le colmatage des fissures constatées dans les digues du barrage Merne, qui retient les eaux de la Seina, devrait commencer dès le dé-but du mois prochain. Le ministère de l'environnement, la région liede-France, l'agence de bassin Seine-Normandie et les trois départe-ments concernés se sont mis d'accord pour financer au moins la première tranche de travaux, qui va durer quatre mois et couter 20 millions de francs. Dès la fin décembre, le réservoir, dont le tiers de la capacité sera disponible, pourra commencer à jouer son rôle d'écréteur de crue, sauf s'il y avait une inondation exceptionnelle. Deux autres campagnes de travaux se dérouleront en 1986 et, 1987 a la même époque. Au total, la réfection du barrage coûtera 96 mil-

La Roche de Solutré « site pittoresque »

La Roche de Solutré (Ssône-et-Loire) — que le président Mitter-rand gravit rituellement chaque année à la Pentecôte — vient d'être classé « site pittoresque » per décret du ministère de l'urbanisme, du logement et des transports. Ce classement préserve de tout projet d'urbanisme ce site qui est un des hauts lieux de la préhistoire euro-

ÉDUCATION

Les étudiants libéraux en congrès

Le Collectif des étudiants libéreux de France (CELF, proche de l'opposition) n réuni le semedi 28 et le dimenche 27 octobre, à Granople, son septième congrès. Les délégués des sept mille adhérents que revendique cette organisation étudiants ont résfirmé leurs propositions en faveur d'une université libérale : eune université qui ne soit plus soumise au centralisme d'État, mais vraiment autonome, libre, concurrentielle, insérée dans le tissu économique régional ». Jeen Robello, un étudiant en sciences politiques, âgé de vingt-deux ans, n été le préfeteur.

SCIENCES

L'Autriche et la Norvège à l'ESA

L'Autriche et la Norvège sont devenues, le vendredi 25 octobre, membres de plein droit de l'Agence spatiale européenne (ESA). Ces Etats étalent membres associés depuis 1981 et participaient depuis l'origine à certaines activités, comme la laboratoire Spacelab ou les actellites de communications maritimes. Leur adhésion formelle porte à treize le nombre des membres Leur agnesion formelle porce gnent l'Allemagne fédérale, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, l'Irlande, les Pays-Bas, la Suède et la Suisse. Le Canada reste associé.

JUSTICE

LA MISE EN CAUSE D'UN MILITANT SOCIALISTE DANS UNE AFFAIRE DE CAMBRIOLAGE

Deux plaintes pour violation du secret de l'instruction sont déposées à Lille

De notre correspondant

Litte. - Deux plaintes pour violation du secret de l'instruction viennon du secret de l'instruction vien-nent d'être déposées entre les mains du doyen des juges d'instruction au tribunal de Lille. Elles concernent une affaire de cambriolage perpétré chez un nunismate lillois le 4 avril 1984. Une affaire bien banale si n'y avait été inculpé de complicité M. Donald Tersin, militant socia-liste très actif et très conn à Lille et, en même temps, coiffeur de nom-bre de personnaités lilloises, dont le maire, M. Pierre Mauroy.

Mis en cause par les anteurs du cambriolage, M. Tersin avait été incaretré pendant dix-sept jours à la fin de l'année dernière. Mais ses accusateurs s'étant rétractés, il avait obtenu de la chambre des mises en accusation de la cour d'appel de Douai sa mise en liberté, refusée quelques jours plus tôt par le juge d'instruction. Dès lors, il semblait qu'on s'acheminait vers un non-lieu. L'affaire aurait pu on rester là.

Mais vniei quelques semaines, l'affaire a rebondi après la publica-tion dans plusieurs journaux de transcriptions d'écoutes téléphoniques, effectuées par les gendarmes, à la demande du juge d'instruction, M. Carhuccia, sur la ligne de M. Tersin, en novembre et décem-

Certains, en effet, veulent voir, dans ens documents rappurtant les

M. LE BONNIEC INCULPÉ ET LAISSÉ EN LIBERTÉ

M. Yves Le Bonniec, co-auteur du livre Suicide, mode d'emploi, a été inculpé le samedi 26 octobre d'homicide involontaire et de nonassistance à personne en danger par M. Dominique Bardou, juge d'ins-truction à Castres (Tarn). Il a été laissé en liberté. L'audition de M. Le Bonniec, qui a

duré trois heures, en présence de son avocat, Me Francis Teitgen de Paris, faisait suite à une plainte avec constitution de partie civile déposée en jauvier 1985 à Castrus par M. Bernard Cazalens, un habitant de Lautrec (Tarn). Son fils Daniel âgé de vingt-trois ans, s'était suicidé dans la nuit de Noël 1982, après avoir suivi les indications du livre Suicide, mode d'emploi et reçu un courrier d'Yves Le Bonniec complétant certaines indications figurant à la page 225 de ce livre.

Le co-anteur de Suicide, mod d'emploi, M. Claude Guillon était également présent à Castres samedi. M. Le Bonniec avait été arrêté mercredi 23 octobre an palais de justice de Paris à la sortie de l'audience de la sciziome chambre correctionne devant laquelle il comparaissait, inculpé du délit de « non-assistance à personne en danger » (le Monde du 25 octobre). M. Le Bonnice avait été ensuite conduit à Castres devant M. Bardon.

plice et plusieurs personnes de l'entourage de M. Mauroy, la preuve de pressions exercées sur la justice pour «blanchir» M. Tersin. Les autres, et notamment certaines des persounes mises en cause par les écoutes, voient dans tout cela une · machination politique - qui commence, selon eux, avant même la divuigation, toute récente, du texte

Deux faits troublants La lecture de celles-ci montre. à

l'évidence, que les amis de M. Ter-sin, dont certains sont de proches collaborateurs du maire de Lille, se sont préoccupés du sort du militant socialiste et s'en sont informés très vraisemblablement anprès du parquet ou du parquet général. Pour autant, y a-t-il en pressions? » En ce qui me concerne, répond M. Jacques Basse, procureur de la République à Lille, cette inquiétude [des amis ou de l'épouse de M. Tersin] ne s'est traduite par aucune intervention.

Deux faits, cependant, sont trou-blants. Un : le coup de téléphone anonyme par lequel l'épouse d'un des coinculpés aurait été prévenue d'une perquisition deux beures auparavant. « Il n'est pas raisonna-ble d'imaginer une indiscrétion venant de l'autorité judiciaire, répond M. Basse. On volt mal le parquet, qui n'aura aucune hésita-tion à requérir l'incarceration de M. Tersin, le faire bénéficier d'une quelconque complaisance. » Deux : la rapidité avec laquelle la chambre des mises en accusation de la cour d'appel de Douai statue sur la demande de mise en liberté de M. Tersin. La requête est déposée le 28 décembre ; elle est examinée le 2 janvier alors que, d'habitude, ce genre d'affaire demande une quinzaine de jours. Sur ce point, le parquet avance une explication - technique - : le 2 janvier devait être examiné le cas d'un autre des coinculés; ainsi, avait-il semblé opportun de faire en sorte que les deux dossiers soient traités le même jour avec comparation des inculpés.

A l'opposé, si interventims il y a eu, on peut s'étonner que la partie civile – qui a relancé l'affaire en septembre - ne s'en soit émue que tardivement, tout comme le juge d'instruction d'ailleurs, qui vient seulement de décider d'entendre quelques-unes sinon chacune des personnes mises en cause par les scoutes téléphoniques alors que celles-ci datent de plusieurs mois et qu'elles n'ont rien à vnir avec l'affaire dn cambriolage proprement dit. On peut également s'interroger sur l'origine des « fuites » et sur le fait qu'elles sortent dans la presse au moment où l'instruction reprend. Enfin, s'il y a eu pression, c'est de trafic d'influence qu'il s'agit et, des lors, il y aurait peut-être lieu qu'une autre information soit ouverte et confiée à un autre juge d'instruction.

JEAN-RENÉ LORE.

L'ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES FRANÇAIS A LOURDES

Un compromis sur la catéchèse

Réunis en assemblée plénière à Lourdes, du 26 au 29 octobre, les évêques de France sont arrivés à un compromis sur la catéchèse : ils n'out guère modifié les méthodes destinées aux enfants mais mis en chantier un « exposé complet et organique de la foi » à l'usage des pas en cause le dispositif mis en place

De notre envoyé spécial

Lourdes. ~ Les noms de deux personnages qui, a priori, rien ne semblait devoir rapprocher, ont pesé sur l'assomblée plénière des évêques : celui du cardinal Ratzinger, qui, dans l'Eglise romaine, est le gardien sourcilleux de la doctrine, et celui de M. Jean-Pierre Chevènement, devenu en France le symbole d'un retour à une conception plus classique de la transmission du savoir.

En 1967, les évêques français renoncent au « catéchisme national » par questions-réponses, inadapté à des enfants qui ne vivent plus dans une atmosphère de chrétienté, et mettent en route une autre démarche pédagogique, faisant davantagn appel à la déconvorte personnelle. En 1979, ils adoptent un texte de référence, s'imposant aux anteurs des nouveaux manuels catéchétiques. Des manuels diversifiés selon les diocèses et selnn les âges (lns parcours »). Un an après, les évêques lancent Pierres vivantes, un rocueil des - documents privilégiés

Sur fond de campagne intégriste dénonçant à Rome la catéchèse française, le cardinal Ratzinger se déplace, en janvier 1983, à Lyon et à Paris, où il déclare que - ce fut une première faute de supprimer le catéchisme national » et ajoute qu' e il faut oser présenter le catéchisme comme un catéchisme ». C'est la consternation chez les deux cent vingt mille bénévoles qui assurent ignement de la foi aux enfants. En octobre 1984, les évêques remet-tent danc en chantier Pierres vivantes, dont une deuxième édition vient de sortir.

Mettre en valeur le contenu doctrinal

Mais ce n'est pas tout : au début de cette année, dans une lettre à l'épiscopat français, le cardinal Ratzinger « exige » un catéchisme » destiné à tout le territoire », « un texte de base inconteste au plan national ... Depeché à Rome, Mgr Vilnet convient avec son interlocuteur allemand de la avec son interioculeur aucunanu ue la préparation d'un « exposé complet et organique de la foi ». Sans plus de précisions, cependant, sur le contenu, les destinataires (adultes on enfants) et les délais de publication de cet ouvrage. C'est sur ces points obscurs viennent de faire la lumière.

Leur réponse a toutes les allures d'un habile compromis. Elle ne remet adultes. Dans son discours d'ouverture, Mgr Jean Vilnet, président de la conférence épiscopale, a dénoucé les « peurs injustifiées » et les « mépris inacceptables » qui empêchent de « construire entre immigrés et Français les

depuis près de dix ans. En partienlier, l'- exposé biblique et organique de la foi - (ou texte fondamental), dont la mise en œnvre devra commencer « sans plus tarder » par des rédacteurs que le conseil perma-nent de l'épiscopat va désigner, n'est destiné qu'aux adultes, et » prioritai-rement » aux catéchistes. Même si Rome no l'uvait jamais explicitement demandé, il va de soi que l'exigence exprimée par le cardinal Ratzinger d'un catéchisme national visait aussi bien les enfants que les adultes : à nne forte majorité (94 oui, 12 non, 3 blancs), les évêques français l'ont réservé aux adultes. Les enfants du catéchisme continueront de travailler sur les « parcours » et sur Pierres vivantes. Mais, dotés de ce nouvean texte fondamental, les deux cent vingt mille catéchistes - souvent des femmes pleines de bonne volonté, mais sans véritable formation pourront assurer un service d'une meilleure qualité.

compte des recommandations de Rome en demandant aux auteurs de documents catéchétiques de « mettre en valeur les éléments du contenu doctrinal». Personne ne sait encore selon quelles modalités cette disposi-tion, adoptée par 87 oui contre 27 non, sera appliquée, mais il est clair que la vérification de la conformité de ces textes à la doctrine de l'Eglise

prêter d'assez bonne grace. Le camp de ceux pour qui le caté-chisme ne peut plus être fait comme autrefois estimera que le pire a été évité. Huit enfants sur dix qui s'inscrivent an catéchisme n'ant jamais entendu parler dans leur famille de Jésus-Christ. Il n'est donc pas possible, selon eux, de revenir aux anciennes méthodes : « Ce n'est pas en apprenant par cœur les premiers mots de la foi, dit Mgr Georges Gilson, évêque du Mans, l'inspirateur de Pierres

sera davantage assurée. Conscients d'évidentes faiblesses, nombre de leurs auteurs devraient d'ailleurs s'y

chances d'un avenir commun ». Il a également évoqué les « responsabilités historiques » de l'Eglise de France « eurers le pennie libanuis », ainsi que l'Afrique du Sud, « écartelée par une intolérable discrimination racinie ».

En revanche, les évêques out tenn vivantes, que l'enfant fera compte des recommandations de aujourd'hui l'expérience de la foi. Au contraire, il a besoin de lieux catéchétiques nouveaux où il rencontre des témoins plus que des professeurs. ».

PACE CANADA

100 PM

And the second

MARKET STATE

20 40

12 2 June 1000

VARIETES

fretre et la eise

to the statement of the

TALL AND ME

EA de les distribuies

= property (

Supplied to

Contract of the second

ne Source of

Next the second second

ten and the second

PATRIMOINE

ine helisurface sa

to the same of the same of

C-25405-105-1

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY.

er som er 🙀 🕷

Sec. 1.

Contract of

Process of the Committee of the Committe

The state of the s

EXPOSITION

lélène Delprat

A Paris

Tongan Share

The same of the sa

The state of the s

The same of the sa

Control of the same of the same of

Paul Land of the L

- TE #

as to promise

22 - AL

74. s

TOTAL CONTRACTOR

Dans l'antre camp, mis à part les intégristes nostalgiques du caté-chisme d'hier qui n'en finissent pas de régler ses comptes à l'Eglise conciliaire, on rencontre les partisans d'une pédagogie plus classique de la foi. Perturbés par la nouveanté des méthodes françaises, ils devraient, demain, se réjouir de cette présenta-tion plus complète, plus ordonnée et plus structurée de la foi chrétienne. Le demande d'ouvrages de référence complets et précis n'est d'ailleurs pas limitée à la France. Après dix ans de names a la France. Apres du dis de travail, l'Allemagne vient d'éditer un catéchisme paur adultes. Les évêques belges s'y intéressent, et deux maisons d'édition françaises sont déjà en piste pour la traduc-

HENRI TINCO.

Mgr Bernard Panafieu, nouveau président de l'enseignement catholique

De notre envoyé spécial

Laurdea. - Paur dirigar enseignement catholique, les évêques français, qui ne man-quent pas d'à-propos, ont choisi un pur produit de l'école publique. Ancien aumônier de lycée, aujourd'hui archevêque d'Aix-en-Provence, Mgr Bernard Pana-fieu a, en affat, été élu, in 26 octobre, président de la com-mission...épiscopale du monde scolaire et universiteire. A ce titre, il devient préeldent du comité national de l'enseignement catholique, succédant ainsi à Mgr Jeen Honoré, archevêque de Tours, arrivé en fin de man-

Mgr Panetieu est né le 26 janvier 1931 à Châtellerault, dans la Vienne. Il est l'un des plus jeunes évêques français.

Ordonné prêtre le 22 avril 1956 dans le diocèse d'Albi, il devient dans cette ville aumôrier du lycés Lapérouse, où Jean Jaures et Roger Garaudy ont dou a été elève. Dans ce diocèse, il est encore responsable des public et aumônier de la paroisse

fonction à Toulouse de 1968 à 1970.

S'agissant de ses nouvelles responsabilités à la tôte da l'anseignement cathuliqua, Mgr Panafieu s'inscrit dans la « continuité » de Mgr Honoré : si les orages sont passés, il est convaincu que la « vigilance » continue de s'imposer. Ce répit devrait cependant permettre, selun lui, à l'anseignement catholique, qui a milité pour sa e liberté », d'affirmer davantege son projet éducatif et sa spécifi-cité chrétienne. Il entend enfin ne rien céder sur la question de l'aménagement de la semaine scolaire, avec ses conséquences pour l'enseignement religieux le mercredi : « Nous ne nous sațieferons pes, a-t-il dit, du caté-chisme reporté au samedi ou aux

Les autres présidents des commissions épiscopeles élus à Lourdes sont : Mgr Pierre Plateau (enseignement raligiaux), Mrg Didier-Léon Marchand (comnet (enfance, jeunesse), Mgr Guy Deroubaix (monde ouvrier) et Mgr Claude Feidt (liturgie).

ZIZANIE PARMI LES MUSULMANS **DE FRANCE**

Réunis, le samedi 26 octobre, à Parit, les représentants de cent vingt associations confessionnelles musul manes soutenus par la Ligue islami-que mondiale (dont le siège est en Arabie saoudite) ont décidé de se doter d'une structure nationale commune qui devrait être, selon eux, «la scule instance représentative » des mahométans vivant en France. Une deuxième réunion sura lieu le 30 novembre prochain an cours de laquelle sera effectivement constimée une fédération prenant le nom de » Parlement islamique ». L'exècutif en sera assuré par un . conseil islamique » de onze membres.

De son côté, la mosquée de Paris (contrôlée par le gonvernement algérien) et son rectour cheikh Abbas ont organisé le 27 avril der-mer à Lille un « congrès islamique » qui tiendra sa deuxième réumon le 14 décembre à Lyon. Cette formation est soutenue par environ 80 associations groupant pour la plu-part, soit d'ancient barkis, soit des travailleurs algériens. Elle se pose, elle aussi, comme l'ainterlocu privilégie » des pouvoirs publics. La lutte d'influence qui opposait en bre de 800 000 et les musulmant d'autres pationalités (1 700 000) est donc aujourd'hui étalée au grand

Les brouillons du maire de Paris

(Suite de la première page.) Ce contrat a soulevé à l'époque bien des protestations, mais il a été si bien exécuté qu'en 1976 on a « remis ça » avec 1 300 panneaux d'information. Non sculement ils ne colitent rien à la Ville, mais celle-ci touche 60 millions de redevances publicitaires chaque année.

Le maire a donc repris cette poli-tique, mais il l'a sérieusement inflé-ehie. Car les nouveaux accords passés avec Jean-Claudo Decaux depuis 1981 portent, cette fois, sur des services qui ne rapportent rien à la Ville mais lui content cher : les 400 édicules baptisés sanisettes, les 120 panneaux diffusant un journal Electronique, les 78 motos ramassecrottes sont facturés à la mairie plu-sieurs dizzines de millions de francs.

La » liquidation » dénoncée par la gauche et les syndicats se fait sans tambour ni trompette, an coup par coup et presque do manière ram-pante. Si, fortement inspiré par scs deux lientenants Jean Tiberi et Alain Jappé, le maire souligne à chaque occasion les vertus de la prichaque occasion les vertus de la privatisation, il ne semble pas avoir de plan d'ensemble pour l'Hôtel de Ville. Il ne se targue pas non plus de ses «travaux pratiques» parisiens dans ses discours provinciaux. Son tempérament et sa earrière d'bomme d'appareil le freinent manifestement sur la voie du libéralisme sanvage.

Pourtant dans un domaine au moins un plan de privatisation existe : colui du ramassage des ordures ménagères. Actuellement, 570 véhicules et 6000 éboueurs. Mais le maire a hérité d'un système bizarre que la Cour des comptes n'a pas manqué de critiquer. Les bennes, leurs garages et les éboueurs sont municipaux, mais l'entretien de ce matériel et les chauffeurs sont sous la responsabilité de deux compagnies privées : la Sita (filiale de la Lyonnaise des aux) et la CGEA (filiale de la compagnie générale des eaux). La Ville paye ces sociétés en quelque sorte à la note de frais.

Comment sortir de cet imbroglio historique? En inventant de nouveaux types de collecte. Par exemple celle du verre en 1982, puis celle des vieux papiers en 1984, confiées jus-tement à la CGEA. Mieux encore, en imaginant un ramassage de nuit des ordures des « gros producteurs » que sont les usines et les hôpitaux. Ce service lui aussi a été concédé (mais totalement cette fois) à la Sita et la CGEA.

Elies glanent déjà par ce moyen 10 % des déchets parisiens. Elles en nuront encore 5 % de plus lorsque, le mois prochain, on leur concédera de nouveaux circuits dans le centre et au porte à porte. Objectif final : parvenir dans dix ans à faire assurer la collecte moitié par la Ville, moitié par les privés. Histoire de diviser par deux le nombre des éboueurs, celui des véhicules municipaux et d'entretenir l'emulation...

Autre morceau considérable : le Palais omnisports de Bercy, confié à une société mixte dans laquelle la Ville détient 40 % des parts - bientôt 51 % mais qui est dirigée par deux entrepreneurs de spectacle: Jacques Goddet et Robert Thomi-

Bercy a fait hrillamment la preuve de sa polyvalence. Mais il a révéle de graves imperfections techniques (d'où nne rallonge de 120 millions dn francs), et ses comptes sont dans le rouge. On les renfloue par toutes sortes d'artifices; subventions, aide technique prolongée, augmentation de capital, allégement des charges des exploitants, etc. An total, plusinurs dizaines de millions de franca rien qu'en 1985. La semi-privatisation est un échec financier, mais, si le palais avait été géré par la Ville, la note aurait été pent-être encore plus

En tout cas, l'offensive de la privatisation s'intensifie. Depuis le début de l'année, deux services des pompes funèbres (fabrication des cereneils et accueil des familles) ainsi que l'Imprimerie municipale ent été fermés. Et les sociétés pri-vées sont entrées en force dans l'incinération des ordures ménagères jusqu'ici confiée à EDF. Grosse affaire, la distribution de

l'eau a été concédée pour deux tiers à la Compagnie générale des caux et pour un tiers à la Lyomaise des caux. Premier résultat : une hausse de 20 % des factures pour les Parisiens. Demain ce seront l'achat, la pose et la gestion de 4 000 parcmè-tres du oszième arrondissement qui scront mis sur le marché. Avis aux amateurs. La Ville ne veut même plus récupérer les parkings concédés voici trente ans à des entrepreneurs privés et qui devraient revenir à présent dans son patrimoine. Elle sou-haite les laisser aux privés à condition que ceux-ci les rénovent on les

Même la secteur sanitaire et social est touché par la vague. L'an dernier, on a retiré au dispensaire municipal George-Eastman le dépistage des caries dentaires chez les écoliers parisiens. Ce sont désormais les dentistes particuliers qui le feront. Du coup, on ne sait plus trop que faire de l'institut, de ses 117 employés et de ses médecins. Finira-t-on par le fermer ? Mais déjà ou parle des crèches. Jacques Chirac n promis aux familles parisiennes 4 600 places supplémentaires d'ici à 1990, mais il souhaite que 2000. d'entre elles soient installées et gérées par le privé. Quant aux aides ménagères que le Bureau d'aide sociale envoie chez les personnes âgées, on voudrait bien qu'elles soient désormais prises en charge par des associations, qui, dit-on, en tireraient bien meilleur parti.

Jusqu'où ira-t-on? - Je ne suis pas un tonton macoute de la privati-sation, assure M. Camille Cabana. le secrétaire général de l'Hôtel de Ville. Ce qui importe, c'est que les prestations servies aux Parisiens soient les meilleures possibles et au moindre coût. Si nos services se modernisent pour le faire, tant

mieux. S'll faut recourir au privé, eh bien nous le faisons! »

On cite doux services, colui des transports automobiles municipaux (1 200 vébinnies) et celni des égouts, qui, de crainte d'être à leur tour privatisés, sont en pleine auto-transformation. L'un est parvenn à abaisser ses coûts à 10 % au-dessous de ceux des loueurs privés, l'autre s'informatise et réduira ses effectifs de 400 personnes dans les années

Si la privatisation est loin d'être toujours l'excellente affaire que l'on dit, si elle s'est faite avec le souci indéniable de préserver les intérêts des personnels, elle constitue un électrochoc pour la vénérable administration parisienne. Elle l'oblige à des révisions salutaires mais pas forent déchirantes.

MARC AMBROISE-RENDU.

STERN · GRAVEVR · depuls 1840 Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité Le prestige d'une gravure traditionnelle Ateliers et Burenux: 47, Passage des Panorames 75002 PARES Tel. 42.36.94.48 - 45.08.86.45

Se perfectionner, où apprendre le langue est possible en auvant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications en français

Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BBCM 8. nue de Berri - 75008 Paris

中间公司

MUSIQUE

LE RETOUR D'HOROWITZ

Aux yeux du souvenir

15 b 30, samedi 26 octobre, an Théâtre des Champs-Elysées: veste bleu foncé, pantalon gris clair, pochette blanche, il entre d'un pas paisible en pétrissant ses mains, tandis que le public debout l'acclame; il s'assied à son Steinway devant le ridean de fer doré; les relève, montre le piano en souriant, fait mine de jouer, se rassied et commence. Vladimir Horowltz est revenu à Paris, et l'on s'étonne, après tant de bruit et de gloses ces derniers temps, que cela paraisse natureL

Le dos tendu, à demi penché, Le dos tendu, à demi penché, assez loin du clavier, il observe sea mains comme un pilote d'avion son tableau de bord, attentif un jeu de ses doigts qui chantent la Sonate en si mineur (K.87) de Scarlatti, la plus élégiaque peut-être (qu'il enregistrait déjà il y a cinquante ans), comme la très douce confidence d'une reine mélancolique enfermée dans son château; ni très pensive ni dans son château ; ni très pensive ni douloureuse, mais liquide, rêveuse, avec ces notes graves qui subsistent à la pédale, elle donne sa tonalité an

Tont le programme sera joué ainsi comme aux yeux du souvenir, dans une brume lointaine. Les mains de fer, naguère d'une violence incroya-

ble, rompues par tant d'années d'exercices et de conquêtes, les doigts conrbés, aplatis, parfois comme recourbés, ne sont plus que velours et cristal, palette impressionniste captant les couleurs d'un uni-vers inoul. Les luttes de la vie s'estompent, le désir d'épater ou de vaincre a disparu, et il ne reste que la poésie.

Un lac profond et noir

Après un sacond Sentlutti (K. 135), qui court délicieusement comme une fillette avec son cerceau, viennent les Kreisleriana de Schumann; on se rappelle le merveilleux disque de 1969 (1), mais le paysage est ici tout différent, fentré, pensif, plus tendre que passionné, avec tant de belles voix intérieures sortant d'un lac profond et noir, et de légers characte ou rettent et constituires. scherzos qui restent anjourd'hui dans le monde des Scènes d'enfants. Tout juste, un moment, l'ardeur d'une déclaration provoque elle un accent superbe, qui nous rappelle la poigne du vieux lion.

Deux Etudes da Seriabine ensuite, dont l'op. 8 nº 12 qu'il a enregistré trois fois, flamboyante, « révolutionnaire » ; elle vient du fond de la mémoire, avec un phrasé

admirable de sobriété au milieu de mille couleurs tressaillantes, surgit tout à coup en pleine lumière avec les entrechocs d'acier d'antan, puis disparaît dans le silence, fulgurante, ineffaçable.

Horowitz se lève souriant, agite son mouchoir en zigzag vers tous les balcons, ouvre les bras avec l'air de dire: « Mon Dieu, e'est tout natu-rel », à son tour applaudit le public, et quitte tranquillement la scène.

A l'entracte, e'est à peine si l'on a envie de parler, pour garder intacte cette impression de beanté sereine qui va à nouvean planer sur la seconde partie du récital : Impromptu avec variations en si bémol, de Schubert (nouveau à son répertoire), Consolation, Impromptu et Valse oubliée, de Liszt, jolies gravures romantiques aux sonorités quasi debussystes; deux mazurkas, de Chopin, dont celle, très aimée, en fa mineur op. 7 nº 3: avec ce « canon sous les fleurs » qui, cet après-midi, résonne si loin.

Va-t-il se déchaîner dans la Grande Polonaise en la bémol? Mais non, le ton reste retenu, le tempo relativement lent, les octaves régulières, sans effets bravaches on ferraillants; et pourtant la vision héroïque sourd toujours dan le halo

d'une virtuosité transcendée, qui n'est plus qu'une essence musicale.

Tel fut ce récital de confidence et de mémoire, qui différait sensible-ment de la légendie brodée autour de la carrière d'Horowitz. Rien en tout cas (sinon en bis cette Rèverie de Schumann, désarticulée depuis si longtemps d'une manière qu'il vant mieux ne pas qualifier) ne rappelait le pianiste irrégulier, fantasque, par-fois superficiel et exhibitionniste, des mauvais jours. Peut-être jourera t-il samedi prochain dans un tout antre climat, réveillant les fanves assoupis, mais nous garderons de lui cette image d'un bel uutomne enso-

leillé, éternisé, JACQUES LONCHAMPT.

(1) Réédité par CBS, MP 39551 (disque et casette), avec les Scènes d'esjants et la Toccata, ainsi que le fameux disque Scarlatti (MP 39762) et le coffret Chopin (trois disques, 79340).

* Rappelons le récent livre sur Horo-witz de Glenn Plaskin (le Monde du 15 octobre), en déplorant la scandalense suppression des références (annoncées pourtant page 10), qui interdit toate recherche et toat contrôle. Deutsche Grammophon publiera prochainement de nouvelles interprétations du grand pianiste, gravées au cours d'un film qui pa actir aur les écrans américains.

LE BUDGET DE LA CULTURE A L'ASSEMBLÉE

Sondages et crédits à la hausse

Le discussion du budget de la culture à l'Assemblée nationale, qui commence fundi 28 octobre, s'inscrit dans un contexte inhabituel. Elle suit immédiatement un collique organisc par l'opposition à Lyon (le Monde du 23 octobre) et suriout elle se trouvera inévitablement nim-bée par les résultats d'un sondage de l'Evénement (1).

Selon ce sondage, la politique conduite par M. Jack Lang depuis 1981 se trouve très largement plébis. 1981 se trouve tres largement pleasi-citée. Qu'on en juge : les Français approuvent les grands travaux (66 % contre 18 %), souhaitent que l'actuel ministre reste en place, quel que soit le résultat des législatives en 1986 (51 % contre 15 %); ils estiment que le gouvernement a été équinable entre les artistes de gau-che et de droite (48 % contre 17 %); ils trouvent le ministère utile (80 % contre 8 %).

D'une manière générale, l'action de l'Etat est approuvée, quels que soient les champs culturels, les domaines les plus mal perçus restant largement positifs..: la mode (53 % contre 37 %) et le rock (48 % contre 41 %), Seules ombres, si l'on peut dire, au tableau : les Français ne voteront pas en fonction des positions « culturelles » des candidats (49 % contre 36 %). Ils sont d'autre part 11 % à estimer que des écono-mies pourraient être faites en cas de nécessité (mais 32 % préférezaient

lard est émouvante, parce qu'on voit le travail à l'œuvre. Travail, dirait-

on, qui travaille au corps l'œuvre

naissante autant qu'à venir. Toutes les photos présentées - une quaran-

taine - ont été faites dans l'espace

d'une année. Et beaucoup - on le

chassées par de nouvelles photos qui

en seront des répétitions raffinées. Mais il y a là, déjà présents et écla-

tants, l'essence d'une œuvre vérita-ble, son tâtonnement, son labeur, ses

methodes, son courage, ses patiences

En 1984, François Delebecque est ensionnaire de la Villa Medicis (le

Monde du 26 juillet 1984). Il a la

trouvaille - scule façon de se sortir

dn guet-apens doré - de se faire l'élève de la tradition et de travailler

les genres l'un après l'autre : se mou-

lant dans les académismes, reco-piant ses clichés pour mieux inven-ter, dans des décalages. La statuaire se fond dans le nu, le nn se glisse

dans le paysage, le paysage fond dans la nature morte. C'est tout un

jeu de réductions et d'amplifica-tions, de clins d'œil, de soumission à

la tradition et de ruses pour s'en

l'élève deviendra maître en sa

* Galerie Agathe Gaillard, 3, rue du

Y Gaterre Againe Gallard, 3 rus du Pont-Louis-Philippe, Paris-4. Jusqu'an 5 novembre. Nous attendous une occa-sion plus favorable pour rendre compte du beau travail de Gladys, pour l'instant exposée en sous-sol.

HERVÉ GUIBERT.

et ses grains de folie.

voir la défense voir la défenneure serrer la ceinture). Enfin, ils inclinent à penser que c'est davantage aux communes d'organi-ser la calture (42%) et moins à l'Etat (30 %).

La décentralisation, c'était d'ail-leurs le thème choisi habilement pour le colloque de Lyon. Une notion défendue avec clarté et précision par MM. Raymood Barre et Michel Gny, possidents de séance, et par quelques autres crateurs, son-cieux de ne pas attaquer inconsidé-rément la politique de M. Lang. Se doutaient ils déjà que même la question des grands traveux, qui est de leurs chevaux de bataille favoris, n'est pas forcément un bon moins leur principe que leur part dans le budget qui semble être mise en chuse et qui va l'être sans doute à

Bourbon mieux armé que jamais, malgré quatre ou cinq handicaps. Pour lui ; un budget non seulement préservé de la rigueur mais en augmentation par rapport à 1985: + 15,6 %, à structure constante (2); soit 9,9 milliards de francs contre 8,6 milliards en 1985 soit encore 0,96 % dn budget national. On frôle le fameux 1 %. Le gouvernement a cu l'élémentaire prudence de ne pas altérer le badget 1985 par des régulations budgéfaires comme il l'avait fait les années précédentes, jetant un soup-con d'hypocrisie sur sa bonne volonté culturelle.

Les économies ne sont toutefois pas épargnées à la rue de Valois proprement dite, puisque ses dépenses de l'onctionnement, déjà réduites de 2 % en 1985, le sont à nouveau de 3 %. Cette mesure et quelques autres permettent, maigré les grands travaux, de maintenir à peu près à leur niveau 1985 la plupart des dotations et de poursuivre les efforts faits, selon le ministre, notamment dans trois domaines: la formation et l'éducation artistique (508 millions de francs); le patrimoine monu-mental (maintien en gros des cré-dits; (843 millions de francs). muséographique, écrit et documen-taire (gros effort en faveur de la Bibliothèque mationale); enfin, l'aide à la création.

Les handicans : la part des grands travaux, bien sig, et notamment des crédits de paiement (de 2,8 milliards de francs à 3,9 milliards), conséquence des autorisations de programme engagées les années pré-cédentes; réduction des dépenses d'intervention publique et de certaines subventions d'investissement; la situation du cinéma français (lire page 15); le retard encore grand de la lecture publique et cette fameuse décentralisation, qui ne «s'accorde» pas sans réticence ni méliance. Enfin, une diminution des crédits apportés aux maisons de la culture. Sur ce dernier point; quelques membres de l'opposition présents à Lyon ne peuvent qu'être satisfaits...

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Sondage Louis Harris réalisé les 18, 19, 20 septembre, ampès de mille personnes représentatives de la popula-tion de plus de dix-huit ans.

(2) On y intègre une partie des crédits de la Jecture publique inscrite désormais au budget de l'intérieur. L'augmentation sans cela est de 12,3 %.

VARIÉTÉS

Frantz Salieri à l'Alcazar

een-Marie Rivière s'en va, Frantz Salieri arrive, et l'Alcazar de Paris prépare lui aussi sa rentrée pour mars 1986. Il y a un an, le producteur Tony Azzi avait repris le célèbre établissement de la rive gauche avec son inusable présentateur et maître-d'œuvre. Mais aussi avec ses problèmes financiers. Après la reprise d'ordre économique, c'est donc la relève artistique. En faisant appel à Frantz Salieri pour imaginer un nouveau spectacle, Tony Azzi est assuré de surprendre. La nouveau maître des cérémonies est en effet le père de la Grande-Eugène, qui a fait voici quelques années les beaux jours de la nuit parisienne. Il gardera cependant le vieux principe parisien de l'Alcazar avec son présentateur version « aboyeur » et ses diners-champagne, comme il devrait pour l'essentiel conserver la troupe actuelle, hommes et femmes, même si les rôles ne sont pes Imagination rafraichie, un professionnelisme à l'américaine et de grandes ambitions sont, avec Salieri lui-même, les principeux atouts du nouveau spectacle.

MUSIQUE

Prêtre et Weissenberg à l'Orchestre national

L'Orchestre national de France a offert, le vendredi 25 octobre, aux «entrepreneurs de la vie économique», qui soutiennent son action dans l'ADEMMA, un programme comme on n'en voit plus, médiocrement composé et tape-à-l'ceil. Dommage pour Georges Prêtre, qui faisait ainsi se rentrée à Paris après avoir été nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique de Vienne.

Il ne e'est d'ailleurs pas montré fort inspiré, prenant un mouvement exagérément lent dans les tapageuses Danses polovisiennes de Borodine, qui leur donnait un caractère plus pompeux que sauvage, et modelant à l'excès la Prélude à l'après-mid d'un faune, aux dépens de la pure ligne debussyste. Peut-être e-t-il voulu trop en faire et jouer au plus fin, ce qui na convient guère à son tempérament robuste, direct et vibrant. Malgré un début confiné à l'excès, la Boléro de Ravel, mané cette fois avec une remarquable riqueur de tempo jusqu'à l'explosion finele, était d'une tout autre

Quant au Concerto en si bémol de Tehaikovski, avec Alexis Weissenberg, ce fut comme un concours entre le chef et le soliste, à qui serait le plus maniéré et sirupeux, l'un et l'eutre maniant hardiment l'antithèse du cyclona et du murmure, dens une exécution tantôt batailleuse, tantôt lymphatique. La virtuosité du pianiste n'en déchaina pas moins l'enthousiasme.

PATRIMOINE

Une hélisurface sur l'Hôtel Ritz?

La commission du Vieux Paris a récemment appris que la direction de l'Hôtel Ritz demandan l'eutorisation d'installer une héliport sur les admirables toits construits par Hardouin-Mansart au dix-huitième siècle... En toute simplicité et sans se soucier le moins du monde des règlements en vigueur sur le survol de Paris qui sont strictement appliqués par la préfecture de police.

appriques par la presetture de police.

Ce n'est pas la première fois que la nouvelle direction de ce célèbre établissement s'en prend aux toits de Mansart. N'y a-t-elle pas fait eménager il y a qualques années de larges tabatières dites « châssis norvégiens » qu'elle fut sommée de faire disparaître sur l'injonction du ministre de la culture, mais qui sont toujours là ? La laissera-t-on construire ce qu'on appelle désormais une hélisurface sur un des lieux les plus prestigieux du Paris du dix-huitième siècle ?

EXPOSITION

Hélène Delprat chez Maeght

Hélêne Delprat a choisi, a vingt-huit ans, pour sa première exposition personnelle à Paris de présenter son travail le plus récent. Il y e un an, elle exposait à la Villa Médicis, à Rome, dont elle fut ionnaire pendant deux ans. Hélène Delprat semble prendre à son compte la rigueur des peintures rupestres comme l'efficacité immédiate de la BD. Mais ses jungles et son bestialre ne s'encombrent pas de références. Elle se passe de maîtres classiques et du conformisme des modes. La matière et les couleurs de ses peintures, rugueuses et subtiles, comme ses manières d'idéogrammes affirment sa fouque et sa maîtrise. Ce sont des chasses sombres, secrètes, initiatiques qu'ella peint. Et c'est la regard qui en est la

★ Hélène Delprat. Galerie Adrica Maeght, 42, rue du Bac, 75007 Paris. Jusqu'au 31 octobre 1985.

EXPOSITION

GALERIE AGATHE GAILLARD

François Delebecque, le travail à l'œuvre

La notion de progrès n'est pas évi-dente en photographie, encore moins peut-être que dans les autres arts.

contrariée par un élan adverse. An terme d'une carrière, les grands pho-tographes se retrouvent avec des Fous les grands photographes le disent, la photo est une pratique à la fois incroyablement facile et terri-blement difficile. Ceux qui en tron-vent une clef, semble-t-il, sont aspirés dans une spirale d'évidence. Une fois qu'un cadre a tendance à se répéter, ou une distance an sujet, on une certaine obnubilation du choix de ce sujet - bref, des qu'un style est en formation -, les spécimens peuvent bien s'accumuler, comme au sortir d'une grille posée sur telle ou telle fraction de la réalité, la bachurant d'une multitude de dupli-

ROCK

en imitateur.

milliers de cliches, mais n'en recon-naissent chacun qu'entre cinquante et cent. Le travail de la photographie - là serait son principal pro-grès, la technique laissant peu de marge d'amélioration - consisterait surtout à faire tomber les photos précédentes, à avancer par retranchements. Pourtant les premiers instants restent décisifs, il y a toujours dans les premières photos d'une œuvre des échantillons indéracina-

L'œuvre naissante

En même temps, cette aptitude La nouvelle exposition de Fran-formidable à la production est çois Delebecque chez Agathe Gail-

CONCERT UNIQUE A L'OLYMPIA

Le royaume de Jesse Garon

se présente à l'Olympia ce lundi 28 octobre.

Bica qu'il affectionne le « look » des années 50 avec les vêtements de cuir et les cheveux gominés coiffés un peu comme ceux de Gene Vincent, Jesse Garon, qui a déconvert le rock n'roll à quinze ans avec de vieux titres d'Elvis Presley, et, qui a changé son nom patronymique (Bruno Fumard) pour celui du jumeau mort-né de l'idole de Memphis, affirme avec force ne pas vou-loir faire revivre une époque révoine. Certes, il a bénéficié, il y a un an, d'une vague rétro. Mais il n'est pas

Coup de cœur

Il porte en lui la vérité du coup de corur pour le rock n'roll. Les textes qu'il chante d'une voix proche par certaines vibrations de celle d'Elvis Presley sont clairs, simples, pius nuancés qu'ils ne paraissent au premier nbord. Et il dansa avec humour, il renouvelle à sa manière une tradition que l'on croyait figée.

Jesse Garon vient de donner cent cinquante concerts en province avec

L'ANGOLA UN GRAND PAYS

Editions DIP

Pour la première fois, Jesse Garon une petite formation (deux guitares, présente à l'Olympia ce lundi une basse, une batterie et un saxophone). Pour celui qui chantait dans les beuglants de La Rochelle, sa ville natale, il n'y a pas si longtemps, ces premiers contacts avec un grand public ont joué un rôle important. Il a appris à occuper la scène et il a écrit beaucoup de chansons.

> Tout a été très vite ces derniers mois. L'Olympia, c'est pour lui un grand événement. Il a répété des mits et des mits avec de nouveaux musiciens, dont un bassiste originaire de Los Angeles et un guitariste de Washington. - Il n'y aura pas, dit-il, de mise en scène. Pas de motos, pas de danseurs. Je chante et je joue. » Et il s'habille de neuf pour l'occasion : « J'aurai des pompes noires laquées. Un rêve de jeu-

Profitant de l'Olympia, Jesse Garon publie un album de reprises, en anglais et en français, de titres de Gene Vincent, de Ray Charles, de Chuck Berry, d'Eddy Mitchell. En février prochain, il sortira un autre album enregistré en direct avec des chansons plus sophistiquées en forme d'histoires.

« Jesse Garon et l'âge d'or », son premier 33 tours, s'est vendu à 80000 exemplaires. Le chanteur a pour lui sa sincérité et sa naïveté. Et aussi le bonheur d'avancer dans son aventure : « Le rock n'roll, le blues, c'est mon royaume.

CLAUDE FLÉOUTER.

OBSAY AUX ETATS-UNES. Une importante exposition d'œuvres d'art du dix-neuvièrne siècle reflétant la diversité du musée d'Orsay, actuelle-ment en voie d'achèvement, sera pri-sensie dans deux musées américains, le Brachie Brooklin tonseum de New-York et le Museum of Art de Dalles, de mars à

Pour accompagner l'événement musical de l'année Vladimir HOROWITZ Sa grande biographie par Glenn Plaskin Cette véritable somme ... ne nous laisse rien ignorer de la vie et de la personnalité du musicien. JACQUES LONCHAMPT/LE MONDE «Un livre sans concession, passionnant et remarquablement traduit par Alain Mairaux.» PARIS MATCH 1 volume 160 F

BUCHET / CHASTEL

10.4

18. rue de Condé - 75006 Paris

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

KABBALISTE D'EAST BROADWAY : Espace Gaint (43-27-95-94), 20 h 30.

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), 19 h 30 : le Lac SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30: le Jardin aux lilas.

se comédie FRANÇAISE (42-96-10-20), 20 h 30 : Foydean. Comédies

en un acte.

BEAUBOURG (42-77-12-33): Débats/Rencontres: Aspects des littératures de l'Inde aujourd'hui: Homminge à Rabindranath Tagore (1861-1941): à 19 h: projection de films et spectacle (l'Homme intim); à 21 h: table ronde: J. Bose, «La moderaité de Tagore»; F. Bhattscharya, «Les darniers poèmes de Tagore»; Cinéma-vidéo 17 h 30: l'Orchestre noir, de S. Lejeune; à 16 h. Jacqueline Badord, de Modom Productions; Magazine des arts nº 1, de F. Leclair, M. Nuridsany, A. Fleischer; à 19 h. Albert Cohen, de M. Soutter; Cinéma indien à travers ses stars: se reporter à la dien à travers ses stars : se reporter à la rubrique Festival de cinéma.

THÉATRE MUSICAL DE PARES (42-61-19-83) : Concert : 20 h 30 : Orchestre philharmonique de Japon/Ken-Ichiro Kobayashi/Ikanyo Kamya (piano) (Tomaya-Metsura, Mozart, Tchai-

Les autres salles

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÉTRIÈRE, 20 h 30 : les Cent Jours CLA (46-72-63-38), 21 h 15: Talea, Paris

OMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 b : Reviens dormir à l'Ely-COMÉDIE

DEK HEURES (46-06-07-48), 20 h 30:

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : An

ÉCOLE NATIONALE DU CIRQUE (42-66-63-17), 21 h 30 ; le Tambourin de

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94),22 h 15; le Kabbaliste d'East Broadway. FONTAINE (48-74-74-40), 21 h : Rififein dans les labours.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : le Cantatrice chanve; 20 h 30; la Leçon; 21 h 30; la Jardin des supplices.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) : L 18 h : Simono Weil 1909-1943; 20 h: Orgasmo adulte schappe du 200; 21 h 45: Dia-bolo's 1929-1939; H. 18 h: Pardon M'sicur Prévert; 20 h: la Pête noire; 22 h 15: Dodo-Ji. MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : l'Eter-NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 :

Gigi.
TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 1 : 20 h 30 : l'Ecame des jours ; 20 h 30 : Huis clos ; 22 h 30 : Il est mais le divin

THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02)
18 h 30: Que faire de ces deux-là;
20 h 15: les Babas-cadres; 22 h ; Nous on fait où on nous dit de faire. TH. DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30 : I vistrata-Salomé.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : h Bel Indifférent — le Menteur ; 21 h 45 Chant d'elles ; 23 h : Banc d'essai des

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), I 20 h 15 : Arcuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou ; 22 h 30 : l'Etoffe des hlaireaux — II. 20 h 15 : les Sacrés Monstres ; 21 h 30 : Sauvez les bôtés femmes; 22 h 30 : Deux pour le prix

carn.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L.

20 h 15: Tiens voilà deux boudins;

21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:

Orties de secours. — IL 20 h 15: Ca halance pas mai; 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous veulent

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 b:
Non, je u'ai pas disparu; 22 h 15: Nous,
on sème.
POINT-VIRGULE (42-78-67-03),
18 h 30: Eclairs d'un sorcier; 20 h 15:
Moi je craque, mes parents raquent;
21 h 30: Courneline et Labiche en va-

cances; 22 h 30 : Nos désus font désor-dre.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Touche pas à mon vote. DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h : la France un clair du l'urne.

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons françaises. ESPACE GAITE (43-27-95-94). 20 h 30: -moi idiot. TROTTORES DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 h 30 et 24 h : M. Garay, L. Rizzo, Cabrerita, J. et S. Rey.

La danse

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60) : L Halimi, N. Haychi.

Les concerts

Thélitre des Champs-Elysées, 19 h 30 : Les erts florissents, dir. : W. Christie (Bach), • le Passion selon saint Jean », mise en scène P.-L. Pizzi ; chœurs de l'ensemble

Salle Gavena, 20 h 30 : Ch. Stigliani de la Différence, 20 h 30 : D. Visse.

Crypte de l'église de la Madeleise, 20 h 30 : Ensemble Carmina Alterna, dir.: J. Royer (Vivaldi). Thélitre de Paris, 20 h 30 : D. Starobia

Comédie des Champe-Elyaées, 19 h 30 : M. King, S. Gazeau, C. Cantin, J. Dido-mato, N. Palmier, J. Rigal, C. Tsan, D. Abramovitz (Mozart, Schubert, inberg...).

Cité internationale, Grand Théâtre, 20 h 30 : P. Glackin.

Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h : Be-noit Blue Boy; le 29 : R. Gallisso, J.-M. Jafet, R. Perci, L. Augusto. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : D. Doriz Sexte ELDORADO (42-08-23-50), 20 h : Midge

LUCEPNAIRE (45-44-57-34), 20 h : Now Jazz Art. MEMPHIS MELODY (43-29-60-73), 22 h : Jeremy ; 0 h 30 : M. Maria.

MERIDIEN (47-58-12-30), 22 h : Wild MONTANA (45-48-93-08), 22 h : R. Ur-

MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h: Ph. de Preissac. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30: D. Liebman, R. Beirach, R. McChre, B. Hart.

OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : J. Ga-PETIT FOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30 : Blue Doctors,

> CHAILLOT (47-84-24-24) **MARDI 29 OCTOBRE**

BEAUBOURG (42-78-35-57)

ALAMO BAY (A., v.o.): Quintetne, 5-(46-33-79-38); Monto-Carlo, 3- (42-25-09-83); Parnassiens, 14- (43-

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2* (47-42-97-52); Panthéon (h.sp.), 5* (43-54-15-04); Lucarnaire, 6* (45-44-57-34).

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A., v.f.): Français, 9 (47-70-33-88): Montparaasse Pathé, 14

(43-20-12-06). LE BAISER DE LA FEMME ARAI-

BRAS DE FER (Fr.) : Berlitz, 2 (47-

42-60-33); Pablicis Matignon, 8 (43-59-31-97); Miramar, 14 (43-20-89-52).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Parnassions, 14 (43-20-30-19).

BREAKFAST CLUB (A., v.o.) Goorge V, 8' (45-62-41-46).

Courge V, 6' (45-62-41-46).

LA CHAIR ET LE SANG (A., v.o.) (*):
Forum Oricot Express, 1s" (4233-42-26); George V, 8" (45-62-41-46);
Parassiens, 1s" (43-20-30-19). – V.f.:
Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94); Français, 9
(47-70-33-88).

CHOOSE ME (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5

CHRONOS (Fr.-A.) : La Géode, 19- (42-

45-66-00).

COTTON CLUB (A., v.o.): Cinoches, 6*
(46-33-10-82); Belte à films, 17* (4622-44-21).

22-44-21).

DANCE WITH A STRANGER (Brit. v.o.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Marbouf, 8 (45-61-94-95).

DANGEREUSEMENT VOTRE (A., v.o.): Saint-Michol, 5 (43-26-79-17); George V, 8 (45-62-41-46); Marigman, 8 (43-59-92-82). – VI.: Rex. 2 (42-36-83-93); Paramount Opfra, 9 (47-42-56-31); Montparnasse Path 6, 14 (43-20-12-06); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Images, 18 (45-22-47-94).

LA DÉCHIEURE (A., vf.): Opfra Night, 2 (42-96-62-56).

DUST (Fr.-Bolg.) (*): Quintotte, 9 (46-

DUST (Fr.-Bolg.) (*) : Quintotte, 5 (46-33-79-38).

EMMANUELLE IV (**) : George-V, 8-

(45-62-41-46).

(43-62-41-46).
EMPTY QUARTER, UNE FEMIME EN
AFRIQUE (Fr.): Ciné Besubourg, 3(42-71-52-36); St-André-des-Arts, 6(43-26-48-18); Elysées Lincoln, 8(43-35-21-21).

Parmassiens, 14(43-35-21-21).

35-21-21).

ESCALIER C (Fr.): Cinoches SaintGermain, 6 (46-33-10-82): UGC Marbeat, 8 (45-61-94-95); Paramount
Montparasses, 14 (43-35-30-40).

LÉVEILLÉ DU PONT DE L'ALMA
(Fr.): Les 3 Lazambourg, 6 (4633-97-77).

LA FEMME PERVERTIE (h., vf.)
(**): Mandvile, 9 (47-70-72-86).

ELLE A PASSÉ TANT D'HEURES
SOUS LES SUNLIGHTS (Pr.): Bons-

Partic, 6* (43-26-12-12).

LA PORET D'ÉMERAUDE (A., v.a.):

Républic Cinéma, 11* (48-05-51-33). -
V.f.: Paramount Montparnasse, 14* (43-

GREYSTORE, LA LÉCENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (ARg., v.f.): Opéra Night, 2º (42-96-62-56).

L'EOMME AU CHAPEAU DE SOIE

HURLEVENT (Fr.) : Cinoches, 6 (46-

LES JOURS ET LES NUITS DE

LECENID (A., v.o.): Studio Galande (h.sp.), 5 (43-54-72-71): Espace Galté, 14 (43-77-95-94). – V.I.: Arcades, 2

CHINA BLUE (A., v.o.) (**): Studio Galande (h. sp.), 5 (43-54-72-71).

(Fr.) : Latina, 4 (42-78-47-86).

33-10-82).

(42-33-54-58).

GNÉE (Brés., v.o.) : Studio Cujas, 5 (43-54-89-22).

La Cinémathèque

Les exclusivités

cinéma

LIFE FORCE (A., v.o.) (*): Érmitage, 8* (45-63-16-16). – V.f.: Rez, 2* (42-36-83-93); Galté Rochechouart, 9* (48-78-81-77). Les films marqués (*) sout interdits aux meins de treize aus, (**) aux moins de dis-hait aux

MARDI ZS UCTORRE

16 h. Adaptation à l'écran des Misérables, de Victor Hugo : les Misérables, de M. Binwal (1° : la Masure Gorbean; 2° l'Epopée, rue Saint-Denis); 19 h 45, Rétrospective Warner Bros (1950-1985) : Terreur à l'Ouest, de A. de Toth (v.o.); 21 h. Hommage à L. Bergman : la Nuit des Forains (v.o., s.-t. fr.).

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h : C. Smith/ B. Tate/Jackson.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 b : E. Lejann.

LA PINTE (43-26-26-15), 22 h. Trio E. Goubert.

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : E. Lelann, O. Hutman, C. Alvim, A. Cocarelli.

(42-96-12-27)

PREMIÈRE SEMAINE IRLANDAISE

RIS-ORANGIS, la Dame blese, (69-43-41-89), 21 h: P. Joly. VINCENNES, Théâtre D.-Sorano (43-74-81-16), 21 h: les Précieuses.

Festival d'automne

A PARIS (30-44-14-81).

Thélitre de la Cité universitaire. 20 h 30 : P. Glackin, Shamrock

En région parisienne

LE MARIAGE DU SIÈCLE (Pr.): Ganmont Halles, la (42-97-49-70); Richelieu, 2 (42-33-56-70); Paramount
Odéon, 6 (43-25-38-33); Colisée, 8
(43-59-29-46); George V, 8 (4562-41-46); Paramount Opéra, 9 (4742-56-31); Nation, 12 (43-43-04-67);
Fauvette, 13 (43-31-60-74); Paramount
Galaxie, 13 (43-80-18-03); Miramar,
14 (43-20-89-52); Mistral, 14 (4539-52-43); Paramount Moniparaesse,
14 (43-35-30-40); Convention SaintCharles, 15 (45-79-33-00); Gaumont
Convention, 15 (48-28-42-27); Paramount Maillot, 17 (47-58-24-24); Pathé
Chichy, 18 (45-22-46-01).

LE MYSTÈRE ALEXINA (Pr.): Cluny

LE MYSTÈRE ALEXINA (Fr.) : Chury Palace, 5 (43-54-07-76). LE NEVEU DE BEETHOVEN (Fr.-AIL.

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)

(*): Républic Cinéma, 11, (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01). BRDY (A., v.a.): Quintette, 5 (46-33-79-38); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Espace Galté, 14 (43-27-95-94). NO MAN'S LAND (Fr. suis.): 14 Juillet uc, 6º (43-26-58-00).

NOTRE MARIAGE (Fr.-Port.) : Denfort, ON NE MEURT QUE DEUX FOIS ON NE MEURT QUE DEUX FOS (Ft.): Ret. 2 (42-36-83-93); Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Montparmasse, 6 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Marigaan, 8 (43-89-92-82); Saint-Lazare Pasquiez, 8 (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8 (43-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-62-20-40); Nation, 12 (43-43-00-67); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Paramount Galaxie, 13 (45-80-18-03); UGC Gobelins, 15 (45-44-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-74-93-40); Murat, 16 (46-51-99-75); Paramount Maillot, 17 (47-58-24-24); Images, 18 (45-22-47-94); Secrétan, 19 (42-41-77-99).

ORINOKO (Ven.): Utopia Champollion,

ORINOKO (Ver.): Utopia Champollica, 5 (43-26-84-65).

PALE RIDER (A., v.o.): Paramount City, 9 (45-62-45-76).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (You., v.o.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Barlitz, 2* (47-42-60-33); St. 97-49-70); Berlitz, 2: (47-42-60-33); St. Garmain Huchette, 5: (46-33-63-20); St. Jamembourg, 6: (46-33-97-77); St. André-des-Arts, 6: (43-26-80-25); Pagode, 7: (47-05-12-15); Colisée, 9: (43-59-29-46); Pahlicis Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23); 14-lailliet Bastille, 11: (43-57-90-81); Olyamic Entrepôt, 14: (45-43-99-41); PLM St. Jacques, 14: (45-89-68-42); Parmassiens, 14: (43-33-21-21); 14-Juillet Beaugrenofle, 15: (45-73-79-79). V. Richelieu, 2: (42-33-56-70); Gaumout Sud, 14: (43-27-84-50); Miramar, 14: (43-20-89-52).

PARES, TEXAS (A. vo.): UGC Mar-

PARIS, TEXAS (A., v.o.) : UGC Mar-benf, 3 (45-61-94-95). PAROLE DE FLIC (Fr.) (*): UGC Biggritz, 3° (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40).

POLICE (Pr.): Gaumont Halies, 1w (42-97-49-70); Berlitz, 2r (47-42-60-33); Bretagne, 6r (42-22-57-97); Ambassade, 8r (43-59-19-08). PORC ROYAL (Brit., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3r (42-71-52-36); Reflet Médicis, 5r (46-33-25-97); UGC Marbonf, 8r (45-61-94-95); UGC Rotonde, 6r (45-74-94-94).

PROFS (Fr.): Rest, 2° (42-36-83-93); George V, 8° (45-62-41-46); Biarritz, 8° (45-62-20-40); Français, 9° (47-70-33-88); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumout Sud, 14° (43-27-84-50); Mootparnos, 14° (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18° (45-72-4601)

22-46-01).

LE & POUVOIR (Fr.): Forum, 1* (42-97-53-74): Impérial, 2* (47-42-72-52); Saint-Michel, 3* (43-26-79-17); UGC Odéan, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 3* (45-62-20-40); Marignan, 3* (43-59-92-82); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 13* (45-22-46-01).

(3-20-12-05); Falls Circly, 16 (3-22-46-01). QUEEN KELLY (A.): Reflet Logos, 5-(43-54-42-34); Reflet Balzac, 8- (45-61-10-60). QUE LA VÉRITÉ EST AMÈRE (Pr.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des sailes lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours tériés)

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Lundi 28 octobre

PAMBO H (A): Forsm, 1 (42-97-53-74); Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Hantefeuille, 6 (46-33-79-38); Parament Odéon, 6 (43-25-59-83); Marignan, 8 (43-59-92-82); Paramount City, 3 (45-62-45-76); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Parassiens, 144 62-45-76); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Parnasalens, 144 (43-20-30-19); Kinopanorams, 15 (43-06-50-50); Murat, 16 (46-51-99-75). – V.I.: Grand Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnase, 6 (45-74-94-94); Marignas, 8 (43-59-92-82); Paramount Opérs, 9 (47-42-56-31); UGC Boulerecherche susan, désespéré-RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Ciné Bess-bourg, 3" (42-71-52-36); Sundio de la Harpe, 9: (46-34-25-32); UGC Danton, 6" (42-25-10-38); Biarritz, 8" (45-62-20-40); Publicis Champs-Elyafes, 3" (47-20-76-23); 14 Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81); Escurial, 13" (47-07-28-04); UGC Gobelius, 13" (43-36-23-44); 14 Juillet Bestille, 15" (45-75-79-79); Gazmost Convention, 15" (48-28-47-27). V.L.; Berlitz, 2" (47-42-60-33); Montparaes, 14" (43-27-52-37).

27-52-37). LES RIPOUX (Pr.); Capri, 2 (45-08-11-69); Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

LE ROI DAVID (A., v.a.); Paramount City, 3 (45-62-45-76). — V.I.: Paramount Optics, 9 (47-42-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (43-35-30-40). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.): Paramount Odéon, 6 (43-25-59-83); Ambassade, 8 (43-59-19-08). – V.f.: Paramount Marivaux, 2 (42-96-80-40).

SEIOAH (Fr.) : Olympic, 1# (45-

RASPOUTINE, L'ACONIE (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (45-44-28-80). — V.f. : Para-mount Marivaux, 2 (42-96-80-40).

Les festivals

LES FILMS NOUVEAUX

ELSA, ELSA, film français de Didier

ELSA, ELSA, film français de Didler Haudepie: Porum, 1 = (42-97-53-74); Impérial, 2 = (47-42-75-52); Saint-Germain Village, 5 (46-33-63-20); Collade, 8 = (43-59-29-46); Parmasiens, 14 = (43-35-21-21); Gammont Convention, 15 = (48-28-42-27).

LES ENVAHISSEURS SONT PARMI NOUS, film américain de Michael Laughlin, vo.: Cluny Palace, 5 = (43-54-07-76); George V, 8 = (45-62-41-46); Panasiens, 14 = (43-35-21-21); vf.: Lamière, 9 = (42-46-49-07); Manéville, 9 = (47-70-72-86); Pauvette, 13 = (43-31-56-86); Images, 18 = (45-22-47-94).

31-56-86); Images, 18° (45-22-47-94).

HOLD UP, film français d'Alexandre Arcady: Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Berlitz, 2° (47-42-60-33); Richelion, 2° (42-33-56-70); Paramount Marivanx, 2° (42-96-80-40); Bretagne, 6° (42-25-10-30); Ambassado, 8° (43-59-19-08); Saint-Lezare Paquier, 8° (43-87-35-43); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); Français, 9° (47-70-33-88); Bastille, 11° (43-07-54-40); Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Gare de Lyua, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Paramount Galaxie, 13° (45-80-18-03); Gaumont Sad, 14° (43-27-84-50); Moetparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Convention, Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Victor Hago, 16° (47-27-49-75); Paramount Maillet, 17° (47-58-24-24); Pathé Wépler, 18° (45-22-46-01); Secréan, 19° (46-36-10-96).

36-10-96).

MUSCLOR ET SHE-RA, LE SECRET DE L'EPÉE, film américain de Lou Scheimer, vf. : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26);

vard, 9· (45-74-95-40); Bastille, 11· (43-07-54-40); Nation, 12· (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12· (43-43-01-59); Paramount Galaxie, 13· (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13· (43-36-23-44); Gau-mont Sud, 14· (43-27-84-50); Montpar-nesse Pathé, 14· (43-20-12-06); Conven-tion St-Charles, 15· (45-79-33-00); Gaumout Convention, 15· (48-28-42-27); UGC Convention, 17· (45-74-95-40); Paramount Maillot, 17· (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18· (45-22-46-01); Pathé Wépler, 18· (45-22-46-01); Secrétau, 19· (42-46-77-99); Gambetta, 20· (46-36-10-96). RAN (Jan. vo.): Gaumout Halles, 1·

Gambetta, 20* (46-36-10-96).

RAN (Jap., v.o.): Gaumont Halles, 1*
(42-97-49-70); Hautefeuille, 6* (4633-79-38); Le Saint-Germain-des-Prés,
6* (42-22-87-23); Pagode, 7* (4705-12-15); Gaumont Champs-Hysées, 8*
(43-59-04-67); 14 Juillet Bestille, 11*
(43-57-90-81); Athéna, 12* (4343-00-65); Escurial Panorama, 13* (4707-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15*
(45-79-33-00); Bienvenile Montparnasse, 15* (45-44-25-02). -- V.f.: Berlitz,
2* (47-42-60-33); Montparmasse Pathé,
14* (43-20-12-06).

Paramount Marivaux, 2° (42-96-80-40); Paramount Odéon, 6° (43-25-59-83); Paramount City, 8° (45-62-45-76); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Paramount Galaxie, 13° (45-80-18-03); Paramount Gobelina, 13° (47-07-12-28); Paramount Montpurname, 14° (43-35-30-40); Paramount Orléans, 14° (45-40-45-91); Convention Saint-Charles, 17° (45-58-24-24).

Charles, 17 (45-58-24-24).

OZ. UN MONDE EXTRAORDENAIRE, film américain de Walter
Murch, v.o.: Forum Orient Express,
1st (42-97-53-74); UGC Odéon
(v.o., v.f.), 6* (42-25-10-30); UGC
Bianritz, 8* (45-62-20-40); V.f.:
Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC
Bouleward, 9* (45-74-94-40); UGC
Bouleward, 9* (45-74-95-40); UGC
Gobelins, 13* (43-36-23-44); Minitral, 14* (45-39-52-43); UGC
Convention, 15* (45-74-93-40);
Murat, 16* (46-51-99-75); Napoléon, 17* (42-67-63-42); Images,
18* (45-22-47-94).

LA TENTATION PESABELLE.

A TENTATION D'ESARELLE, film français de Jacques Doillon : Richelieu, 2º (42-33-56-70); Cané Beanbourg, 2º (42-71-52-36); Stadio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); 14 Juillet Racine, 6º (43-26-19-68); 14 Juillet Parmasse, 6º (43-26-88-00); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14); Ambassade, 8º (43-59-36-14); Ambassade, 8º (43-59-36-14); JGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); Montparmos, 14º (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrenoide, 15º (45-75-79-99); LA TENTATION DISABELLE,

TROUS DE MÉMOTRE, film fran-çais de Paul Vecchiali : Utopis, 5-(43-26-84-65) ; Stadio 43, 9- (47-

STOP MAKING SENSE (A. vo.): 20 h 15.

Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04)

(h. sp.).

STRANGER THAN PARADISE (A., vo.): Châtelet-Victoria, 1 (45-08-94-14),

21 h.

PARADISE (A., vo.): Châtelet-Victoria, 1 (45-08-94-14),

21 h.

PARADISE (A., vo.): Châtelet-Victoria, 1 (45-08-94-14),

21 h.

PARADISE (A., vo.): Châtelet-Victoria, 1 (45-08-94-14),

21 h. v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). SUBWAY (Fr.) : Studio de la carpe, 5 (43-25-78-37).

TERMINATOR (A., v.f.) ; Arcades, 2 (42-33-54-58). THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30); Mac Mahon, 17 (43-80-24-81).

KEEP COOL! ... avec L'ANGLAIS DE A à Z Le répertoire qui sait tout. HATIER >

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum Orient-Express, 1º (42-33-42-26); Richelien, 2º (42-33-56-70); Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); Ambanade, 8º (43-23-91-98); St-Lazare Pasquier, & (43-37-17-08); Secarge V, & (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88); Athéna, 12 (43-43-00-65); UGC Gare de Lyoz, 12 (43-43-01-59); Mistral, 14 (45-39-52-43); Mostparnos. 14 (43-27-52-37); Parmassiens, 14 (43-35-21-21); 14 hillet Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Maylair, 16 (45-25-27-06); Pathé Clichy, 18 (45-28-27-06) 22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

--district 184 THE PARTY OF

123

A STATE OF THE STA

TARANIA TO

S. 155776 W. A. 6

1

WARE SE

Committee of the last

= Esci e

ring to be a second

7.47

TAKE:

30 395°

1737

Per in 1213

可能支撑

DMNO

ć –

LATER SEC

THE MY COLUMN PROPERTY.

MAREK HA

l'aconte et col

"LA MEMO

du lundi au

RADIO COMM

1 0 H

WITNESS (A., v.o.): Quintette, 5 (46-33-79-38); George-V, 8 (45-62-41-46).

CNEMA ANGLAIS «LE COME BACK?» (v.o.), Olympio-Marylin, 14° (45-43-99-41): Another Country. FESTIVAL DU FILM ARMENIEN (v.o.), Stadio 43, 9° (47-70-63-40), 18 h: Vol entre rêve et réalité; 20 h: le Triangle; 22 h: Borjoux, c'est moi. CARNÉ, Champo, 5° (43-54-51-60), Estel de Nord, Drôle de drame.

de Nord, Drote de crame. CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN (v.o.), Studio Bertrand, 7º (47-33-64-66): 16 h: Traquemard; 18 h: Drôte de drame; 20 h: le Ministère de la peur; 22 h: Lolita.

MARGUERITE DURAS, Denfert, 14 (43-21-41-01), 16 h : le Navire Night. L'ETÉ D'EASTWOOD (v.o.), Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40) : la Corde

GARREL, Olympio-Entrepôt, 14º (45-43-99-41) : Athanor - la Cicatrice inté-

LE CINÉMA INDIEN A TRAVERS SES STARS, Centre Georges-Pumpidou, salle Garance (42-78-37-29): 17 h 30: Boot Polish, de P. Arora; 20 h 30: Vecrapan-diya Kattabomman, de R.-R. Panthulu. INSOLITES A PARIS (v.o.), Utopia, 5-(43-26-84-65): 16 h 15 et 22 h 15: la Fièvre au corps; 18 h 15: Cul de sac; 20 h 15: Allemagne mère blafarde. EUROSAWA (v.o.), Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68), 18 h 30; Derson Ouzala.

ERIC ROHMER, Républio-Cinémus, 11° (48-05-51-33), 16 h : la Marquise d'O; + Denfert, 14° (43-21-41-01), 15 h 50 : les Nairs de la plaine lune.

PUSS MEYER (v.o.), Ciné-Bembourg, 3-(42-71-52-36): Hollywood Vixens (**), ven. 0 h 10; Faster Pussycat Kill Kill (**), ven. 0 h 20.

Les séances spéciales

AMERICAN GIGOLO (A., v.o.) ; Calypso, 17* (43-80-30-11), 22 b. ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16),

BAS LES MASQUES (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 17 h 45.

17 h 45.

LES CHARROTS DE FEU (Brit., v.o.);

Bofte à films, 17 (46-22-44-21), 19 h 45.

COUP THE CLEUR. (A., v.o.); Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33), 20 h, GEANT (A., v.o.); Châtelet-Victoria, 1st (45-08-94-4), 17 h 50.

HATE (A., v.o.); Châtelet-Victoria, 1st (45-08-94-4), 17 h 50. HAIR (A., vo.), Boite 1 films, 17 (46-22-44-21), 18 h.

L'IMPORTANT CEST D'AIMER (**) (Fr.): Boite à films, 17 (46-22-44-21), 20 h 15.

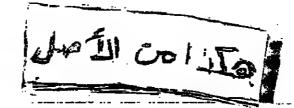
HORROR PICTURE ROCKY 5 (43-54-72-71), 22 h 25.

L'ECRAN SAINT-DENIS en hommage à la comédienne Dominique Laffin "INSTINCT DE FEMME" film inédit de OTHNIN GIRARD mercredi 30 octobre à 21 h projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur

L'ECRAN, 59, BO JULES GUESOE 93 SAINT-OENIS 48 20 99 20

and the second s





Market State of the State of th

7 ----

F : 1 ...

LE BAL DES MAUDITS (A., v.o.):
Reflet Logo, 5 (43-54-42-34).
LA RELLE ET LE CLOCHARD (A., v.l.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).
LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): UGC Marbell, 8 (45-61-94-95).
CARMEN (SAURA) (v.o.): Calypso, 17 (43-80-30-11).

(43-80-30-11).

CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEI.
(A., v.o.) (*) Hanteville, 6* (46-33-79-38) : Georges-V, 8* (45-62-41-46); V.F. Lumière, 9* (42-46-49-07).

LES CHEFS-DYEUVRE DE WALT DISNEY (A., v.f.): Napoléon, 17- (42-67-63-42). V.A.): Denfert, 14 (43-21-41-01).

CITIZEN KANE (A., v.A.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

Ecoles, 5º (43-25-72-07).

LE CORBEAU (A., v.o.): Saim-Germain
Studio, 5º (46-33-63-20).

DOCTEUR FOLAMOUR (A., v.o.):
Action Rive gancho, 5º (43-29-44-40).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Ranclagh, 16º (42-88-64-44).

EASY BYTHED (A. v.o.) (40): Temples. EASY RIDER (A., V.O.) (*) : Templiers, 3* (42-72-94-56).

FALLING IN LOVE (A., v.o.) : Calypeo, 17e (43-80-30-11). FILMING OTHELLO (A. v.o.): Repu-bis 11- (48-05-51-33). LE FLIC DE BEVERLEY HILLS (A. V.o.) : Arcades, 2* (42-33-54-58). HOTEL DU NORD (Ft.) : Champo, 5 (43-54-51-60).

JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85). KING KONG (A., v.o.) : Denfert, 14 (43-

LOCAL HERO (A., v.o.): 14 Juillet Par-tasse, 6 (43-26-58-00). LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All.): Rialto, 19 (46-07-87-61). MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Quintette, 5- (46-33-79-38); Templiers, 3- (42-72-94-56); Boite à Films, 17- (46-

LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE (11, v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**)

Capri, 2: (45-08-11-69).

Capri, 2: (45-08-11-69).

CRANGE MÉCANIQUE (A., v.o.)

(**): Châtelet Victoria, 1** (45-08-94-14); Studio Galande Hsp, 5* (43-54-72-71). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). LE PACTOL (Fr.) : Latina, 4 (42-

PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Calypso, 17 (43-80-30-11), PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) (*): Charlet Victoria, 1= (45-08-94-14); Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68).

QUI CHANTE LA BAS? (You.) Olympic Entrepot, 14 (45-43-99-41).
ROHIN DES BOIS (A., v.I.): Napoléon, SHINING (A., v.f.) : Maxéville, 9 (47-70-72-86).

STORMY WEATHER, (A., v.a.) UGC Champs-Elysics, 8 (45-62-20-40).
THIS IS ARMY (A., v.a.) : Péniche des Arts, 16 (45-27-77-55). STALKER (Sov., v.o.) : Denfert, 14 (43-

21-41-01). LA TRAVIATA (IL, v.o.) ; Reflet Belzec, TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOL A. (IMME LES FILES ET TAIS-101, A., vo.): Forum Orient Express, 1s. (42-33-42-26); Action Ecoles, 5s. (43-25-72-07); 3 Luxembourg, 6s. (46-33-97-77); Reflet Balzac, 8s. (45-61-10-60); Action Lafayente, 9s. (43-29-79-89); Parnassicas, 14s. (43-20-50-19); (v.f.): Litmière, 9s. (42-46-49-07); Fauverte, 13s. (43-31-60-74).

46-49-07): Farvette, 13* (43-31-60-74).

TOMMY (A., v.a.): Forum Orient express, 1** (42-33-42-26): Paramount Marivaux, 2** (42-96-80-40): UGC Odéon, 6** (42-25-40-30): Paramount Mercury, 8** (42-25-90-83): Paramount Opéra, 8** (47-42-56-31): UGC Garo de Lyon, 12** (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13** (43-36-23-44): Paramount Montparnasse, 14** (43-35-30-40): Paramount Oriens, 14** (45-40-45-91): UGC Convention, 15** (45-49-40).

UNDERFIRE (A., v.f.) : Grand Pavois, 15-145-54-46-85).

SOUTIEN DE L'ÉTAT ET MODERNISATION

Polémiques autour de la crise du cinéma français

La baisse sévère de l'audience des films frauçais dans les salles (-24 % en un an) continue de susciter des polémiques dans la profeasion cinématographique ao sujet de l'aide de l'Etal. Contestant notre analyse (le Monde du 18 octobre), la Fédération nationale des cinémas français qui représente les exploitants de salles nous écrit : « Il ne sert à rien d'aider à investir dans la pruductiun, sauf à encaurager l'inflation déjà considérable du coût des films, si on ne se préoccupe pas l'inflation déjà considérable du coût des films, si on ne se préoccupe pas par ailleurs de faciliter l'amortissement de ces films sur leur marché principal, celui des salles de cinéma. En clair, il faut compléter les aides nouvelles à lu production par une aide à la diffusion (exploitation et distribution confondues) des films en salles «. La Fédération, qui estime que les exploitants ont qui estime en salles «. La Fédération, qui estime que les exploitants ont déjà fait de gros efforts sur le prix des places, affirme que « sur le marché intérieur français, la diffusion des films en sulles représente actuellement 75 % de l'amortissement des films ».

La position de la Chambre syndi-cale des producteurs est radicalement opposée. Dans un entretien au Film françuls, sou président, M. Gérard Ducaux-Rupp estime que l'aide de l'Etat doit aller en priorité à la recent de l'aide de l'Etat doit aller en priorité à la recent de l'Etat doit aller en priorité à la recent de l'Etat doit aller en priorité à la recent de l'aide de l'Etat doit aller en priorité à la recent de l'aide de l'a rité à la production et qu'un nouvel investissement dans les salles ne peut pas résondre la crise actuelle. Ce débat autour de la manne publique pose le prublème anjourd'hui classique de la modernisation des secteurs industriels. Le cinéma français a toujours été largement soutenu par l'Etat. Encore faut-il savoir si cette aide duit s'efforcer de maintenir les structures

traditionnelles du marché en l'état on favoriser la mutation du secteur. on l'avoriser la mutation du secteur.

Personne ne nie l'importance des salles de cinéma françaises dans l'amortissement des films. Mais ehacun sait que la croissance du marché se joue d'abord du côté de la télévision, des nouveaux médias et de l'exportation. On ne peut pas vouloir doter la France d'une industrie de programmes aux dimensions inter-

programmes aux dimensions inter-nationales et raisonner exclusive-ment en fonction du marché intéuser l'exploitation, en fermant un certain nombre de salles peu rentables, et concentre ses investissements sur la production et la détention de la détention tion de druits. L'Etat peut difficilement aller à contre-courant de la stratégie suivie par les princi-paux partenaires du secteur.

Personne ne souhaite un effondre-

retsonne ne sounaite un effondre-ment de la fréquentation. Mais quel type de mesure peut attirer le publie vers le grand écran : une aide sup-plémentaire à des salles déjà moder-nisées ou la production de films plus ambitieux et plus séduisants? Les récentes mesures fiscales prises par récentes mesures fiscales prises par le gouvernement vont permettre d'augmenter l'investissement dans les films. Faut-il pour autant dénoncer un dérapage de coûts de production disproportionné avec l'état du marché? Lorsque Roman Polanski tourne les Pirates avec 250 millions de francs, lorsqu'on investit 140 millions de francs dans le Nom de la rose, de Jean-Jacques Amand, e'est pour pouvoir s'offrir des acteurs internationaux, uo tournage en anglais comme en français et pour gagner, peut-être, un marché intergagner, peut-être, un marché inter-national.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

La Cour des comptes s'interroge sur l'efficacité des aides à la presse

Déductions fiscales, tarifs postaux ou ferroviaires préférentiels, l'Etat consacrera près de 6 milliards de francs en 1986 pour aider la presse écrite. Cette aide publique contribue-t-elle efficacement au maintien et à la modernisation des titres existants? Tout en s'armant de précautions, le rapport sur « les mécanismes d'aide publique à la presse », établi le 29 septembre par la Cour des comptes à la demande de la commission des finances de l'Assemblée nationale, répond par la

« L'existence d'aides publiques à la presse écrite est justifiée par une finalité : permettre aux citoyens de disposer de l'information la plus large possible et d'être ainsi en mesure de participer à la vie publi-que (...) au moment où les autres moyens d'information connaissent un nouveau développement -, rappelle en prologue la Cour des comptes. Or, au fil des textes et des a dec sides but aux entreprises de presse o'a pas été suffisamment aménagé et a subi des dérives . Des aides temporaires sont devenues permanentes et les critères d'attribution de ces aides ont été généralisés à quelque 13000 publications, sans souci de leur spécificité ni parfois de leurs besoins récls. «Il y u lieu de s'interroger sérieusement sur le besoin d'une

aide publique pour certaines publi-cations «, souligne ainsi le rapport.

Outre, le caractère « disparate » des mesures mises en place, la Cour des comptes met aussi en relief le montant financier particulièrement, élevé de l'aide de l'Etat à la presse écrite : 5891 millions de francs en 1986 (le Monde du 29 septembre). Pourtant, maleré cette «manne», qui correspond à 14% du chiffre d'affaires de la presse écrite, la situation de celle-ci reste difficile: diminution du nombre des lecteurs, régression des recettes publicitaires et difficulté de modernisation. De surcroît, note le rapport, ces aides ne bénéficient pas aux lecteurs puisque le prix de vente des journaux reste élevé.

Trois recommandations

Mais l'analyse économique bate sur le manque d'informations. Ainsi, la moitié seulement des quotidiens nationaux publicut actuellement eurs comptes. Ce qui empêche la Cour des comptes d'avoir une vision complète et précise des effets de l'aide publique sur la situation des entreprises de presse. La Cour préconise danc « la réalisation d'urgence d'une telle étude, avant toute modification de fond du dispositif en vigueur ».

En l'attente d'une transparence ous grande, elle formule cependant trois recommandations. Afin de moderniser le régime d'aide publique à la presse écrite, il convient de l'adapter en se fondant davantage sur le contenn des publications, en distinguant la presse d'informations générales des aoures formes de presse et en tenant compte du poids respectif des pages rédactionnelles et de la publicité; il faut aussi éviter que les aides servent à couvrir les surcouts anormaux » constatés dans certains journaux et plus systématiquement favoriser la modernisation des cotreprises de presse, que ce soit par des prêts on des subventions d'équipement. « Il ne faudrait pas, conclui le rapport de la Cour des compres, que le régime des aides publiques. faute d'avoir été transformé à temps, puisse être jugé res-ponsable du retard de la presse française par rapport à ses concur-

YVES-MARIE LABÉ.

 L'heure de vérité » piratée - Antenne 2 a décidé, vendredi 26 octobre, de porter plainte contre « les auteurs et complices d'une euntrefuçun » de l'émissiuu « L'heure de vérité » à laquelle 2 participé M. Jean-Marie Le Pen le 16 octobre dernier. Des enregistre-ments vidéo de cette émission, indique la deuxième chaîne, ont, en ef-fet, êté mis en vente lors de la fête du Front national qui a eu lieu an Bourget, il y a une semaine. Un droit de reproduction qui avait été de-mandé par M° Wagner, avocat de M. Le Pen, avait été • repoussé • par Antenne 2 qui, s'appuyant sur divers textes régissant la propriété intellectueile, estime que . la commercialisation de ces cassettes u donc été faite en toute illégalité ».

20 h 35 L'avenir du futur : Emission de J.-P. Hutin. 20 h 35 L'avenir du futur: Emission de J.-P. Hutin.
20 h 40 Cinéma: 2001, l'Odyssée de l'aepace.
Film américain de S. Kubrick (1968) avec K. Dullea,
G. Lockwood, W. Sylvester, L. Rossiter, R. Reatty.
Naissance de l'humanité à partir des singes, aventure d'une expédition dans un immense vaisseau spatial. Ce filmévénement des amées 60 brasse la science moderne, le mystère des comportements humains confrontés à la technologie avancée, et un propos métaphysique. Cest splendide, vertigineux.... du moins sur l'écran qui comvient.

Lundi 28 octobre

22 h 25 Journal. 22 h 50 Tous en scène.

Magazine mensuel du théatre de P. Laville.

Changeant de chaine, passant d'Antenne 2 à FR3,

Plaisir du théâtre devient : Tous en scène . La a plastr au metals a univer a voir en scene du thédire et rien d'autre, avec, pour ce premier maméro, Ariane Mnouchkine, Hélène Cixous, le prince Norodom Sihanouk, pour son Histoire terrible mais inachevée, à la Cartoucherie du Soleil. Mais aussi Jacqueline Daillan (Lily, Lily) et les traces de l'histoire : Morie Bell, Gérard Philipe.

7. Bett, Germa Franço.
23 h 46 Coup de cœur.
23 h 50 Prédude à la nuit.
Extrait du Clavier bien tempéré, le > livret nº 10, de J.-S. Bach, par Yuko Hirose au plano.

FR 3-PARIS ILE-DE-FRANCE

16 h, Première séance (cycle ciné 16, la sorcellerie): Un jour entre chiens et loups; 17 h 50, Ciné API: La mémoire aux images (la Camargue); 18 h, Sports; 18 h 55, Dessin animé: Hello Moineau!; 19 h, Informations (et à 19 h 15); 19 h 5, Arout PIC; 19 h 35, Un journaliste un peu trop

CANAL PLUS

28 h 35, Le varapire de ces dames, film de S. Dragoti; 22 h 26, Boxe; 23 h 20, Football américain; 1 h 26, Chro-mosome 3, film de D. Cronenberg.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 « La Nuit », de Pierre Peju, avec M. Lonsdale,

J. Faubert, J.-P.-P. Tamaria...
21 h 40 Latitudes ; Musica 85 Strasbourg (Ray Lema, chanteur zafrois).

22 h 20 Série documentaire: le cerveau.

De M. Tosello et R. Spry. Numéro 1: Le stress de la vie.

Une série d'émissions qui tente d'expliquer ce qu'est le cerveau humain, l'objet le plus perfectionné de l'évolution du vivant. 22 h 30 La muit sur un plateau.

Débat public ou Théatre de la Bastille avec François

Chasiln pour la sortie de son livre les Paris de François

Mitterrand ou les grands travaux du septennat.

FRANCE MUSIQUE

20 h 09 Concert (en direct de la grande salle de concert de 20 h 68 Concert (en direct de la grande saine de concert de Brême): « Deux images « pour orchestre de Bartok, « Concerto pour piano et orchestre nº 23 en la majeur », de Mozart, « Et expecto resurrectionem mortuorum », de Messiaen, par l'Orchestre philharmonique de l'Etat de Brême, dir. K. Nagano, sol. M. Levinas, piano. 22 h 30 Les soirées de France-Massagne: Aimez-vous Bach? Jasha Heifetz, violon: à 23 h 5: Attention, chef-

Mardi 29 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

PREMIÈRE CHAINE: TF1

23 h 50 Journal. O h 05 C'est à lire.

23 h 00 Journal. 23 h 25 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma : Benvenuta.

0 h 20 Vidéo roque.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

22 h 50 Débat : Espace, « l'après-2001 »

n 60 Debet : espace, « l'apres-2001 »
Avec M. Reeves, astrophysicien, maître de recherche au
CNRS, R.-M. Bonnet, astrophysicien, directeur scientifique de l'Agence spatiale européenne, F. d'Allest, PDG
du Centre national d'études spatiales, le professeur T.
Donahue, président de la commission de l'espace à l'Académie américaine des sciences.

Championnut des prétendants d'échecs à Moutpellier.

20 h 35 Cinéma: Le Sang des autres.
Film français de C. Chabrol (1984), avec J. Foster,
M. Ontkean, S. Neill, S. Audran, L. Wilson.
En 1939, une jeune fille, styliste dans une maison de
couture, s'éprend d'un syndicaliste. Il l'aime mais ne
veut pas s'engager. Adaptation du roman de Simone de
Beauvoir dans une version destinée à la télévision (la
version cinéma n'était pas brillante).

Film franco-beige d'A. Delvaux (1983), avec F. Ardant, V. Gassman, F. Fabian, M. Carrière, C. Wanthon.

Un jeune scénariste vient visiter une romancière retirée à Gand, pour lui arracher des confidences sur une histoire d'amour qu'elle écrivit autrefois et dont les personnages revivent. Thèmes et obsessions personnelles de Delvaux, d'après un roman — transformé — de Suzanne Lilar.

9 h 45 ANTIOPE 1. 10 h 15 La Une chez vous. 10 h 30 Croque vacances (et à 16 h 30). 11.30 Les jours heureux. 12.02 Tournez... manège.

13 h 50 Série : Chapeau melon et bottes de cuir.

14 h 45 Transcontinental. Magazine des voyages. 17 h 30 La chance aux chansons.

18 h Salut les petits loups. 18 h 30 Mini-journal pour les jeunes.

18 h 45 Feuilleton : Santa Barbara.

19 h 15 Anagram. 19 h 40 Cocoricoboy.

20 h Journal. 20 h 30 D'accord, pas d'accord (INC).

20 h 35 Les grands écrans de TF 1 : Commissaire

Mouin,
Scénario de B. Rubinstein et J. Ray Lambert Réal,
A. Dhenaul, Avec Y. Régnier, J. Seguin... (Redif.)
Le commissaire s'occupe du cas étrange de Monique
Fremord, une jeune femme qui semble vivre dans un état
de fureur permanent. Ses angoisses sont-elles chiméri-22 h 20 Contre-enquête, d'Anne Hoang.

Au sommaire: le mur (étrange apparition sur un mur); premier emploi (l'histoire de Danièle R.); la laïque (lutte pour l'école libre en Vendée); souvenirs d'An-drésy (mémoires de prostitution); Saint-Exupéry (le dernier voi du grand aviateur et écrivain).

23 h 20 Journal.

23 h 35 C'est à lire.

23 h 50 Vidéo roque. Championnat des prétendants d'échecs à Montpellier.

0 h 10 Tify, les applications informatiques dans l'entre-

DEUXIÈME CHAINE: A 2

6 h 45 Télématin. 11.35 Les carnets de l'aventure. Chacraraju. 12.00 Journal at météo. 12.05 Jeu: L'académie des neuf.

12 h 45 Journal. 13 h 30 Feuilleton : Histoires à suivre.

14 h 00 Aujourd'hui la vie.

Le tremplin des inventeurs. 15 h 00 Série : Des agents très spéciaux.

15 h 50 C'est encore mieux l'après-midi. 17 h 25 Récre A 2

Ploom: Image Imagine; Superdoc; Latulu et Lireli; Robinson Crusoé: Les mondes engloutis; C'est

18 h 25 Derby. 18 b 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Jeu: La trappe. 20 h 00 Journal.

> Jusqu'au 2 novembre et ce soir. mardi, nocturne SAMARITAINE jusqu'à 20 h 30:

20 h 30 Loto sportif.

20 h 35 Cinéma: Mort sur le Nét. Film anglais de J. Guillermin (1978), avec P. Ustinov, J. Birkin. L. Chiles, B. Davis, M. Farrow, J. Finch, O. Hus-

sey, G. Kennedy. (Rediffusion.)
Un crime est commis sur un bateau au cours d'une croinière sur le NIL Autant de passagers, autant de suspects.
Le désective belge Hercule Poirot est là. Intrigue policière surannée, et humour d'Agatha Christie. Numéros

22 h 55 Chefs-d'œuvre en péril. Magazine de P. de Lagarde. « Parcs et jardins de France ».

23 h 25 Journal 23 h 50 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR3 17 h Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 heures où l'on verra, sur tout le réseau, la Révolte des Haïdouks ; à 17 h 15 Dynastie, à 18 h 55, Hello Moineau l ; à 19 h 40, Un journaliste un peu trop voyant.

19 h 55 Dessin animé : Les entrechats.

20 h 05 Les jeux.
20 h 30 D'accord, pas d'accord (INC).
Tabac : comparez les dégâts!
20 h 36 Cinéma : le Grain de sabla.
Film français de P. Mcffre (1982), avec D. Seyrig,
R. Morard, H. Gignoux, B. Rouan, G. Fontanel, M.

Aumoni.
Une veuve, caissière d'un théatre parisien depuis quinze
ans, se retrouve au chômage, ne peut l'accepter non plus
que la solltude, et se raccrache à des rêves de son passé.
Delphine Seyrig bouleverse par sa dérive.

22 h 5 Journal. 22 h 35 Emissions régionales. 23 h 35 Coup da cœur.

23 h 40 Prélude à la muit.

La Scala di seta (ouverture) de Rossini, par l'En-semble orchestral de Paris, dirigé par J.-P. Wallez.

CANAL PLUS

7 h, Gym à gym; 7 h 10, Cabou Cadin (et à 11 h 30 et 17 h 30): 7 h 40, Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h): 8 h 30, Rue Carou: 9 h, La Triche, silm de Y. Bellon: 10 h 40, Pavillons lointains: 12 h, Dessin animé; 12 h 30, Magazine: Direct: 14 h, Class 1984, silm de M. Lester: 15 h 45, Local Hero, silm de B. Forsyth: 17 h 45, 4 C +: 18 h 25, Local Hero, sont les affaires: 19 h, Maxitete (et à 19 h 55 et 20 h 30): 19 h 5, Zénith: 19 h 40, Tour s'achète: 20 h 15, Coluche: 20 h 35, New York 1997, silm de J. Carpenter: 22 h 15, Papy sait de la résistance, silm de J.-M. Poiré: 0 h, Gida, film de C. Vidor: 1 h 50, Pavillons lointains.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CUL? UHE

12 h. Panorama; 13 h 46. Instantané: musique indicane à l'Orchestre de Paris; 14 h. Un livre, des voix: « l'Usage de l'honme », d'Alexandre Tisma; 14 h 30. Les nouvelles du crime : « le Clairon de Gettysburg », d'Ellery Queen; 15 h 30. Mardis du cinéma : Ava Gardiner: 17 h 10. Le pays d'ici: à Amiens: 18 h. Subjectif: Agora, avec François Gautier; 19 h 30. Perspectives scientifiques: M. Tompkins s'explore lui-même; 20 h. Musique, mode d'emploi: le luth;
20 h 30. Le journal du corps: la maternité; médecine scolaire; dossier: médecine d'urgence;
21 h 30. Diagonales, l'actualité de la chanson.
22 h 30. Nuits magnétiques: la nuit et le moment; à 23 h. Afrique du Sud.

Afrique du Sud. 0.05 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

12 h 10, Le temps du jazz: « Les voies du Seigneur », gospels et spirituals; 12 h 30, Concert: cauvres de Stravinski, Janacek, Louvier, Nikiprovetzki, par l'Ensamble orchestral de Paris, dir. A Louvier; 14 h 62, Repères contemporains: F. Vercken, F. Ibarrondo; 14 h 30, Les enfants d'Orphée: Spécial vacances; 15 h, Les aprèsmidi de France-Musique: Paul Hindemith 1925-1933; à 16 heures, Premières gravures du Quatuor Amadeus; à 17 heures, La vie et l'œuvre de Vladimir Horowitz; retraite de 1953; 18 h 02. Aconsmathèque: Reflets du Festival estival; Denis Dufour et le Trio instrumental électroacoustique TM+; 18 h 30, 6 Festival estival de Paris; 19 h 10, 17 mandès pour France-Musique. Concert lecture: (en direct de l'Auditorium 106): « Les trois régénérations », de Thoresen; 20 h, Sonates de Scartanti, par Scott Ross.

20.30 Concert (en direct de l'Auditorium 103): Quatnor à cordes nº 1 en la majeur de Vachon, « Time and again »

20.30 Concert (en direct de l'Auditorium 103): Quamor à cordes nº 1 en la majeur de Vachon, - Time and again - trio à cordes de Kurtz, Trio à cordes mº 1 en ré majeur de Boety, Quatuor à cordes en sol majeur de Haydn, par le Trio à cordes de Paris, C. Frey, violon, M. Michalakakos, alto, J. Grout, violoncelle:

22 h 30, Récital en direct de l'Auditorium 103): Alice Ader, piano, joue la sonate en si mineur de Scarlatti, la sonate nº 1 et la fantaisie en ré mineur de Bach, Les Variations sur un menuet de Duport de Mozart, l'allegretto en ut mineur, l'Impromptu nº 2 opus posthume, la sonate en la mineur de Schubert.

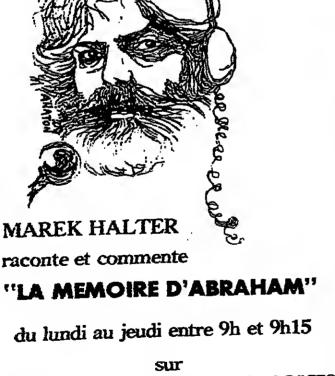
24.00 Les solrées de France-Musique: le poème symphonique dans le romantisme tchèque.

que dans le romantisme tchèque.

VÉRITÉ MENSONGE Panthéon, 5 (43-MAREK HALTER raconte et commente

RADIO COMMUNAUTE JUDAIQUES F.M. 93.9

BOITE POSTALE 124-75825 PARIS -Cedex 17-16 (4) 763.43.58





CARNET DU Monde INFORMATIONS « SERVICES »

Décès |

M^{on} Sébastien Loste, née Christine Courrète,

M. of M= Jacques Loste,

Valentine et Alexandrine,

Mª Madeleine Loste, M. et Mª Pierre Breton des Loys,

ont la douleur de faire part du décès de

Sébastien LOSTE,

ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé des lettres classiques, maître des requêtes au Conseil d'Etat,

leur époux, fils, frère, beau-frère et

survent le 24 octobre 1985, à Soisy

Une messe sera célébrée le mardi 29 octobre 1985, à 10 h 30, en la basi

46, rue de la Montagne-Sainte

Ferme de Montaguoy, 91840 Soisy-sm-Ecole. 10, rue Notre-Dame-des-Victoires,

(Le Monde du 26 octobre.)

ancien dève
de l'Ecole normale supérieure,
agrégé des lettres classiques,
maître des requêtes au Conseil d'Etat,

Le service religioux à sa mémoire aura lieu le mardi 29 octobre 1985, à

10 h 30 très précises, en la basilique Notre-Dame des-Victoires, place des

Petits-Pères, 75002 Paris.
Ou se réunira à la basilique, à

- Vancresson (Hauts-de-Seine).

remercient profondément les personnes qui se sont associées à leur peine lors du décès de

M. René DUPONCHEL, conseil juridique en droit des sociétés.

- Pour le viaguème anniversaire de

Pierre CARTAILLAC.

Certain d'obtenir la nulle, ce der-

nier, comme dans la partie précé-

dente, a montré ostensiblement au

public ravi le 41° coup qui ajournait

la partie samedi. Cette nouvelle pro-

vocation ne découragea pas le cham-pio du monde mais il ne pot,

dimanche à la reprise, que faire

durer la partie quarante-trois coups de plos. Il iodiquuit cepeu-

dant comme cela était prévisible, qu'il ne lâcherait pas sans une résis-

tance farouche le point et demi qui

manque à Kasparov pour lui ravir le titre mondial. Score : 11 à 9 pour le

challenger. Vingt et unième partie

Blaucs: KARPOV Noirs: KASPAROV

Vingtième partie

Gambit de la dame

une pensée affectueuse est demande

tous cenx qui l'ont connu et aimé.

Mª René Duponchel.

Et toute la famille

Remerciements

Anniversaires

- Sébastien LOSTE,

Cet avis tient lien de faire-part.

ur-Ecole (Essonne).

75005 Paris.

16, ruc Moi

75001 Paris.

lique Notre-Dame-des-Vic des Petits-Pères, à Paris-2•.

 M= Robert Carbonnières,
 M. et M= Hervé Carbonnières, M. et Ma Jean-Pierre Bergeron

ont la douleur de faire part du décès de

M. Robert CARBONNIERES. ancien élève de l'École nationale d'agres et de l'Ecole de génie rural, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

survenn le 23 octobre 1985, dans sa Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité, le 25 octobre. Cet avis tient lieu de faire-part.

 Saint-Martin-le-Vinoux (Isère). M. et M= Roland Dreyfus

et leurs filles,
M. et M Francis Dumas, Les familles Brush, Reilly, Janet,

Georges, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M. Henry DUMAS,

survenu à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

La cérémonie a en lieu le lundi 28 octobre 1985, à Grenoble, et l'inhu-mation au cimetière de Valence. - Je suis la résurrection et la vie. »

- Saint-Brienc, Paris, Nancy,

On nous prie d'annoncer le décès de

M. Jean LEMOINE,

ancien directeur des l'inance et des collectivités locales 'à la préfecture de Meurthe-et-Moseile, vice-président honoraire de la Mutuelle générale des préfectures et de l'administration territoriale, ancien chargé de mission de la Garantie mutuelle

des fonctionnaires. chevalier de l'ordre national du Mérite, officier du Mérite social, chevalier des Palmes académiq

survenu à Paris, le 25 octobre 1985, à l'âge de soixante-quinze ans.

De la part de M∞ Jean Lemoine, Ses enfants, petits-enfants, Et toute la famille.

12, boulevard Clemenceau 22000 Saint-Brieuc.

ÉCHECS

JOURNAL OFFICIEL -- |

Sont publiés an Journal officiel du dimanche 27 octobre :

DES ARRETES

• Fixant le montant pour 1985 du budget du Fonds additionnel d'action sociale concernant les serrices ménagers pour les personnes

• Relatif à la protection de certains poissons d'eau douce.

UN DÉCRET

• Modifiant le décret du 13 juillet 1979 modifié relatif à l'organisation et au fonctionnement de l'Agence nationale de valorisation

PARIS EN VISITES

MARDI 29 OCTOBRE » Les salons de l'Hôtel de Ville », 14 h 30, place de l'Hôtel de-Ville, de-

** A basilique de Saint-Denis et les tombeaux des rois », 14 h 30, entrée (P.-Y. Jasiet).

«Le réservoir souterrain de Ménil-montant illuminé», 14 h 30, métro Saint-Fargeau. Lampes du poche

- Collisses et collection d'un grand conturer - Tél. : (1) 42-33-01-53 (M. Hager).

A lasy, un parc, un séminaire., 15 heures, 33, avenue du Général-Leelere à Issy (Paris et son histoire). » Expositium : Soleil d'encre », 15 heures, entrée Petit Palais (Paris et son histoire).

» Hôtels ut églises de l'île-Saint-Louis», 14 h 30, métro Pont-Marie (Arts et euriosités de Paris). Un quartier de roture : Charonne et sou cimetière », 14 h 45, métru A.-Damas (V. de Langlade).

- L'Opéra -, 13 heures, hall d'entrée

 Les Grands Boulevards et la fête parisienne -, 14 h 50, musée Carnavalet (Approche de Part). » Le Marais, la place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection

du passé); on 14 h 30, métro Pont-Marie (Les Flânerics).

MERCREDI 30 OCTOBRE

«Hôtels et jardins du Marais. La place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Réserrection du passé). X « Hôteis et passages du faubourg Saint-Honoré », 14 h 30, métro Made-leine, sortie Trois-Quartiers.

- De la Villette unx Buttes-Chaumont », 14 h 30, metro Da (Paris pittoresque et insolite).

« La peinture française au musée du Louvre , 14 heures, hall porte Denou (Hauts lieux et découvertes).

«L'univers de Rodin dans une rési-dence du XVIII», 15 heures, 77, rue de Varennu, et «L'ahhaye du Val-de-Grâce», 15 heures, 277 bis, rue Seint-Jacques (Paris et son histoire). » Tombes célèbres du cimetière du Père-Lachaise», 14 h 30, entrée princi-pale (Arts et curiosités de Paris).

souffle de Roland. - VI. Mère d'Apollon et d'Artémis. Divisions «Jardins et convents du quartier qui se font par étages. - VII. Ne sera jamais un « homme ». Peut être Saint-Jacques ». 15 heures, devant le Val-de-Grace (M. Hager). dure comme fer ou tendre à croquer. - VIII. Donne du pois. On peut y voir passer les régates. -

«La vic au temps des Etrusques, bi-joux et ubjets d'art », 14 h 30, Louvre, hall d'entrée (porte Denon) (Approche plète solitude. Au cœur de la cité. Dame de fer. - X. Tenue de céré-mooie oo teooe de gala. -

CONFÉRENCES

MARDI 29 OCTOBRE Centre culturei du Panthéon, 73, rue Mouffetard. 21 houres : » L'université de Paris an Moyen Age, le roi et les pou-voirs », par J. Hoers, professeur à Paris-IV. Tél. (1) 43-31-11-99.

MERCREDI 39 OCTOBRE 26, rue Bergère, «La révolution du réel : Krisnamurti » ; présentation de son livre par R. Fonere.



VERTICALEMENT 1. Sont à l'article de la mort.

XI. Grandes poches.

IX. L'accord parfait on la plus com-

2. Donne un teint de fleur mais pas un teint de pêche. - 3. « Retient » le Japonais, fait partir l'Américain. Petits malins. Fleuve. - 4. Couche de vase. Homme de science. -5. Nous oblige à vider notre «tire-lire». Donnent du bon temps. -6. Quand on leur accorde notre main, c'est pour la vie. - 7. Emploie la force pour calmer les esprits. fut un homme d'argent, il parla aussi d'or. – 9. Personnel. Des durs d'oreille. 8. Ses youx sont peints en vers. S'il

Solution du problème n° 4083 Horizontalement

I. Enfants de chœur. – II. Valser. Orient. – III. Etai. Odin. Ré. – IV. Qu. Lacets. Brème. – V. Urnes. Troènes. – VI. Eau. Cru. Erudit. – VII. Sloughi. Elixir. – VIII. Ictères. Us. – IX. Sm. EV. Trève. – X. Ets. mine. Eleusis. – XI. Démilitarisé. Si. – XII. Liquide. Lit. – XIII. Couleuvres. Pâte. – XIV. Tu.

et an frost froid atténué va travenser la moitié nord du pays. Mardi. – Une bande puageuse située le matin sur la Nord se déplacera vers le Sud en cours de journée pous se situer le soir de l'Aquitaine au Massif Central et au nord des Alpes. Elle ne provoquera que de rares pluses, en particulier sur les côtes de la Manche. Sur le pourtour méditerranéen et la Corse, le ciel sera très mageux, et, malgré une lente amélioration, des pluies se produirent encore sur la Corse, la côte varoise et le Languedoe-Roussillon où les vents seront encore assez forts. Les tempéra-

Enée. Usurier. - XV. Etat. Serre-

1: Evêques. Edicte. - 2. Naturaliste. Out. - 3. Fla. Nuoc-mâm. -4. Asile. UL Millet. - 5. Ne. As. Gé. Ilien. - 6. Troc. Chroniques. - 7. Décrié. Etuvée. - 8. Doit. Se. Air. - 9. Ernst, Verdeur. - 10. Si. Relu. Liesse. - 11, Herboristes. Ut. - 12. Onereux. Rue. Pré. - 13. Et. Endives, Lait. - 14. Meir, Visitée. - 15. Test. Hésiter.

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE



Situation générale : Sur les régions méditerranéennes, les masses d'air instables vont se maintenir et un front froid aménué va travener la

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4084

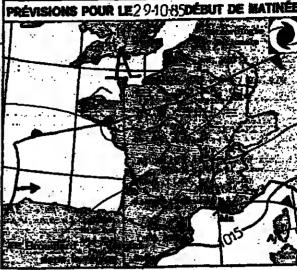
HORIZONTALEMENT

gorge. - IV. On peut le garder dans le «buffet» ou le servir à table. Il

lui faut bien peu de chose pour être

I. Que l'on laisse passer ou que l'on ne fait pas repasser. — IL Instrumeot à percussico. — III. Adverbe. Prends donc à la

123456789



9 degrés sur les côtes de la Manche et les côtes atlantiques, de 3 à 6 degrés dans le Nord, de -2 à +2 dans le Nord-Est, de 1 à 5 degrés dans le Centre et de

Les températures maximales seront proches de 10 à 14 degrés sur la moitié nord, de 15 à 20 degrés sur la moitié

minimales seront voisines de 6 à

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 27 octobre, le second, le minimum de la nuit du 27 octobre au 28 octobre) : Ajaccio, 22 et 12 degrés ; Biarritz, 16 et 7; Bordeaux, 20 et 5; Bréhat, 12 et 10; Brest, 11 et 9; Cannes, 21 et 15; Cherbourg, 11 et 9; Clermont-Ferrand, 16 et -1; Drjon, 15 et 3; Dinard, 12 et 10; Embran, 19 et

5 : Grenoble-St-M.-H., 17 et -1 ; 5; Grenoble-St-M.-H., 17 et -1; Greuuhle-St-Geoirs, 17 et -1; L. Rochelle, 19 et 5; Lille, 7 (maxi); Limoges, 5 (minl); Lorient, 14 et 9; Lyon, 10 et -1; Marzeille-Mariganne, 18 et 13; Menton, 15 (minl); Namey, 10 et -3; Nantes, 14 et 4; Nice 21 et 15; Nice-Ville, 22 (maxi); Paris-Montsouris, 11 et 3; Paris-Orly, 11 et 3; Par., 15 et 3; Perpignan, 14 et 13; Rennes, 12 et 7; Rouen, 11 et 2; Saint-Biseme, 14 et -2; Strasbourg, 7 et -2; Tordones, 15 et 6; Tourn, 14 et 2. iouse, 15 et 6 ; Tours, 14 et 2

Températures relevées à l'étranger : Alger, 23 et 10 degrés : Genève, 13 et 1 : Lisbonne, 23 et 16 : Londres, 12 et 8 : Madrid, 16 et 8 : Rome, 21 et 14 : ckholm, 5 et 0.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

CONFÉRENCES

CONFÉRENCES SUR LE CHRIS TIANISME ORIENTAL. - Après la causerie du Père Dagher sur les meronites, le 15 octobre, le Centre de recherches et d'études sur le Proche-Orient de Paris (CEROC) poursuit son cycle de conférences sur les chrétiens d'Orient : 29 octobre, les Grecs orthodoxes par M. Olivier Clément, théologien ; 5 novembre, les Arméniens per M. J.-P. Mahé, professeur aux isnoues.O.

* CEROC, BP 761. 75123 Codex 63. Tal.: (1) 272-69-22 on

JEU GAGNANT Nº10

Equipe 1	Equipe 2		Fourt 1	Equipe 2
1 MARSEILLE	ULLE	XN2	9 LAVAL	BORDEAUX 1 0 2
2 AUXERRE	TOULOUSE	XN2	10 LE HAVRE	TOULON XN2
3 NICE -	BASTIA	XN2	TOURS *	GRENOBLE X N 2
4 BREST	METZ .	1 1 2	12 BÉZIERS	CHALMONT X N 2
5 NANCY	MONACO .	1 1 2	13 MONTPELL	ER GUEUSNON 1 N 2
6 PARIS-S.G.	STRASBOURG	1 1 2	14 SEDAN	REMS XN2
7 LENS	RENNES	1 M 2	15 LIMOGES	MORT XN2
8 SOCHALEX	NANTES	1 1 2	15 BESANCON	OUMPER XN2
Tira	ge des "	7 Num	éros de l	a Chance"

du Vendredi 25 Oct. 1985 : 2 4 6 7 8 14 15



TIRAGE DU SAMEDI 26 OCTOBRE 1985

RAPPORT PAR GRILLE

47



PROCHAINS TIRAGES: MERCREDI 30 OCTOBRE 1986 ET SAMEDI 2 NOVEMBRE 1985

NOMBRE DE

VALIDATION : JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI POUR LES 2 TIRAGES DE LA SEMAINE

The second	GRILLES GAGNAN	TES	GAGNANTE (POUR	1 <i>F</i>)
6 BONS N	2	7 83	6 455,00	F
5 BONS N° + complémentaire	25	15	2 560,00	F
5 BONS N*	1 386 :.		8 645,00	F
4 BONS Nº	82 319 .		145,00	F
3 BONS Nº	1 667 947		15,00	F
CANNE SU CANE		· ·.		<u> </u>

BONUS DU SAMEDI 109 676

3 BONS NUMEROS+COMPLEMENTAIRE: 15,00 F x 2 = 30.00 F

proposer une oullité qui apparais-sait, des samedi, inéluctable. Karpov a vraiment tout tenté, dans la ving-quarante premiers coups ne pouvait se transformer en gain que si Kaspa-rov y mettait vraiment do sien.

mardi.

LE CHAMPIONNAT DU MONDE (20º PARTIE)

Les vains efforts de Karpov

décès de

Quatre-vingt-cinq coups avant de deux points qui le sépare de Kaspatième partie, pour réduire l'écart de

Le tournoi des candidats

EXPLOITS DE SPASSKY

Luttes acharnées au Tournoi des candidats de Montpellier. A trois rondes de la fin, ils sont huit - et d'autres peuvent peut-être les rejoin-dre – pour les quatre premières places qui ouvrent les portes des demi-finales. Et parmi oux, Spassky, qui a effectué un sans-faute dans les deux dernières rondes, battant Nogueiras samedi, puis, avec les Noira, Sokolov dimanche. S'il gagne sa partiu de la sixième ronde, ajournée pour la quatrième fois. contre Vaganian, l'ancien champion du monde peut se retrouver dans le carré d'as. Un exploit après un dé-but de Tournoi catastrophique.

ONZIÈME RONDE. - Teheruine-Purtisch, 0,5-0,5 (42) ; Beliavsky-Smyslov, ujouruée; Short-Sokolov, ajournée; Spassky-Nogueiras, 1-0 (37); Kortchnot-Spraggett, 0,5-0,5 (62); Ribli-Sciruwao, 0,5-0,5 (25); Timman-Youssoupov, ajournée; Timman-Youssonpov, 2j. Vaganian-Tal, 0,5-0,5 (15).

DOUZIÈME RONDE. - Portisch-Tal, 0,5-0,5 (24); Youssoopov-Vaganian, ajournée; Scirawao-Timmao, 0-1 (30); Spruggett-Ribli, 0,5-0,5 (19) Nogueiras-Kortchnol, ajournée Sokulov-Spassky, 0-1 (37); Smyslov-Shurt, 0,5-0,5 (33); Tchernine-Beliavsky, 0,5-0,5 (23).

CLASSEMENT. - 1. Youssonpov (2 ajouruées), Timman (1 ajournée), Tal, 7; 4. – Be-havsky, Sokolov (1 ajournée) et Tehernine, 6; 7. – Portisch, No-gueiras et Spassky (1 ajournée), 5,5

Pompes Funèbres Marbrerie CAHEN & Cie 43-20-74-52

45. 44, 863
66 45. 844
F67 46. Cx66
6x45 48, M
64 49. Fg8
cx5 50. F65
Cx6 52. Fg8
64 53. F63
Cx64 55. F62
F66 56. F63
The8 57. F64
Dx64 60. Fxg4
Dx64 60. Fxg4
Dx64 60. Fxg4
Dx64 60. Fxg4
Tx68 66. Rp4
Tx68 66. Rp4
Tx68 66. Rp4
Tx68 66. Rp4
Tx68 77. Re3
R87 69. Fc4
F63 70. bx85
Tx64 77. F67
C66 73. F62
Tx64 75. F63
Tx64 75. F63
Tx64 77. F67
Tx68 77. F67 4. exd5 5. Ff4 6. De2 7. é3 8. dxc5 9. CB 10. F62 11. éxd4 12. Cx64 13. Fg3 14. 6-0 15. Ff3 16. T%1 17. F65 18. e3 19. Fx44 20. Tadi 21. Da4 22. Da4 23. Txd4 24. Tall 25. Tx44 26. Rtl 27. R£2 28. R£3 29. Rd2 30. F62 31. FI3 33. **1**3 34. Td4 35. Fé2 36. Fé3 37. g3 38. C62 39. T64+ 40. C44 41. T62 42. Fx62

Cd6 Fp6 Rxd6 F68 Rp6 Rp7 Rd6 R27 Rd6 F47 F68 R67 R46 F47 F68 R67 F47

165 //. Fe/
165 78. s4
165 79. Fe5
g6 80. Ra3
Ca7 81. Rc3
TE5 83. Fe8
Tx62+ 84. Fxg6
Cc5 85. Fx/5
C84+ Name. Fxs4

FIGURE FIGURE FOR FIGURE FIRST FIRST

Votre serrure doit être révisée!

Les cambrioleurs se perfectionnent et utilisent des techniques et des outils de plus en plus évolués. Si votre serrure ne peut résister, Faites réviser régulièrement votre serrure en vous

adressant à tout serrurier revendeur de notre marque. Il vous dira si votre serrure est encore capable ou non, de résister aux techniques actuelles des cambrioleurs

S.A. PICARD, 4, rue St-Sauveur, 75002 PARIS, 233.44.85

निया विकास

---Sec

44.04

-

--

-

Acres 1974 STEERS

LAN AF MAR

10. 100

- A B ...

"""""

The Cart

-

Brat - --THE PARTY AND Acres 2 - re-· marchine -Aufricht Laufen. The state of COLUMN * * T. # * ** THE SECTION

T-DOCUMENT 1.50 F. Sales DE WATER -- COM ALC: NO. Line and Mark VAN MOR True de l

Directet

THE PARTY AND ··· A Segment A STATE OF THE REAL ice frames s Samuel Water C STANKE OF C 3/4 CAT IN LABOR Tayo hard & 163 618 2 Co officiality er Intellige

- F frate and or or language Ce TOTALE S 3.0

地型の山道



the an experience of the said

أأفاك فتاهالك 生物等機能 一种建设工程 A contract of the second

and the second

1.00

DIRECTIONS .

Directeur technique adjoint

La Compagnie Angibaud, 1er producteur de fertilisants organiques en Europe, société de 150 personnes, 3 Usines, offre le poste de Directeur Technique Adjoint à un ingénieur ENSI, HEI, INSA ou équivalent. Ce poste s'adresse à un candidat d'eu moine 30 ans, ayant de très solides conneissances en mécanique et électrotechnique et une expérience de production d'eu moins 3 ou 4 ans. Ses missions concerneront l'entretien, l'exploitation et l'amélioration des unités exletantes (3 usines de 20 à 50 personnes) et la conception et la réalisation de nouvelles unités de production. Directement rattaché au Directeur Général·li pourra; après une expérience réussie de 4 ans, prendre le poste du Directeur Technique et d'Exploitation dul prendre sa retraite. d'Exploitation qui prendra sa retraite.

d'exploitation qui prendra sa retraite.

Ce poste nécessite une personnalité affirmée, des done réels d'animation et de formation, de bonnes capacités de conception et d'organisation. Lieu de travail : pendant une ou deux années Boulogne sur Mer, ensuite La Rochelle.

Prière d'adresser lettre manuscrite et CV détaillé en précisant votre niveeu actuel de rémunération à D. de LARIVIERE, sous réf. 11716/M, qui étudiera votre dossier en toute discrétion, Sélé-CEGOS, Tour Chenonceaux, 204 rond-point du Pont de Sévres, 92516 BOULOGNE CEDEX.

> sélé CEGOS

300000F±

Directeur commercial

Expérience réussie de 5 ans minimum dans la direction d'un service commercial structuré et performant exigée (secreur alimentaire exclu). Bonnes aptitudes à former, animer et motiver un réseau de vente

Formation supérieure et bonne maîtrise de l'anglais impératives. Le candidat devra être un excellent négociateur et justifier d'une per-

Ecrire avec C.V. détaillé, photo, prétentions et téléphone privé (join-dre enveloppe pour réponse plus rapide), sous référence 25021-M

MRI conseil

Danièle Chapuis - 13, rue Madeleine Michelis, 92522 Neuilly

DIRIGER un

Représentant 35% du C.A. de notre P.M.J. performante et en développement, ce Département progresse régulièrement de quelques points de plus que le marché grâce à une adéquation toujours meilleure de nos produits aux besoins de nos clients :

administrations et collectivités locales

Sous l'autorité du D.G. de la Société, vous animez les 50 personnes du Département : Chefs de Produits, développement, ventes, administration des ventes, stockage et expéditions. La fabrication est sous-traitée à un autre Département, la Trésoretie est gérée par la D.G. Vous êtes responsable de compte d'exploitation et du bilan dans le cadre d'un budget annuel.

Si vous êtes diplôme d'une Grande Ecole de Commerce/Gestion, si vous avez 10 ans d'expérience de Marketing et/ou Venre de produits industriels ou de produits industriels de consommation, si vous avez travaillé dans une société ou vous avez appris que la rigueur et le dynamisme ne sont pas antagonistes, vous êtes peut-être celui que nous cherchons.

Notre Conseil recevta en toute discrétion sous référence M/108/Q votre C.V. précisant votre rémunération 1985 et vous enverta plus d'indications sur le poste avant de vous recevoir.

-cho CABINET Henri PHILIPPE

Ville de PETIT-COURONNE

pour sa crèche munici une directrice.

continue professionnel de, Adresser candidatu manuscrise avec C.V. à : Moraseur le Meire, Place de la Libération, 9650 PETIT COURONNE.

MISSION IMPOSSIBLE

Jeune Directeur Général Pour rétablir une filiale en perte

Un important Groupe d'activités de type services, coté en bourse, recherche pour une de ses filiales, en perte depuis plusieurs années, un Directeur Général qui aura pour mission de redresser l'activité, evant de se développer dans d'autres sociétés du Groupe en France ou à l'étranger.

La filiale à diriger emploie environ 250 personnes pour un chiffre d'effaires de 50 Millions de Francs fait à 90% avec quelques gros clients. Un climat sociel délicat et une pression quotidienne élevée, liée à l'activité, caractèrisent cette unité.

La poste, situé à Paris - Est, consiste à prendre en main les trois secteurs : commercial, exploitation, gestion, à reconstituer un encadrement devaleur, pour ette indre eu plus vite l'équilibre par des économies de moyens et une rigoureuse retionalisation de la gestion. Le dirigeant de la filiale disposera d'une importante assistance de la part de la Direction Holding.

Seuls seront considérés les candidats présentant une véritable formation supérieure (universitaire, grande école de commerce ou d'ingénieur). L'âge idéal ; 30 à 35 ans, avec un sens aigu de l'entraînement des hommes, du concret, et un tempérament passionné.

A l'issue d'une période de l'ordre de 2 ens, le candidat se verra proposer des responsabilités élevées : à la hauteur du défi et de la réussite.

Envoyer une lettre manuscrite et un Curriculum Vitae sous référence HMC aux consultants du Département Ressources Humaines de SIASS.

25, rue de Berri 75008 PARIS

Secrétaire Général Bretagne Nord

Nous sommes un laboratoire de transformation d'algues et de plantes, créé îl y a 10 ans.

Nous commercialisons en France et à l'export des cosmétiques. des produits diététiques et des stimulants de croissance pour l'agriculture.

Nous recherchons notre secrétaire général qui aura à intervenir aussi bien dans le domaine de la gestion proprement dite budgets, trésorerie, rédaction des contrats... - que sur un plan plus operationnel tels que la politique produits, le suivi de la fabrication, le contrôle qualité.

Ces fonctions de généraliste et de direction seront confiées à un cadre de 35-40 ans, diplômé de l'enseignement supérieur (école d'ingénieur ou de commerce), ayant une réussite prouvée dans la responsabilité d'une unité autonome. Outre ses compétences le candidat recherché est un homme de

caractère qui a la "trempe" d'un patron. Il sera à même de participer à la direction active de notre PMI dont l'important budget de recherche favorise le rapide développement. Anglais Nous vous remercions d'écrire sous référence 9677 M -

1 rue de Berri - 75008 Paris (lettre, CV, photo).

Bernard Julhiet Psycom ...

Membre de Syntec

Nous sommes une société de 350 personnes produisant et commercialisant des équipements de pointe en milieu industriel et grand public. Nous connaissons un taux de croissance exceptionnel (20 %). Ce succes persistant ne doit rien au hasard. Il est le résultat de la valeur de nos produits et du dévouement de notre personnel. Les techniques les plus sophistiquées (électronique, informatique, automatismes) sont appliquées à la conception et fabrication de nos matériels pour répondre aux conditions les plus rigoureuses de fiabilité et de durabilité. Nous recherchons notre

Directeur des études

Rattaché au Président, notre patron du bureau d'études sera responsable de la recherche et du développement des produits et travaillera en étroite collaboration avec le Directeur du marketing. Homme d'innovation, il aura une expérience confirmée dans la mise en œuvre des nouvelles technologies. Homme de rigueur, il sera ingénieur et coordonnera avec le Directeur d'usine les lancements en fabrication. Agé de 35 ans minimum, son autorité naturelle lui permettra d'animer un bureau d'études de 20 personnes et d'établir la cohésion et l'enthousiasme nécessaires au succès. Le poste est à pourvoir en région parisienne.

er confidentiellement C.V., photo et courte lettre manuscrite sous référence DREL 873 LM à Rosie SCHWARTZ

Carrières

Technologies de pointe.

Directeur technique systèmes

Prendre en charge et superviser l'ensemble d'un département études sur le plan technique, économique et humaine (20 ingénieurs de haut niveau). Assurer le support technique aux ingénieurs et coordonner l'ensemble des projets en cours.

Effectuer le suivi des projets en coûts et délais avant industrialisation. Assister le service commercial sur le plan technique dans les négociations avec la

dientèle.

C'est la mission que vous propose cette importante et dynamique société travaillant dans le domaine des technologies de pointe.

Vous ètes de formation supérieure (de type ESE, ENSERG, ENSEET, ESME, ou équivalent), vous justifiez d'une expérience réussie de 10 ans minimum dans le management d'équipes et la conduite de projets industriels de haut niveau, (essais mesures, rotionavigation, informatique temps réel, acquise de préférence dans les domaines militaire, oéronavitque ou naval. Le poste est basé dans une agréable ville du Sud Est de la France. La pranque de la langue anglaise est indispensable. La rémunération et les conditions sont bien évidemment liées à l'expérience et

de nature à intéresser un candidat de grande valeur.

Merci d'adresser CV complet, lettre manuscrite, sous réf. M 694 C à Christian Hollewoet, OC Conseil, 15 rue du Louvre 75001 Paris, à qui nous avons confié cette recherche.

Directeur général

400 000

Groupe très diversifié de moyenne importance (CA. 245 millions de francs) recherche son DIRECTEUR GENERAL Rattaché à la société DIRECTEUR GENERAL. Rafiaché à la société financière holding, il aura pour mission de gérer l'opportunité d'un projet de diversification et parallèlement de prendire des responsabilités de haut niveau auprès de certaines sociétés du groupe (PDC, DG).

Généraliste doué d'un grand esprit de synthèse, il maîtrisera parfaitement les aspects techniques et administratifs, tout en étant un gestionnaire exigeant très attaché à la qualité des relations humaines.

Agé de 35-40 ans, de formation supérieure (Cen-trale, X...), bilingue anglais, vous avez une expé-rience réussie de la fonction de Manager. Vous avez d'autre part su prouver que vous êtes un meneur d'hommes et un fin négociateur.
Poste basé en Haute-Normandie.

Merci d'adresser lettre de candidature + C.V. & photo, sous référence RG/LM/851028, à S. CAPFOR-Normandie - Péricentre 4 - 149, rue de la Délivrande - 14000 CAEN.

CAPFOR

Société COLMAR située à Te Boulbe (TUNISIE), spécialisée dans la

Directeur d'Usine

De formation technique supérieure (ingénieur mécenicien - métallurgiste), vous possédez une expérience industrielle permettent de prendre le responsabilité de le gestion de l'ensemble de la production et de l'animation d'une fquipe de 60 personnes (M.D. locale).

De per vos origines ou votre vácu, vous connaissez bien les usages et coutumes du pays (de préférence le région de Monastir), êtes perferement

bilingue (français - araba) et souhaitez y résider, La rémunération sera liée à l'expérience et aux potentialités du candidat.



Adressez lettre + C.V. + photo, sous réf. 36.16.032, à Bruno BORTOLOTTI.



DIRECTIONS . DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

Pour assurer le développement de son réseau de succursales et agences BANQUE FRANÇAISE rattachée à un puissant Groupe Financier, recherche

DIRECTEURS D'AGENCES

(Paris et proche banileue) - Niveau Classe V - VI

Dotés d'une bonne formation supérieure (de type école supérieure de commerce), ils devront impérativement justifier d'une expérience réussie de plusieurs années dans un réseau d'agences et être capables de maîtriser, outre les problèmes d'encadrement, les techniques d'explosation afférantes à une clientèle de particuliers et d'entreprises de bon niveau. ils seront affectés dans une agence de taille moyenne (7 à 8 personnes) rattachée à une succurs

Merci d'adresser CV, lettre manuscrite s/réf. M 101 à notre Conseil (stricte confidentialité assurée).

RECOR Département Bancaire 37 rue d'Amsterdam, 75008 Paris

TRANSIT MARITIME **Paris**

6 AGENCES ET 6 ANTENNES COMMERCIALES

DIRECTEUR **DES VENTES**

Basé à PARIS et se déplaçant fréquemment, libéré des soucis quotidiens de l'Exploitation et RESPONSABLE DU DÉVELOP-PEMENT, IL ANIME SES AGENTS COM-MERCIAUX, PROSPECTE LUI-MÊME ACTI-VEMENT ET INTERVIENT RÉGULIÈREMENT CHEZ LES PRINCIPAUX CLIENTS FRANCE ET ETRANGER.

Spécialiste du «maritime» (INDISPENSABLE)

- a 35 ans environ, de formation E.S.C. ou équivalent
- parlant couramment l'ANGLAIS · C'EST UN «DÉVELOPPEUR», ayant
- les moyens de son ambition . S.C. vous gerantit une DISCRÉTION ABSOLUE
- et vous remercie d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et rémunération) sous réf. 8327 à

Sélection conseil



- A terme il vous sera possible d'accéder au capital. Au saloire s'ajoute une villa et une voiture de fonction. Ecrivez sous réf. C/118 à : Concordances 91, rue du Fg St Honoré, 75008 PARIS CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

_Concordances

SSLL

spécialisée dans les progiciels de gention destinés aux moyennes entreprises où elle a acquis de nombreuses réfé-rences, agissant en France et à l'étranger.

SON DIRECTEUR COMMERCIAL

Il devra analyser son marché et son évolution, promouvoir les produits, développer les relations avec les divers échelons commercianx du constructeur, orga-niser et assurer le suivi des clients, participer à la négociation des contrats.

Nons sonhaiterions confier ce poste à une personne d'environ 35 aus, de formation ÉCOLES SUPE-RIEURES DE COMMERCE OU DE GESTION, ayant occupé une fonction commerciale chez un constructeur informatique et commissant le milien

> Adresser lettre + c.v. à : S.C.S.P.
> 132, avenue Victor-Hugo, 75116 Paris.



emplois régionaux

1st Fabricant Français d'Equipements pour l'Automobile Partengire reconnu des Constructeurs Mondiaux 32000 personnes — C.A. 11 Milliards de Francs

recherche pour développer son potentiel humain

Ingénieur Expérimenté diplômé Grande Ecole Electronique Responsable Fabrication (260 personnes)

Valeo Machines Tournantes (Beaugency - 45)

Sous l'autorité directe du Chef d'établissement, vous aures la responsabilité de concrétiser les engagements quantitatifs, de tenir les objectifs qualitatifs et de productivité et de veiller à l'écoulement normal des flux matières de nos modules électroriques.

A partir de ce poste , notre politique de gestion des Ingénieurs et Cadres ouvre de larges possibilités dévolution de carrière dans le groupe.

ser lettre (H/F), CV, pritentions et photographie en indiquant la référence 58890/M à : Service Recrutement I & C — 45 rue Bayen — 75017 PARIS

VOS COLIS DE DOMICILE A DOMICILE

Vous êtes intéressés par une société de services à très forte expansion (40 %/an), filiale de la compagnie aérienne T.A.T. Nous recherchons notre

Chef de centre de Lille

Le candidat - âge 25 ans minimum - aura des qualités de commercial et d'exploitant. Au terme d'une forma-tion, il sera responsable d'un centre de transport : organisation de l'exploitation, gestion du personnei, gestion du parc véhicules, relations clientèle, développement commercial, sulvi de la qualité de service.

sélé **CEGOS**

BIBLIOTHECAIRE DE 1- CATEGORE

Ce bibliothécaire sera respon-sable de la Médiathàque de l'Espace Ven Gogh,

Au-deià des diplômes prévus par l'annère 1 de l'arrêté du 24 janvier 1986 modifié relatif aux conditions de recrutement des personneles de bibliothèques communales; la préférence ser donnée aux cendidats titufaires d'un diplôme d'archiviste palégraphe ou d'un diplôme d'un diplôme d'un diplôme aux en diplome de l'entre de bibliothécaire, et ayant une expérience professionnelle dans un emploi de disection.

Les candidatures, accompa-grées d'un curriculum vitre dé-milé, des photocopies de di-pièmes et d'une photo d'identifié, doivent être adres-nées à M. Je Maire d'ARLES, Service du personnel, 13637

AFILES,

avent le 31 décembre 1985.

LA VILLE D'ARLÉS (BOUCHES-DU-RHONE) BO 000 HABITANTS BANLIEUE de LYON

Pour faire face à son très fort développement, PMI spécialisée dans la conception et la réalisation d'ensembles industriels automatisés, dont les clients sont tous des "grands", recherche un

Adresser lettre man., CV, et prét. s/réf. 71703M à R. VERDET, Sélé-CEGOS, Tour Chenonceaux 92516 BOULOGNE CEDEX.

Ingénieur Automaticien 🖭

Nous accueillerons un jeune ingénieur à fort potentiel, de formation électrotech-nique, possédant une première expérience significative de systèmes automatisés dans la grande industrie. A la tête d'une équipe de techniciens, il secondera le Directeur Industriel en étant responsable de l'amimution et de la coordination des études, de la réali-sation, des essais en atelier et de l'implantation chèz le client d'équipements intégrant

automatismes, électricité, mécano-soudure et titlenie.

Ce poste convient à un camidat possédant de réelles aptitudes à la communication, voulant accéder à des actions automounes et polyvalentes au sein d'un environnement jeune, dans une structure à taille humaine qui a su doubler son C.A. en un an et qui possède de réelles perspectives de développement à moyen terme.

Ecrire an CABINET GATTER, 32 rue Barrême 69006 LYON, es Béf. 041 M.

Cabinet Gatier



emplois internationaux
(et departements d'Outre Mer)

Computerland

informatique professionnelle, avec plus de 800 centres ouverts,

UN RESPONSABLE DE LA PUBLICITÉ

Le candidat idéal sera un professionnel de haut niveau avec plu-

sieurs années d'expérience à un poste senior en agence de publi-

cité. Il devra être capable de former et diriger une équipe

performante, de gérer un budget publicitaire important et de coordonner les activités de promotion dans 14 pays, en collabora-

La maîtrise des langues française, anglaise et éventuellement de

UN SPECIALISTE EN MARKETING PRODUITS

lection des groupes de produits, à la réalisation des études de mar-

Le candidat ideal, âgé de 25 à 30 ans, aura une bonne expérience

du marketing international et de préférence, aura déjà travaillé

dans le domaine de la micro-informatique (matériel et logiciel).

Directeur du Personnel, ComputerLand Europe sarl, B.P. 2722,

Les dossiers de candidature avec C.V. sont à adresser au:

Connaissance des langues française et anglaise requise.

che et aux campagnes de lancement de nouveaux produits.

Pour rejoindre l'équipe en place, afin de collaborer à la sé-

Pour organiser et coordonner la publicité du groupe et des

recherche pour son siège européen au Luxembourg:

centres ComputerLand en Europe.

l'allemand est indispensable.

L-2632 Luxembourg.

tion étroite avec une agence internationale.

Leader mondial de la franchise spécialisée en micro-

emplois internationaux

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'INGENIERIE PÉTROLIÈRE

UN INGÉNIEUR CHEF

DE MISSION RÉSIDENT

pour la supervision de la construction et de la mise en service d'importantes installations de traitement de gaz

en U.R.S.S.

La personne recrutée devra:

La personne recrutée devra:

encouver 10 à 20 ingénieurs et spécialistes de supervision de la construction et de la mise en service, construction et de la mise en service,

représenterles intérêts de la Société vis à vis des Autorités

Locales du Cliont, et le cus échéans, négocior les arrangements indispensables sur un chamier.

Adresser lettre manuscrise et C.V. à BANCE-PUB 18, rue Léon 75018 PARIS (merci de précis, s/envel, réf. 5212)

L'UNIVERSITÉ DE SYDNEY Australie) CHAIRE EN PHILOSOPHIE

numéro de réf. 39/06

numéro de réf. 39/06

L'université cherche un professeur pour une nouvelle chaire dans la section de philosophie de la faculté de lettres et sciences humaines. Cette section comprend à présent deux départements séparés, département de philosophie traditionnelle et moderne, dont l'intégration prochaine est envisagée. La nouvelle chaire, tout comme la chaire Challis teme per le professeur D.M. Armstrong, fera partie du nouveau département.

Noss déstrous des candidats cherchant à encourager l'enseignement et les recherches en philosophie pratique, l'histoire de la philosophie, la théorie des sciences naturelles et sociales et l'esthétique, dans le cadre des traditions de la philosophie contemporaine européenne.

Salaire brut : 54 924 S australieus per annum.

Les dossiers, en double exemplaire (prière de rappeler le manéro de référence), comprenant un e.v., uns liste d'ouvrages publiés et les nous et adresses de trois personnes qui fournimient des références, devrout être déposés avant le 15 janvier 1986 auprès de Registrar, University of Sydney, NSW 2006, Australia.

S'adr. sa Registrar pour des renseign complémentaires. L'université se réserve le droit de ne pas procéder à une nomi-nation pour des raisons financières ou autres. L'emploi à l'université existe sons un régime de non-discrimination.

expérience de Chef de Mission (on éventus pour un contrat en U.R.S.S. parter la langue russe.

(et départements d'Outre Mer)

Notre Société (Amendements, Engrais, Nutrition animale, Détergents...) recherche pour participer au développement de sa

DU RECRUTEMENT... AUX RESSOURCES HUMAINES'

responsable

SAINT-MALO

recrutement

Rattaché au Directeur du Personnel, il aura en charge l'ensemble des opérations de recrutement du groupe, notamment au plen commerciel (force de vente : 400 personnes). Après définition des besoins et profits avec les directions opérationnelles, il mettra en œuvre, dans une grande autonomie, ta méthodologie de recherche la plus appropriée et assurera personnellement les entretiens de recrutement, ainsi que la présélection et le suivi d'intégration des candidats. Il assurera par ailleurs la mise en place d'une gestion des ressources humaines. Ce poste, basé à SAINT-MALO et impliquant de fréquents déplacements, doit motiver un diplomé de l'enseignement supérieur (Bac. + 4), âgé de 25 ans au moins et justifiant impérativement d'une première expérience de recrutement de personnel, si possible commercial. La taille du groupe autorise de réefles perspectivés d'évolution.

Merci d'adresser lettre menuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 2/1312 C.à notre Conseil : EGOR OUEST ATLANTIQUE - 16, rue Charles Manuelet 44000 NANTES. Discrétion assurée.

Le Groupe Rouiller, de dimension internationale, est leader en fourniture, et emploie 2 200 personnes.

Son CA est de 2,2 milliards de F.

PROUVOST S.A. recherche pour sa filiale

VITOS

chef du service relations humaines

En poste au Siège à TROYES, sous l'autorité du Directeur Général, il participe étroitement à la définition et à la mise en œuvre d'une politique dynamique du personnel, pour chacun des 4 Eta-

blissements de la Société. Les tâches principales sont le Recrutement, la Gestion prévisionnelle et administrative, l'Etude des rémunérations, le plan de Formation et la Communication, notamment les relations avec les Par-

tenaires sociaux et les Organismes extérieurs. Ce poste requiert un candidat de formation supérieure, de plus de 30 ans et possédant une première expérience dans un poste simi-

laire (de préférence en industrie). Merci d'écrire avec C.V. détaillé à M. CHERMAT PROUVOST S.A.

11, Boulevard de la Madeleine - 75001 Paris.

山町山の江西

Control of the grant 1.5 788 The Late of the Report

an a color of the factor of

THE PARTY NAMED IN

PRODUCTIC

. ye ran anisan

· 海鄉 美

The state of the s

e e regigna.

and the same

COR 1. 1. 1. 1. 10

.... m. ... ###2

Jeune ad

administ

Commence of the second second

The same of the same

-TERRITOR TO COMPANY THE PARTY OF

MRI conses

David Continue 19.

? GOULD

Electronia

Santa femalis e Merial of the missay ray. PARTOTTA CAST LO DA TRANSPORTE

Attended to a transmission Soul to provide the second of the second COLLECT

Res

B-and Dr. of Completes B Steps of Missioners at a Charles on Canada

Constant Constant WASHINGH TO BE înec :



See Lecture

en to the same

H LOFE ST A VIN SALESTEE

OF BUILDING BUILDINGS

crutement

No. of the second secon

acombe tone

service

able

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

Val de Loire

RESPONSABLE PRODUCTION INFORMATIQUE

Cette entreprise de 2.000 personnes, filiale d'un important groupe nationalisé, con-nali, avec un chiffre d'affaires de 750 millions de francs, un taux de croissance annuel de Fordre de 30 %. Elle recherche aujourd'hui un responsable de production Informatique.

Rattaché au Directeur du Département basé au siège, et en autorité sur une vingtaine de personnes réparties en deux services, il sera chargé, dans une grande autonomie, de l'exploitation des applications. Responsable de ses budgets et de ses objectifs, il aura pour tâches principales la plantification, la gestion, la surveillance et l'optimisation des raitements informatiques (préparation et lancement des traveux, raitonalisation de l'exploitation, recherche, développement et mise en place d'outils, écriture de JCL, assistance technique, etc.), tout en assurant les relations technico-commerciales avec les utilisateurs.

Ce poste s'adresse à un informaticien désireux de s'exprimer dans des responsabilités d'exploitation, êgé de 32 ans au moins, diplômé de l'enseignement supérieur (ingénieur ou universitaire), et pouvant justifier d'une expérience de plusieurs années, impérativement acquise dans un environnement IBM/MVS. Une première approche de la gestion de production automatisée constituerait un atout, La lecture de l'anglais technique est indiscensable.

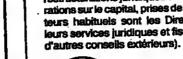
Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous réf. M $1/1034 \, \mathrm{X}$ à

EGOR OUEST ATLANTIQUE 15, TIME Charles Monselet – 44000 NANTES

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULDUSE

MILAND PERUSIA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL

TOKYO



Importante société internationale fabriquent des biens de conson-mation durables, pour la filiale française d'un C.A. de 120 Millione de F. 250 km SUD-OUEST DE PARIS Jeune adjoint au directeur administratif et financier

les fonctions inhérentes à ce poste (comptabilité générale, analytique, co de gestion, budgets, reporting) suivant les normes anglo-saxonnes.

Expérience réussie de 2/3 ans minimum dans une fonction financière opéra-tionnelle ou en cabinet d'audit. Très bonnes connaissances de la comptabilité

nation supérieure DECS ou équivalent et parfaits multries de l'anglais. Précis, rigoureux, le candidat aura à s'intégrer dans une petite équipe très per-formante. La rémunération sera liée à l'acquis professionnel du candidat.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo, prétentions et téléphone privé (joindre enveloppe pour réponse plus rapide); sous réf. 25017-M à

NKI conseil

Danièle Chapuis - 13, rue Madeleine Michelis, 92522 Neufly.



GOULD

Electronique '

Dans le cadre de sa forte croissance, GOULD ELECTRONIQUE, filiale française du groupe américain GOULD, qui conçoit, fabrique et commercialise des instruments de MESURE et de CONTROLE électroniques (systèmes d'enregistrements, oscilloscopes, analyseurs logiques) ouvre une Agence dans le SUD-EST de la France et recherche

INGENIEUR TECHNICO COMMERCIAL

il aura le responsabilité de la gestion et de la commercialisation d'une gamme de produits étandus dans les milleux industriels et médicaux.

a Une expérience réussie de la vente à baut niveau dans le domaine de l'instru-

» Une formation technique supérieurs en électronique,

a La connaissance du marché industriel et médicel dans le Sud-Est. La pratique ou la connaissance des micro-ordinateurs et de l'angleis seront des atouts appraciés.

Pour ce posts, il sere offert une rémunération motivante et une voitura de fonction

GOULD ELECTRONIQUE, Direction du Personnel
57, rue Saint-Sauveur - BALLAINVILLIERS - 91160 LONG JUMEAU

Juristes ou fiscalistes confirmés une carrière de haut niveau à Lyon ouverte sur l'international

Le Cabinet Ratheaux, établi à Lyon, compte actuellement 23 Juristes et fiscalistes. Il connaît une phase de développement nouvelle, notamment au plan international, en association depuis un an avec Peat Marwick, l'un des premiers cabinets mondiaux de conseil d'Entreprises. De larges opportunités sont

ainsi ouvertes à ses professionnels. Ses clients sont en majorité des groupes français d'envergure internationale qui en apprécient l'éthique et les compétences. Le Cabinet accompagne leur expansion en participent aux restructurations juridiques et financières qu'elle implique (opérations sur le capital, prises de contrôle, fusions). Les interlocuteurs habituels sont les Directeurs généraux d'entreprises, leurs services juridiques et fiscaux, leurs banquiers, et parfois

Juriste : il a une expérience éprouvée dans la conception de montages juridiques et la rédaction d'actes et de contrats. Fiscaliste : il est l'expert dans son domaine et le conseiller de l'entreprise averti d'autres disciplines - tel le droit des sociétés. Les candidats de formation supérieure Juridique ou Gestion ont

nécessairement une expérience professionnelle d'environ 8 à 10 ans, acquise dans un cabinet de consell d'entreprises national ou international et/ou dans un grand groupe. Ils parient et rédigent en anglais et sont capables de négocier au plus haut niveau. Ils veulent réussir et maîtriser pleinement leur évolution

COFROR, notre conseil en recrutement, étudiera votre dossier de candidature en toute confidentialité et vous remercie de l'adresser à A. PALPANT sous réf. JFR 609.





Importante Société de mécanique de série, filiale d'un Groupe de dimension Internationale, nous recherchons le

CHEF DU SERVICE MÉTHODES

de l'un de nos centres de production (1000 personnes) situé dans la région oriéannaise. Rattaché au Directeur de l'Établissement, vous aurez pour mission l'automatisation et la robotisation des moyens de fabrication, tout en optimisant les équipements déjà en place.

Vous jouerez un rôle prépondérant dans le choix des investissements industriels qui atteignent aujourd'hul près de 30 millions de F, Vous serez également chargé de la mise en production des nouveaux produits et assurerez le sulvi de la gamme déjà lancée.

Vous animerez un service de 40 personnes, dont 15 ingénieurs et cadres.

Nous recherchons un ingénieur mécanicien ayant déjà exercé cette responsabilité dans une activité La taille du Groupe et sa politique en matières de ressources humaines sont des garanties de possibilités

d'évolution de carrière pour un candidat de bon potentiel.

Nous vous remercions de bien vouloir adresser votre candidature sous réf. 81690/LM à HAVAS-CONTACT, 1, place du Palais-Royal, 75001 PARIS;

Société de Services et d'Ingénierie en Informatique, près de 500 personnes, filiale de PECHINEY, nous avons acquis une place de premier plan grâce à la qualité de nos prestations : Télégestion, Progiciels, Conseil, Système, Formation.

Notre Division TELEGESTION (délégation SUD-EST) recherche un

jeune ingénieur informaticien ниғ

débutant ou première expérience.
connaissance CICS/DL1 et gestion industrielle appréciée.

Lieu de travail : LYON.



Nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. RIM à notre Responsable du Recrutement Eric Schlumberger - SPI 98, boulevard Victor Hugo - 92115 CLICHY

MEMBRE DE SYNTEC-Informatique

Responsable administratif et comptable # LA FNAC DE DIJON

Comptable expérimenté, vous avez su tirer avantageusament profit de vos années d'expérience et vous souhaitez maintenant élargir votre champ d'activité. La Friac de Dijon vous propose, auprès du Directeur de Magasin de prendre en Votre mission:

Messurer le bon fonctionnement de la comptabilité fournisseurs, de la comptabilité fournisseurs, de la comptabilité générale et analytique, de la préparation de la paye.

Paruciper à l'établissement des budgets et en suivre la réalisation.

■ Gérer la trésorane et être en relation avec les banques. Vous aurez de plus la responsabilité d'une équipe composée de personnel administratif et de caissières.

administratif et de cassieres. Les candidats que nous souhaitons rencontrer seront âgés d'au moins 25 ans, de formation DECS, possèderont une expérience minimale de 5 ans acquise si formation DECS, possèderont une expérience minimale de 5 ans acquise si possible dans la distribution et complétée par un passage en cabinet d'expertise. Monique SIMON vous remercie de lui adresser votre lettre de candidature accompagnée de votre CV, précisant votre rémunération accompagnée de votre CV, précisant votre rémunération actuelle, et la référence RAC/DJ à Fnac 101, rue du Cherche Midt 75006 PARIS.

mac

La fnac. L'oxygène de la tête.

C.E.R.A.L. Le Centre d'Etudes des Chambres de Com-merce et d'Industrie Rhône - Loire - Alpes recherche un

CHARGE D'ETUDES JURIDIQUES H/F

Il répond aux consultations juridiques et fiscales venant des CCI et réalise des études et des rapports sur des questions d'actualité législative et réglementaire. Ce poste s'adresse à un juriste confirmé (Doctorat ou DEA indispensable), apportant une première expérience, même de courte durée, dans un cabinet juridique ou dans le service juridique et fiscal d'une entreprise. durée, dans un catenet paraque ou tans la service juridique et fiscal d'une entreprise. Homme d'étude mais aussi de contact, il affirme de solides qualités d'expression orale et écrite. Le poste est basé à LYON.

Merci d'adresser votre candidature manus-crite et argamentée avec CV, photo et prétentions, sous référence 8340 B, à REUSSITES - 11, quai Rambaud -69002 LYON.



LE GROUPE DES MUTUELLES DU MANS

POUR SA DIRECTION COMMERCIALE

INSPECTEURS DU CADRE

Vous êtes JEUNES DIPLOMÉS (E.S.C.A.E., Maîtrise Sciences Economiques/Droit + Institut Supérieur d'Assurances), Nous vous affrons de devenir à la fois des techniciens en Assurance, des animateurs commerciaux et des conseillers en

arganisation et gestion d'Agences. Pour cela, nous vous proposons une formation théorique et pratique de 18 mois.

L'évolution de votre carrière vous conduira à résider dans différentes régions au vous devrez vous déplacer très

Nous vous remercions d'adresser vatre C.V. détaille sous

référence JLS/CL 03 à : GROUPE DES SOCIÉTES MUTUELLE GENERALE FRANÇAISE - Direction du Personnel - 19-21, rue Chanzy 72030 LE MANS CEDEX.





emploir regionaux emplois regionaux emplois régionaux emplois régionaux

Biens d'équipement électro-mécaniques

Pour un jeune ingénieur à fort potentiel: Animer un laboratoire R. et D. en pleine évolution...

Notre Société leader sur son marché (1500 personnes, 850 MF de CA) appartient à l'un des plus puissants groupes industriels françois. Sa performance passe par le maintien de notre avance technologique et des méthodes modernes de management des hommes. Pour poursuivre son développement, le Directeur de notre Service R. et D. (60 personnes) cherche un ingénieur plein d'ovenir pour diriger le laboratoire d'essais.

A la tête d'une équipe de 7 personnes, vous serez chargé d'animer et de piloter les programmes d'essais, évaluer les performances électro-mécaniques du matériel, proposer des améliorations sur les produits, en relation étroite avec les services Qualité et Marketing. Votre objectif : être le garant de l'évolution technologique à long et moyen terme. Ingénieur Généraliste Grande Ecole (AM, ECL...) ou Universitaire 3^{eros} cycle, vous passédez, à 30 ans environ, un solide riveau scientifique en mécanique (calcul de structures, RDM....) àlectrotechnique, et vous êtes ouvert au domaine physico-chimique. Vous avez acquis durant 5 ans environ une première expérience industrieile dans une tonction Etudes, Labo. ou Qualité. On vous reconnaît des qualités de Manager, 31, en outre, vous maîtrisez suffisamment l'anglois pour assurer les relations extérieures nécessaires au développement de voire poste, alors nous souhaitons vous rencontres.

Pour cela, merci d'adresser dans un premier temps votre dossier de candidature - en mentionnant votre rémunération actuelle - à notre Conseil ALGOE sous référence 928 M. Pascale GEHIN le traitera en toute confidentialité.

ALGOE

9 bis route de Champagne, 69134 ECULLY cédex

MEMBRE DE SYNTEC

IMPORTANTE SOCIETE CONSTRUISANT DES BIENS D'EQUIPE-MENTS DE HAUTE TECHNICITE LIVRES DANS LE MONDE ENTIER **INGENIEUR**

METHODES-ACHATS Cet Ingénieur Diplôme se verra confier une mission de réduction des cours des composants inlégrés dans les produits.

Il devra, à partir d'une analyse technique, détecter des économies polentielles d'achats avec remise en cause éventuelle de la conception. Il aura à animer, en liaison avec les Bureaux d'Etudes, les Bureaux des Méthodes, la production et les fournisseurs une démarche systématique de la réduction des coûts d'achats. Ce poste ne peut convenir qu'à un Ingénieur Diplômé ayant 3 à 5 ans d'expérience en bureaux des méthodes ou d'achats dans une industrie

mécanique au électromécanique.

Adresser CV, photo et prétentions sous réf. 42647M à CONTESSE PUBLICITE 74, rue Béchevelin, 69363 Lyon Cedex 07, qui transmettra.

Contrôleur de Gestion

Bourgogne

Rattaché au Directeur Général, celui-ci dirigera les Services Comptables et Administratifs (15 personnes). A ce titre, il participera aux décisions de l'Entreprise, et gèrera l'ensemble des outils de gestion · mise en place et suivi des budgets, analyse des résultats et des prix de revient, gestion de trésorerie (FF, DM, £, Yens), optimisation des procédures, études, etc... Nous souhaitons rencontrer un candidat diplôme de l'enseignement supérieur (ESC + DECS, IEP...) justifiant d'une expérience de quelques années en milieu industriel, s'exprimant correctement en anglais (et si possible en allemand). La connaissance du contexte international constitue un atout sundémentaire.

Notre société (600 personnes - 700 M de CA fabrique et commercialise des produits faisant appel à des techniques de pointe, destinés au marché mondial. Les conditions offertes et les perspectives d'évolution au sein d'un Groupe international sont de nature à motiver un candidat de valeur.

ORION vous garantit une absolué discrétion et vous remercle de lui adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence 510416

35, rue du Rocher 75008 Paris





Conseiller de gestion

Marseille

Objectifs:
- Edition des tablesux de bord et proposition de solutions adéquates.
- Analyse mensuelle des résultats de l'entreprise, analyse des écarts.

rrun : 25 ans minimum, formation supérieure, de bonnes connaissances informatique et surtout 5 à 10 ans d'expérience dans le contrôle de gestion. Envoyer votre dossier de candidature sous référence BA 196 (CV et prétentions) à notre Conseil AJCR

44 La Canebière 13001 Marseille

Bernard Krief Consultants Rhône-Alpes

VOS INTERLOCUTEURS



Hervé Desprez, Directeur de Bernard Krief Consultants



Bernard Grob, Directeur de Bernard Krief Consultants Rhône-Alpes



LE BRITANNIA C 20, bld Eugène Deruelle, 69003 LYON PART DIEU Tél.: (16) 78 60 38 73

Pour faire face à son développement, cet Etablissement Financier d'un puissant Groupe du secteur bancaire, recherche son;

RESPONSABLE **DES CREDITS** Limoges

Il anime une équipe de chargés de chentèle PME-PMI finstruction des dossiers et suivi des

concours).
Rompu au risque bancaire, ce décideur aille un langage simple à une haute technicité et sait entreteair das rapports de qualité avec l'ensemble de ses interlocuteurs.
Diplômé de l'enseignement supérieur, il possède une expérience bancaire significative en tant que chargé de clientéle PME-PML.
La rémunération sera fonction de l'expérience et de la valeur du candidat retenu.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet,

photo et rémunération actuelle, sous réf. M 24/1559 B1, à : EGOR MIDI-PYRENEES

Le Sully, 1 place Occitane 31072 Toulouse Cedex 31072 TRUICUSSE CECIER

PARIS BORDEAUX DOM MANTES STRASBOURG TOULDUSE
PERIGRA ROMA VEREZA DÜSSELÜCKE EDMOOR MAURIO TÜKKE

MONTREAL

Pour faire face à son développement, cet Etablissement Financier appartenant à un très puissant Groupe National, recherche son;

RESPONSABLE ORGANISATION ET

INFORMATIQUE

Limoges

Il sera Responsable de la mise en place, de l'optimi-sation et de la gestion de son nouveau système d'information.

Cer ingemeur (crandes i coles ou equivalent), d'environ 30 ans, possède une première expérience de l'organisation et de l'informatique, de préférence dans un environnement bançaire. L'attrait de la fonction, les conditions offertes, sont de nature à intéresser une personalité de se fonction. L'ament de la ministra, se consume constra, sea de nature à intéresser une persounaité de velleur. Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous réf. M 24/1559 A, à:

EGOR MIDI-PYRENEES Le Sully, 1 place Occitane 31072 Toulouse Cedex

Le Sully, 1 place Occitative
31072 Toulouse Cedex
Payes Birdeaux DOM Harites Strasbourg Toulouse,
Muran Preniga rouse Vereza- Disselbuse Longous Madrin Tokkin
Muran Preniga rouse Vereza- Disselbuse Longous Madrin Tokkin



Importante société recherche un assistant d'ingé-rieur IMF diplômé de l'enseignement supérieur

sances techniques devront lui per-Ses connais mettre de s'adapter rapidement à nos produits du domaine de l'électro-technique. Dens le cadre de ses fonctions, il sera utilisateur d'outils informatiques et notamment de machines à traitement de texte.

La connaissance de l'angleis est indispensable ainsi que le pratique de la dactylo.

La poste est à pourvoir dans une ville très agréable du centre de la France. Merci d'adresser votre CV au photo sous ref. 29 M à

Rolande Mandon KEY MEN 69002 Lyon



IMPORTANT TOUR OPERATOR RECHERCHE POUR PARIS

I NÉGOCIATEUR(TRICE) **ACHAT TOURISME**

- ESCAE on similaire. Expérience professionnelle souhaitée.
- Très grande disponibilité. - Anglais courant écrit et parlé impératif.
- Autres langues souhaitées. - Salaire annuel: 110 000 F.

Euvoyer lettre manuscrite et c.v. à RÉGIE-PRESSE sous nº 310 352 M, 7, rue de Mouttessuy, 75332 Paris Cedex 07 qui transmottra.

péenne, de dimension internationale et leader sur son marché, très dynamique et utilisant les nouvelles techniques d'organisation, recherche pour son unité industrielle d'AMIENS



Importante société euro Ce poste conviendrait à un candidat possédant plusieurs années d'expérience l'ayant familiarisé aux différents aspects de la fonction : recrutement et formation, relations industrielles, administration,

communication et animation des hommes, et capable de les coordonner en s'aidant d'une équipe déjà structurée. Il fera partie de l'équipe de direction de l'unité et sera relié fanctionnellement au Respon-

sable des Relations Sociales du Siège.
Cette première affectation
pourra être suivie par une évolutian vers des postes de plus haute responsabilité pour une

valeur. Merci de faire parvenir un dossier de candidature au ; CENOD, 60, rue Caumartin, 75009 Paris.

personne ayant démontre sa

ACHETEUR TECHNIQUE

LOIRET

Nous sommes filiale d'un des premiers Groupes industriels français. Notre domaine: fabrications mécaniques en séries. Regrouper, restructurer, donner un nouvel essor: telle est la mission du nouveau Responsable du Service Achats. Il souhaiterait pour cela avoir auprès de lul un acheteur de tormation technique supérieure (D.U.T. ou B.T.S. Fabrications mécaniques et pourquoi pas un jeune Ingénieur (NSA ou ETACA désireux de se former à un nouveau métier 7) auquel il confiera une famille de composants et matières : fonderie, mécanique, métallurgie, soustraitance nationale et internationale (environ 25 % de la valeur totale des achats d'ici fin 1985). Pour ce poste de Cadre à la rémunération ouverte, la pratique de l'Anglais est indispensable. Adressez votre dossier sous Nº M 876.

GABRIEL MARCU 154, bd Malesherbes - 75017 Paris.

LYON

Votre entreprise étudie et développe des équipem mesures et de process de réputation mondiale, destinés aux laboratoires et à l'industrie. Notre croissance est continue, c'est pourquol nous recherchons

jeune ingenieur électronicien

Vous avez une formation Grandes Ecoles, une expérience souhaitée en électronique analogique, en traite-ment de signal, le goût pour les réalisations concrètes, la capacité d'animer une équipe, le souci d'une boune

Vous désirez travailler dans une ambiance jeune, uni-

Envoyez votre cv, photo et présentions, s/réf. ID 10 à :



Le fonds régional d'art contemporain de Bourgogne

SON ADMINISTRATEUR

- Etre inscrit sur la liste d'aptitude aux fonctions de conservateur de musée :
- Posséder commissance approfondie de l'art du XX siècle et faire état d'une expérience de la conservation des curvres contemporaines, du montage d'expositions et de gestion.

Envoyer c.v. et dossier à Monsieur le Président du F.R.A.C de Bourgogne, conseil général de Bourgogne, B.P. 1602, 21035 DIJON CEDEX.



Recherche pour des villes importantes de l'Onest FINISTÈRE - LOIRE-ATLANTIQUE **GESTIONNAIRES** DE PATRIMOINE

Vénishles banquiers de chacan de leurs clients (cadres, chefs d'encreprise, professions libérales...), ils arènerons leur action en manière de Conseil en gention de patrimoine sur un portefeuille de clientèle de haut niveau qu'ils sur un portefeuille de clientelle de laux niveau qu'ils devant étaffer. Ces pours comporteur une dominante "valeurs mobilières" mais requièrent également une bouque consuissance des produits de placement diversifiés. Des dis-positions commenciales et une première expérience résusie cans une fonction similaire ayant fair suite à une formation

supérieuse et/ou bancaire seront déterminantes dans notre choix. Les candidats reneurs bénéficieront d'une formation complémentaire permanente en particulier sur les produits "masso" performants. Développement de currière à la nanteut de vos performances, de vos ambitions erapétudes. Adsense CV détaillé accompagné d'une lettre m précisant vote rémanération actuelle au

Crédit Industriel de l'Ouest Direction du Personnel, 4 rue Voltaire 1 X 44040 NANTES cedez.

HOSPICES CIVILS DE LYON

UN SPÉCIALISTE DE LA FORMALISATION BES SYSTÈMES D'INFORMATION

et l'organisation. Rémunération 160,000 F/an

Adr. C.V. à Hospice Civil de Lyce 3, quai des Célectine 85002 LYON.

GROUPE IMPORTANT

recherche pour l'une ses papeteries intégr

UN RESPONSABLE **BE PRODUCTION**

NGÉMEUR OU TECHNICIEN PAPETIER

Adr. lettre menue, et c.v. à REGIE-PRESSE e/r 313 454 M 7, r. de Montiae-suy, 75332 Paris Codex 07 q. tr.

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

basé en région LYON-GRENORU LYON-GRENCHILE Iptomé d'une grande éc d'ingénieurs de machine il a su moins 5 ans d'expérience industrier ou commerciale dans le domains.

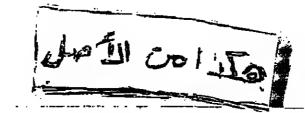
Merci d'adresser votre d complet à notre conseil : AlM Industrieberatur o 7871 FELDBERG (RFA).

UN INGÉNIEUR chargé de la sécurité et conditions de travail.

Eur. avec photo et prétentions à Société Graffenstaden, 156, route de Lyon, 67401 ILLKIRCH Cedex.

VILLE DE MATTIGUES
(Behes-du-Rhōne), 45 000 hebb,
reorste pour son BUREAU du
PLAN et de PURBANSME:
- Un ADJOINT TECH, inscrit
sur la liese d'apritude ou par
vole de muturion. Il sera affecté
en priorité au renf, de la callule
e Urbanisme réglementaire >,
néces, per le transfert des
compérences en la matière.
Cend, accompagnées d'un C.V.
détaillé et d'une photocopie
des sières et dipl. à faire perv.
avant le 15 NOVEMBRE 1985
à M. le Maire, sere, du Personnel
EP, 101, 13694 Mariques Cétex.

the state of the s



Selection of the OFFRES

DIPLO COLAR COMME CONTRACTOR SALE

. ALLES THE SHAPE STATE OF THE PARTY. TANK THE PERSON

NOUS HOUSE ----Jour Universi

Service Court & No. 100 STORES OF THE STORES WIND COME OF THE PARTY AND

harry in the manager

GREEN SOCIETET

INFORMATIQUE

• INGENIEUR

• INGENTER Corners oncore • INGENIEUES

Property of the Control of the Contr INGENIEL STATE STATES SANDER FRAVALIX DE MOZ

Der Colonia Sales Page: # See sole Sections of the section of Driving 2 am ander

Advent Suit

OFFRES D'EMPLOIS

gan

Notre société de réassurance, filiale du GAN, développe ses activités en France et à l'étranger

DIPLOME

ENSAE (1=division)
SUP (on formation universitaire équivalente)

Au sein du bureau d'études techniques et actuarielles, il réalisera des études statistiques sur l'activité interestionale de la société dans les beanches IARD, participera à la tari-fication des contrats.

A un débutant motivé par ce secteur d'activité, nous propo-sons des stages de formation et des possibilités d'évolution au sein du groupe. Le poste basé à Paris implique quelques déplacements, une bonne maîtrise de l'anglais et l'utilisation de l'informati-

Merci d'adr. lettre man., c.v. détaillé et prét. au socrétariat général de la COMPAGNUE TRANSCONTINENTALE DE RÉASSURANCE, 15, rue Louis-le-Grand, 75002 PARIS.

Si vous saviez quelle

cle d'assurances recrute vous ne manqueriez pas l'occasion....

Jeunes

Universitaires

(ou école supérieure de commerce),

d'assurance IARD

Vous avez envie de bouger sur plusieurs

départements, • Vous avez du «PUNCH» commercial pour

animer notre réseau, • Vous aimerez recruter nos agents géné-

raux, les former, les conseiller, • Vous avez de l'imagination et de la créa-

Nous vous proposons un métier, dix mois de formation interne avant de vous confier une circonscription, si le challenge vous dit......

odressez lettre monuscrite et C.V. sous réfé-rence 5059M à notre Conseil.

impact développement

IMPACT DEVELOPPEMENT 26 Rue Brunel 75017 PARIS

devenez nos inspecieurs

Directeur de production

UNE SOCIÉTÉ PERFORMANTE (fonderie de fonte, 350 personnes), filiale d'un des premiers groupes industriels françois, recherche son Direc-

Rattaché au Directeur Général, il aura la responsabilité de :

la fabrication,
l'ordonnancement,

l'étude et la réalisation des investissements industriels.

Ce poste conviendrait à un ingénieur AM ou école équivalente (+ ESF apprécié), oyant environ 10 ans d'expérience de production en fonderie ou en mécanique. It aura de solides connaissances des problèmes de productique et il réalisera un plan ambitieux de développement de l'outil industriel (robotique).

Il témoignera de qualités marquées d'organisateur et d'animateur et il aura un potentiel d'évolution lui permettant d'élargir ses responsabilités.

Poste: littoral atlantique sud-ouest.

anannque sua-ouest. Ordre de grandeur de rémunération : 300.000 F. + 🕏

Ecrire sous réf. DL 227 AM



Expert-comptable confirmé

UN GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS DE TOUT PREMIER PLAN recherche un Expert-Comptable confirmé.

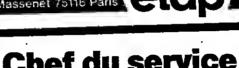
Il sera chargé de consolider les comprobilités des différentes unités et filiales du groupe et d'effectuer la comptabilité du siège. Il animera une équipe d'une vingtaine de personnes.

Ce poste important conviendrait à un condidat, expert-comptable diplômé, ayant acquis une solide expérience en cabinet ou dans une grande entreprise et dont les compétences techniques seront conjuguées avec d'excellentes qualités d'animateur et de contact.

Poste à Paris.

Ecrire sous réf. GZ 223 AM

4. rue Massenet 75116 Paris



Chef du service génie climatique

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE FRANÇAISE bien implantée sur ses créneaux auprès d'une clientèle diversifiée renforce son potentiel pour développer certaines de ses activités et recherche un Chef du Service Génie Climatique.

Il devra organiser, gérer et animer une équipe d'une vingtaine de personnes (dont 3 ingénieurs) chargée d'assurer la conception, la réalisation et l'installation d'équi-pements de climatisation.

pements de cumansation. Une formation supérieure d'ingénieur, une expérience d'au minimum quatre-cinq ans dans le même domaine comprenant la direction de chantiers, ainsi que des qualités incontestables de manager sont indispensables pour assurer le développement de ce secteur de l'entreprise Poste situé dans une ville du nord de la France.

Ecrire sous réf. FY 167 CM

Discrétion absolue 4. rue Massenet 75116 Paris EIO



CONSEIL EN BREVETS

Grande école, électronicien ou mécanicien une bonne expérience dans la même fonction, le diplôme du CEIPI, le titre de mandataire européen ou de conseil sont des atouts déterminants pour le poste. Anglais, allemand indispensables. Nécriandais souhaité.

INGÉNIEUR

Envoyer C.V., lettre manuscrine, photo et prétentions sous nº 7.909 Le MONDE Pub service annonces classées 7, rue des Italiens, 75009 PARIS.

MATÉRIAUX COMPOSITES Jeune ingénieur mécanicien

Intégré ou sein de l'équipe "Études et Développement," il participera à des études de calcul de structures de matériaux composites de haute performance et en

la essous. Ingénieur mécanicien (AM, ECL, ENSL...) il aura le goût du travail en équipe et de fortes capacités d'initiative. Première expérience possible mais non indispensable.

Lieu de travail : Toulon.

A, rue Massenet 75116 Paris E16

PUISSANT ORGANISME D'ÉTAT recherche pour l'une de ses divisions chargée de réaliser des structures en matériaux composites pour l'aéronautique et la construction navale, un jeune Ingénieur d'Études.

Après formation, il lui sera confié la responsabilité de programmes d'études et &

Écrire sous réf. EM 228 AM

communiquer

efficacement... La communication efficace, nous y croyons l'Leeder européen sur le marché des semences et du jardinage/ioieir, nos enseignes sont en plein développement ; sussi recrutors-nous aujourd'hui un(e)

ASSISTANT(E) COMMUNICATION

En étroite collaboration avec le Responsable du service et en repport direct avec fournisseurs et agences, vous participerez à la mise en place de nos opérations publi-promotionnelles (radio, prése, catalogues, satons...).

De tormation supérience en merciale et du publichaire, vous possédez quelques années d'expérience et vous êtes doué(e) pour l'organisation et la gastion.

Des conneissances en édition publicitaire seront un atout aupplémentaire. Le siège de notre groupe est à 30 mn d'AUSTEPLITZ.

Merci d'ackesser C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions sous néférence 6035 à Organisation et Publicité - 2, rue Marengo 75001 PARIS, qui transmettre.

(2.000 personnes) à vocation de conception et réalisation de matériels navals offre à des ingénieurs débutants ou expérimentés de valoriser leur formation

UN IMPORTANT ÉTABLISSEMENT INDUSTRIEL D'ÉTAT

et leurs compétences dans un environnement particulièrement ouvert aux techniques de pointe. il recherche:

Un responsable gestion production

Il animera les fonctions ordonnancement, planning charge, suivi de la sous-traitance (20 personnes) pour un département fabriquant des matériels mécaniques et électrohydrauliques complexes, à l'unité ou en petites sèries, et participera aux études d'organisation, à l'èlaboration et à la mise en place d'autils destinés ou développement d'un projet important de GPAO.

Une formation d'ingénieur mécanicien, une solide expérience de la production, des curdités de sire une et d'acconistation un tempérament d'animeteur sont india-

des qualités de rigueur et d'organisation, un tempérament d'animateur sont indis-pensables à la maîtrise réussie de ce poste.

Un ingénieur d'essais

Ce poste s'adresse à un ingénieur mécanicien débutant ou doté d'une première

Ce poste s'adresse à un ingénieur mecanicien describent de complèter sa formaexpérience, ouvert ou travail en équipe.
Une formation spécifique en pyrotechnie est prévue afin de complèter sa formation de base et lui donner la compétence nécessaire.
Il pilotera et exploitera des programmes d'essais, participera à des études, réalisera des expertises destinées à garantir et à améliarer les performances et la sécusera des expertises destinées à garantir et à améliarer les performances et la sécusera des expertises destinées à garantir et à améliarer les performances et la sécusera des expertises (systèmes propulsifs, dispositifs électropyrotechniques...).

Postes: sud-ovest

Ecrire en précisant la référence Annie SANTAMARIA 11, rue Calvé 33000 Borde



Ingénieur études générales conception et réalisation

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE 1.200 personnes, fitiale d'un groupe leader de 12.000 personnes, mettont en œuvre des techniques diversifiées, offre un poste très formateur à un jeune Ingénieur ECP, Mines, AM, ayant environ 3 ans d'expérience professionnelle

Intègré à une équipe performante de bon niveau, elle-même rattachée au Directeur Gênéral de la Société, il mênera des projets jusqu'à leur réalisation, touchant des domaines variés: introduction de nouvelles techniques, réalisation d'équipements, études économiques, informatique et méthodes.

ments, études économiques, intormatique et memboes. La réussite dans ce poste implique : une grande curiosité intellectuelle, la capacité à s'adapter rapidement à des activités diversifiées, de bonnes capacités de g a sadapter rapidement à des activités aiversinées, de parties de general de réalisateur.

Réelles perspectives dévolution ultérieure dans la société ou le Groupe à des postes fonctionnels ou opérationnels. Poste à Lille.

Ecrire sous ref. BJ 225 AM

4. rue Massenet 75116 Paris



Jeune cadre ESC + DECS 1 à 2 ans d'expérience ou débutant

FILIALE D'UN GRAND GROUPE FRANÇAIS, spécialisée dans l'informatique de service, offre un poste évolutif à un jeune Cadre diplômé d'études supérieures débutont ou possédant une première expérience de comptobilité et de gestion.

Adjoint ou Responsable Financier et Comptable de cette société à taille humaine (250 personnes), située dans un secteur en exponsion, sa mission comprendra:

e la responsabilité de travoux comptables (comptabilité générale jusqu'au bilan, y compris la consolidation de plusieurs petites unités, comptabilité

analytique),

la participation active à l'amélioration des mayens et des méthodes pour accroître la qualité et l'efficacité des prestations du service camptable dans

un environnement informatique sophistique. Le poste implique une bonne qualification comptable et financière, si possible une Le poste implique une bonne quatification comptable et financière, si possible une connaissance de l'utilisation de la micro-informatique et un potentiel certain pour - 2

évoluer au sein du Groupe. Poste La Défense (92)

Ecrire sous réf. FY 222 CM

scrétion absolue

4. rue Massenet 75116 Paris E166

ESPONSABLE INFORMATIQUE

Etablissement Public recherche pour sa Direction informatique le Responsable de son Département d'Etudes Fonctionnelles.

d'Etudes Fonctionnelles.

Ce service comprend une quinzaine de personnes et a pour fonction de définir puis de coordonner la mise ce partie de systèmes informatiques en liaison avec des équipes appartenant à divers organismes. Le poste pourrait convenir à un ingénieur diplômé de Grande Ecole qui justifierait d'une expérience prouvée de plusieurs armées dans une Société de Conseils en Indomnatique. La connaissance de méthos prouvée de plusieurs armées dans une Société de Conseils en Indomnatique. La connaissance de méthos prouvée de plusieurs armées dans une Société de Conseils en Indomnatique. La connaissance de méthos prouvée de plusieurs de d'annives de Systèmes filiantes ou équivalent est indispensable. Le candidat devra taine preuve de réelles qualités d'animateur et être habitué aux négociations au plus laux niveau.

Le poste est à pouvoir à Paris, des déplacements de courte durée en province sont à prévoir. Le salaire de départ est de fordre de 300 000 F suivant aupérience.

Veuillez adresser lettre manuscrite et CV sous rél. 4897 à l'agence DESSEIN, 15 rue du Lourre, 75001 PARIS qui transmetira.



emplois régionaux Informatique temps réel et industriel. Mini et moro.
 Logical et matérial.

- •

14 7

4 4 4 7

GRENOBLE SOCIÉTÉ INGÉNIERIE INFORMATIQUE INNOVATRICE

INGÉNIEUR COMMERCIAL

 INGÉNIEURS CONFIRMÉS Experience télécom. Conneissance R.S.X. 11 M.

INGÉNIEURS DÉBUTANTS

Pour tous cas postes it est demandé un niveau d'ingérieur Grande École : X, ESE, Télécom, Centrale, Eneimag, Enserg, Enset. Entre avec C.V. et présentions Heves 2538 33, rue Colonal Sougeuit, 38100 Grenoble.

INGÉNIEURS DÉBUTANTS diplômes Grandes Ecoles on DEA Universitaire pour

TRAVAUX DE RECHERCHE BATIMENT Phoneurs postes disposibles PARIS-PROVINCE Domaines: thermique, mécanique des finides, mécanique des sols, électronique et économie du blimment.

Derée : I su temps partiel possible. Adresser C.V. A: IRBAT 242 bis, bookward Saint-Gotmain, 75007 PARIS. OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Marketing Pharmaceutique: à produits majeurs...

chefs de produits seniors...

Notre Laboratoire appartient à un grand de la Santé. Notre développement s'appuie sur des gammes diversifiées, concernant des produits bien introduits dans leur marché, Cependant, nous souhaitons vous confier LE PRODUIT LEADER, appelé à un grand avenir, tant au niveau français qu'à l'international. Si l'on y ajoute un produit qui occupe 38% du marché, vous admettez que notre nouveau

Chef de produits senior

devrait êtra comblé I ...Pourquoi pas vous ? Vous âtes bian celui qui est capable d'adopter aussi bien une réflexion à moyen terme pour définir une stratègie produits, bâtir le plan publi-promotionnel..., que celui susceptibla de « vendre » au réseau la campagne de promotion qu'il a mise sur pied ? Alors, sans tardar, 3

René DAGIRAL, notre conseillar, attend votre résumé de carrière, sous la référence V/CPS/LM,



Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

CHEF DU SERVICE EXPORTATION

PARIS Transmission de données Commutation téléphoniqua



La Société SATELCOM International, filiale d'un groupe industriel français de premier plan, et qui occupe une position de leader dens le domaine de la communication d'entre-prises (transmission de données et commutation téléphonique), recherche UN CHEF DU SERVICE EXPORTATION. Sous l'autorité du Directeur Général et dans le cadre d'objectifs à le définition desquels il aura participé, il devra développer les marchés exports et les faire progresser de 20 à 30 % du chiffre d'affaires global de l'Entreprise. A cette fin, il gérera les contrats en cours et il prospectera de nouveaux pays pour

y créer un réseau d'agences et de représentants chargés de commerciellser les productions de le Société sur leurs marchés respectifs. Il sera assisté d'une équipe d'ingénieurs technerciaux pour les négociations les plus importantes. Il pourra fairaévoluer les produits en fonction des spécifications techniques et normes imposées dans les pays concernés. Le candidat retenu, âgé d'au moins 35 ans, de formation Ingénieur type ESE, Sup. Telecom. possèdera plusieurs ennées d'expérience de le vente à l'exportation des biens d'équipement faisent appel à des technologies de pointe. La conneissance parfaite de l'anglels est requise. Ce poste implique 40 à 60 % du temps en déplacements. Ecrire sous référence 800/M é :

GRH conseils

3 avenue de Ségur 75007 PARIS. Discrétion assurée.

NFORMATIQUE NOUVELLES PERSPECTIVES INFORMATIQUE NOUVELLES PERPECTIVES INFORMATIQUE NO NOUVELLES PERSPECTIVES INFORMATIQUE NOUVELLES PERSPECTIVES INFORMATIQUE NOUVELLES PERSPECT



SEITA · Direction des Systèmes d'Information



La SEITA. Société Nationale à vocation industrielle et commerciale employant 8 500 personnes, réparties en 40 établissements, cooduit dans le cadre d'un schéma directeur décidé au plus hant niveau, une politique de développement en informatique, bureautique, télécommonication et robotique. Le département Etudes de la Direction des Systèmes d'Information située à Paris est le Conseil en informatique

des Directions fonctionnelles, opérationnelles et commerciales de la SEITA. Nous sommes équipes d'un ordinateur central (avec langage de 4ême génératioo) et d'un réseau, basé sur Transpac, de plus de 200 mini et micro-

Conseil auprès des divisions Marketing el Distribution, vous étudiez les systèmes d'information existants, participez à la réflexion et proposez des solutions judicieuses et opérationnelles.

Vous travaillez en étroite collaboration avec les chefs de projets informatiques au développement des systèmes, puis vous veillez à leur évolution el fiabilité. Pour ce faire, en relations permanentes avec les utilisateurs au siège et dans le training de la collection de l les établissements, vous pratiquez audit et actions de formation.

Après votre formation en école de commerce ou de gestion, vous avez acquis depuis au moins 5 ans une expérience eo milieu industriel ou dans la distribution. Nous vous offrons un environnement actif et évolutif, et des larges perspectives de carrière au sein de la SEITA.

Veuillez adresser votre candidature (lettre manus., C.V.et préteotions) sous référence 22136/M à ootre Conseil, Christine DEFECHE, Sélé-CEGOS INFORMATIQUE, Tour Chenonceaux, 204, Rond Point du Poot de Sèvres - 92516 BOULOGNE BILLANCOURT.



Chef de publicité de recrutement

Ecouter, dialoguer, conseiller ceux qui recrutent c'est l'essentiel de la fonction que nous vous proposons, à condition que le téléphone soit pour vous un réel outil de communication à partir duquel vos qualités humaines, vos aptitudes commerciales et la vivacité de votre esprit puissent s'exprimer pleinement.

Vous aurez pour mission de gérer une partie de notre importante clientèle.

Ce qui implique une grande faculté d'adaptation et d'analyse vous permettant de juger, de conseiller, de questionner à bon escient et de cerner rapidement le problème posé par les Chefs du Personnel, vos interiocuteurs.

Au sein d'une petite égulpe, vous serez Responsable du budget communication de recrutement d'un certain nombre d'entreprises. A ce titre votre fonction de Conseil s'exercera tant au niveau du contenu des annonces et de leur rédaction, que du conseil média.

Si ce poste suscite en vous un réel intérêt, mettez-vous en rapport avec nous, en nous envoyant votre C.V., photo et prétentions,



CONTESSE PUBLICITÉ 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01. qui vous garantit l'entière confidentialité.

.PARIS, LILLE, LYON, NANTES, STRASBOURG, TOULOUSE

Consultant Interne

Relations Humaines Stratégie d'entreprise

Un groupe européen détenteur de plusieurs sociétés en France (9 entre-prises - effectif 750 pers. - CA: 1 militard) recherche un spécialiste en organisation et relations humaines pour assurer la coordination entre le siège et les filiales, d'où des contacts internationaux tréquents.

Rattaché au Directeur des Affaires Sociales du Groupe II auro un rôle opérationnel en mailère de relations humaines : gestion des carrières, appréctation, politique sociale, supervision des budgets de personnel; et un rôle tonctionnel en matière de stratégie d'entreprise : conseil sur l'élaboration de politiques et les actions à mener.

Pour réussir dans ces fonctions, il faut une bonne maîtrise du droit du travail, une première expérience en relations humaines et management et une connaissance parlaite de l'anglais.

Pour l'avenir, qu'il suffise de savoir que l'actuel titulaire du poste prend dans le groupe une fonction de Direction. Ecrivez à notre Conseil. Maryse PERCHE vous remercle de lui adresser votre CV avec photo et rémunération actuelle en indiquant la réf. 3118. M

CORT

65 Avenue Kléber, 75116 PARIS

Peris - Life - Lyon - Street

CHEF DE PRODUITS

CHEFS DE PROJETS

SUPPORT TECHNIQUE

surs. Vous disposez d'une première expérience de la fonction dans le clor

Merci d'adresser lettre manuscrise, C.V., photo et présentions à RÉGIE PRESSE, sous nº 313.668 M, 7, rue de Monttessuy, 76332 PARIS Cedex 07, qui transmettre, en précient le référence du posts choisi.

Banques de données juridiques

Juristes

Chef des Ventes

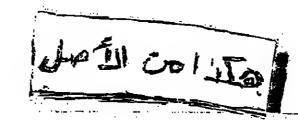
Responsable Marketing et Vente Directe

e la définition et la meintenance des produits en lieison avec le Cir e l'appui ponctuel auprès de l'équipe de vente sur le terrein. il maîtrise l'anglais courant, en reison de la politique internetic et domine l'outil informatique,

Responsable du secteur entreprises industrielles et commerciales

Dépandant du Chef des Ventes, de posts de vendeur aur le terrain inté jurists d'entreprise niveau maîtrise, ouvert à l'informatique et désireux des son avenir sur une carrière commerciale.

92100 Boulogne.



CHARLES OF LEGISLE















à treis ans dans un matrisez partatura Adresser C.V. terre Services Directioned 9254: Montrouge Ca REPRODUCTION INTERDITE

ente

See to series

ODUITS

TROJETS

CHNIQUE

1747W ... ***

CILLY

The second of th

Second of the se

And the second s

The second secon

.

••• LE MONDE - Mardi 29 octobre 1985 - Page 23

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

DART

Grasse, capitale mondiale du parfum. V.MANE FILS

s lenders de l'industrie des matières premières

ACQUERIR UNE FORMATION TECHNIQUE DE HAUT NIVEAU, **POUR ABORDER** LE COMMERCE INTERNATIONAL

Face à vos interiocuteurs internationaux, seule la maîtrise technique vous permettra de dialoguer pour conclure des affaires de haut niveau.

V.Mane Fils est une entreprise de taille humalne orientée essentiellement vers l'exportation (57 % du CA) qui souhaite rencontrer de jeunes diplômés d'études supérfeures possédant partaitement l'anglais et si possible d'autres langues.

Dans le cadre d'un contrat de qualification professionnaile, nous vous proposons un savoir-faire qui vous permettra de gérer et développer une zone géographique précise.

Si le commerce international vous attire et que vous souhaitez y antrer bien armé, écrivez-nous. Envoyer votre dossier lettre manuscrite, CV et photo à : Els V.MANE FILS 06620 Le Bar sur Loup.

Eh oui, Monsieur Darwin nous croyons à l'évolution...

10 jeunes diplômés pourront prendre des responsabilités opérationnelles.

Leader incontesté de son marché, notre Groupe réalise plus de 4,3 Milliards de francs de Chiffre d'Affaires, avec un effectif de 5 000 collaborateurs.

Les raisons da son expansion? le dynamisma, l'audace et le Contrat de Confiance Darty basé sur le respect du

Cette évolution qui nous a permis de devenir un leader incontesté, nous la proposons aujourd'hui à 10 jeunes diplômés, ayant ou non una expérience professionnelle. L'apprentissage de la venta sur le terrain est complété par une formation spécifique à notre pratique du

Jeunes diplômés, chez Darty, l'évolution nous y croyons!

DART

La preuve: dans les 2 ans, vous pourrez accéder à des responsabilités hiérarchiques dans les domaines:

- des achats, de la gestion

Si vous souhaitez nous rejoindre, nous organisons des réunions d'informations: si vous voulez y participer, merci d'adresser lettre de candidature, CV complet. sous référence M 19/344 AC à

EGOR PROMOTION 63, rue de Ponthieu 75008 Paris

63, rue de Porthieu 75008 Paris.

PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBURG TOULDISSE ME AND PERUSIA ROMA VENEZIA DUSSEL DORF LONDON MADRO MONTREAL TOURO

Filiale d'un grand groupe national, leader sur notre marché, nous concevons, fabriquons et commercialisons des matériels et des systèmes de radiocommunications civiles. Aujourd'hui, nous renforçons l'équipe chargée de l'ammation de notre réseau direct de distribution (6 directions régionales – 17 agences), en créant le poste

D'ADJOINT AU DIRECTEUR 260.000 + **COMMERCIAL DISTRIBUTION**

Après une période de formation à nos produits et à notre marché de distribution, vous serez chargé de :

• la mise en place et du suivi de notre nouvelle politique de distribution,

la coordination des "grands comptes" décentralisés,
l'interface entre les directions régionales, les services techniques et les services marketings de la société.

Vous avez une formation d'ingénieur (radio et/ou informatique) et une expérience de l'animation commerciale d'au

Le poste basé en banlieur Nord-Ouest comporte de courts et fréquents déplacements en province.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 79190/M, à HAVAS-CONTACT, 1, place du Palais-Royal.

Électronique de pointe

INGÉNIEUR COMMERCIAL **EXPORT**

États-Unis

Filiale d'un important groupe industriel français, leader mondial dans l'électronique professionnelle, nous sommes spécialisés dans les composants de haute tech-nologie. Déjà présents aux États-Unis, où nous avons réalisé 30 millions de trancs cette année, nous voulons renforcer notre position.

Ingénieur électronicien de formation, vous avez acquis une première expérience commerciale (France ou export dans la vente de composants ou de systèmes) et vous avez séjourné au moins 6 mois aux États-Unis,

Basé en région parisienne, au sein d'une petite équipe export, appuyé localement par une structure commerciale et des centres de production, vous prendrez en charge le développement d'un portefeuille clients composé de grands équipementiers américains dans le domaine de l'aéronautique et des télécommunications.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, à Jacques SCARINOFF, sous réi. M 32/1407 A. **EGOR TECHNOLOGIES**

19, rue de Berri - 75008 PARIS PARIS BORDEAUX LYDH NANTES STRASBOURG TOULOUSE MILAND PERUGIA ROMA VENEZIA DÜSSELDORF LONDON MADIND MONTREAL



•

Nous sommes une importante société de construction et vente de groupes électrogènes.

Dans le cadre de notre développement sur la Région Parisienne, le Nord et l'Est de la France, nous recherchous : ingénieurs d'affaires confirmés

du secteur qui leur sera confié.

· De formation Ingénieurs Electromécaniciens (ou équivalents), les candidats auront de réelles aptitudes aux relations technicocommerciales à sous niveaux et devront pouvoir justifier d'une première expérience professionnelle réussie dans la vente de biens d'équipements électromécaniques ou en qualité de responsables dans des sociétés d'installations électriques.

technico-commerciaux



· Hommes de terrain, il leur sera demandé de développer et d'animer les secteurs de grande distribution et les réseaux de revendeurs.

· Jeunes (28 ans environ), dynamiques, les candidats outre une formation électromécanique de base (niveau DUT, BTS ou équivalent) devront justifier d'une grande disponibilité, d'un bon consact commercial et d'une première expérience de la vente.

Les postes sont à pourvoir à Paris mais component de fréquents déplacements (voitaire fournie).

Merci de nous faire parverar votre candidature avec C.V. détaillé et présentions à : S.D.M.O. - Service du Personnel 12 bis, rue de la Villeneuve - 29272 BREST Cedex.

Pierre Lichau S.A.

Chargé(e) de Mission de Haut Niveau

POUR L'UNE DES GRANDES BAHQUES FRANÇAISES

Agé d'environ 35 ans, vous participerez activement sous l'autarité du Directeur des Affaires Juridiques à la conception et à la mise en œuvre de la politique de risk management de la banque et de ses filiales.

Vous aurez pour mission générale d'assister le Service des Assurances et les Services de Sécurité dans l'étude des risques, de leur prévention et de leur financement. Vous assumerez le secrétariat du Comité Technique de RISK MANAGEMENT

Les fonctions à exercer, d'un type nouveau dans l'entreprise, impliquent un sens développé des relations humaines à tous les niveaux à l'intérieur comme à l'extérieur de la banque.

La réussite dans ce poste nécessite une formation supérieure économique ou financière ainsi qu'une salide experience ocquise dans le damaine sait du risk management, soit de l'organisation ou de l'informatisation d'une entreprise. De bonnes connaissances en droit et en assurance internationale et. éventuel-

lement, une formation scientifique de base, seront appréciées. La pratique parlée et écrite de l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 90596/LM à HAVAS-

CONTACT - 1, place du Palais-Royal - 75001 Paris.

INFORMATION

General Electric Information Services Company

Nous sommes spécialisés dans la mise en place de systèmes informatiques intégrés internationaux et multisites, nous recherchons pour renforcer notre direction financière

Jeune analyste financier

De tormation MBA - Sup de Co ou équivalent, vous bénéficiez d'une expérience d'un à trois ans dans une multinationale, vous connaissez la comptabilité analytique et maltrisez parfaitement l'anglais. Ce poste vous offre de réelles possibilités d'évolution. Adresser C.V., lettre manuscrite et prétentions à GENERAL ELECTRIC Information Services Direction des Relations Humaines, 19, avenue Léon Gambetta, B.P. 338 92541 Montrouge Cédex.

Ingénieur chimiste ou équivalent, vous avez de réelles compétences commerciales...

Au sein de notre département produits chimiques (5 personnes) en plein développement, developpement, de suivi de la céentéle ques, vous assurerz le développement, le suivi de la céentéle ques, vous assurerz le développement, le suivi de la céentéle ques, vous assurerz le développement, de suivi de la céentéle ques, vous assurerz le développement, de suivi de la céentéle ques, vous assurerz le développement, de suivi de la céentéle ques, vous assurerz le développement, de suivi de la céentéle ques, vous assurerz le développement, de suivi de la céentéle ques, vous assurerz le développement, de suivi de la céentéle ques, vous assurerz le développement, de suivi de la céentéle ques, vous assurerz le développement, de suivi de la céentéle ques, vous assurerz le développement, de suivi de la céentéle que participerez à la gestion administrative du secteur d'activité. Une bonne conneissance de l'aliennand ou l'aptitude à l'acquérir rapidement est une condition nécesaire pour continerciol, sortinico-continerciol.

Votre mission, sous l'autorité du responsable de Division : « Participer à l'élaboration de la politique de verte en france de groupes de produits pour les industries du teatile, du papier, du traitement des eaux, des sois industriels... S'assurer de son application et de la réalisation des objectits

Une borme connaissance de l'allemand ou l'aptitude à l'acquérir rapidement est une condition nécessaire pour assumer ce poste. Vous serez basé à Paris, mais des déplacements sont à prévoir

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lette, C.V. et prétentions) sous rél. M.O.ó. ROHM FRANCE, Direction du Personnel, 5 bis tue Mohios 92100 Boulogne Billancourt.



OFFRES D'EMPLOIS

Responsable **Gestion Administrative** et Paie du Personnel

Au sein de la Direction des Relations Humaines, ce Au sein de la priection des nesatus intuitaties, ce collaborateur devra enimer une équipe de 10 personnes environ et assurer la bonne exécution des tâches de gestion edministrative et de pale de plus de 1 000 personnes, en utilisant les systèmes informatiques existants.

Niveau minimum : études supérieures.

Expérience obligatoire d'au moins 4 à 5 ans dans une fonction similaire, de préférence dans le secteur bancaire. Aptitude à l'enimetion d'une équipe et goût des

manuscrite (C.V., photo et prétentions) sous réf. 3000 à M. Jean GAUSSIN 104, rue de Richelleu 75002

RESPONSABLE MARKETING ± 200 600 F

Société française, leader mondial sur son marché recherche pour son siège situé en région parisienne son Responsable Marketing opérationnel.

De formation commerciale supérieure, ayant acquis une expérience de 3 à 5 amées de vente et d'encadrement dans la distribution de biens d'équipement bureautique ou télématique pour les entreprises. Il doit être méthodique et créatif. Il sera chargé de la conception, de la mise en œuvre et du contrôle des actions d'appui à la force de vente. d'appui a la force de vente.

li aura une large autonomie. L'importance de la société, aidée par une force d'expansion donnent à ce poste un caractère évolutif pour un candidat de valeur. Réf. 8538

RESPONSABLE ADMINISTRATIF 140 000/180 000 F selon expérience.

Homme ou Femme, diplôme d'une école supérieure de commerce ou similaire. Vous êtes passionné par l'infor-Homme ou remand, diplomé d'une ecole superieure de commerce ou samuaire, vous cies passessus par l'anglais.

En sus des applications informatiques, vous prendrez en charge l'ensemble des tâches administratives de l'entreprise : contrôle de gestion. les problèmes spécifiques à l'import-export, les assurances, évaluation des propositions de prix et, progressivement, la comptabilité informatisée.

Ce poste diversifié et évolutif demande des qualités de rigueur, de précision et de bonnes qualités relationnelles.

2 à 3 années d'expérience dans une large structure seraient très appréciées.

Réf. 8539

Adresser C.V., photo et salaire actuel au CABINET CLAUDE VITET, 6, rue Lauriston, 75016 PARIS

SOCIETE DE CONSEIL EN FORMATION recherche un

Animateur de Formation

chargé d'intervenir auprès des cadres de banque et directeurs d'agence pour l'approche de l'anayse des besoins et pour l'évaluation des risques de l'entreprise. Ce poste nécessite une bonne connaissance du secteur bancaire et si possible du secteur privé. Expérience souhaitée: cadre bancaine, niveau 6.

Posto à pourvoir rapidement, nombres coments, rémunication motivante et é-Merci d'adresser votre dossier dettre manuscrite + CV + photo et prétentions) sous réf. LM 2810 à Maryvonne L'ABELLE

> Cabinet Panissod-Suhner 109, rue de Turenne 75003 Paris

Négoce International

Filiale d'un groupe étranger important, cette jeune société en forte progression est spécialisée dans le négoce international. La Direction Financière, située à Paris recherche un Adjoint,

Jeune Cadre Comptable et Financier

Il centralisera et contrôlera les comptes en provenance des différents centres et les analysera. Il produira les différents états comptables et finenciers selon les normes anglo-saxonnes. Il participera à l'élaboration des budgets, effectuera les calculs de provisions, etc... Il supervisera un Comptable et disposera

Ce poste convient à un candidat de formation comptable supérieure, ayant 5 à 6 ens d'expérience dans une PME-PMI à environnement international. La langue quoti-dienne de travail est l'anglais. Une connaissance de l'arabe serait utile. Le poste est basé à Paris et suppose quelques déplacements de courte durée à

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV détaillé, photo et salaire actuel en précisant la réf. 46010M à Nicole Marichez, TEG, 113 rue de l'Université - 75007 Paris.



LABORATOIRES D'ELECTRONIQUE ET DE PHYSIQUE APPLIQUEE

travaillant en coopération

avec l'ensemble des Laboratoires de Recherche PHILIPS

INGENIEURS GRANDES ECOLES

Réf. 33 : débutants ou quelques années d'expérience pour participer à des études de codage, d'enregistrement et de traitement numérique des signaux et des images en télévision ainsi qu'en diagnostic médical.

Réd. 21 : débutant avec complément de formation indispensable : Doctorat dans les options physique du solide, optique ou microélectronique, désireux de s'intégrer dans une équipe de recherche exploratoire dans le domaine des composants pour les télécommunications optiques.

> Ecrire avec C.V. au Service du Personnel, 3, avenue Descartes - B.P. 15 - 94450 Limeil-Brevannes.

importante société située en banileue Sud pour son service département Prix un

Technicien technico-commercial (titulaire d'un D..U.T. en Techniques de Commercialisation)

Il sera chargé: de l'étude et de l'exploitation de devis et de documents techni-

- de l'établissement des prix des matériels destinés à l'exportation.

Expérience souhaitée dans ces domaines. Merci d'adresser votre dossier (CV et prétentions) sous réf. 1983 M à

SOURCE 144 rue de Rivoli - 75001 Paris, qui transmettra

OPPORTUNITES POSTES FINANCIERS

ANALYSTE FINANCIER

Paris 220000F

Une multinationale américaine recherche son analyste financier qui dépendra directement de la Direction financière. Première expérience professionelle et anglais nécessaires. Réf. J1117F

ASSISTANT CONTROLLER

Région parisienne 200000F

La filiale française d'une société britannique recherche son contrôleur financier adjoint. DECS ou grande école et anglais courant.

BANK AUDITORS Paris 240 000 F Une banque française et une banque américaine recherchent des auditeurs internes pour des missions en France et à l'étranger. Réf: J800F/J850F

CHEFCOMPTABLE Paris 240 000 F Le quartier général européen d'un groupe américain recherche un Chef comptable possédant une excellente maîtrise des techniques comptables françaises et anglo-saxonnes. Réf: J1099F

SENIOR AUDITEUR Paris 280 000 F+ Un important groupe américain recherche un auditeur senior pour auditer ses filiales françaises et européennes. Larges perspectives l'implusion de carrière au sein du groupe. Réf: J875F

d'évolution de carrière au sein du groupe. JUNIOR AUDITEUR Paris 220 000 F

Deux importants groupes industriels français recherchent des auditeurs juniors pour auditer leurs filiales françaises et étrangères. Evolutions possibles vers un poste de Contrôleur de gestion.

Réf: J860F/J891F

Michael Page International est une société spécialisée dans le recrutement financier et comptable. Nous effectuons actuellement des missions de recrutement pour le compte d'importantes entreprises françaises et anglo-saxonnes en France et à l'étranger. Si vous êtes intéressés par des emplois en France ou à l'étranger téléphonez à Charles-Henri Dumon, James Forte ou Ivor Alex au 19/44/1/831 0431 ou envoyer un CV complet en mentionnant la référence à Michael Page International, 39-41 Parker Street, Londres WC2R 51 H. Respume I loi. Londres WC2B 5LH, Royaume-Uni.



Michael Page International

Specialists in Finance Recruitment London Brussels New York Sydney

Importante Banque Privée recherche pour Comptabilités des Sociétés du Groupe

Executive

Group

ASSISTANTS H/F **AU CHEF COMPTABLE**

30 ans environ, niveau DECS ou experience professionnelle équivalente souhaitée. La connaissance de la comptabilité bancaire serait appréciée mais non indispensable.

Ecrire avec CV sous réf. 1538 sur enveloppe à LT ASSCOM 31, Bd Bonne Nouvelle 75063 Paris Cedex 02 · qui transmettra.

> SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE recherche pour PARIS

ENI ou DESS FISCALITÉ expérience de cabinet

Adresser C.V. manuscrit et prétentions à C. KRAEMER 88, rue d'Angoulème 91100 CORBEIL - ESSONNES qui fera suivre.

IMPORTANT ORGANISME PUBLIC DE FORMATION PARIS

CONTROLEUR DE GESTION

Ecole Supérieure de Commerce ou équivalent, Environ 35 ans. Expérience professionnelle de la micro-informatique appreciée. Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, sous référence 1011, Patricia PETIT 86, rue de Richelieu 75002 PARIS.

S.S.I.I. recherche pour assurer le développement de son nouveau DEPARTEMENT INDUSTRIEL, des

INGENIEURS UNIX, langage C,

- microprocesseurs Motorola - Intel Une expérience de 2 ans est demandée Nous vous remercions d'adresser



CV, photo et prétentions à AGIR INFORMATIQUE Référence : RI/010 4, rue de Léningrad - 75008 Paris



SAINT GOBAIN VITRAGE fabrique des vitrages pour l'industrie auto-

Vendeur de haut niveau, responsable d'un chiffre d'affaires important, le Chef de Clientèle assure les contacts commerciaux avec les acheteurs et les bureaux d'études d'un des constructeurs automobile

Les candidats peuvent être de formation technique ou commerciale. Ils doivent en tout cas présenter une expérience réussie de vente à des industriels. La connaissance des milieux de l'automobile serait

Les services commerciaux automobiles de S.G.V. sont situés à proximité de Compiègne, les déplacements sont fréquents (50%) en région parisienne.

Envoyer lettre manuscrite et C.V. à Madame F. TRIDON - Direction du Personnel SAINT-GOBAIN VITRAGE Cedex 27 - 92096 PARIS LA DEFENSE

AGENTS DE CHANGE MEESCHAERT-ROUSSELLE ET CIE

recircule pour compléter son équipe ANALYSE FINANCIERE

ANALYSTE FINANCIER BOURSIER

De formation supérieure, HEC, ESSEC, IEP... + SFAF très appréciée, vous offrez une expérience concrète de l'analyse financière (2 à 3 ans) acquise dans le cadre bancaire ou financier.

Au sein d'une équipe motivée et performante, il vous sera confié des missions d'Etudes Financières de Sociétés Françaises cotées en Bourse ou susceptibles de l'être et dont vous évaluerez les perspectives ECONOMIQUES et

Dans un environnement en fort développement et offrant des perspectives de carrière intéressantes, ce poste exige des qualités d'analyse et de synthèse, de rédaction, le sens du service, le goût du travail en équipe et des contacts à haut niveau, l'anglais courant.

Notre Société leader de la profession boursière offre de nombreux avantages sociaux et financiers prévus dans le cadre conventionnel.

Env. C.V. + photo et prétentions sous réf. AF à Bernard CEYROLLE MEESCHAERT-ROUSSELLE ET CIE 16, bd Montmartre - 75009 PARIS.

A SA SA TO

المان الأمل

PARTIES NIEMERS

OFFRES

chef de Fata

mente cura m come del MICCOMP. CATON

TIME DE TEAMARCANDIN

ب ب ب و

STITE OF HE SAME Control services and services and services and services and services are services and services and services are services are services and services are services and services are services are services are services are services are services are services and services are services a Sec Course

Percerate Section of the second

POUR ASSISTER IN A COLUMN : SACTOR ANGERT 20G DEDGES .

ATTA ETHORNO, MAN

Per al Children According to the second second

Chef de Fabrication Electronique

Dans le cadre d'une politique de personnel qui favorise l'évolution et la mobilité, le responsable de notre atelier de fabrication électronique vient d'être appelé à d'autres fonctions. Pour lui succèder, nous souhaitons rencontrer un Jeune Ingénieur électronicien (H/F) motivé par l'organisation et l'animation, mais aussi désireux de participer à la réflexion conduite par les services Gestion de Production et Organisation industrielle. Aidé de 4 agents de maîtrise, il dirigera les fabrications électroniques de 4 agents de maîtrise, il dirigera les fabrications électroniques de moyennes (convertisseurs, alimentations et régulateurs de petites et moyennes séries), soit un atelier de 80 personnes se partageant les opérations d'équipement, assemblage, cablage et régiage des circuits imprimés. Notre société, filiale d'un groupe à vocation internationale, offre de multiples possibilités d'évolution, Poste basé à 1/4 d'heure de Pontoise.

ORION vous garantit une absolue discrétion et vous remercle de lui adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence CLX

35, rue de Rocher 75006 Paris



Ingénieur

Responsable technique de l'une de nos unités de production

Notre Société transforme différents types de motières premières pour la fabrication d'emballages. Ses 4 unités de production sont en pleine évolution technologique. Nous recherchons pour notre usine la plus récente (45 personnes), spécialisée dans l'emballage plastique, le responsable technique capable de travailler en liaison étroite avec la Direction Technique du Groupe, d'assurer l'instaliation, le bon tonctionnement et la maintenance d'un matériel moderne. Il devra égatement suivre l'evolution technologique et créer de nouveaux produits. Nous voyans à ce poste, un ingénieur diplômé, compétent en électronique, hydroulique et pneumatique, et ayant acquis 4 à 5 ans d'expérience dans une unité de production de séries. Ses aptitudes à l'organisation et à la communication lui permetatant d'évoluer au sein du Groupe.

tront d'évoluer ou sein du Groupe. Poste basé à 25 km Nord-Quest de Charires, dans un environnement ogréable.

Ecrivez à notre Conseil. Danielle Jaibert vous remercle de lui adresservotre curriculum-vitae avec photo et rémunération actuelle sous référence 3115 M.

CORT MEMBRE DE SYNTEC 65, avenue Kléber, 75116 PARIS

Peris-Life-Lyon-Strasbourg

Pour la filiale française d'un important groupe informatique (51 000 personnes), nous recherchons pour le Siège Social à Paris son

RESPONSABLE DES SERVICES GENERAUX

200/240 000 F

Homme ou femme, juriste de formation ; esprit concret et organisateur, il possède une aptitude à gérer une équipe de 15 personnes, ainsi qu'une bonne connaissance de l'anglais. Il aura pour mission:

- la rédaction et la mise en forme des contrats commerciaux,

la révision et le suivi des contrats d'assurance, la responsabilité de la gestion des services généraix du siège et des

succursales,

- la responsabilité des achais (parc voitures, photocopieur, fournitures, etc...).

Adresser CV, photo er salaire actuel au Cabinet Claude Viret, 6, rue Lauriston 75016 Paris sous référence 8540.



UNITE DE PRODUCTION IMPLANTEE EN REGION NORD, NOUS RECHERCHONS DES NGENIEURS HF.

RESPONSABLE FABRICATION

Très étroitement associé à la réalisation des objectifs de l'entreprise, il est l'organisateur et le gestionnaire de l'ensemble de la fabrication de nos produits, en assurant le contrôle et la mise en œuvre des programmeurs

Avant tout animateur et homme de terrain, il s'appuie sur la compétence de ses équipes (180 personnes) dont il

favorise la participation et la responsabilisation.

Ce poste convient à un Ingénieur Grande Ecole, option électronique ou mécanique, ayant fait la preuve d'une cepérience réussie (5-10 ans) en Fabrication, si possible dans le cadre d'un atelier de production Grande expérience réussie (5-10 ans) en Fabrication, si possible dans le cadre d'un atelier de production Grande Série. Réf. 4893M

RESPONSABLE INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

Il a la responsabilité de la conduite des projets informatiques concernant l'ensemble des applications de gestion pilotées par ordinateur (flux matière, production, stocks...)

Il assure la disponibilité des conditions d'exploitation des systèmes et réseaux internes de l'unité ; réalise la maintenance de ces systèmes ; conçoit leur évolution pour optimiser l'utilisation des matériels.

Nous lui demandons de participer au développement des implantations et d'apporter un soutien technique aux

Pour ce poste nous souhaitons rencontrer un ingénieur Grande Ecole ou option informatique, justifiant d'une expérience similaire réussie (2-3 ans) en milieu industriel, ou débutant et motivé par une orientation dans ce

RESPONSABLE INFORMATIQUE GESTION DE PRODUCTION

Animateur de l'équipe d'exploitation, il organise et met en place la gestion informatisée de la production, grâce à des outils très performants. Il contrôle l'intégrité des fichiers de l'usine, le respect des plannings, délais et priorités. Il a également la

la controle l'integrité des nometon des rusines, le respect des plannings, dellas et priorités. Il a égachient la responsabilité de la formation des utilisateurs. Il assure la liaison constante avec les services utilisateurs et l'informatique industrielle, et l'interface entre la Gestion de Production Usine et l'informatique de Gestion du Siège.

Ce poste convient à un ingénieur, justifiant d'une expérience en milleu industriel d'environ 5 ans dans une activité similaire de gestion informatisée et d'animation d'une équipe, Réf. 4895M

Pour ces 3 postes, la pratique de l'anglais est nécessaire.

Adressez vos dossiers de candidature complets (CV, lettre manuscrite, photo et prétencions) sous référence du poste choisi à l'agence DESSEIN, 15 rue du Louvre, 75001 PARIS, qui transmettra.

Le département SYSTÈMES DE COMMUNICATIONS recherche dans le cadre de ses

 PÉRICOMMUNICATION
 GESTION TECHNIQUE DE RÉSEAUX
 VIDÉOCOMMUNICATION RÉSEAUX

chefs de projet

cyant au minimum 8 ans d'expérience dont 2 ans dans la conduite de projets logiciets importants.

Merci clockesser lettre monuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. M 2810 à Groupe SYSECA, Direction du Personnel, 315, Bureœux de la Colline. 92213 SAINT-CLOUD

SYSECA (280 MF de CA,800 collaborateurs dont 85% d'ingénieurs) est une Société de services et d'ingénierie informatique, partenaire d'un groupe indus-triel de taille internationale.

IMPORTANT ORGANISME DE PREVOYANCE (Siege PARIS) recherche pour son Département ASSURANCES COLLECTIVES CADRE

POUR ASSISTER LE RESPONSABLE DE LA GESTION

contrôler et coordonner le fonctionnement des secteurs production, rédaction, consairons et sinistres.

Il devra egalement assurer la liaison avec les services informatique et compta-

Cadre de 35 ans environ, une expérience confirmée de 5 à 10 ans dans la bran-che avec de grandes capacités d'organisation et d'encadrement. Une bonne compréhension des besoins informatiques de son secteur sera vive-

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo (restituée) et prét. sous réf. 18440 à Contesse Publicité 20, av. de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Constructeur à taille humaine, pour set 2 centres PARIS et TOULOUSE, références européennes. Nous concevons et réalisons des moyens de production optimisés, importante situation.

Responsable Département

« DEVELOPPEMENT ET COMMERCIAL »

Ingénieur diplômé Grande Ecole. PROFIL: 35 ans, dynamisme et créetivité, grande expérience milieu aéronautique - automobile - machines outres. AVENIR: Bras droit du P.-D.G., il pourte prendre la S

raction Générale. Ecrire avec C.V., photo et prétentions s/réf. 18537 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra. 75040 Paris cedex 01, qui transmettra.

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris

UN AUDITEUR INTERNE

e Formation supérieure (grande école commer-ciale ou équivalent) complétée éventuellement par un DECS;

 Ayant quelques années d'expérience de l'audit internie en structure de groupe.

Adresser lettre manuscrite, CV., photo et prétentions à C.C.I.P. Direction du Personnel et des Relations Southles 2 par Change de la lettre southle 2 par Change lettre le lettre lettre le lettre lettre le lettre le lettre le lettre lettre le lettre le lettre lettre lettre lettre lettre le lettre et des Relations Sociales 8, rue Chateaubriand 75008 PARIS.

L'UNIVERBITÉ DE L'ALISAIME
ouvre une inscription pour le
pourvus de le
CHAIRE DE LITTERATURE
Entrés en fonctions : 1 espt.
1986 ou à convenir,
Titre requis : Doctorat às lettres (Ph. D.) ou titre équivalent.
Les candidatures, accompair
gréss d'en CV et d'une liste de
publications, doivent parvente
au doyen de le faculté des lettres, université de Lausanne,
Bit. central, 1015 LAUSAIME
Suisse. POUR LE 10 JANPour tout renseignement complémermire, écrire à l'acresse
inféquée ci-dessité.

metique, spécialiste mini. 6 Tél. 43-74-79-52 ep. 5 nov

RÉVISEURS

ENTREPRISE PUBLIQUE DE PREMIER PLAN SERVICE TELEMATIQUE (500 personnes)

ingénieurs

recherchés pour faire face à son développement dans le domaine des télécommunications, de la vidéo-communication et de la télématique. Les candidats retenus seront chargés des études de réalisation et de l'encadrement des équipes de maintenance.

Cette activité comprend des responsabilités humaines, techniques et financiè-res et requiert des aptitudes de contact.

Réelle possibilité d'évolution ultérieure pour des collaborateurs de valeur.

Anglais utile pour d'éventuelles missions à l'étranger.

Une première expérience professionnelle serait appréciable.

Cabinct Lecome 4, rue Amiral Courbet 75116 PARIS

Réf. 50246

Le logiciel microprocesseur: votre future carte maîtresse.

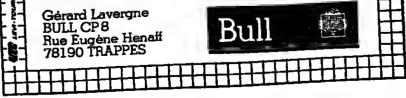
INGENIEUR LOGICIEL

Ingénieur Grande Ecole (option informatique) ou équivalent, vous désirez vous spécialiser dans le logiciel microprocesseur. Au sein d'une division de haute technologie, vous

travaillerez en proche banlieue ouest, au développement de la carte CPS.

Cette offre vous intéresse, merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 28M à

Gérard Lavergne BULL CP8 Rue Eugène Henaff 78190 TRAPPES





e clientek

\$775 may 218

O Complete

M. Marker Ed Politice Mr.

Animateur e Formation

THOMOSTO

ES ECOUS

Philidite

TRAILR

OFFRES D'EMPLOIS

أجرأ أنبوني إزار المهر المكافع ماك النبأت سميمين الوسين

Nous sommes une importante société internationale spécialisée dans les produits de grande consommation, avec des marques très connues du public. Nous réalisons en France un CA de 900 millions de Francs. Nous recherchons pour le Département Financier un

Jeune Cadre Financier et Comptable

Assisté de 5 personnes, il sera responsable de la comptabilité générale, du reporting à la maison-mère, des déclarations fiscales, de la gestion des immobilisations. Il participera au développement du système informatique ainsi qu'à l'établissement et au suivi de l'application des procédures internes. Vous avez une formation supérieure (Grande Ecole + DECS) et une expérience de 2 à 3 ans dans une société internationale ou un Cabinet d'Audit. Vous parlez bien l'anglais. Votre fort potentiel vous permettra de trouver à travers ce poste des possibilités

Le poste est basé en proche banlieue sud.

Adresser lettre manuscrite, CV détaillé, photo et salaire actuel sous réf. 48010 à Nicole Marichez, TEG, 113 rue de l'Université - 75007 Paris.

Executive

Gronb

PETITÉ ÉQUIPE RATTACHÉE A DE PUISSANTS GROUPES D'ÉQITION AMÉRICAINS

E.S.C.

OU ÉQUIVALENT

pour être secondé dans la fonction administrative

ques.
pour intégrer à l'étude de
banque de données en cours
de mise au point et en assurer rapidement as mise en
cauvrs techniqus et hu-

La candidat don donc pos-séder aptitudes et expé-rience des organisations in-

Votre Domaine d'évolution: la connexion reseally

Ingénieur d'études

ESE, CENTRALE, TELECOM

PAYMATEC SCHLUMBERGER, recherche dans le cadre d'un projet de connexion des équipements de station-service à des réseaux de télécommunication, un

service à des réseaux de télécommunication, un ingénieur débutant à 2 ans d'expérience, de formation Grande Ecole, option électronique. En l'alson avec le marketing, les Services Industrialisation et qualité, vous prenez en charge la rédaction du cahier des spécifications techniques, l'étude du produit, la réalisation du dossier de fabrication, le suivi des prototypes. Responsable d'une petite équipe, votre évolution au sein de notre groupe sera fonction de votre réussite dans cette mission.

Pour ce poste basé à Montrouge, des déplacements sont à prévoir. L'anglais courant est mécessaire.

Merci d'adresser CV sous rét. 2910 M au Service du Personnel, ASTER BOUTILLON, 12 place des États-Unis, 92541 Montrouge Cédex.

PAYMATEC Schlumberger

LE DEPARTEMENT CONSEIL de l'un des tous premiers cabinets d'audit implantés en France, membre d'un des principaux réseaux internationaux

JEUNES CONSULTANTS

CONFIRMÉS

EN MATIÈRE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Pour agrandir son équipe en relation avec le développement de ses missions en France et à l'étranger, au sein d'une organisation réputée pour la variété de ses interventions auprès de sociétés de dimension nationale ou internationale. Des déplacements de moyenne ou longue durée hors de France, donnant lieu à des avantages particuliers, sont à prévoir.

Les postes proposes offrent la possibilité de poursuivre parallélement le cursus de l'expertise comptable et d'accèder à des perspectives de carrière très motivantes. Une formation grande école ou assimilée est requise, accompagnée de préférence du DECS ancien ou nouveau régime.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence C 086 à BEFEC-MCILQUIN & ASSOCIES - Département du Personnel 12, rue Margueritte 75017 PARIS

IMPORTANTE BANQUE PRIVEE

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ **ÉVOLUANT DANS UN SECTEUR DE POINTE**

RECHERCHE POUR L'UNE DE SES DIRECTIONS UN:

Responsable

des Relations Publiques

MISSIONS: Rattaché(e) au Directeur, il est chargé de promouvoir la société auprès des pouvoirs publics et d'assurer les relations avec ceux-ci. Il conçoir et met en place une politique de communication avec les pouvoirs publics, politique qu'il anime au sein de la Direction et coordonne au sein de la

SOCIELE. II assure des missions ponctuenes à la demande du Directeur.
PROFIL: 30-35 ans, de formation supérieure (IEP par exemple) ce poste conviendrait à un professionnel des relations publiques ayant une solide expérience du milieu informatique et de l'Administration, ou à un Responsable commercial senior ayant assuré la diffusion de produits informatiques dans le

Le poste offre des perspectives de carrière très intèressantes au sein d'un groupe à vocation internationale. Poste en région parisienne.

Merci d'adresser sous réf.AM30 : lettre manuscrite, CV, photo et prétentions

POUR RÉPONDRE A UN SURCROIT D'ACTIVITÉ

(FÊTES DE FIN D'ANNÉE)

SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION

DE MATERIEL

ÉLECTRO DOMESTIQUE

POUR PLUSIEURS MAGASINS A PARIS ET EN RÉGION PARISIENNE

Les postes sont à pourvoir en Novembre et Décembre avec possibilité de contrat

ultérieur pour les meilleurs éléments et, s'adressent à des hommes ou femmes

jeunes, ayant de préférence une première expérience professionnelle dans la

Adresser lettre manuscrite de candidature avec C.V. et photo

sous référence nº 2.962 à PRAIRIAL

47, rue des Tournelles, 75003 PARIS qui transmettra (Ne pas téléphoner).

EMPLOYÉS(ÉES) DE BUREAU - CAISSIERS(ÈRES)

societe. Il assure des missions ponctuelles à la demande du Directeur.

STANDARDATA - 128 Bd Haussmann

VENDEURS

MAGASINIERS COMPTOIR

Les périodes de travail sont les suivantes :

ET/OU TEMPS COMPLET en fin de semaine

TEMPS PARTIEL du lundi au vendredi

Filiale d'un Groupe International recherche pour

le 16me arrondissement

AFIACHE

Ce collaborateur sera chargé du déve-loppement d'une clientèle de haut Ce poste nécessite :

- une expérience de plusieurs années en matière de gestion de fortune, - une formation supérieure (LTB. ou équivalent).

- une . excellente présentation, de l'aisance dans les contacts alliée à des réelles aptitudes commerciales et le sens du service à rendre au client.

Merci d'adresser C.V., photo et prét. s/ réf. 18184 à Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui trans.

STANDARDATA

bisance. Dynamique et tensos, il ne craint pas l'effort. Un bon contact humain lui permettre d'intégrer l'équipe. Une connaissance des techniques graphiques de pointe serait un atout supplémentaire. 3 années expérience néces

CV + photo et prétent. s/s réf. 1,346 à PUBLICITÉ GAUTRO, 29, rue Roxier, 76009 PARIS.

ETABLISSEMENT PUBLIC

ANALYSTE-

- FORMATION: Études supérieures niveau maîtrise informarique.

- PRATIQUE de 1 oû 2 ans
du isrgege COBOL et du
S.G.B.D. TOTAL
- CONNAISSANCE souhsités d'une méthode de programmation.

- CONNAISSANCE du matériel BULL DPSS ei possible
- SALAIRE ANNUEL:
125.000 F à 143.000 F.

Adresser candidature et CV à M. le Directour de la CNAMTS 88, avenue du Maine, 75982 PARIS Cedex 14.

ORGANISME PARIS 14 Pour PÉRIODIQUE TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE

> SECRÉTAIRE RÉDACTION CONFIRMÉ (E)

Formation physique chimie niveau maîbrise ou équive-lont.
Expérience professionnelle dans le domaine de l'Edition technique (préparation de la copie — REWRITING — pro-cédé d'impression, maquettace.

TECHNICO-CIAL 30 ans mini., expérience mati riels T.P. et bâtiment recherch

riels 1.P. et autment recretaire par sté prestation de sevice ré-gion MARNE-LA-VALLÉE (77) pour direction. Adres. C.V., photo et prét. s/ef. 11.217 à P. UCHAU S.A. 10, rue de Louvois, 75063 PARIS Cedex 02 qui trans.

ERIN

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

DUT ou licence informatique 3/4 ans d'expérience.

Connaissances PASCAL Assembleur 68000, Solar, Mitra appréciées.

ire avec CV s/réf. 808 à AXIAL PUBLICITÉ 27, rue Tarbout

INFORMATIS

INGÉNIEURS MINI 6 INGÉNIEURS SYSTÈME TPS REEL MOTOROLA 68000

INGÉNIEURS RÉSEAUX PROTOCOLES et TRANSPAC INGÉNIEURS BULL DPS8 PROJETS RÉSX/VIDÉOTEX INGÉNIEURS VAX 780

PROJETS CAO PROJETS TECHNIQUES TRES VALORISANTS 26, r. Deubenton, 5-, 43-37-96-22.

Melean d'accueil éducatif 95 VAL-D'OISE recevent enfants (6-16 ans) Cas accieux en structure internet, recherche

ÉDUCATEUR(TRICE) SPÉCIALISÉ(E)

fadresser au Directeur 81, rue A.-Prachay, 95690 PRESLES. Tél. : 34-70-28-15.

ORGANISME PUBLIC D'ANALYSE STRATÉGIQUE ET DE FORMATION AUX ECHNOLOGIES NOUVELLES

UN RESPONSABLE POUR SÉMINAIRE DE FORMATION **EN PRODUCTIQUE**

Solide expérience, Tél.: 48-34-32-62 emander M⁻⁻ SLAMA. ALEF SAUDI SERVICES

DÉMARCHEURS

trançois musumens syent le sens commercial, parlant arabe de préférence pour placer des produits d'épargne suprès d'une clientèle de tradition mu-sulmane en région parisierne.

Env. c.v. avec photo pour un éventuel rendez-vous à Alef Seudi Services, 14, av. Hoche, 75008 Paris. LE DÉPARTEMENT DU VAL-DE-MARNE RECRUTE SUR TITRES

UN INGÉNIEUR SUBDIVISIONNAIRE

rattaché su directeur général Il aura is responsabilità de la mise en place progressive du service départamental des las-talisations téléphoniques (38-bétiments départementaux).

Ce concours est ouvert aux candidats:

— de nationalité française,
— âgés au 1º janvier 1985 de 40 ans au plus (sauf déro-gations exceptionnelles pré-vues par dispositions parsi-cuillans en vigueur),
— titulaires d'un diplôme d'in-cénisur.

Rémunération brute ennuelle de départ : 78.400,00 F. Prime annuelle de tachnicité : (de l'actre de 24.000,00 F. en 1984).

d'un curriculum vitae déde la photocopie des di-plômes.

promes, d'une fiche individuelle d'état-civil et de nationalité française,

au plus tard : le 15 novem-bre 1985, le cachet de le posse faisant foi, è :

Direction du personnel départemental Sureau du retrutement Pièce 404 Averuse du Général-de-Gaulle 94011 CRETEIL Cedex. Téléphone : 42-07-25-00, poste

Une direction technique vous attend!

Vous êtes CREATIF, dynamique, polyvalent, Venez rejoindre notre société, spécialisée dans les composants automobiles, filiale d'un groupe international.

INGENIEUR RECHERCHE DEVELOPPEMENT

Formation mécanique/électrique - ARTS ET METTERS de préférence.

Vous aurez pour mission de développer des produits originaux, les industrialiser et prendre très rapidement la Direction Technique de l'usine. Votre salaire sera motivant et fonction de votre potentiel. Lieu de travail : Banlieue Parisienne.

Merci de nous adresser votre dossier de candidature flettre manuscrite, CV, photo) sous réf. 18521 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenus de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01 qui transmettra.

GERANT OBLIGATAIRE

Vous êtes diplômé d'une Grande Ecole (ISFA, X, CENTRALE, ESSEC, HEC._1.

Vous avez acquis une expérience de 2 à 3 ans dans la GESTION DE PORTEFEUILLES OBLIGATAIRES au sein d'un établisse. ment bancaire ou financier, ou dans une charge d'Agent de

Nous vous offrons la possibilité de confirmer yotre compétence au sein d'une équipe motivée.

Adressez lettre manuscrite, C.V. I photo sous ref. TS20

Service Recrutement Camères Formation

- 44 rue de Courcelles 75008 Paris

BANQUE INDOSUEZ:

es postes sont à pourvoir dans deux sociétés presta-taires de services techniques, filiales d'un groupe de dimension nationale.

En relation avec le siège de notre maison mère, votre rôle sera d'assurer la gestion administrative et financière (nors trésorerie) d'un cen-tre de profit-qui va connaître une forte croissance-en mettant notamment en place un contrôle de gestion et en développant les applications infor-matiques existantes matiques existantes.

matiques existantes.
L'un ou l'autre de ces postes vous convientsi, gestionnaire de formation (sup de CO + DECS de préférence), doué du sens relationnel, vous bénéficiez d'une première expérience dans le contrôle de gestion ou dans l'exercice de fonctions similaires dans une PME. Maîtrisant bien la comptabilité, vos capacités d'analyse et de synthèse vous permettent d'aborder et de résoudre les problèmes en généraliste.
Ces deux postes présentent de très intéressantes perspectives d'évolution dans notre groupe notamment en ce qui concerne celui

ves d'évolution dans notre groupe, notamment en ce qui concerne celui

Un ingénieur grande école spécialiste propriété industrielle

VOTRE ROLE SERA LE SUIVANT PROTEGER LE PATRIMOINE TECHNIQUE DE LA SOCIETE EN

établissant en commun avec l'inventeur le dossier de demande de brevet dialoguant avec les ingénieurs dans le but de détecter les

idėes inventives - recensant les acquis techniques valorisables. VOUS DEVREZ POSSEDER

 Une solide culture technique vous permettant de dialoguer. efficacement avec des ingenieurs de spécialités diverses - des connaissances junidiques dans le domaine des propriétés - des aptitudes pour les contacts humains,

- des capacités d'adaptation aux techniques nouvelles. Adresser C.V. détaillé + photo sous référence 1981 M à

إهاداه الأصل

LAND

SERVICE ATTENDED

wy In 1 mm 30 4 1 garg & M · aprigiil --· 12/28 45/4 The Carlot ** ***

LAT 3 EX

DOM'T THE

et is gentliet Comes was ded were to o prince that we've marked to when the case where the A VIII TO STORE THE Adv. to a comment of the same garing to training age of

And the State of Land or Committee

Assembly the second

The second of the second of

Billian S. all Particular

The same of the same of

STAGES-F

CYMETURE DAME: LORGANIS Le Groupe B7 E The state of the s LE SPUNGA

Formatie d'Aragine en 71 - - man 24 24 ACT INCOME A E PROPERTY OF MARCH STORE WE ... Cortes Manual

ENSEMBLE CONS STAGE COLOR NIVEAU REGU SCIENTIFICE

merceptonnel pure de

SITU RAN

ar detudes

HRRI

BLIGATAR

BETT TOTAL

America (Section 2)

AND STREET

The second secon

27 28 25 W.

. ...

. .:

- Ranaché à notre Direction du Marketing, il devra élaborer et mettre en œuvre (avec la collaboration de son assistant) le plan promotionnel du produit. Dynamique et créatif, il a le sens de la comi
- ilités et recherche une rémutération motivante. Agé d'environ 30 ans, il possède de préférence une expérience de 2 ou 3 ans dans l'industrie pharmoceutique et dans une fonction timilaire.
- Ce poste est à pourvoir en région parisienne. Adressez votre dossier de candidature (lettre manuscrite + C.V. + photo récente + presentions) à : M= THION M. 4, rue Jacques Salomon - 78210 SAINT CYR L'ECOLE

LA BANQUE HERVET

renforce ses équipes d'exploitation et recherche

EXPLOITANTS

Classe V, VI

pour leur confier le développement et la gestion d'un porteseuille d'entreprises

Ces postes basés en province font appel à une expérience d'au moins 3 années fortement orientée vers la prospection commerciale et soutenue par une formation de base supérieure ou bancaire.

Vous appréciez votre autonomie, mais vous aimez travailler en équipe et savez favoriser la communication et les échanges. Votre évolution de carrière est liée aux performances professionnelles et aux qualités humaines que vous développerez dans cette fonction.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions) à la Direction des Relations Sociales et du Personnel de la Banque Hervet, Centre Administratif de Pussy, B.P. 126, 18003 BOURGES CEDEX.

BANQUE HERVET

INGÉNIEUR ades écoles ou UNIVERSITAIRES

pour Resurer des déve Langage C/UNIX ou Assembleur, Pascal Logiciel de base Assembleur Motorole

Egrire au : 76-80, av. Gailleni Tour Galfieni 1 93174 BAGNOLET CEDEX. Tél, 360 13-54-55.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ UN ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Asec exp. sur BM 34/36 Lengage GAP 2 (Bestin et interactif). Adr. CV déteillé + photo et prit s/rét 1543 L T.ASSCOM S1, bd Bonne Nouvelle, 75083 Peris Cedex 02.

Centre réesseurs et proces de l'Ecole des mines de l'Escole des mines recherche
REGENELIRS pour thèse ou docteurs pour recherches en
thermodynamique appliquée :
mesures pour procédée d'extraction supercritique; théorie
des solutions et sur le séchage.
Env. CV à H. REMON
80, bd St-Michel, 75006 PARIS.

ÉDITEUR our travéux REWRITERS

journelleme ou sciences. Scrire à M. BLOND, 9, rue Berbet-de-Jouy, 75007 Paris.

secretaires

SECRÉTAIRE BILINGUE ANGLAIS PARIS, PALAIS-ROYAL

borer é l'organiss

Votre profil: 26/30 ena env., ... formation secrécariat internationel. ... Anglais exigé, allemend souhaité, ... 3/4 ans d'expérience (une connaissance du clomaine stristique serait un stout).

Adressez votre dassier de cendidatura (lettre manuscrite, C.V., photo récente retournée) sous référence MG 28 à Bruno SCUDELLER — CNPG Conseil 105, evenus Victor-Hugo 75148 PARIS.

DEMANDES D'EMPLOIS

CADRE COMMERCIAL - 36 ANS Diplômé ESC Reims

ADJOINT DIRECTION COMMERCIALE OR RESPONSABLE ADMINISTRATION

France Export. Basé sur PARIS NORD.

Ective s/nº 6822, LE MONDE Pub., Service Atmonces Classées, 5. rue des Italiens, 75009 PARIS.

MANAGER P.M.E.

Formation superiouse (Ing. + Gest.) 15 ans experience Chef carrenise dans

Industrie équipement et bittiment : Services .

RECHERCHE

Berne sons nº 6.809, le Monde Pub., Service Annonces Classées, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

VÉRITABLE ASSISTANTE DE DIRECTION

26 a., 875 secrétarist direction, espagnol (iu. écrit, pariá), 5 ans d'aspériace. Ayeat sesuré directament evec la secrétarist général et le P.D.G. d'uns association toutes tâches relatives à ce service jescrét., organ. réunions. déplacem. Directeurs, direction service: 2 sténos-dactylos) recherche altustice haut a livaeu. Ecr. re 18. 190 COMTESSE Publishé 20, sv. Opéra, 75040 PARIS Cadex 01, qui transmettra.

50 ans, secrét. de dir. ou d'avocat en accel, forme phys-et intellect. ch. poste 8°, 7°. Téléphone : 354-81-32.

CADRE DIRIGIEANT
syt expérience confirmée mileu
bancaire lepécialiste d'étudea)
et enteulte de la direction d'un
organisme du logement social
(12 ans) recherche fonction de
DIRECTION ou de CONSEILLER
d'un président de la dotraine
financier et ou logement.
Ecr. e/nil. SK Publicité Orbis
28, av. Fr.-Roosevelt, Panis-Br.

J.F. 30 ans, BTS SECRÉTA-RIAT DE DRECTION, 10 ans expárience contentieux, cher-che emploi Paris-Est ou 93. Libre 1986, Mª Françoise Ti-chard, 5 ter. rue Marcel-Dourst, 93250 Visiemombie. J.H.-30 ans, Dauphine CNAM tontrôle de gestion organisa-tion, top. T4L 1 46-04-67-08.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION confirmée, séc, rét., compét., sup. jurid., sténodact., sens esp., ch. poste collab. avec in int., sel. 3 500-10 000 X 13 disposible immédiatement. Ecr. e/nº 3 170 *le Monde* Pub senice ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 Paris

DOCTEUR-INGÉNIEUR

physique-chimie, 30 ans, exp. physique de surface verres, serai-conducesura mes. physi-ques, infrarouges, cepteurs, cherche poste Paris, Rhône-Alpea, Bouches-du-Rhône. Tél. M. Bul. 78-94-12-32.

J.F. bones pésentatios, dynamique, format, arts glasti-ques, parfaits conneis secréta-riat. Roch, amploi mi-temps, golate d'att, pub. ou pressa. Téléphoes: 46-36-71-35.

INGÉNIEUR E.S.E. + C.P.A., 15 and of expérient télécommunications + C.P.A., 19 ans d'auphrante tilécommunications publiques, études et industrialisation, par-faitement bilingus anglois, not-posts à responsabilités, télé-com, privés, recherche et déve-loppement, opérations consul-ting. Earire s/réf. 10074 é PUBLIVAL, 27, routs des Gardes, 92180 MEUDON, qui tr.

J.F. 24 ant, sériouse, RAC A5, avec une année d'école libre, ettrachée de press, licence philosophie, maferies philosophie, DEA de philo, niveau DEUG pour entrée licence de paycho cârious, ch. emploi mi-tempe ou 3/4 de tempe dents maison édition ou dans la bubliché. Ecrire sous rétés. 4 710 à P. LICHAUG S.A. 10, rus Louvole, 75063 PARIS Cedext 02 qui transmettre. 44 ans, diplomé arts-déco., 2 ans choit marketing gest., 10 ans resp. colale it riveau, négociat. Fr./der.-ancadement force de verte, bil. angl.-esp.-cherche posts respons. colale. J.-P. Cheuster, 38, r. Guynemer, 75006 Peris. 7. : 42-22-53-86.

Jauna fille possédant Bac F8 (secrétariet médical), recherche poste secrétaire ou employée bureau. Libre de suite. Téléphone :48-40-90-98.

BESIGNER

DIRECTION FRANCE OU ÉTRANGER

Possédant source an accompabilité gestion fiscal, ancien AUDIT auprès groupes ESCP anglele, 56 are, marprofil et seprit jourses, carec pragmatique et dynamique au dynamique a

CADRE FINANCIER

Ecr. n/m 3,168 le Monde Pub. service. ANNONCES CLASSESS 5, rue des Italiens, 75008 Paris J.F. 21 s., bil. angl. esp., niv BTS tourisme, option prod. e vente, conneissance informati

service ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 Paris

J.F. 31 ans, secrétaire sténo-dact, depuis 1971, (niv. direction), borne présentation, vous remercle d'écr. pour pte stable de préférence impor-tente société (ex: bancaire) et pour secrétariet tradit. Jesus traitement de texte)

J.H. ch, place garde du corps et chauffeur, bon phys., trilingue, expér. armes, permis internet. Tél.; (4(644-85-05.

J.H. 31 a., diplôme 3° cycle, SC.-PO, droit, éco., comm. intl. exp. CFCE, CCI, PME, SICOB, gest. Informatique, Cherche emploi toutes régique. Ecr. a/mº 3.171 la Monde Pub. service ANNONCES CLASSÉES, f, rue des Italiens, 75009 Paris J.F. 27 ans ch. empl. stable so crétariet, saisle éoran, esp. 5 ass. Diap, de autre Tél.; 807-03-83 ou écrire é MP Z. OLEDAMOU, 27, ne Morand, 75011 PARIS.

orcial, 56 ens, dyna mique, expérience, recherch situation, responsebilité. Set teur 06.83, Écrire Menend 27, avenue du Belvédère 83420 La Crob-Velmer.

rès bonne connaimence i port industriel, transit in

Expérience des marchés AMÉRIQUE DU SUD MOYEN-ORIENT ASIE-MAGHREB.

Libre rapidement.

Cadre supérieur achats

ORPI

ORP! 45-89-79-73.

3, rue du Vieux-Colombie; 8-rech, POUR GLIENTELE FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE APPTS 4 à 8 PIECES IX HO-TEL PARTICILIER, schot ou LOCATION. T. 45-48-43-84.

Recherche 1 è 3 pièces PARIS préfère RIVE GAUCHE, avec ou sere travaux. PAE COMPTANT chez notaire. T, 48-73-20-67 mêtre le soir. Etudiersi toute proposition FRANCE et ETRANGER.

locations Ecrire sous réf. M.92559, BLEU Publicité, 17, r. Label 94307 Vincennes Cedex. non meublées offres Cheufteur avec volture personnel ou fourgon, 3,5 t. Paria, prov., 24 h/24. 60-05-43-30.

Paris

MARAIS beaux eppts 3 et 4 pièces + 2 pièces et studios. lenn. classé, 47-08-31-94.

non meublées demandes

EMBASSY SERVICE

8. svenue de Messine, 75008 PARIS Fach. APPTS DE GDE CLASSE pour CLIENTELE ETRANGÈRE, corps diplomati-que et cadres multinationales. Tél.: 45-62-78-99.

Pour cadres et employés BAN-QUE FRANÇAISE rech. appta tres catégories, moyens et kones, etudios, villes, Paris, banileue. T. 48-04-04-45.

(Région parisienne)

ETUDE CHERCHE PR CADRES villes the bank, loy, gerand, (1(48-89-89-66, 42-83-57-02.

meublėes demandes

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction beaux appts de standing. 4 pièces et plus. T. 42-85-11-08.

L'immobilier

pavillons

Pert. vd chelet 50 m² eur jer-din, 2 chome + séjour + s. de b. + cuis. T.: 239-57-25 de 13 h è 19 h. Px 120.000 F.

Prox. CASSIS-13, part, vd mais. 230 m² + 200 m² s/sol, par., terr. 6.000 m² arboré. Px 1.200.000. T.: 285-19-00, p. 14-65, M. Silmeni.

propriètés

Tr. belle propriété 1,3 ha, ville prov., 3 chembree, piscine. VALEUR 1.600.000 F VENDU S/VALEUR 1.150.000 F Téléphone: (91) 37-06-21,

PARC 35.000 m²

AVEC VUE IMPRENABLE 1 HEURE PARIS PAR A 6 ROPRIETE 6 P. habitable

cuis., s. de bne, w.-c., dépend cuis., s. de bne, w.-c., dépend chauf. 850,000 F avec créd 80 % L. THYRAULT 59170 Seint-Fergaeu, ou tél (15) 88-74-08-12, hb et aper 20 h : (16) 38-31-48-74.

LANGUEBOC

Près BÉZERS et CAP-D'AGDE
Proprièté sur 2.700 m²
R.-D-CH. ; hall, gd studio +
culcine, salle d'est, w.-d.
1= NEVEAU : salon, salle à
manger, cuisine aménagée,
w.-d., 2 gdes terrasses.
2= NEVEAU : 3 chbres, salle de
halte. linorie. w.-e., chauffage

Pert. vd belle propriété 16.500 m² entre BIARRITZ et ST-JEAN-DE-LUZ 300 m² au

maisons

de campagne

10 KM CAHORS

Ag 150 ESPERE
Particulier vend dams bourg
meison de plain-plad
(6 plèces dont 1 saile à manger, 4 chambres, 1 sailon +
1 saile d'asu et w.-c., + cellier)
grenier aménageable, garage +
plèce d'été. Terrain 500 m'.
Tél. M. ATGIE.

viagers

ÉTUDE LODEL

Viegere, 35, bd Volteire, 75011 Paris, Yél. : 355-61-66,

immobilier

information

POUR VENDRE OU ACHETER maleon, appartement, château, propriété, terrain, commerce, tur toute le France

INDICATEUR LAGRANGE, fondé en 1876, 5, ne Graf-tuine, 75008 PARIS, Télé-phone : (16) 42-86-46-40.

F. CRUZ 42-86-19-00 9, RUE LA BOÉTIE. 8* Consell, 48 era d'aupérien P× rentes indexées, geranti Etude granite discrime.

appartements ventes

1" arrdt LOUVRE - 140 m²

Imm. XV(i*, gd steed. esc. L(V, 3 chbree, 6 beise. GARBI : 45-57-22-88.

5° arrdt

86. IMMEUBLE 11 C-1 2 P. cule., bains, 45 m⁴ GARBI : 45-87-22-88.

6° arrdt 85 m² CARACTÈRE.

7º arrdt VAMEAU — 65 m² imm. récent, séj. + chore 6° ét. BALCON PARKING GARBI : 45-67-22-66.

Alme 3 p. pl. ciel 47-03-32-31. BALCON, YUE SEINE

9º arrdt

MAUSEUGE-ROCHECHOUART Been 6 P. beine, 72 m', Bei imm... 650.000, 45-26-98-04

FOLBIAC, rue celme, 6 p. 165 m², 2 entrées, VUE DÉ GAGEE, 76L : 48-33-28-17 ST-JEAN-DE-LLIZ 300 m² au sol, construction de 7 ens, cheuff. fuel, selle de billerd, plut maison de gerfien. Vue sur mer et mont. Terrein boisé ple. Prix : 4.000.000 F. Er. s/re 3821 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. PROX. PARC MONTSOURIS 4 P. 2 saritaires. Park. chie. imm. ricent. 750.000 F. MAMO BALZAC 42-98-14-38.

14º arrdt PRÉS DENFERT, 120 m² ardin d'hiver, celme, cherme 1 970 000 f. T. 45-44-98-07.

15° arrdt GRENELLE

VUE PANORAMIQUE 9° 62., superbe 2 p., 90 m², MAM. STANDANG, RALCON, perfeit état. 1 400 000 F. 42-61-86-52 h. de bureeu.

16° arrdt TROCADERO 5 P.

.600.000 F, 45-67-47-47. 93 Seine-Saint-Denis

MÉTRO LES LILAS

(± 800 m), dem. ét., esc., 3 p., 65 m², duplex 6º/7º ét. + ter 60 m², bal, 3 m², 590 000 F. £1.C., 42-22-27-87.

Province lice, 4 P., gd stand., quert. te sid., vue imprenable sur mer, à 200 m, Baie des Anges, prom-des angl, 900.000 F, Tél. (16) 93-83-72-15, mat., soir.

appartements

bureaux Locations

ACTE S.A. 43-59-77-55. **GROUPE DORESSAY**

VOTRE SEGE SOCIAL DOMECHLIATIONS

SARL, — RC — RM Constitution de sociétés. Dé-merches et tous services. Per-merchences téléphoniques. 43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL

Secrétariet + Bureaut nouire démerche R. C. et R.M. SODEC SERVICE Chemps-Bysées : 47-23-55-47. Nation : 43-41-81-81.

BUSINESS BURO LE CENTRE D'AFFAIRES

DOMICILIATIONS (1) 43-16-00-55.

SIEGE SOCIAL

SOCIÉTÉS Priz compétitifs. Délais rai ASPAC. 42-93-60-50 + ÉTOILE

BUREAUX

MEUBLÉS TRÈS HAUT NIVEAU SALLE DE RÉUNIONS DOMICILIATIONS SECRÉTARIAT-TÉLEX Tél. (1) 47-27-15-58.

VOTRE SIÈGE SOCIAL TÉLEX, SECRÉTARIAT DÉMARCHES, CONSTITUTIONS AGECO 42-94-95-28.

STATIONNEMENT ASSE.

de commerce

Ventes

Vends fonds garage station-service Département de l'Orne, CA 300.000 F. Bien placé, seul au pays, libre de suite. Téléphone : 33-39-72-10.

STAGES-FORMATION PROFESSIONNELLE

L'ORGANISATION ET LA GESTION DE LA QUALITE

Le Groupe BTE propose

— à des ingénieurs, codres demandeurs d'emploi de plus de 3 mois et habitunt exclusivement dans le département 92 un stage de formation débouchant sur les postes de :

• RESPONSABLE DE QUALITE • INGÉNIEUR QUALITE • INGÉNIEUR FIABILITE

Adressez vous auprès de votre ANPE et prenez contact avec le BTE, 72, rue Jean Bonal 92250 LA GARENNE COLOMBES Tél. (1) 47.80.72.65 poste 324 - Madame COSNIER.

Formation Professionnelle d'Analyste-Programmeur en 7 mois = 1000 h. SEE / ITHUES = TUUU II.

SEE MICROS : Offwelt M 24, Bicsson PC, IBM PC
+ Gros systeme IBM of Sporty Univace
Niveous requis : Bac of assimilé
Authorise du placement (propositors d'embouche passans
sous restres de transfe et de mobilé géographique)

200715 FERDAMI 400 %... CREDIT ETIDIANT TO ". - CHITTE AGREE PAR ENGISOR S
COOKING International d'Exides Centre international d'Etudes et Formation Professionnelle en informatique 11, r. de la Gare - 94230 CACHAN
Tél. (1) 740.12.22
Mr Arcuel-Cachan - 10' des Helles

ENSEMBLE CONSTRUISONS L'AVENIR!

DEVENEZ

SCIENTIFIQUE OU ÉQUIVALENT

INSTITUT EUROPEEN INFORMATIQUE 41, (UB VORB - 75003 PARIS - Tel 16 (1) 42,74,33,28

École Nationale Supérieure des Télécommunications de Bretagne

DUT ou BTS + 3 années d'expérience profe

filière de formation promotionnelle Inscription event le 31 décembre 1985 : E.N.S.T. de Bretagne B.P. 832 - 29285 Brest Cedax - 298.00.13.30

propositions

Les possibilités d'emphases à l'étranger sont nombreuses at variées. Demasdez uns documentation sur la ravus spécialisés AMGRATIONS (I.M) B. P. 291.09, PARIS.

de 8 à 11 C.V. Audi 80 GTE
Avril 78 - 140 000 km
gris métal - très bon état
Prix: 9000 F
Tél.: 886-88-34 après 20 h.

do 5 à 7 C.V.

UN METTER DANS :

- Durée: 5 mois 1/2 - Début: Début NOVEMBRE 1985

GRANDE ÉCOLE D'INGÉNIEURS

TECHNICIENS SUPERIEURS

en électronique, matique ou télécommunications pour une FORMATION D'INGÉNIEUR DIPLÔMÉ

diverses

L'Etat offre des amploie stables, bien rémusérés, à lous les Français evec ou sers dolumentation sur la revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (C 15) 5,P. 40209, PARIS.

automobiles

ventes

Bananit 20 LS, 7 CV, 1883, 53 000 km radio, amortissauri naufs. Excel. état. Px 40 000 F. Tél.: 68-01-45-59.

J.H. pigiate, CFPJ, IFP, niveau dontorat en sciences de l'information, bilingue ampleis, 4 ans d'expérienne. Etudia noutes propositions : journalisme, relat, publiques, audiovisuel, Ecr. s/nº 3 175 le Monde Put., senice ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

ntormatique, cher, emploi dens bureau. Tél. :43-00-51-83.

SECRÉTAIRS COMMER-CIALE ADMINISTRATIVE, scouel, contacts tél. goût des chiffres, responsabilités, rech-posts stab. Tél. 39-81-71-88. J.F. trilingue ell. angl., dipl. tra-duc., exp. secr., ch. posta praductrica accrár. mi-temps Pxrle. Tél. : 45-43-82-25.

J.F. allem., blingus, étud. sup., prof. d'ellemend, photographe, bonnes connaissances sectaur imprimeris, sens de l'organisation, cherche emploi RP, de préférence dans l'édition. Téléphone : 43-55-75-18. HOMME 35 ans. TRILINGUE, prof. du voyage, 12 ans activité ASE DU SUD-EST ET MEXCUE souhaits exploites exp. terrain et aptitudes. Etudie toutes propositions commerce ou R.P. Internet, export, voyage. Ecr. a/re 6, 176 le Mande Pub., service ANNONCES CLASSEES. 5, rue des tellans, 75009 Paris.

Cadra esimm. yougoslave. 61 s... 7 am exp. IMPORT/EX-PORT, quadrilingus Franc., Angl., Ital., disposible Imm. Besé Belgrada, litra voyager. Charche emploi en rapport. Err. a/m 7.971 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES. 5, rue des Italiens. 75008 Paris.

DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe fe numéro de l'annonce

les intéressant et de vérifier l'edreses, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

Nous prions les

lecteurs répondant eux « ANNONCES

ANALYSTE PROGRAMMEUR STAGE SUR IBM 38 & périphéries NIVEAU REQUIS: BAC GESTION eure garantles actre image de marque auprès des employeurs Un exceptionnel parc disponible pour la formation + 70% de pratique. Durée + 742 h. Crédit étudiant. Assistance au placement sous réserve de réussite (12/20) et de mobilité géographique. PARSTRATES EM 26 - LYONALLE FISM 24 + complèment 28 MCTITITE DE MODIFICIENT (NICOLORITATION EN COLORITATION EN COLO

ATHLÉTISME

Grette Waitz, reine de New-York

Le marathon de New-York garde la palme de l'intensité athlétique dramatique. Dimanche, 27 octobre, le Djiboutien Salek, vainqueur de la dernière Coupe du monde à Hiroshium, qui tentait de reprendre le record d'Afrique à son compatriote Robleh (2 h 8 mm 2 s) a été tétanisé par les crampes

Quand Fred Lebow a organisé il y a quinze ans le premier marathon de New-York, il n'escomptait sans donte pas un succès foudroyant : moins de deux cents concurrents étaient nu départ en 1970, et il y en avait près de vingt mille dimanche sur le pont de Verrazano. San concurrent, Boh Bright, qui attire désormais, une semaine auparavant, les vedettes du macadam à Chicago à coups de dollars, est parvenu à obtenir des performances chronométriques exceptionnelles sans appro-cher la popularité des 42,195 kilo-mètres de la Grosse Pomme.

Quand Fred Lebow a invité pour la première fois en 1978 une institutrice d'Oslo avec son mari, il a failli le regretter : en arrivant à New-York Grette Waitz lui avait avoué qu'elle n'avait jamais couru plus de 20 kilomètres à l'entraînement et plus de 5 kilomètres en compétition. Sa première tentative sur la distance paraissait irrémédiablement vouée à l'échec. Pourtant, la Norvégienne devait non seulement remporter l'épreuve en établissant une meilleure performance mondiale, mais elle allait devenir, en huit participations, une véritable hérorne de

Dimanche, elle a en effet égalé un des plus vieux records du marathon : elle a franchi pour la septieme fois Central Park, faisant aussi bien que

PAPY FAIT DE L'ENDURANCE

Trente milla coureurs se sont lancés dans la foulée du Britan-nique Milovsorov, le dimanche 27 octobre, sur les 17,5 kilomètras du traditionnel Paris-Versailles. Et parmi eux, Eugène Simonnaau, quatra-vingt-onze ans. Ce grand-père qui trottine à 6 kilomètres à l'heure a avale pour la huitierne fois la célèbre côte des Gardes.

Le secret de la bonne santé de cet ancien d'Indochine qui vit depuis seize ans dens une maison de retraite à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine) : passer peu de temps à tabla et faire beaucoup d'exercice. Chaque matin, il se lève à 5 heures et s'exerce aux haltèras pendant une heura ner et de partir faire 10 kilomètres le long de la plege. Il a aussi arrêté de fumer il y a plus de vingt ans. Résultat : son cœur bat à 60 pulsations/minuta et laa nrganisateurs da Paris-Versailles lui ont remis pour la huitième fois le trophée revenant au plus vieux concurrent.

pied... Une vraie bible!

documents et d'humour.

librairie: par Chiron.

s'appelle Foulées:

l'Américain de Mar sur le célèbre parcours de Boston entre 1911 et

Certes, Grette Waitz a réalisé une performance chronométrique (2 h 28 mn 34 s) realtivement modeste comparée à celle de sa compatriote Ingrid Kristiansen (2 b 21 mn 06 s) et de l'Américaine Joan Benoit (2 h 22 mn 43 s). Mais le tracé newyorkais est autrement difficile que les parcours londonien et bostonien où ces temps ont été établis. De sur-croît, Grette Waitz, qui était accom-pagnée par ses frères Jan et Anderson, n'était pas aiguillonnée par une opposition féminine très relevée. • En marathon, il faut attacher plus d'Importance à la victoire qu'à la performance ., a-t-elle contume de dire. Pourtant, elle a amélioré qua-tre fois le record de la distance et a été la première femme à passer sous les 2 h 30 mn en 1979. Elle disputait dimanche le douzième marathon de sa carrière. Elle en a terminé dix et

confirmé son succès de l'an passé (2 h 11 mm 34 s). Peu de temps après, la Norvégienne Grette Waitz gagnait pour la septième fois l'épreuve féminine. Un gagné huit, dont celui des champion-nats du monde 1983 à Helsinki. Elle

en arrivant dans Central Park et n'n pas pu résister à

l'Italien Pizzolato qui, à la surprise générale, a

n'a été battue que deux fois : à New-York en 1981 par la Néo-Zélandaise Alison Roe, sur blessure; à Los Angeles lors des Jeux olympiques par l'Américaine Joan Benoit, à la

Agée de trente-deux ans, Grette Waitz, qui détient aussi le record des victoires aux championnats du monde de cross-country, n'envisage recu 35 000 dollars pour sa victoire, première femme à réaliser, pour 50 000 dollars, moins de 2 h 20 mn,

ALAIN GIRAUDO.

pas encore de prendre sa retraite. Sur un parcours plus • roulant • que celni de New-York, où elle a elle espère maintenant devenir la e'est-à-dire moins que le Tchécoslo-vaque Zatopek (2 h 23 mn 03 s) et ke Français Mimoun (2 h 25 mn) aux Jeux olympiques d'Helsinky (1952) et de Melbourne (1956).

Dix parrains pour douze chevaux

SPORTS ÉQUESTRES

Pour la troisième amée consécutive, Frédéric Cottier a remporté l'Andi Masters devant Hinbert Bourdy, Michel Robert et Philippe Rozier. Créée en 1982 sous l'impulsion d'un commanditaire, cette épreuve, calquée sur le principe des finales de Coupe du Monde, réunit les quatre meilleurs cavaliers francis de l'accept de çais de l'aunée, désignés par le classement FEF-Andi

(autre innovation du spousoring). Originalité de cette finale : chaque concurrent monte tour à tour son che-val et ceux de ses adversaires.

A ce petit jeu, l'expérience est un atout maître. Cottier n'en manque pas, et Flambeau C a confirmé qu'il était hien le meilleur cheval français de sant d'obstacles, quel que soit son cavalier.

L'argent dont on fait de l'or

De notre envoyé spécial

Strasbourg. — Jeune président de la Fédération équestre française (FEF), M. Jean-François Chary, quarante et un ans, a une ambition, quarante et un ans, a une ambition, qu'il résume en une phrase : «Refaire de la France la première nation équestre du monde. « Pour cela, esime-t-il, il faut que nous soyons aidés. « L'Etat? « Il se désengage. « Le privé? « Je trouve ngage. « Le privé? « Je trouve aesengage. « Le privé : « Je trouve très sain que des entreprises inves-tissent dans le sport pour cultiver leur image, estimo-t-ll. Nous avons mis au point une nouvelle stratégie qui prendra effet dès l'an prochain. L'objectif est de doubler le chiffre d'affairer du rossertes chaque d'affaires du sponsoring chaque année pendant trois ans. «

L'équitation ne boude pourtant pas les recettes publicitaires. Elles

Canton, le Guangzhou Ridao.

de ses fonctions. - (AP.)

FOOTBALL

Hooligans chinois

plusieurs spectateurs ont été blessés, plusieurs véhicules

détruits et deux personnes arrêtées, a rapporté un quotidien de

Chijiazhuang, à 240 km au sud-ouest de Pêkin, lorsaue

l'arbitre a onnulé un but marqué par l'équipe locale de la pro-

vince de Hebei au cours des dernières vingt minutes d'un match

disputé contre Shanghai et comptant pour les championnats de

des pierres sur l'arbitre international Liu Jingli. Shanghal a finalement gagné par 1 à 0, et les supporters de l'équipe locale se sont alors déchaînés pendant plus de trois heures, insultant les joueurs et l'arbitre, cassant les vitres et les portes des ves-

tiaires, et blessant plusieurs membres des services de sécurité

de six voitures, et un supporter a tenté d'incendier une motocy-

clette de la police. D'autres supporters en colère ont poursuivi

les joueurs jusque chez eux et ont exigé que l'arbitre soit démis

RUGBY

Hara-kiri japonais

Levant, les valises lourdes des 276 points et des 52 essais

encaissés lors de leur tournoi en France. Lors du second test-

match disputé devant quelque vingt-cinq mille spectateurs, le 26 octobre, au stade de la Beaujoire à Nantes, ils ont fait

encore plus mal qu'une semaine auparavant à Dax contre les

national dans la perspective du prochain Tournoi des cinq nations d'abord, de la première édition de la Coupe du monde

ensuite. Afin d'aguerrir ses hammes, le responsable de la sélec-

tion, Jacques Fouroux, a donc décidé de lancer un défi, des

l'été prochain, à trois équipes de l'hémisphère sud, les Pumas

argentins, les Kangourou australiens et les All Blacks néo-

zélandais. Au cours de cette tournée « new-look «, qui compor-

tera un test par semaine, les Français rencontreront assuré-

ment une opposition plus musclée que celle offerte par les

Prest avec la bénédiction du pape

été reçu en compagnie de son épouse, le samedi 26 octobre, par Jean-Paul II au Vatican. Au cours de l'entretien privé, le pape

aurait approuvé la participation des pilotes au récent Grand Prix d'Afrique du Sud. « Le souverain pontife m'a dit que j'ai

très bien fait d'y aller, a confié Alain Prost, dans la mesure où,

selon lui, le sport doit unir les peuples et essayer de les rassemhler quand ils sont divisés, et qu'en aucun cas il ne fallait

champion français. Après avoir offert au pape un modèle réduit de sa McLaren et un chèque à l'intention des sinistrés du

Sahel, Alain Prost a évoqué avec le chef de l'Eglise catholique

l'éventualité d'organiser un grand prix de formule I en

DOPAGE

Les meetings européens sous contrôle

Réunie en congrès le samedi 26 octobre, à Oslo (Norvège), l'Association européenne d'athlétisme (AEA) a décidé de

rendre obligatoire, la saison prochaine, les contrôles antidopage

lors de tous les meetings internationaux. Critiquant vigoureuse-

ment les « grandes organisations qui ne premient pas suffisam-

ment au sérieux les abus de drogues dans le sport et négligent les contrôles », le président de l'AEA, Sir Arthur Gold, a suggéré à

la Fédération internationale d'athlétisme amateur (FIAA) -

qui envisage de modifier le système actuel des sanctions antidopage - de supprimer aux athlètes convaincus de dopage

Il a également demandé à la FIAA de prendre « une déci-

sion claire et sans ambiguité» au sujet de la publicité sur les

vêtements des athlètes, certaines délégations s'étant prononcées

leurs gains lors des épreuves du Grand Prix.

pour l'autorisation d'une « publicité limitée ».

« Ces paroles de Jean-Paul II m'ont rassuré», a ajouté le

mélanger sport et politique.

Le champion du monde 1985 de formule !, Alain Prost, a

AUTOMOBILISME

Bref, ce n'était pas une préparation très sérieuse pour le XV

hommes de Philippe Dintrans : 52 à 0, encaissant dix essais.

Les rugbymen japonais vont regagner l'empire du Soleil-

A l'extérieur, les émeutiers ont fait voler en éclats les vitres

Les supporters de l'équipe de Hebei ont protesté en jetant

Cette dernière émeute s'est produite le 15 octobre à

Le football chinois a aussi ses hooligans. Cinq mois après la première émeute intervenue sur un stade chinois, un deuxième incident s'est produit récemment, au cours duquel

Outre l'Andi Masters et le Grand Prix Audi, le Jumping international de Strasbourg accueillait les Prix Mammouth, Digital, Adidas, Heineken, Quick Hamburger... Les trophées du cavalier le plus élégant, du meilleur ceci et du meilleur cela portaient tons une griffe. Même les chovaix ont quelquefois des noms de marque: Moët et Chandon, Volvo, Malesan... La nouvelle politique de la FEF vise à maîtriser ce foisonnement.

Abandonnant le responsabilité des parrainages ponctuels aux orga-nisateurs des manifestations, la fédération se réserve d'attirer « un spon-sor principal par discipline « Et elle travaille suriout à la constitution d'un encore muystérieux Club des

rapportent actuellement 4 millions de francs par un à la fédération sur un hudget total de 30 millions. Outre l'Andi Masters et le Grand Prance aux Jeux olympiques de Séoul. « Leur apport permettra de compléter le financement traditionnel (subventions publiques) de l'« écurie France», une structure imaginée pour « contrôler la carrière des meilleurs chevaix français ».

THE PARTY OF THE PARTY OF

TO SECURE

The second of

27 27 2 2 2 20 COM

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

TO THE PARTY OF THE PARTY OF

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

to the state of th

TOTAL SE SE STATE OF STREET

DE MUT LET. THE CO. T. P. CO.

THE PART OF THE PA

Chart if wir : ir . e gentlem

Talk William

Superior in a season

Tata tr un trackat and

Figures 27 1 To the Company

Budhert to fter better

White it, it is as the second

deficit years and

to plus serious de la company de plus serious de la company de la compan

the least of the land of the least of the le

affecte un itte pauvie et

the second general services and the services and the second general services and the services are services and the services and the services are services are services and the services are services are services and the services are services are services are services and the services are servic

Section of Principles

Bernieren depub

The control appears

a compenser le défiets

De et des matteres per

fant dere a la France a

of Charles and Benefit

We designed poor les got

2 2 2 CC 27 PEVS MORE 940

Cold a cong terrine of man

More professiones D'ant appe

de cet piec bires

die con the same to be

er er couchinences and

Committee of the control of

ende de la France des

the product of the seal production

The Contract

ca product on 1984 PA

A 335

Polymone Ch topes

A)S has tessee for Decimen

The de printer to make

WELFIELD THEY IN THE THE

......

.....

F171 (4 2 - 66

La hantise du président Chary est de voir ceux-ci partir à l'étranger à que l'ques mois des grandes échéances internationales. « La Club des dix devrait permettre d'entrete-nir une douzaine de chevaux de haut niveau dans chacune des trois disciplines olympiques. » M. Chary comptre sur un sondage spéciale-ment commandé à la SOFRES pour convaincre les sponsors pressentis que l'image de marque du sport équestre, en particulier le sant d'ob-tacles, est de plus en plus portense. Mais le temps presse: l'« écurie France» doit être opérationnelle le 1 janvier prochain.

Un Roland-Garros du cheval

Sollicité, le constructeur automo-bile Audi fait et refait ses comptes. A lui seul, il représente 25 % des recettes sponsoring de la fédération. « Notre souci est d'optimiser notre investissement », déclare M. René Chevalier, directeur du marketing de VAG-France, Traduction : le jeu en vaut-il la chandelle ? - L'action menée depuis six ans avec la fédéra-tion a été bénéfique à notre marque, reconnaît M. Chevalier. Audi avait une image technologique grâce à ses victoires en rallyes. En s'associant à un univers privilégié de consomn teurs hour de gamme, elle cherchait à devenir une marque de prestige. Aujourd'hui, elle est une alternative à Mercedes et à BMW. La sponsorisation y a sans doute beaucoup

Impossible cependant de mesurer les retombées réelles d'un investissement égal à 10 % du budget publicitaire de VAG en France. L'associa-tion, en 1979, de la firme allemande avec le sport équestre français était e un pari audacieux basé sur l'intuition . Les sponsors invités à

LES NOUVELLES FONCTIONS **DE MARCEL ROZIER**

M. Marcel Rozier, contesté depuia les Chempinnnata d'Europe de Dinard, début août, et placé au centre d'une polémique depuis l'a affaire Junipérus » nfficiellament aes functions d'entraîneur national le 31 octobre prochain. Nommé consei technique fédéral, un poste créé sur mesure, il participera à la désignation de son successeur à qui il aura pour mission de mettre « le pied à l'étrier ». Par silleurs conseiller du président de la FEF pour la mise en place de l'Ecurie France et la promotion du saut d'obstacles, M. Marcel Rozier n fait part, dimanche 27 octobre à Strasbourg, de son intention de constituer une écurie privée.

signer pour trois ans un Club des dix ne disposeront pas de critères plus scientifiques. Une médaille olympique reste du domaine de la glorieuse incertitude, même si M. Jean-François Chary fait remarquer que dix-huit médailles au total seront attribuées à Séoul « ; ce scrait bien

le diable si. Sans attendre, la FEF s'engage en contrepartie à moner une « politique commerciale > 25ressive. « Une par-tie des sommes versées par les spon-sors sera immédialement réinvestie pour développer la qualité de l'image de notre sport «, promet Jacinte Giscard d'Estaing, présidente de la toute nouvelle commission e promotion et communica-tion e de la FEF. En décidant de fixer le CSIO annuel à Fontainebleau le dernier week-end de juin, elle espère en faire - un événement équivalent au concours d'Aix-la-Chapelle; un Roland-Garros du cheval . L'objectif de M. Chary est de « doubler le nombre des licenciés en trois ons ».

Le succès populaire de la qua-trième édition de l'Andi Masters (3 500 personnes ont assisté à la victoire de Cottier et les médies audiovisuels se sont rués à Strasbourg) ne peut que le conforter dans sa volonté d'établir un synergie entre l'« argent prive • et le cheval.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

TENNIS

Le prix d'une exhibition

Le numero un mondial Ivan Leudi a gagné à Tokyo son quatrième tournoi consécutif en dominant Mats Wilander (6-0, 6-4). Cette épreuve officielle du grand prix tennistique était dotée de 1 300 000 dollars pour les joueurs. Pendant ce temps, au palais omnisports de Paris-Bercy, Henri Leconte enlevait une exhibition à laquelle avaient participé McEnroe, Noals et Edberg pour une bourse totale de l'ordre de 2,3 millions de dollars.

les matches entre Leconte, McEnree, Noah et Edberg. En oublant parfois la retenue qui sied an public de la petite balle, Pourtant, cette exhibition a été riche d'enseigne-

Premièrement, elle a montré que la loi du genre n'est pas systémati-quement le trucage. S'il en avait été ainsi, les arganisateurs auraient arrangé une «linale « McEnroe-Noah, beaucoup plus attractive pour le public. « Quand il y a quinze mille spectateurs, on donne le meilleur de soi-même parce que notre réputation est en jeu », a remarque

En second lieu, le palais des sports a mantré que, quelques accommodations près (éclairage et place des tribunes potamment). il serait le cadre parfait pour le tournoi des « super-séries » inscrit au calendrier officiel 1986. McEnroc a d'ailleurs annoncé qu'il y participe-rait, ce qui en relèvera encore l'inté-

Bref, il s'est agi d'un rodage beureux pour une epreuve officielle. Mais cela ne doit pas masquer le fait que quatre des meilleurs joueurs mondiaux – les deuxième, sixième, septième et vingtième au classement ATP – out • séché • les trois tour-

A. Girando, « Le Monde »

M. Jossen, Venzolasca (Corse)

« Vie et Santé »

Quelque trente mille spectateurs nois du Grand Prix disputés cette ont suivi, samedi 26 et dimanche 27, semaine à Tokyo, Melbourne et semaine à Tokyo, Melbourne et Cologne pour toucher des cachets énormes : 120 000 dollars pour MeEnroe, 45 000 pour Noah, 30 000 pour Leconte et 20000 pour Edberg. Plus que ne pourrait leur rapporter une victoire dans un des «vrais» tournois où ils ont cependant établi leur réputation...

Même si cela a permis de faire le bonheur de la dizaine de gamins sélectinnnés pour échanger des balles avec McEnroe dimanehe. matin, l'addition est très lourde. Pour la régler, il a failu un commanditaire principal qui a financé le cachet des joueurs, et une quaran-taine d'annonceurs qui ont vu défiler leurs panneaux sur le bord du court, grâce à un nouveau procédé d'affi-chage publicitaire. Mais tous ces - parrains - qui nnt versé au total 5 millions de francs ne se sont lancés dans l'aventure qu'avec l'assurance d'une converture télévisée. Celle-c a été assurée par FR3, qui a fait prendre en charge par la société qui a monté l'exhibition une partie, · légère · , a-t-on assuré, de ses frais techniques. Finalement, tout le monde y a malgré tout trouvé son compte, y compris le public qui n'a pas été dapé.

Basket-ball CHAMPIONNAT DE FRANCE

Nationale I A Neuvième tour aller Villeurbanne b. "Avignon . . . 98-91 Limoges b. Monaco 127-94 *Orthez b. Vichy 100-80

CHAMPIONNATS DE FRANCE (Fin de la 17º journée)

Denzième division (Seizième journée) GROUPE A

*Béziers h. Chaumont 2-0 lent orage et reporté à une date ulté-

GROUPE B

un magazine mensuel que vous trouverez au kiosque

Ce livre qui fait courir...

L'auteur fait table rase des préjugés qui empoisonnent

trop souvent la vie du coureur. Rien n'oblige à brider sa

sexualité... Un merveilleux acte de foi dans la course à

Une source fantastique d'informations! Ce livre séduit

même les gens qui ne font pas de course à pied : une fillette

de 14 ans, amie de ma fille, l'a dévoré de bout en bout!

Bravo aussi pour l'humour, pour les photos - ah! ce

coureur de la Préhistoire! - et pour l'objectivité, qualité

majeure de ce livre. Enfin un auteur qui considère que le

L'auteur a la rigueur du scientifique, la précision et le

style de l'homme de lettres, l'expérience et les connais-

sances du sportif, directeur de la revue Spiridon *. Ajou-

tez-y de la verve... Une sorte de pot-pourri qui aborde les sujets les plus divers... Et remarquablement illustré de

Fort de ses 280 pages, dont 40 pages d'illustrations iné-

dites, Coureurs, si vous saviez..., de Noël Tamini, est en

vente au prix de 120 F (frais d'envoi compris) seulement

à l'ordre d'Odette Roig, Sernex, 74350 Cruseilles. En

* des la fin d'octobre, « le nouveau Spiridon »

lecteur est un adulte. Et puis, il y a la clarté.

LES RÉSULTATS

*Orthez b. Vichy 100-80

*Antibes b. Le Mans 86-85

RCF Paris b. *Stade Français 98-92

*Caen b. Challans 90-87

Classement - 1. Villenrbanne,

18 pts; 2. Antibes, 15; Orthez et

Monaco, 15.

1Football

*Cannes b. Saint-Étienne 2-1

*Alès b. Nîmes 1-0

*Montocan b. Sète 2-0

*Le Puy et Lyon 0-0

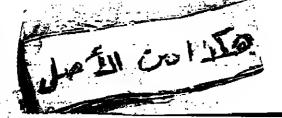
*Red Star b. Thomon 2-1

*Tours b. Grenoble 3-0

Classement. - 1. Saint-Etienne, 22 pts; 2. Alčs, 21; 3. Le Pny et Sète,

*Guingamp et RC Paris 2-2
*Mulhouse et Caen 0-0 *Sedan h. Reims 2-0
*Limoges b. Niort 2-1
Angers b. Abbeville 2-1
*Besançon b. Quimper 3-0
*Beauvais et Rouen 0-0

Classement. - 1. RC Paris, 27 pts; 2. Guingamp, 25; 3. Mulhouse, 20.



Le Monde **ECONOMIE**

LA CONSTANCE DE LA CONTRAINTE EXTÉRIEURE

Fragiles équilibres

'ATTENTION se tourne maintenant vers le commerce extérieur, point faible de la conjoncture avec le chômage. Dans ses propositions pour une nouvelle politique économique, le CNPF en fait le thème central de ses préoccupa-tions en mettant le doigt sur la faille du système : « A l'heure actuelle, déclare-t-il, l'obstacle maleur à l'expansion, et donc à la création d'emplois, n'est pas la demande finale, mais l'insuffis l'inadaptation du capital productif. >

chevau

and the second

En clair, les entreprises françaises n'ont pas su, ou pas pu, profiter pleinement de la reprise du commerce mondial. Les chiffres sont là pour le dire : en 1984, la part de la France dans les exportations des grands pays industrialisés en produits manufacturés n'a été que de 8,3 %; ce qui la pamime au bas niveau des années 1968-1969. Elle était de 10,4 % en

l'étude d'André Seilier, la France connaît un déficit chronique dans ses échanges industriels avec ses dix principaux partenaires. Présentement, la surévaluation du franc par rapport au deutschemark ne fait

Certes, la balance commerciale des produits industriels reste globalement excedentaire, fort heureusement, car elle compense pour moltié la déficit des pro-duits énergétiques, toujours eussi lourd à supporter (187 millierds de francs en 1984). C'est justement le rôle capital joué par l'industrie qui fait s'interroger sur ses capacités à réduire le déséquilibre des échanges. En dehors même de la situation observée envers les Dix, n'est-ce pas is

structure des échanges qui est en cause? Selon une note de conjoncture du CNPF publiée en juillet dernier, si la montant des grands contrets intéressant les équipements lourds n'a que faiblement diminué depuis quetre ans, revenant de 130 milllards de francs en moyenne au début des années 80, à 120 milliards en 1984, cela tient aux commandes d'armement qui se sont sensiblement accrues, La part gran-dissante des exportations de matériel militaire devient le nerf de la guerre et joue un rôle décisif pour limiter le déficit commer-

Malgré Airbus

L'excédent en matériel militaire a été de 36,2 milliards de francs en 1984 contre 61 milliarde pour l'ensemble des produits manufacturés, hors armement. Malgré Airbus, souligne cette note, les contrats civils signés sont tombés au niveau moyen de 56 milliards de francs en 1983-1984, alors qu'ils atteignaient 90-95 milliards au cours des deux années

Restant les services, dont le pert s'est trement accrue en dix ans, passant de 26 % des exportations de marchandises on 1975 à plus de 30 % en 1984. C'est grâce à eux que la France est parvenue à un équilibre de sa balance des pelements

Faut-il transformer la France en Disnevland pour engranger des devises ?

courants et qu'elle peut espérer un excé-dent en 1985. Dans sa lettre de conjoncture de septembre demier, la BNP rappell que les services ont rapporté net 25 milliards de france en 1984, couvrant 60 %

du déficit des échanges de marchandises. Toutefois, précise la BNP, « les bonnes performances reposent en fait sur deux rubriques : les services liés aux échanges de technologie et les voyages. Les pre-miers ont rapporté net 30 milliards de francs en 1984 et rassemblent les ravenus afférents aux grands travaux, à la coopération technique, aux services de gestion. Les performances de l'ingénierie française sur les marchés internationaux ont permis cas gains trente fois supérieurs en valeur à ceux d'il y a dix ans (...). Les seconds ont fait rentrer en France 29 mil-

liards de francs nets en 1984. » Depuis 1977, est-il rappelé, le taux de croissance annuel moyen de l'excédent touristique dépasse 40 %. Faut-il s'en

réjouir ? L'importance de ces deux postes a l'inconvénient de masquer les déficits croissants des autres services courants (frais accessoires sur marchandises, transport maritime, brevets et redevances).

Aussi important qu'il soit par ailleurs, l'excédent des services demeure très inférieur à celui que connaissent nos partenaires anglo-saxons, du fait que, si l'on exclut la transport et la tourisme, la France achète aussi deux fois plus de services à l'étranger que les Anglais et les

Dès 1981, la France s'était hissée au deuxième rang des exportateurs de sar-vices derrière les Etats-Unis, essurant 9 % des exportations mondiales et 22,2 % de celles de la CEE. Paralièlement, elle s'est largement ouverte à la pénétration étrangère, devenant le quatrième importateur de services, après la RFA, le Japon et les Etate-Unis.

Le seul tourisme

Pour bien se tenir sur ce marché, peut-on s'appuyer sur la seul tourisme ? Sans ui, l'excédent de la balance française des services, exprimée en francs constants, ne cesse de se dégrader depuis 1978, tombant de 8,9 milliards de francs à 5,7 milliards en 1984. On ne peut envisager de transformer le pays en un vaste Disneyland, alors même que la baisse du dollar va rendre moins attrayents les voyages en France. Par quels moyens compte-t-on attirer au moins autant de touristes que

par le passé ? Fauere question, bien sûr, car il s'agit moins de soutenir un marché qui fonctionne normalement que de ranforcer des

secteurs menacés. En matière de services, l'avenir n'est pas au tourisme, les véritables enjeux sont d'une tout autre importance puisqu'il concernent l'avenir technologique. On oserait dire l'avenir tout court, s'il est vrai qu'il sera tisse de tous les mots en « tique » (bureautique, informati-

La France dispose d'atouts importants en ces domaines. Elle a le second réseau bancaire mondial pour son implantation géographique et se trouve également au premier rang pour les programmes informatiques — les logiciels. Elle occupe le troisième rang, après la Suisse et la Grande-Bretagne, dens la domaine de l'essurance en termes de chiffres d'affaires à l'exportation.

Pourquoi donc s'inquiéter, nous diret-on? Tout simplement parce que ces marchés demaurent fragiles dans la mesure où ils sont tous menacés par le grand vent de la déréglementation. Les efforts des Etate-Unis pour mettre la libéralisation des échanges de services à l'ordre du jour de la prochaine réunion du GATT (Accord général sur les tarifs dousniers et le commerce) donnent l'idée de l'ampleur des combats qui se préparent. Si la France devait pardre du terrain en ce domaine, c'est la contrainte extérieure jusqu'à présent constante - qui péserait deventage sur l'économie et la politique du pays.

FRANÇOIS SIMON.

Persistant déficit industriel avec les Dix

'ÉOUILIBRE de la balance commerciale d'un J pays comme in France dépend de sa capacité industrielle. Il s'agit, bien entendu, d'une notion relative : la capacité industrielle se mesure par rapport à celle des autres, à un moment donné, pour des marchés donnés, en fonction de la technologie du moment. Rien n'est assuré.

Il y a de tout dans l'expression de capecité industrielle : l'importance de l'outil de production et son aptitude à s'adapter aux vicissitudes du marché, la maîtrise technologique et la faculté d'innover, la qualité des réseaux comiaux, la compétitivité des prix. Les échanges avec l'étranger sont la mesure de la valeur de cet ensemble complexe, dont les éléments ne doivent pas être arbitrairement isolés les uns des autres.

Le déficit permaneet des échanges de produits industriels avec les pays industriels est le probième le plus sérieux du commerce extérieur français, et peutêtre de la conduite de l'économie française tout entière. L'importance de ce problème u'a rien de

La France, sans être pauvre, est un pays aux ressources naturelles limitées, spécialement sur le plan minéral. Les échanges extérieurs sont marqués par un déficit pour les matières premières, et surtout pour l'energie. Le commerce de produits agricoles et alimentaires laisse généralement, depuis quinze ans, un excédent appréciable, mais il est très insuffisant pour compenser le déficit de l'énergie et des matières pre-

Il faut donc à la France se situer au meilleur rang possible dans la concurrence que se livrent les pays développés pour les produits industriels. D'un côté, les échanges avec ces pays sont pour l'essentiel des échanges courants, sans crédits à long terme et sans risques politiques ou économiques, donc profitables. D'un autre côté, si la France est bien placée dans ses échanges avec les pays industriels, elle a les meilleures chances de les concurrencer victorieusement sur les marchés des antres pays

Le rang réel de la France dans le moede s'apprécie par la manière dont s'équilibre le commerce de produits industriels avec ses principaux rivaux, c'est-à-dire avec les dix pays qui sont les pre-miers fournisseurs de la France pour ces produits (par ordre d'importance, en 1984, RFA, Ita-

100 Taux de converture des importations par les exportations 1978 71 72 73 74 1875 76 77 78 79 1968 84 1985 58 67 68

Le taux de converture a subi trois « creux » Le pass de converture a suot trois « creax » en 1969, en 1976 et su 1982. On peut être tenté d'incriminer les dirigeants de l'époque (au 1" juillet de chaque année), c'est-à-dire le prési-dent de la République, le premier ministre, le mi-nistre de l'économie et le ministre du commerce

extérieur, solt, par ordre alphabétique, MM. Barre, Chaban-Delmas, Chirac, Delors,

lie, Etats-Unis, Union économique belgo-laxembourgeoise (UEBL), Royaumo-Uni, Pays-Bas, Japon, Espagne, Suisse, Suede). L'an deruier, les échanges industriels ont été excédentaires avec le Royaume-Uni et la Suisse et, exceptionnellement avec les Etats-Unis. Ils ont été à peu près équilibrés avec les Pays-Bas. Ils out été déficitaires, plus ou moins gravement, avec les antres pays. An total, le taux de converture des importations par les exportations, pour ces échanges, a été de 83,9 %, un des meilleurs mux enregistrés depuis vingt ans, et qui n'a été dépassé qu'en 1978 et 1979.

A trois reprises

La moyenne arithmétique des tenz de converture, de 1963 à 1984, se trouve être, très exactement, de 80 %. On est descendu nettement en dessous de cette moyenne à trois reprises : en 1969, à la suite d'une baisse régulière survenne à partir de 1966; à nouveau, brusquement, en 1976, après le chiffre élevé de 1975 ; en fin en 1982, à la suite d'une baisse depuis 1979. Chaque creux s'est traduit par des modifications de taux de change et a été suivi de remontées nettes. Il serait cependant hasardeux de voir dans ces remontées l'offet immédiat et automatique des dévaluations.

Ce qui paraît d'abord le plus important, au-delà des vicissitudes - même graves - est de bien marquer les caractéristiques d'un déficit aussi constant et linalement aussi régulier. L'analyse détaillée des résultats des années récentes montre qu'on peut distinguer, grosso modo, trois catégo-ries de produits industriels. Fourcade, Giscard d'Estaing (2 fois), Jobert, Manroy, Mitterrand et Pompidon.

Ces dirigeants persent, à bon droit, récuser une telle responsabilité en estimant que les résul-tats d'une nanée donnée dépendent de décisions prises an an on deux and amparatent. On est ainsi amené à établir des listes, correspondent au 1" juillet de 1967, 1974 et 1988, ou de 1968.

Depuis plus de vingt ans l'équilibre n'a jamais été atteint avec les dix principaux partenaires occidentaux

par ANDRÉ SELLIER (*)

ment le plus préoccupant du défi-

cit général qui affecte les produits

industriels, et cela à un double

titre : ce déficit pèse d'un poids

considérable, et ce poids s'accroît

encore si la France fait un effort

particulier d'investissement, que

 La première catégorie comprend les demi-produits, pour lesuels les échanges sont à peu près equilibrés dans l'ensemble, avec des variations conjoncturelles aux conséquences importantes. C'est vrai de la chimic de base, organique ou minérale, des métaux, des textiles (peignés, fils et tissus). Il y a toutefois, dans cette catégorie des secteurs nettement plus faibles : papiers et cartons, matières plastiques, engrais manufacturés, per exemple.

· La seconde catégorie comprend toute une série de produits pour lesquels la France a un rang médiocre : parachimie, meubles, imprimés, ouvrages en matière plastique, etc. Elle comprend sur-tout l'équipement, à usage professionnel ou domestique, sous presque tous ses aspects, sauf la construction d'automobiles particulières, la construction aéronautique et la construction ferro-

· Enfin la troisième catégorie, pour laquelle la France enregistre des excédents notables, se limite à quelques postes bien connus: ntielles et parfomerie, lunetterie, bijouterie. Il faut y ijouter encore les pneumatique Mais les automobiles particulières et les vêtements et chaussures ne font plus vraiment partie de cette

Le déficit des échanges de biens d'équipement avec les autres pays développés est l'élé1975 et 1981, qui ne sont pas moins intéres santes. On peut aussi estimer qu'il s'agit, à chaque fois, de concours de circonstances complexes, et que la politique économique du gonvernement français n'est qu'un élément entre autres. Ce serait sans doute une manière sage de considérer les choses, d'une manière perma-

ce soit dans l'industrie, dans l'agriculture ou dans les services.

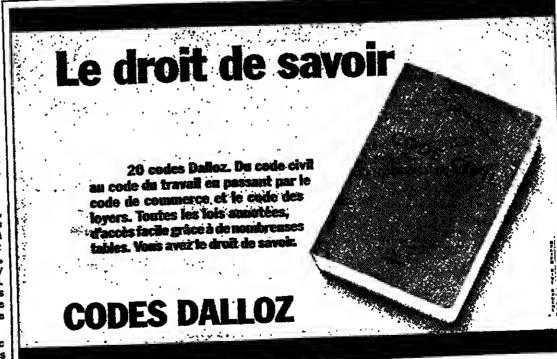
Ce déficit atteint d'abord ce qu'oe peut appeler les biens d'équipement classiques : mécanique, ouvrages en métanx, construction électrique. Pour les dernières années, le taux de couverture a évolué entre 58,9 % et 46,7 % pour la mécanique, entre 73,1 % ct 62,6 % pour les ouvrages en métaux, entre 80,4 % et 69.7 % pour la construction électrique. Entre 1967 et 1972, les taux extrêmes avaient été de 51,1 % et 40,5 % pour la mécanique, de 81,6 % et 69,2 % pour la construction electrique. Dans cet

ensemble complexe de produits à usage professionnel ou domestique, mais surtout professionnel, il en est pen qui échappent au déficit, quand on considère les choses à un niveau plus détaillé.

La situation c'est pas globalement plus satisfaisante pour les biens d'équipement plus modernes : matériel informatique, machines de bureau, matériel electronique professionnel ou grand public, matériel de précision électronique ou eoc. Ces matériels font l'objet d'échanges en croissance plus forte que les biens d'équipement classiques, et le recouvellement des produits est également plus rapide. Il est particulièrement nécessaire de ne pas perdre pied dans ce domaine.

Eu 1984, dans les échanges avec les pays indestriels, la France a atteint un taux de cou-, verture de 53,4 % pour le matériel d'informatique et les machines de bureau, de 72,3 % pour le matériel professionnel de télécommunications, de 52,2 % pour les appareils de précision. Les chiffres sont plus difficiles à interpréter ponr les composants et le matériel grand public, compte tenu des fournitures des nouveaux pays industrialises (NPI) d'Extrême-Orient. On connaît, en tont cas, l'étendee du déficit sur les magnétoscopes.

(Lire la suite page 30.)





Dans les deux sens

Evolution du déficit industriel de 1979 à 1982.

(En milliards de francs constants 1984.)

Tetal produkt industriels + 42,2 | - 28,1 | - 62,5

Globalement la détérioration a joué dans les deux sens. Dans le détail

il en est généralement de même, non seulement pour les automobiles mais pour les produits les plus variés. Toutefois la situation est parfois plus

complexe. Il peut y avoir eu, simultanément, hausse des importations et des

exportations, pour des secteurs en expansion. Dans d'autre cas, au contraire, il y a eu diminution simultanée des importations et des exporta-

tions, comme pour les produits sidérurgiques. Quant à la ligne « aéronautique, mucléaire, métaux précieux », qui comprend aussi les (rares) bateaux, ce rassemblement hétéroclite est fait de postes que l'on peut qualifier de

consommation comme les vêtements et les chaussures. Le cos des vêtements

est spécialement intéressant, car on est passé progressivement, de 1978, à

1982, d'un excédent à un déficit. En francs constants, l'excédent était de

1982, a un extraent a un ue principal principal en instanta, rescenant en 1978, de 2,4 en 1979, de 2,1 en 1980 et de 1,0 en 1981, et s'est transformé en un déficir de 0,7 milliard en 1982. Le déclin des expor-

tations a été à peu près constant de 1978 à 1982 ; les importations ont pro-gressé fortement de 1978 à 1979, pais de 1981 à 1982.

Vous avez un projet?

Développez-le avec CGE.

Le tableau montre une dégradation des échanges pour des biens de

normalement irréguliers.

La contrainte extérieure

Persistant déficit industriel avec les Dix

(Suite de la page 29)

Les déficits avec les Dix sur les biens d'équipement classiques et sur les biens d'équipement modernes sont à pen près de même ampleur : 30,6 milliards de francs pour les premiers et 35,4 milliards pour les seconds en 1984. Mais la répartition géographique des déficits n'est pas la même. Pour la mécanique et les ouvrages en métaux, les huit pays d'Europe interviennent pour 22,6 milliards sur un déficit total avec les Dix de 26 milliards. Pour la construction électrique, le déficit est de 1,5 milliard avec les cit sur les biens d'équipement

Huit et de 3,2 milliards avec les Etats-Unis et le Japon.

Pour les biens d'équipement modernes, un déficit de 36,8 milliards avec les Etats-Unis et le Japon est compensé à hauteur de 1,4 milliard par un excédent sur les huit pays d'Europe. Du côté des équipements classiques, il s'agit de la faiblesse ancienne de la France par rapport à ses concurrents européens. De l'autre, il s'agit de l'aspect français du déficit européen à l'égard des Etats-Unis et du Japon.

Pendant les années 70, le défi-

était compensé en partie par un excédent tout abasi constant sur les automobiles particulières. En 1978 et 1979, les exportations de voitures vers les dix pays out ainsi représenté à peu près exactement le double des importations en provenance de ces pays. Dès 1980, le taux de converture était tombé à 156,9 %; en 1981, il était à 119,1 % et en 1982, à 92,3 %.

par le passage d'un excédent important, qui atteignait 19,3 milliards de francs constants (de 1984) en 1979, à un déficit de 2,2 milliards en 1982. Deux mouents ont cumulé leurs effets :

Cet effondrement s'est traduit

un accroissement de moitié des importations entre 1979 et 1982, une diminution d'un tiers des exportations de 1979 à 1981 (avec un faible redressement en 1982). Sar l'ensemble des échanges de biens industriels avec les Dix, cette détérioration rend compte du quart de l'accroissement des importations, de plus de la moitié de la baisse des exportations, du tiers de l'aggravation du déficit entre 1979 et 1982.

Les échanges de biens industriels avec les Dix ont de toute manière traversé une crise très sérieuse pendant cette période.

Quand on examine, pour les diverses catégories de produits, la courbe traduisant l'évolution du tanz de couverture, on constate, dans la majorité des cas, un infléchissement vers le bas entre 1979 et 1980. Parfois ce fléchissement s'amorce entre 1978 et 1979 ; par-fois il se produit entre 1980 et 1981. Il se limite très rarement à une baisse de 1981 à 1982. Pratiquement aucun redressement ne s'amorce avant 1983, mais le redressement est à pen près général en 1983 et 1984.

Au total, c'est l'ensemble des biens d'équipement domestiques et surtout professionnels qui est

responsable, à côté des antomobiles particulières, des principales aggravations de la balance commerciale : quelque 28 milliards de francs dont 22,6 milliards pour l'accroissement des importations. Quand on défaique 2.9 milliards pour les magnétoscopes, cassettes, etc., et 300 millions pour l'électrodomestique, il demenre plus de 19 milliards d'accroisseme les importations de matériel informatique, de mécanique, d'électonique professionnelle, etc.

On se trouve en face d'une économie qui, sur sa lancée, continue d'importer au même rythme de croissance des biens d'équipement et des produits intermédiaires, alors que les marchés à l'exporta-tion, loin de se développer simultanément, stagnent et très souvent régressent. On arrive ainsi, en 1982, au terme d'un processus cumulatif qui a démarré après 1978 ou 1979.

De 1982 à 1984, le déficit, dans les échanges de produits indus-triels avec les Dix, est tombé de 121,9 à 72,9 miliards de francs constants (de 1984). Sur ce rétahlissement de 49 milliards, 19 milliards sont dus au échanges avec les seuls Etats-Unis et 30 milhards aux échanges avec les huit pays européens, le solde avec le Japon étant resté à pen près le

Compte tenu de la relative fragilité de l'amélioration de la balance avec les Etats-Unis, qui vant d'ailleurs au même titre pour les autres pays earopéens, le redressement de 1983-1984 n'en comporte pas moins un aspect très positif. Il est en effet intervenu alors que les importations n'ont pas giobalement diminué entre 1982 et:1984, ni en provenance des Etats-Unis et du Japon, m'en provenance des huit pays européens. Il est dû exclusivement à un accroissement des exporta-tions, de 22,6 milliards vers les Etats-Unis, et de 42,5 milliards vers les Huit. Et cet accroissement, à peu près général, a été plus net toutefois pour les sec-teurs modernes : informatique, électronique, chimie organique, que pour les secteurs tradition-

Ce redressement a permis de stopper l'hémorragie là où les choses prenaient manyaise tournure et de renforcer les tendances les plus prometteuses pour l'aveis d'alle l'équilibre des échanges industriels avec les Dix, mais cet équilibre n'avait jamais encore été atteint dans le passé. Et c'est le problème qui demeure, dans toute son étendue, et avec tous les risques qu'il comporte.

ANDRÉ SELLIER.





dîrigée par Jean Marie ALBERTINI

de croissances en crises : J.-M. Albertini (84 F) Langage financier et langage comptable C. et P. Momot (65 F)

12 avenue Sœur-Rosalie 75621 Paris Cedex 13

Source

Les statistiques utilisées sont celles que les douanes établissent en suivant la nomenclature du commerce extérieur des Nations unies, la classification type pour le commerce internetional (CTCI), dont if y a eu deux versions en usage successive-ment, jusqu'en 1977 et dapuis

On a considéré comme produits industriels les produits repris sous les « sections » 5 à 9 de la CTCI. Il a'agit de produits inclustriels civils. Sont exclus les armes de guerre et leurs munitions, les chars et automobiles blindés, les navires de guerre et les avions militaires.

Les valeurs citées sont, sauf indication contraire, en francs constants de 1984. Les chiffres des autres années ont été-calculés à partir d'un tableau défiateur simple.

La point de départ de l'étude est l'année 1963, à partir de laquelle les douanes ont publié un Annuaire abrégé, selon diverses nomenciatures. Venant après le Ebération des échanges avec le plupart des pays et après l'indépendance de l'Algérie, cette année-là est un point de départ

Une réorientation géographique

N a constaté que la crise des échanges indus-triels en 1980-1982 s'était accompagnée de chan-gements dans la structure des importations et des exporta tions, la croissance du matériel informatique et la baisse des métaux communs étant, par xemple, également marqu Des changements sont inter-venus aussi dens l'importance relative des pays concernés.

Le premier de cas change-ments est la contraction des échanges avec la RFA, et sur-tout avec l'UEBL. En francs constants, les importations en provenance de RFA sont res-tées stables de 1978 à 1981 : alles ont progressé de 1881 à 1982, et se sont maintenues jusqu'en 1984 à ce nouveau palier. Les importations en provemance d'UEBL ont atteint un meximum en 1980, et ne l'ont pas encore retrouvé en 1984.

Dans l'autre sens, le niveau e plus élevé a été atteint en 1979 pour les exportations vers la RFA et l'UEBL Le redressement qui a suivi le creux de 1981-1982 a 6c6 insufficent pour revenir su niveau de 1878 : c'est là qu'on trouve, le plus netternent, l'effet de la se des ventes d'automobles particulières et de vête-

Le second des changements l'Italie, et aussi de l'Espagne, qui s'est surtout manifestée en-

tre 1978 et 1980. Le résultat est net : en 1978, les importations en provenance d'Italie re-présentaient 52,15 % des importations en provenance de RFA, et les exportations vers l'Italie 50 % des exportations vers la RFA ; en 1884, après di-Un troisième changement est

'accroissement, à l'importation, de la part du Japon, en dépit d'un léger recul en 1983. Les ventes eu Japon ont également progressé, mais à un ni-veau plus bas, et le déficit s'est accru d'année en année.

Avec les États-Unis, il y a eu. à vrai dire, plusieurs changements entre 1978 et 1984. Les importations en provenance des Etate-Unis: ont. d'abord-fortement progressé, en francs constants, de 1878 à 1981; elles se sont stabilisées de 1981 à 1983, et ont légèrement repris en 1984. Les ex-portations vers les Etats-Unis ont bassé de 1978 à 1980, se 1992, et plus nettement encore en 1983. Eles ont surtout exceptionnellement progressé en 1984, au point de dépasser les importations. La taux de cou-verture est sinsi passé de 66,2 % en 1981 et 1982, à 77,3 % en 1983 et à 102,3 % en 1984, ce qui est un change

Tous les nouveaux modèles PEUGEOT 1986 Chez PEUGEOT-TALBOT M. GÉRARD #48.20.07.24 227, bd. Anatole-France ST-DENIS Mêtro : Mairie de St-Ouer

DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT SUMDIVISION DES ÉTUDES FONCIÈRES ET DE TOPOGRAPHIE 32, quai Gallicai - 92151 SURESNES CEDEX

AVIS

D'OUVERTURE D'ENQUÊTES D'UTILITÉ PUBLIQUE ET PARCEILAIRE

COMMUNES DE LA GARENNE-COLOMBES ET COURBEVOIE

AMÉNAGEMENT DU CARREFOUR DE L'EMBRANCHEMENT . INTERSECTION DES CHEMINS DÉPARTEMENTAUX N° 11 ET 106 AVEC LA ROUTE NATIONALE N° 308

e public est informé que par arrêté préfectoral en date du 26-9-1985, il prescrit pour le compte du département des Hants-de-Seine des us conjointes d'utilité publique et parcellaire concernant le projet

Un examplaire des dostiers concernant ces enquêtes sera déposé pendant 32 jours consécutifs, du 12 novembre 1985 au 13 décembre 1985 inches, à la mairie de LA GARENNE-COLOMBES et le public pourre les conseiter du iundi au vendredi d de 8 h 30 à 12 h. redi de 8 h 15 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 45, le samedi ma

Un enemplaire du dossier d'enquête sur l'utilité publique (
l'étude d'impact sera également déposé, pendant le même pério
mairie de COURBEVOIE où le public pourra le consuitor, au
seivantes : du lundi su vendredi : le matin, de 3 h à 12 h 15 - l'ap
de 13 h 15 à 18 h. de 13 à 15 à 15 à.

Les personnes désirant émettre un avis sur ce projet pourront consigner leurs observations sur les registres ouverts à cet affet, ant jours, hourse fleux cités ci-desses. Elles pourront, de même, les adresser soit à MM. les Maires de LA GARENNE-COLOMBES et COURBEVOIE, soit à M. Pierre DUTEURTRE, directeur départemental bouoraire des sélécommunications, demeurant 24-26, boulevard des Frères-Voisins, 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX, nommé commissaire-enquêteur.

A l'issue de ces enquêtes, les copies des conclusions du commissire-enquêteur seront temes à la disposition du public, en mairies de COURBEVOIE et LA GARENNE-COLOMBES et à la Préfecture des Hauts-de-Seine — Direction départementaie de l'équipement — accasil public — nivea + 1 aux heures normales d'ouverture.

Cette publication est effectuée en application des articles R 11.4 et R 11.20 de Code de l'expropriation pour cause d'atilité publique.

Chefs d'entreprise. Vous souhaitez étendre vos activités ou en entreprendre de nouvelles: CGE Promotion Industrielle est prête à vous aider dans la réalisation de vos projets créateurs d'emplois. Vous recherchez un appui technique, commercial ou financier: CGE Promotion Industrielle vous fera bénéficier des compétences de la CGE, groupe international performant dans les télécommunications, l'électronique, les transports, le nucléaire et bien d'autres secteurs de pointe. CGE Promotion Industrielle : une équipe de professionnels réalisera avec vous : Etudes du projet : Mise au point du produit, marketing. Montage de l'opération : Choix de l'implantation, financements, dossiers administratifs, etc. Vous.avez un projet! Ne restez pas seul, gagnez du temps!

CGE-PROMOTION INDUSTRIELLE: UN APPUI POUR ENTREPRENDRE

cher les'i

The second

gatel tie fine finate wante

manage of the Samuel

martie with farmer

THE SALE AND LOCAL BE IN

men atter Tur w welle

STORES IT TO

aralianorus wa

ifignations to it is det

SAULT OF DEM OF lane commente indication daily Puiscance de nou a confirmation Trocker puis min

Plochas en avent Coperul que DEM Ses Divisions Our y pervenit D USCOMENTS ON INC

en recherches, es

Nouvelle manche avec l'Italie

vos coulcurs ! Puisque A c'est sa gamme de cou-leurs qui a foudé les succès commerciaux d'une vedette italienne de la bonneterie, vendant ses produits sur le thème Umited colors of Benetton ». c'est sur ce même registre que contre-attaque le français New Man: « La vie est trop courte pour s'habilier triste. »

上型 ひいばる

Ayant identifié l'Italie comme le principal responsable de la dégradation des échanges de vête-ments avec les dix principaux partenaires, c'est contre elle que les fabricants français se mobilisent unjourd'hni. Ils veulent contenir les ventes italiennes de confection cu tissu, s'ils u'ont pas pu tenir sur le marché de la bonneterie.

Déià des résultats traduisent un renversement de la tendance. Le taux de converture des importations par les exportations pour le vêtement féminin est remonté en 1984 au taux de 1979, soit 2,5 points de progression en un an. Progression comparable, mais partant de plus bas, dans le vêtement homme - 16.5 % contre 14.2 % en 1983. Reflux ou simple pause des Italiens avant de reprendre une attaque comparable à celle qui a fait céder à la France 44 % du marché de sa bonneterie?

Sept fois plus

Tous vêtements confondus, la France importe sept fois plus de l'Italie que du Benelux, deuxième fournisseur industrialisé de la France. Au léger redressement du commerce bilatéral de la France avec l'Italie correspond un redressement de son commerce avec les dix pays industrialisés. Reste à savoir si cet encombrant voisin est responsable ou bouc émissaire des malheurs français sur cet ancien créneau que constituait la mode. Eo tout cas, depuis 1981, la France achète plus à ses partenaires industriels qu'elle ne leur vend de vêtements et d'accessoires - les bonnes performances des vêtements féminins ne suffisent plus à compenser le déficit de la bonneterie et de la confection

Les Français semblent résignés à la perte de la maille au profit des bonnetiers italiens. « Ils sont doués », « c'est leur spécialité », un « phénomène », se justifient-ils. Mais les mêmes arguments valent aussi pour expliquer les dé-boires du vêtement tissé.

Les fabricants accusent tout particulièrement la rigidité imposée par les lois sociales, qui viennent alourdir encore un tissu industriel déjà pesant. Impossible, disent-ils, de résister à la souplesse des petits ateliers familiaux italiens. « Il faut être fou pour être producteur aujourd'hui », constate un ancien fabricant pourtant « né dans le métier » devenu importateur qui précise :

« On travaille de plus en plus dur, pour gagner de moins en moins d'argent, avec de plus en

plus de contraintes. -Des contraintes d'autant plus insupportables que la production subit des coups d'accordéon : creux de novembre et décembre, puis de mai à juin, correspondant à la soudure entre la collection d'été et celle d'hiver.

Les fabricants français refusent tontefois de suivre l'exemple de l'Italie. Ou du Sentier, qui «reproduit au niveau confidentiel ce que l'Italie produit à l'échelon industriel ». Surtout qu'en l'occurrence la sous-traitance généralisée cache souvent un important travail au noir, fréquent dans une industrie si légère. « Deux stylistes. une machine à coudre, et voilà un atelier qui échappe à tout contrôle : une concurrence difficilement acceptable pour ceux qui respectent les règles sociales». tranche la Fédération du prêtà-porter féminin.

Le raisonnement en coûts de production ne suffit pourtant pas à rendre compte du déclin du vêtement français. Quant à la baisse de la consommation, (- 2,7 % en volume de 1983 à 1984 sur les seuls vêtements féminins et pour enfants), elle n'explique pas la progression des importations en provenance des pays à forts salaires. Pour plusieurs raisons. D'abord, il est un phénomène contre lequel les français ne peu-

Après avoir perdu la bataille de la maille les fabricants français contre-attaquent sur le tissu

vent rien : l'exotisme. Comment expliquer untrement l'engouement récent pour la veste autrichienne en laine « foulée » (bouillie)? Le modèle, identique au bouton près, à celui dessiné, plu-sieurs siècles auparavant, au Tyroi, n'a même pas été adapté au goût du consommateur français. Cela aurait gâché l'effet. «Les Français voyagent par le vête-ment », tente d'expliquer l'impor-

Par contre, les français sont responsables pour leur manque de créativité, flagrant en matière de bonneterie. Un des secrets de Benetton a été de teindre les pièces au dernier moment, pour toujours être au goût et à la conleur de la mode. Un autre secret consiste à informatiser le système de gestion, pour pouvoir surveiller les ventes, dans les 2 400 boutiques ouvertes en Europe occidentale.

Le juge de paix

Car nul ue peut prévoir la mode. « La rue est le juge de paix. On peut tout inventer. Si le consommateur refuse, cela ne passe pas. » Au point de remettre en question les deux traditionnelles collections : été, hiver, Déjà les Allemands en présentent au moins six, ne serait-ce que pour jouer sur l'effet de nouveauté, en différant la présentation de certains articles et, au besoin, en les

En plus, le Français est piètre vendeur. Soit les petits producteurs, agressifs sur les marchés étrangers, remportent des commandes qu'ils sont parfois incapables d'honorer, soit les «grands» - dont l'accession au second marehé témoigne du dynamisme exportent peu. Seulement 6 % pour Manoukian (pulls), 16 % pour Clayeux (layette) et 10 % du marché franpour Le Bourget (manteaux).

On accuse aussi les Français de préférer souvent la vente sous licence - s'évitant ainsi l'effort de production - à l'exportation directe. Un procédé justifié pour éviter la lenteur des donaniers japonais et les droits de douane parfois élevés (42 % pour l'importation de vêtements ornementés aux Etats-Unis contre 24 % pour le régime normal), ce qui oblige à coudre le crocodile de Lacoste sur

olace. La réussite de l'implantation directe de Biderman aux Etats-Unis (qui produit Calvin Klein et Raiph Luureu) s'explique en partie par de telles économies de couts de production, en l'espèce réalisée sur place. Uu avantage à mettre en balance avec le risque de pillage des marques, tel

un Japon.

En tout cas, la

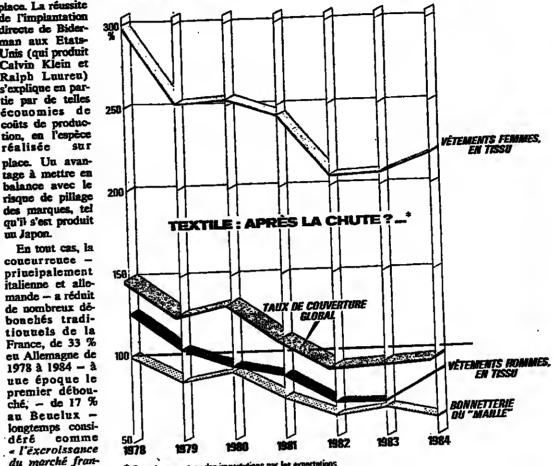
concurrence principalement italienne et allemande - a réduit de nombreux debonchés traditionnels de la France, de 33 % eu Allemagne de 1978 à 1984 - à une époque le premier débouché, - de 17 % an Benelux longtemps considere comme « l'excroissance çais .. Cette

même concurrence explique aussi la progression moins forte que prévu sur les marchés anglais ouvert aux exportations depuis seulement 1972 - et américain. Sur ce dernier pays, et rien que sur le marché de la femme, on remarque que la progression des ventes françaises (+ 73 %) est nettement inférieure aux performances italiennes (+ 134 %) et même aliemandes (+ 96 %). L'Allemagne partait, il est vrai, d'une position inférieure : les Allemands out moins de 0,5 % du marché américain, contre 1,6 % aux Français et 3,4 % aux Italiens. Tout compte fait, les exportations françaises de vêtements, si vantées, représentent un chiffre inférieur aux exportations de

Au ministère de l'industrie, on estime que l'essentiel sera de prendre le tournant de la révolution technologique. Déjà les grandes sociétés françaises pratiquent la découpe informatisée. Dans l'ensemble textilehabillement, l'investissement a dépassé 3,5 milliards de francs par an en moyenne depuis 1982, après avoir régressé les sept années précédentes.

Reste l'inconnue de la modernisation italienne. En attendant, une satisfaction pour la France, dont l'emprise sar la mode est anjourd'hui ébranlée : il existe un pays industriel sur lequel les ventes progressent régulièrement, un pays dont elle est le premier fournisseur étranger : l'Italie.

DOMINIK BAROUCH.



chez DSM (19) les pros de l'automobile ont toujours à qui parler

'après la presse spécialisée, le Groupe chimique européen DSM se place au 10eme rang

Ce n'est pas tellement le classement exact de DSM que nous voulions vous faire connaître - encore qu'il donne une indication claire sur les dimensions et la puissance de notre Groupe - mais bien la confirmation de sa vitalité et de ses

nouvelles ambitions. Trouver puis mettre sur le marché des produits en avance sur leur temps", c'est l'objectif que DSM a fixé à l'ensemble de

Pour y parvenir, DSM accélère ses invesses Divisions. tissements en technologies nouvelles, en recherches, en hommes – et la santé

financière du Groupe lui permet de prendre des options sur le futur, à l'échelle de ses ambitions.

C'est ainsi que les moyens en hommes en matière grise - dans le domaine de la recherche sont considérablement augmentés : des centaines de jeunes ingénieurs de haut niveau (high tech) sont recrutés actuellement.

jgne de cette volonté : plus que jamais, chez DSM, les "pros" de l'automobile, en Europe et spécialement en France, trouvent en face d'eux des hommes ouverts à leurs problèmes, qui parient la même langue... des hommes avec lesquels ils peuvent discuter des besoins de demain, des spécificités des techniques de DSM et de leur evolution.

éthodique, DSM dispose aujourd'hui de toute une gamme de produits constamment améliorés, adaptés à l'équipement intérieur des carrosseries et à leur protection extérieure ou destinés à prendre place sous le capot, là où huiles et chaleur

sévissent Demain, DSM va présenter, une fois de plus, des produits "en avance sur leur temps", résistants aux chocs, aux températures élevées ou d'une solidité supérieure de dix fois à celle de l'acier et de deux fois à celle

des fibres de carbone. En France, DSM collabore avec tous les constructeurs automobiles. Il participe notamment au "look" des nouvelles Peugeot et Citroën.

DSM, c'est:

un groupe chimique européen au 10° rang mondial par son chiffre d'affaires,

(65 milliards F.F.).
• six grandes Divisions :

produits chimiques,

matières plastiques.

transformation des plastiques,
 ènergie (recherche et exploitation).

DSM EN FRANCE

Producteur européen. DSM dispose en France de moyens

de production, de stockage et d'assistance et de laboratoires pour :

les plastiques et produits chimiques (1),

les résines (2).
les engrais (3).

(1) DSM France, Périsud - 5, rue Lejeune 92120 Montrouge (2) DSM Résines France, BP 21, 95872

Bezons Cedex
(3) UKF France, allée B. Palissy 60000

DSM UNE EQUIPE DE "PROS" **DELACHIMIE**

-La chronique de Paul Fabra [.]

Si l'échange est aussi vieux que l'histoire des horrandes comme l'É del, auquel le centre de Châteauval ion (1) vient de consecrer trois «jour-nées», en la présence — o combien activa ! - du grand historien âgé aujourd'hui de quatre-vingt-trois ans, le capitalisme serait selon lui, une «supers-tructure» qu'il convient de distinguer soigneusement de l'économie de marché. Dans son imposante trilogie Civilisation matérielle, économie et capita-lisme, l'auteur marque les étapes entre la XVº et le XVIIIº siècle, ainsi que le place et la nature de ces deux phénomènes supposés fondamentalement dis-tincts (voir aussi la chronique du 4 juin intitulée : « Le capitelisme qu'es

Cette thèse pose plus de questions qu'elle n'en résout, ce qui est le cas de tous les grands modèles explicatifs.

Braudel nous fait comprendre la rôle tout à fait insolite de ces capitalistes qui, dès l'aube des temps modernes, c'est à-dire en plein Moyen Age, sont déjà à la fois grands marchands, manufacturiers, financiers, car éminemment capables c'est une de leurs caractéristiques - de faire la choix entra les placements les plus rentables ; de ces capitalistes qui, bien au-delà des murs de l'Etat-ville (Bruges, Venise, Anvers, Genes...), d'où rayonne leur activité, tissent un reseau d'échanges extrêmement lucratifs englons ses mailles, sur une surface considérable de territoire, ce qu'il appalla una e économie-monde » (l'ensemble des économies-mondes for meraient l'économie mondiale]. Dans la filet ainsi tendu se trouvent prise, et bientôt manœuvrée comme par en heut, l'économie de marché proprement dite, dont le prototype est constitué par les foires. Les échanges y portent sur les produits et les services fournis per la multitude des modestes fabricants et

Questions à Fernand Braudel

Entre la passé, fût-il le plus lointain, et le présent, dont il nous entretient aussi à l'occasion, il n'y a jamais, selon Braudel, de complète discontinuité. Il en donne magistralement la preuve an insuffient la vie à l'énorme masse d'informations qu'il nous fournit.

Le doute commence à e'introduire

quand cetta incomparable description de la vie économique sert à justifier la fameusa dualité à laquelle il a été fait ellusion. La raison n'en serait-elle pas qu'à catte grendinse hiatnire des changes manque une conception nette de ca qu'est l'échange ? En témoignent les hésitations de Fernand Braudel sur le les nestrations de l'entre la battide sur le choix à faire entre une vision de l'écono-mie enimée par la dynamique de l'offre (schéma classique, datant de la fin du XVIIII siècle et du début du XIXI) ou par l'effet d'entraînement de la demande seion le modèle néo-libéral conçu pen-dant la dernier quart du XIXº siècle et poussé à l'extrême par la suite. L'investigation du passe ne défend pas Braudel contre les tentations et, oserai-je dire, certaine facilités de l'esprit du temps, je veux dire de notre époque. D'où le discrédit qu'il iette à son tour sur le principe fondateur de l'économie politique cla que que Jean-Baptista Say (1767-1832), lui-mêma un économiste de second plan, e formulé avec bonheur dans la célèbra loi des débouchés. Celleci ne fait qu'exprimer l'idée que, logiquement, l'offre précède la demande, car il ne peut y avoir de demande solvable sens une offre préciable.

Fernand Braudel écrit sans sourcitles que Keynes (1883-1946) « a renversé sans affort » cette loi que Ricardo (1772-1823) avait déjà fait sienne, en sition de la monnaie ne doit pas faire oublier qu'en définitive « les produits s'échangent contre les produits », ce qui est la façon la plus radicale de marquer la primauté de l'offre. La vérité est non pas qu'on a, à l'epoque moderne, réfuté cette loi, mais qu'on a délibérément ignoré les conséquences qu'elle implique dans la conduite des affaires économiquas d'un pays. L'ignurance dans laquelle on l'a tenue a donné naissance à l'illusion qu'on peut durablement stimuler la demande sans passer per l'offre, autrement dit distribuer des revenus dont le montant soit supérieur - c'est l'effet ordinaire d'un déficit budgétaire permanent - eu total des revenus versés par l'appareil de production sous forme de selaires, d'impôts, de dividendes, etc...

L me semble qu'on pourrait démontrer sans trop de difficulté que l'oubli de la relation organique entre l'offre et la demande qu'exprime (sous une forme rudimentaire) la loi des déboués est à l'origine des dérèglements qu ont abouti à le longue et sévère crise

C'est à une épreuve plus cruciale qu'il faudra encore soumettre l'interprétation de Braudel. Il nous y invite en falsant sermes les thèses de tel ou tel pamphlé-taire de l'époque, comme John Gal-breith, seton qui les très grandes sociétés sont en mesure d'« adminis-trer » les marchés. Il écrit dans la même veine : « Les lois économiques n'existent pas pour les grandes entreprises. » C'est sur cette affirmation que repose en définitive la notion d'« extériorité » du capitalisme (par rapport à l'économie de marché), pierre angulaire de le construc-

Une première remarque s'anpose : le progrès économique consiste à faire passer progressivement le monde de la e production » aous l'empire de l'echange. N'est-ce pas là le résultat de la division du travail qui aboutit à la spécialisation des tâches et à la diversification des entreprises ? Les multinationales, qui répartissent leurs usines et leurs ateliers pour tirer au maximum parti des différences de coûts, sont passées maîtres à ce jeu. Avant de se demander si elles sont en mesure de s'affranchir de la loi du marché, force est d'observer qu'elles fondent leur exis-tence sur l'utilisation à plein de cette loi. Le phénomène n'échappe pas tout à fait à Braudel, mais il ne e'y attarde pas.

Pour lui, l'économie de marché est soumise à l'influence de la concurrence, tandis que le capitalisme, disposant d'énormes capitaux accumulés, peut se permettre « le jeu, le risque, la tricheris. > Comment ne pes succomber à le force persuasive de la description braudélienne ?

Cependant la concurrence n'est-elle pas souvent, pour ne pas dire toujours, la plus vive sur le marché international où se déploie l'activité des très grandes entreprises ? Selon la théorie de Brau-del, la concurrence sur le marché national serait le fait des petites boutiques, pas des supermarchés. A qual concept de la concurrence se réfère un auteur qu écrit, comme il la fait, qu'elle est au dessous des monopoles, e réservée aux petites et médiocres (c'est moi qui souli-gnel entreprises ». N'est-on pas-là en présence d'une conception contradio toire plus sentimentale que scientifi-

Ne serait-ce pas une même forme de romantisme qui amènerait Braudel à pré-

ter la plus grande attention à la théorie de Kondratieff sur les cycles de très longue dorée (au moins quarante ans) ? L'attrait que peut avoir pour un historien un tel découpage du temps économique se comprend aisément, mais doit-il pour autant raibonner comme si l'hypothèse de Kondratieff, contestée par la plupart des économistes, avait tous les attributs de la vraisemblance et de l'authenticité ?

L reste que toute une dimension qui échappe aux économistes de profession est mise en lumière par l'œuvre de Braudel. C'est un fait d'histoire que le phénomène universel de la hiérarchisation se retrouve dans l'économie qui s'organise en « économies-mondes ». Chacune de ces zones est diversifiée. Pourtant, selon la théorie économique, le marché tend à égaliser coûts et profits. Sans doute la contradiction est-elle partiellement- prise en compte par l'irruption du capitalisme au sens braudélien du terme. Elle n'en est pas complètement résolue pour autant. Sans aller jusqu'à soutenir, comme son collègue américain limmanuel Wallers-tein, que le triomphe de l'économie de marché pourrait se révèler comme le signe du... socialisme (per élimination de le « superstructure » capitaliste), on est ment, ce n'est pas en la tirant vers l'utople que le thèse de Braudel apparaît la plus féconde : l'assujettissement de l'ensemble de l'activité proprement économique à la loi de la concurrence n'estelle pas le meilleur gage de rationalité ? La perpétuation des très grandes entreprises et des conglomérats ne nuit-elle pas à la recherche de la productivité. maximale? C'est ce que l'on semble (re)découvrir aujourd'hui.

(1) Centre de rencontres de Châteauval-ion, 83190 Toulon-Ollioules.

A TRAVERS LES REVUES FRANÇAISES

Le lent ajustement des taux d'intérêt

A dernière livraison de la revue Economie appliquée (1985, nº 1) est intégralement consacrée eux questions monétaires, Christian de Boissieu y expose des « Eléments d'une analyse de la rigidité à la baisse des taux d'intérêt ». Dans les pays de l'OCDE, on constate depuis 1982 une baisse des taux d'inflation; les taux d'intérêt nominaux n'avant pas suivi le mouvement, les taux d'intérêt récls, estimés par la différence entre les taux nominaux et le taux d'inflation, sont en hausse. Contrairement à la théorie traditionnelle, les taux heancoup moins vite que les salaires. Comment expliquer

L'anteur donne plusieurs explications. La première est l'inertie des anticipations inflationnistes. Or le taux d'intérêt nominal d'une échéance future se forme par la somme d'un taux réel et d'une prime de risque liée à l'inflation prévue. Si les agents économiques, ne croyant pas au succès des politiques de lutte contre l'inflation, raisonnent encore avec des taux d'inflation à deux chiffres, les taux d'intérêt réels constatés calculés à partir du taux d'inflation réalisé, vont croître.

La deuxième explication est l'utilisation simultanée d'une poli-

FRANCAISE

tique monétaire restrictive et d'une politique budgétaire expansive aux Etats-Unis, malgré les efforts faits. La troisième explication repose sur l'évolution de la productivité du capital. Or il y a nécessairement une très grande proximité entre les taux d'intérêt réels et la productivité du capital.

Il y aurait un autre facteur explicatif de la hausse des taux d'intérêt réels. Depuis plus de dix ans se sont développés, en particulier aux Etats-Unis, de nouveaux produits financiers qui évitent d'avoir à choisir entre la liquidité d'un placement et la rentabilité. L s'est ensuivi une hausse du coût de la collecte des fonds par les institutions financières.

La France n'est pas restée absente de ce mouvement de création de produits financiers nouveaux. Jean-Christian Metz, dans son article paru dans Analyse financière (premier trimestre 1985), «Le marché financier et l'innovation », donne la liste des principales innuvations financières depuis la loi Mauroy qui avait permis, en 1978, de donner un nouveau souffle aux actions françaises. Jacques Delmas-Marsalet, dans la même revue, analyse « L'influence des nouveaux produits sur la structure de l'épargne et sur le couple Contrairement à la théorie, les taux s'ajustent beaucoup moins vite que les salaires.

par DANIEL VITRY(*)

rentabilité-risque », en France. 12 % en 1984. Mais les ménages On assiste à un renversement complet de tendance.

Pendant trente ans, les taux d'intérêt réels ont été très faibles, voire parfois négatifs. Il y avait, de ce fait, un transfert de l'épargnant vers les emprunteurs. Les Français obtenzient des revenus daient une partie du produit de leurs épargnes. Depuis 1978, les pouvoirs publics out cherché à réorienter l'épargue vers des placements longs, pintôt industriels qu'immobiliers. En outre, ils ont cherché à favoriser l'épargne qui se place sur le marché financier pintôt que celle qui reste liquide. Pour cela, la fiscalité a été modifiée et les modalités collectives de gestion de l'épargne développées avec les SICAV ou les fonds commnns de placement. C'est là qu'interviennent les innovations financières qui permettent de réduire le risque ou d'augmenter le rendement des placements obligataires.

Depuis 1981; les entreprises éparguent plus ; leur taux d'épargne, défini par le rapport de l'épargne à la valeur ejoutée, passe en effet de 9,5 % en 1981 à

l'épargne au revenu net d'impôts.

revient de 15,8 % en 1981 à 14,5 % en 1984. C'est surtout

l'éparene destinée à l'immobilier

qui a baissé. L'épargne financière

est actuellement mieux rémuné-

épergnent moins, leur teux d'épargne, défini par le rapport de

rée, paisque les taux d'intérêt recis sont devenus ositiis, mais les placements sont devenus plus risqués, car l'augmentation du risque accompagne toujours l'augmentation du rendement. Masse monétaire Parallèlement à la politique de renforcement du système financier, les autorités monétaires ont cherché, depuis 1979, à ralentir la croissance de la masse monétaire à un taux inférieur à la croissance du produit intérieur brut (PIB),

crédit : leur utilisation dans la (*) Professeur à l'université de

pour lutter contre l'inflation.

C'est à ces aspects de la politique

monétaire que Jean-Paul Pollin

s'est intéressé dans son article :

« Les agrégats de monnaie et de

conduite de la politique monétaire entre le PIB et les agrégats monéfrançaise », paru dans Economie appliquée (1985, nº 1). L'intérêt de l'article est d'éclairer sur la stabilité de vitesse reverm de certains agrégats monétaires. Par vitesso-revenu, on entend le rapport entre le PIB en valeur et un

Sur la période 1971-1983, c'est M1, l'agrégat monétaire le plus étroit, qui est le plus stable par rapport an PIB. Cela est une surprise. En effet, M1 ne comprend que les pièces, les billets et les dépôts à vue ; au cours de la période analysée, les habitudes de paiement out beaucoup change, si bien qu'il y a cu des substitutions entre moyens de paiement. On se serait donc attendu que les agrégats monétaires plus larges soient plus stables par rapport an PIB.

L'auteur s'est aussi intéressé an dernier-né des agrégats de crédit. La Banque de France a, en effet, construit une nouvelle série statistique, le « crédit global ». Cet agrégat intègre tout le financement interne des agents non financiers ainsi que leurs emprunts à long et à moyen terme faits à l'étranger. C'est le plus large des agrégats de crédit; c'est aussi celui qui s'avère être le plus stable par rapport eu PIB.

La stabilité d'une relation entre deux variables ne renseigne en rien sur le sens de la causalité entre ces deux variables. L'auteur s'intéresse à la relation causale taires pour pouvoir prévoir le PIB en valeur à partir de différents agrépats. Les résultats sont surprenants. Quoique M 1 soit l'agrégat monétaire le plus stable par rapport an PIB, ce n'est pas lui le meilleur pour prévoir le PIB.

C'est M3, l'agrégat monétaire le plus large, qui permet le mieux de prévoir le PIB en volume. Plus surprenant encore, l'agrégat crédit global ne permet en rien de prévoir le PIB. Enfin, il s'avère qu'ancun agrégat de monnaie ou de crédit ne permet de prévoir le passe comme si le taux d'inflation était indépendant des variables monétaires et financières.

Devant ces résultats, il était tentant de tester les relations inverses, c'est-à-dire l'influence da PIB et des prix sur les agrégats. Le PIB, en volume ou en valeur, explique bien l'agrégat crédit global. Cela signific que les crédits sont endogènes par rap-port à l'activité économique. De plus, les variations de prix ne commandent pas les variations des agrégats monétaires; comme on a vu que la relation inverse n'existe pas non plus, il semble done qu'il n'existe encun lien entre les prix et les agrégats monétaires. Par contre, les variations des prix sout la cause du crédit global. Il y a là de quoi au moins jeter le doute sur l'efficacité de la politique monétaire.

Pinformation journalistique à chaud et l'analyse approfondie... REGARDS SUR L'ACTUALITE Chaque mols 5 à 6 articles qui mettent en perspective la vie politique, économique, so-claie et culturelle en France. Pour comprendre en quelques pages: - l'inflation à la française, les politiques menées pour la combattre depuis 1945 (n° 111) - le contrôle du crédit depuis 30 ans (n° 114) - le chômage et son indemnisation depuis 1975 (n° 115) Le numéro : 16,50 F Abonnement France (10 n°): 153 F* *Prix 1985 Editions **DOCUMENTATION**

31 quai Voltaire PARIS 7°

L'Etat parfait

A revue Politiques et management public (juin 1985) a poursuivi le publication d'une série d'articles sur « Le management public entre les politiques nationales et les stratégies des organisations publiques a. Jean-Dominique Lafay y présente un papier sur « Les entreprises publiques selon le théorie économique de la politique ». La théorie traditionnelle de l'économis publique présuppose que l'Etat fait toujours au moins aussi bien que le marché. Si l'Etat doit intervenir, c'est pour compenser les défauts du marché ; l'Etat est lui-même sans défaut. Cette approche est toujours normative, cherchant plus à dire ce qu'il conviendrait de faire qu'à se pencher sur les pratiques effectives.

La théorie économique de la politique s'est bâtie autour du refus d'un tel e priori. Cette zhéorie regroupe une série de recherches sur les choix sociaux, les choix publics ou encore sur la réglementation; elle raisonne en supposant que les décideurs ont des obiectifs et sont rationnels en cherchent à maximiser certains critères. Les entreprises publiques qu'elle analyse sont toutes les entreprises dans lesquelles l'État a des participations suffisantes pour ne pas avoir à se préoccuper des réactions d'autres actionnaires, quand i

Il convient de distinguer la fourniture publique et la production publique. Tous les ser-vices publics, mis à part la défense et l'ordre au sens le plus général, peuvent être fournis par l'Etat mais produits per des entreprises privées. Pour la puissance publique, le choix à faire est entre acheter à autrui en établissent des contrats et produire elle-même.

Bureaucratie

Dans la premier cas, il faut établir un cahier des charges qui va faire intervenir entre les dingeants politiques et l'entreonse productrice un agent économique nouveau, la bureaucratie. C'est cette dernière en effet qui établira la cahier des charges. Entre la bureaucratie et l'entreprise contractante, il y a quelques risques de coalition de fait. Lorsque l'Etat veut non seulement fournir des biens ou des services, mais en outre inciter à des transformations très rapides, il délaisse le contrat et passe à la production publique en faisant concurrence à la production privée, sort en se gerantissent un monopole.

Du fait que les hommes politiques ont a priori pour objectif de se maintenir au pouvoir, la rationalité de l'affectation des ressources semble bien avoir un moins grand poids que les objectifs de stabilisation ou de

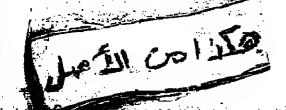
redistribution. Ces derniers sont en effet très clairement perçus par les électeurs. Il y a là un résultat de l'analyse nouveau, cer la théorie traditionnelle de l'économie publique insis-

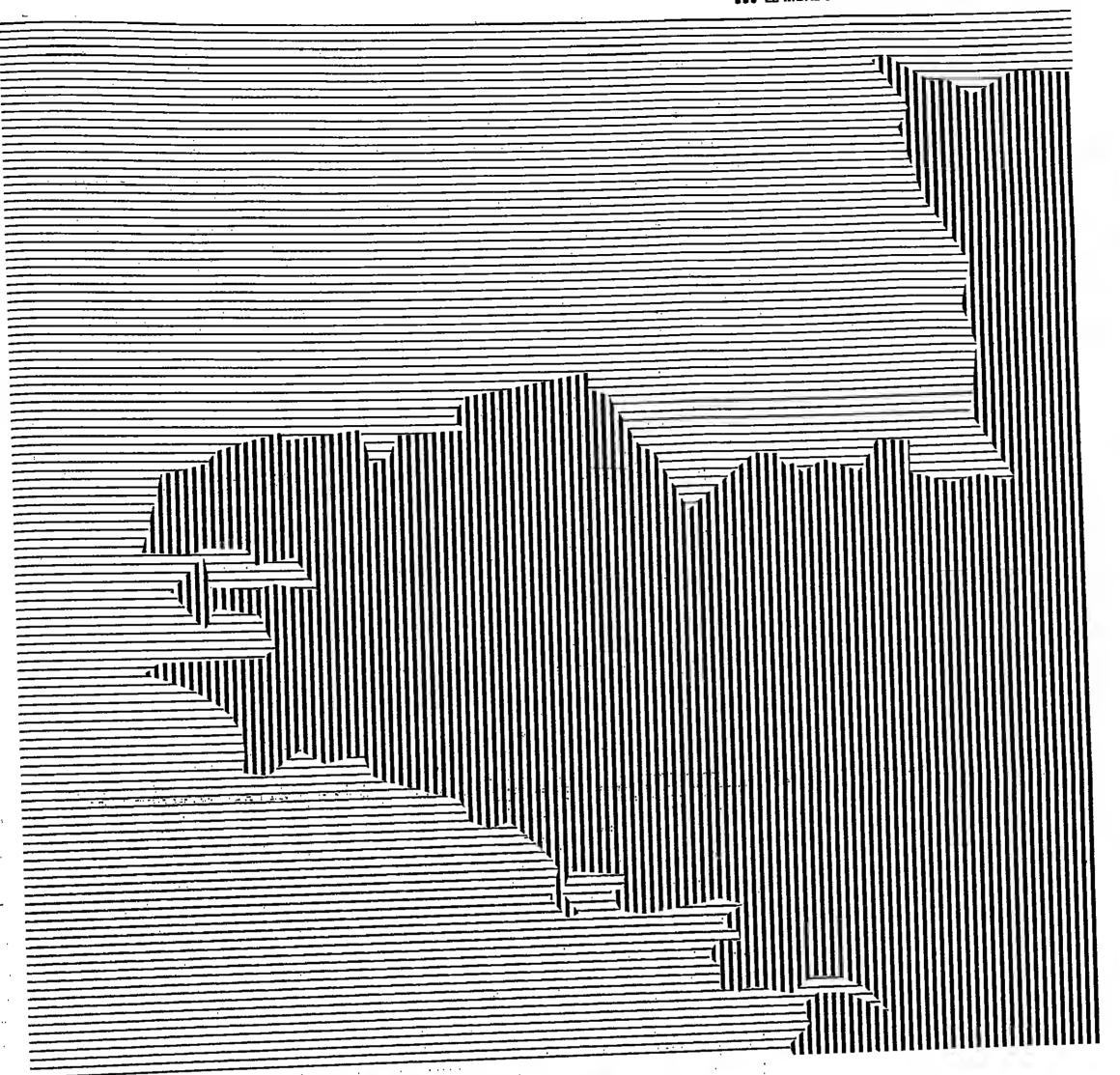
tait surtout sur l'affectation des ressources. Comment fonctionnent les entreprises publiques 7 Trois groupes d'agents sont en cause : les consommateurs, qui sont aussi les électeurs, le gouvernement qui souhaite conserver le pouvoir, enfin la bureaucratie. Celle-ci poursuit son objectif propre, qui est souvent de produire la plus possible. Dans ce jeu à trois, on montre facilement que l'information sur l'offre et la demande, que chaque partenaire peut se procurer moyennant un coût, a un impact décisif sur la résultat final et le gain que chacune des parties peut en

La bureaucratie a ici le beau rôla puisqu'elle réunit très facilement l'information. Par rapport à une entreprise privée, elle e l'avantage de ne pas avoir à craindre la réaction des actionnaires. Cependant, sa liberté n'est pas sans limite ; il existe en effet une sorte de marché des dirigeants d'entreprises publiques. Du point de vue de la méthode, cette dernière remarque permet de souligner la place centrale tenue par la théorie du comportement des agents économiques dans la théorie de l'economie de la poli-

一直にのはる

la france produi les à ecrire qui es melleures d e-el-Viloine. Mdes Canon. Ce conte françoise le cone de l'Eu





Empire du Soleil Levant.

La France produit des machines à écrire qui sont parmi les meilleures du monde. En Ille-et-Vilaine. A Liffré. Ce la carte française. Canon de France. La mise en com- notre petite idée sur le nom joue la carte de l'Europe.

et une usine ultra-moderne au cœur de la Bretagne, technologie et savoir-faire japonais disons simplement: "Que le sont désormais des produits meilleur gagne". Nous avons mun des qualités françaises

Avec plus de 1800 salariés et japonaises inquiète nos concurrents.

Chez Canon, à Liffré, nous

économie

– REPÈRES –

Dollar: stabilité à 8,07 F environ

Sur des marchés des changes très calmes, les cours du dollar en Europe sont restes stables à 8,07 F environ et 2,6450 DM. En revanche, ils ont amorce une baisse significative à Tokyo, où le € billet vert » a € décroché » des 215-216 yens, où il se cantonnait depuis trois semaines pour glisser à 213,60 yens. Rappelons que de 245 vens avant la fameuse réunion du groupe des c cinq » à New-York, le 22 septembre, il avait fléchi, le vendredi 4 octobre, à 211.50 yens, avant de se raffermir. Ce fléchissement, qui correspond à une hausse de la monnaie nippone, a été provoqué par un relevement brutal des taux d'intérêt à Tokyo, décidé à la veille du week-end par la Banque du Japon pour rendre les placements en yens plus attirants, aux dépens de ceux effectués en dollars par les investissaurs du pays du Soleil-Levant.

Automobile: accord chez Chrysler

Les salariés de Chrysler ont finalement obtenu satisfaction, non seulement sur leurs revendications salariales, mais également en matière da garantie de l'emploi. Selon M. Owen Bieber, président du syndicat United Auto Workers, le texte approuvé dimanche 27 octobre par plus de 80 % des employés a satisfait e à la moindre revendication syndicale » et donne aux employés du troisième constructeur automobile américain un « plus » sur les conditions précèdemment obtenues par leurs collègues des deux autres grandes firmes automobiles américaines, General Motors et Ford. Sur le point le plus délicat. la sous-traitance. l'accord établis que, pour tout contrat affectant plus de 25 % des emplois syndiqués, la direction ne pourra signer sans avoir précédemment consulté un comité local mixte (syndicat-patronat), qui pourra éventuellement faire appei. Le deuxième point de l'accord crée une e banque d'emplois », dotée de 170 millions de dollars, appelée e système de sécurité de l'emploi », destinée à protéger les amployés de Chrysler des licenciements. En revanche, le troisième point est une victoire pour la direction, puisqu'il prévoit que les nouveaux employés ne recevront, à leur embauche, que 85 % du salaire normal et n'atteindront la parité avec les anciens qu'après dix-huit mois (et non plus trois). Autre concession du syndicat. Chryslar na s'est pas formellement engagé à produire aux Etats-Unis les modèles du plan « Liberty » — des voitures produites en réduisant les coûts de production de 2 000 dollars par véhicule. Les avantages salariaux ont, sans doute, été décisifs pour convaincre les ouvriers de cesser une grève qui a coûté près de 250 millions de dollars à Chrysler, notamment des augmentations de salaires de 2,25 % en 1986 et des primes pour rattraper les retards de salaires acceptés par les employés au moment des difficultés de l'entreprise (le Monde du 25 octobre).

Les députés veulent accroître les fonds destinés à la maîtrise de l'énergie

Les députés socialistes déposeront, dans les prochains jours, un amendement au projet de budget 1986, afin d'accroître de 100 à 150 millions de francs (de 20 à 30 %) les subventions publiques accordées à l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie. Les députés estiment le budget prévu insuffisant pour permettre un maintien de la politique poursuivie depuis 1982, « le budget 1986 traduit, certes, une volonte louable de maîtriser les dépenses, mais il ne faut pas que cette volonté devienne contradictoire avec la politique de maîtrise de l'énergie », a déctaré M. Robert Chapuis, député socialiste de l'Ardèche, en présentant le 22 octobre un rapport d'information parlementaire cre au bilan de cette politique.

Les députés estiment, en effet, que la politique menée depuis qua-tre ans doit « absolument être pour-

aurions gache de l'argent », a assuré M. Chapuis, Soulignant la nécessité d'assurer un financement « plus régulier et plus diversifié » à cette politique, les parlementaires suggèrent de maintenir l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie (AFME) qui « doit avoir pour les dix ans à venir un rôle essentiel d'opérateur direct, et pas seulemen un rôle d'incitation », et de lui garantir un financement plus stable que par le passé.

Ce financement devrait provenir. propose le rapport, de quatre sources différentes : budget, alloca-tion d'une part de la taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP), emprion et rémonération directe d'un certain nombre de services rendus par l'Agence, dans le cadre de contrats conclus avec les bénéfisuivie et intensifiée - dans les ciaires de ces actions.



A le plaisir de vous annoncer **l'ouverture** de ses nouveaux bureaux

au 12, bd des Capucines **75009 PARIS** Tél.: 47-42-20-28 Télex Layang 650 706 F



UN BON OUVRAGE AUQUEL LE CONSTITUTIONNALISTE

POURRA SE RÉFÉRER SOUVENT (Journal Le Monde)

• UN EXCELLENT TRAITÉ (Magazine Lire).

UN OUVRAGE DE RÉFÉRENCE (Algin Poher).

• UN OUVRAGE DE QUALITÉ (P. Avril et J. Gicquel, Revue

LE JAPON FACE AU PROBLÈME DE SON EXCÉDENT COMMERCIAL

« Achetez étranger »

De notre correspondant

Tokyo. - « Acheter étranger. : Cette formule, en japonais et en anglais, figure désormais au dos des billets d'avion achetés au Jupon. Comme les affiches représentant des starlettes se déclarant « avides de connaître le monde » (et ses produits) ou ces « fêtes de l'importation », sorte de bazars itinérants des produits étrangers, ces messages s'inscrivent dans le cadre de la campagne menée par le cabinet du pre-mier ministre afin de promouvoir les importations et de tenter de désamorcer les critiques dont est l'objet le Japon, qui accumule les excédents iaux sur ses partenaires.

De louables intentions, même si certaines de ces initiatives peuvent paraître ingénues, mais dont ou peut surtout se demander si elles auront un effet concret. Le problème des édents commerciaux du Japon n'est pas nouveau. Depuis nne décennie, le même scénario se répète. Les Etats-Unis et la CEE vitunèrent : le Japon fait le gros dos, temporise, prend des mesures d'apaisement (c'est-à-dire qu'il remédie aux effets sans vraim s'attaquer aux causes), et, l'année suivante, tout recommence.

Le « programme d'action » mis en marché japonais, ainsi que, dernière-ment, le plan de relance de la demande intérieure annoncé en grande pompe la veille du départ du premier ministre Nakasone aux Etats-Unis, n'ont que partiellement répondu aux attentes de Washington et des pays de la Communanté enropéenne. Le plan de relance a d'ail-leurs été accueilli avec le plus grand scepticisme par la presse japonaise.

A force d'esquive et de mesures dont l'effet est pour le moins incer-tain (l'Azaki shimbun qualifiait récemment dans un éditorial le plan de relance de la demande intérieure de « gestes futiles »), le Japon risque d'entemer sa crédibilité interna-tionale. M. Nakasone, qui affirmait encore la semaine dernière devant l'Assemblée générale des Nations unies la volomé de son pays de jouer un rôle accru sur la scène mondiale, n'ignore pas que, « noblesse oblige », Tokyo doit commencer par lémontrer son sens des responsabilités dans la crise que traverse l'éco-nomie des pays industrialisés. Le Japon est, en effet, devenu la troisième puissance économique dn monde en consommant pen (les conditions de vie des Japonais rescelles de la majorité des pays indus-trialisés) et en réinvestissant ses profits quasi uniquement dans des opérations de renforcement de sa capacité productive.

M. Nakasone est parfaitement conscient de la nécessité de faire entrer l'économie japonaise dans une phase de maturité, caractérisée par un meilleur équilibre entre la richesse accumulée et le bien-être social. Mais il est aussi placé devant un dilemme : d'un côté, il manifeste une prise de conscience, incontesta-blement plus réelle qu'auparavant, du caractère critique de la situation, mais, de l'autre, il sait sa marge de

Le problème de l'excédent commercial japonais est moins de nature conjoncturelle (même si cette fois il a été aggravé par une diminution des importations) que structurelle. Depuis la crise pétrolière, la crois-sance japonaise est « tirée » par les

M. Nakasone a promis d'ouvrir le marché iaponais et de relancer la demande intérieure. En aura-t-il les moyens, se demandent les occidentaux? Les plus critiques sont encore...

exportations. En l'absence, depuis années maintenant, d'une réelle politique de stimulation de la demande intérieure, les industries. disposant souvent d'une surcapacité de production, se sont avant tout orientées vers les marchés extérieurs. Il y n vingt ans, alors que la capacité de production était moin-dre, les Japonais faisaient peu de profits à l'exportation. Aujourd'hui, en raison notamment d'un marché intérieur trop étroit, la situation y'est inversée. Selon le Nihon Keizai (journal économique), au cours des six premiers mois de l'année, les exportations ont compté pour plus de la moitié dans la croissance du

Des barbecues

A ces facteurs s'ajoute l'attitude des milieux d'affaires. Chacun, dans son secteur, est plus préoccupé par ses intérêts bien compris que par le politique globale du Japon à l'égard de l'étranger, s'il y a un marché, ou s'y eagouffre. D'une manière générale, prévant dans les milieux d'affaires le sentiment que les Japo-nais n'ont pas à être pénalisés parce qu'ils sont plus compétitifs. La réac-tion du Keizai Doyukai (l'un des organismes dn patronat) aux récentes critiques américaines est d'une désarmante logique : «Si vous voulez exporter plus au Japon, soyez plus competitifs en matière de qualité et de prix. De manière symptomatique, lorsque récemment Toyota a dépêché aux Etats-Unis une mission d'achat de pièces détachées automobiles, celle-ci n'ayant pratiquement rien trouvé dont le premier constructeur antomobile ippon est besoin, s'est contentée d'importer des équipements de cam-ping et des barbecues pour manifester sa bonne voionté.

Sons-jacent anx «minipatriotisme» des entreprises, il existe, en particulier chez les hommes d'affaires de l'ancienne génération (la majorité, étant don-née la gérontocratie régnante au Japon), une mentalité autarcique diffuse : pauvres en matières premières, les Japonais ont toujours accordé la priorité aux moyens leur

permettant d'assurer leurs approvisionnements, notamment en dégageant des excédents sur les produits qu'ils n'ont pas impérativement esoin d'acheter à l'étranger.

Dans la crise actuelle avec les Etats-Unis (l'excédent japonais se chiffrera à 50 milliards de dollars), les industriels nippons s'estiment d'autant moins responsables (a fortiori coupables) qu'ils attribuent la cause du déficit commercial améri-

les Japonais.

cain à la sous-évaluation du dollar. Ils ajoutent que ce déficit est partiellement compensé par les massifs investissements japonais réalisés dernièrement aux Etats-Unis (grâce aux bénéfices accumulés par les entreprises nippones sur les marchés étrangers). Les maisons de commerce, les entreprises de construc-tion et les compagnies d'assurances japonaises ont investi plus de 1 mil-liard de dollars aux Etat-Unis au cours des sept premiers mois de l'amée, et l'on s'attend que ce montant soit multiplié par trois en 1986.

Il y a là un ensemble de facteurs (structurels, conjoncturels et tenant aux mentalités) qui ne laisse guère prévoir à court terme une modification des orientations économiques du Japon. Afin de ramener l'excédent commercial nippon à un niveau plus tolérable pour ses partenaires, il faudrait une réelle volonté politique.

Sans doute pent-on faire crédit à M. Nakasone d'être conscient de la nature du problème. Il a d'ailleurs récemment créé un comité présidé par un ancien gouverneur de la Ban-que du Japon, M. Nackawa, chargé d'étudier une restructuration de l'appareil productif japonais. Mais l'on attend guère de miracles des travaux de ce comité pour la simple raison que, quelles que soient ses recommandations, M. Nakasone n'est pas politiquement en mesure d'imposer les changements en profondeur qui seraient nécessaires.

Affronter le patronat

En juiu prochain, il doit en effet affronter des élections sénatoriales (peut-être couplées à des élections sérales) dont les résultats seront déterminants pour ses ambitions : briguer un troisième mandat. Dans la perspective de ces échéances politiques, Il est peu vraisemblable qu'il prenne des mesures allant à l'encontre des intérêts des milieux d'affaires (qui financent le Parti libéral démocrate). Or le patronat n'est pas disposé à risquer un affaiblissement de certaines industries en procédant à des changements drastiques favorisant une relance de la demande intérieure, par exemple par une réduction des heures de tra-vail (actuellement des Japonais tra-

vaillent en moyenne 2 300 heures par an, soit 500 heures de plus que les salariés américains ou européens), qui s'inscrirait dans une politique globale d'amélioration des conditions de vie et de stimulation de la consommation individuelle. comme le demande notamment la confédération syndicale Sohyo. En l'absence d'une telle politique, il est vain d'attendre des Japonais qu'ils dépensent plus pour leur logement (comme y incite le nouveau plan de relance de la demande intérieure) alors qu'ils ne rentrent chez eux que

L'amélioration du bien-être social des Japonais est l'objet d'un vieux débat (déjà à l'ordre du jour du. cabinet Miki en 1975). Depuis, la priorité est passée à la réduction du déficit budgétaire (dont l'encours nte un montant égal à 42 % du PNB). Compte tenu de cette situation, le ministère des finances s'oppose à toute réduction d'impôt qui ne serait pas compensée par de nouvelles taxations, ainsi qu'à une augmentation des dépenses publi-

M. Nakasone n'a fait figurer ancune réforme fiscale dans son plan de relance. Il s'est contenté de l'axer sur une augmentation des dépenses en travaux publics dont ou voit mal, pour l'instant, d'où vien-dront les financements. Même s'ils sont trouvés, les experts japonais sont très sceptiques sur la portée de ce programme. Selon le Nihon Keizai, dans le meilleur des cas il n'augmentera la croissance que de 0,3 % (plus de 1 % selon le gouvernement) et n'engendrera que 700 millions de dollars en importations supplémen-taires (2 milliards selon le gouvernement). Ces projections pessimistes sont, au demeurant, étayées par l'exemple du plan de relance de la demande intérieure de 1983, égale-ment décidé afin de calmer les partensires commercianx du Japon. Il fut loin d'avoir les effets attendus : l'excédent commercial passa de 20 milliards de dollars à 37 milliards en 1984, tandis que l'épargne augmentait et que le nombre de logements construits diminuait, comme le rappelle l'Asahi.

Dans ces conditions, la seule possibilité d'une éventuelle diminution de l'excédent commercial tient au renforcement du yen par rapport an dollar, sans pour autant que cette nouvelle parité modifie substantiellement le déséquilibre entre exportations et importations. Elle risque, en revanche, à moyen terme de provoquer une chute de la croissance (entraînant une baisse des importations pourtant, théoriquement, facilitées par la réduction des droits de douane sur près de deux mille produits, qui entrera en vigueur le lajanvier). Tel un porte avions, le Japon du sémillant M. Nakasone, pins apprécié sans doute par la presse internationale que par celle de son pays, ne change pas de cap

PHILIPPE PONS.

M. Delors propose d'amender le traité de Rome pour faire progresser la coopération monétaire

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - La relance de la construction européenne, l'établissement d'ici sept ans d'un grand mar-ché intérieur incluant la libre circulation des capitaux, impliquent une cohésion monétaire accrue. Il est opportun qu'on puisse ensuite aller de l'avant, que la conférence intergouvernementale chargée par le conseil européen de Milan de donner un souffle nouveau à la Communanté et à son fonctionnement confirme cet objectif de manière solemelle par un amendement un traité de Rome qui a institué la CEE. Tel est le sens de la communi-cation que M. Jacques Delors, le président de la Commission, soumet ce lundi 28 octobre aux ministres des finances des Dix et qui rejoindra ensuite l'ensemble du document pré-paratoire au conseil européen des 2 et 3 décembre.

L'idée de la Commission consiste à préciser les choses, à inclure dans le traité un cadre juridique qui per-mette de faire progresser la coopéra-tion monétaire sans ratification des Parlements nationaux aux nouvelles conférences intergouvernementales. La substance de cette coopération, c'est le mécanisme de change qui, depuis sept ans, assure avec succès la stabilité des monnaies de la Communauté. On sait que la livre et la drachme ne participent pas au système de change et que la lire y est associée selon des modalités plus souples que celles qui lient les autres

que les Etats membres après avoir reconnu que le SME contribue à la stabilité interne et externe des relations entre les monnaies, s'engagent à le renforcer, natrement dit à consolider par des mesures appro-priées le système de change géré par les banques centrales. Dans le même esprit, l'amendement en forme de déclaration d'intention que préco-nise la commission devrait confirmer la volonté des Douze de favoriser l'accroissement du rôle de

Ces considérations apparemment formelles sur la monnaie seront-elles d'un grand apport dans un débat où les questions centrales sont l'établissement d'un grand marché sans frontières, l'amélioration du processus de décision par l'usage systé-matique du vote, la solidarité Nord-Sud au sein de la Communauté ou encore l'accroissement des pouvoirs du Parlement? Pour la Commission, la réponse est bien sûr positive. Si elle parvient à faire admettre au plus haut niveau à l'occasion d'une réforme de nature constitutionnelle que la coopération monétaire représente une dimension indispensable de la relance, qu'ou ne peut pas tout à la fois vouloir le grand marché et refuser la solidarité monétaire, elle apporte un renfort politique appréciable à ceux qui, à l'intérieur de la Communanté, se battent pour que la politique monétaire des gouvernements membres; élément-clé de la souveraineté, devienne plus soli-

PHILIPPE LEMAITRE

L'excédent commercial de la RFA pourrait atteindre 300 milliards de francs en 1986

L'excédent commercial ouestallemand pourrait passer de 80 mil-liards de marks (240 milliards de francs) en 1985 à 100 milliards de marks (300 milliards de francs ou 38 milliards de dollars), record bsolu, prévoient, dans un «rapport d'automne», quatre grands instituts de conjoncture de RFA (DIW de Berlin-Ouest, HWA de Hambourg, RWI d'Essen, et celui de l'université de Kiel).

En deux ans, cet excédent aura plus que doublé : • Il irrite grandement les partenaires étrangers de l'Allemagne, et celle-ci devra se justifier au sommet des principaux pays industrialisés en mai 1986 à Tokyo », comme doit le faire actuellement le Japon.

Les instituts pronostiquent égale-ment un nouveau bond de l'excédent de la balance des paiements à 50 milliards de marks (150 milliards de francs) contre 35 milliards de marks (105 milliards de francs) en 1985, et, dans la foulée, une réévatuation du mark contre la plupart des monnaies européennes.

Ils notent, des maintenant, un ralentissement de la concurrence des exportations allemandes, plus marquée en 1986 (+ 4 % seulement) en

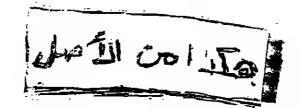
raison du repli du dollar, compensé par un fléchissement du coût des importations de matières premières, dont les cours sont orientés à la baisse, accentuée encore par le reflux da « billet vert », ce qui explique l'excédent commercial record

Le fait saillant de 1986 sera la nette reprise de la consommation des ménages (+ 3 %) qui prendra, en partie, le relais de la demande extérieure, la croissance du PNB passant de 2,7 % en 1984 à 3 % après avrie fléchi de 2,5 % en 1985 après avoir fléchi de 2,25 % en 1985. Le taux d'inflation ne dépassera pas 2 %, tandis que le chômage restera stationnaire (2,25 millions de sans-emploi contre 2,3 millions cette

Le problème fondamental, en ce domaine, est l'inbsence d'une vérita-ble dynamique de la reprise qui ralentira la progression des investis-

Les instituts demandent donc au gouvernement d'avancer d'un an la deuzième tranche d'allégements fiscaux (10 milliards de marks, soit 30 milliards de francs) prévue pour le début de 1987, ce qui a été immé-diatement rejeté par le ministre de l'économie, M. Martin Bangemann.





-YPEAM THE REAL PROPERTY AND ADDRESS.

A TANK AND A MANAGEMENT OF THE PARTY OF THE The state of the s Service Francisco The said of the said SERVICE SERVICE A SHOP OF THE PARTY

E 45 10.00 ere grangen · 15 \$5 400 The second second 10 - Car 200 3 10 mg 100 mg The same of the same

3.7 m Daniel Control of the ENTREPRISES

Vensanto procede ale plus vaste restructuration : de son h. STOITE The ter or proper to the second With the later of the second state - APP -

per-A Magelling THE PERSON NAMED OF T 1 1. POR

SHOT OF A TOTAL CO-Tricker of the washing to the control of the contro Territoria de la lace de lace de la lace de l Principal of Laure de Ser The second of the page of the last Constitution of Constitution Principle of the Paris

Series : Terra govern Series : 150 miles A STATE OF THE SHOPPING Bit hade this are a second THE SHE COMPANY ! States Cana to Foods Box Buitoni control un des principation.

Street, or come to the

THE REAL PROPERTY.

1.04

to Morar to making processing

producteurs . de riz italiana Le proprie de la compansa del compansa del compansa de la compansa Sendre 75 the state of the s Con processes and School State Con Fat. Con State state man a water

Sales and the sa The second second tore or All marks the service of the service Some costs in good Ser Se i allered S miles the same of affarmed the Stoppe Chair Vestor: M. Com

Barre & Freeza SSE AN Secretarion de de Section & sec & Parish and Destroyed The state of the order Son de la bil a second formal

Section to the section of the sectio Charles of the Care Sale DE CONCRET DE FACTOR DE Ser. 2404 1004

Money 1328 Change and PROFESSOR SIE HE PROFESSOR

AFFAIRES

HYPERMARCHÉ, DROIT SOCIAL ET PUBLICITÉ

«Touche pas à mon dimanche»

Répondant à Pappei de FO et de la CFDT, trois cents manifestants environ, accompagnés de plu-sieurs personnalités politiques de PEssonne, dont le sénateur Jean Colin (Union centriste), out bloqué, disnanche 27 octobre, l'entrée de l'hypermarché Continent, aux cris de « Touche pas à mon diman-

r man

क्यां का ये

L'ouverture des magasins le dimanche est un serpent de mer qui resurgit de temps à autre depuis trente ans. La situation varie d'un dimanche est un serpent de mer qui la campagne publicitaire (faite par vigueur. Dimanche 27 octobre, les resurgit de temps à autre depuis trente ans. La situation varie d'un lui-même filiale d'Euracam, département à l'autre, d'une ville à l'autre, d'un type de commerce à l'autre, puisque la réglementation en la matière dépend de la préfecture du département. C'est en effet le préfet qui, par un arrêté, autorise, par dérogation, les commerces à fermer un autre jour que le dimande la campagne. che (1). Il est question là de droit social, puisqu'il s'agit de repos S'appuyant sur un arrêté préfecdominical des salariés (article 221-9 du code du travail), et c'est par ce biais que l'Etat tente de concilier localement les nécessités du commerce, les règles d'une concurrence

Le groupe Promodès (26,9 milliards de francs de chiffre d'affaires consolidé en 1984) a axé la publicité de l'ouverture de son vingt-sixième hypermarché, à l'enseigne Conti-

loyale et les besoins du consomma-

che». L'entrée fut ensuite dégagée par les gendarmes mobiles. De son côté, la Fédération française des associations de commerçants a demandé une «condamaation sévère» et la «stricte application de la

c'est-à-dire de l'agence Havas) a coûté, selon un responsable de Pro-modès, 500 000 F, un peu plus cher qu'es province. Mais cette ouverture le dimanche a valu à cet hypermar-ché de faire beaucoup parler de lui dans tous les médias de l'information, ce qui a'entrait pas dans le coût

toral du 24 décembre 1936, qui don-nait aux commerces alimentaires de Scine-et-Oise la liberté de choisir comme jour de fermeture le dimanche, le lundi ou le mercredi, le magasin e choisi unilatéralement de fermer le hundi sans en demander l'autorisation et sans que cette décision ait été négociée avec les représentants du personnel comme il est d'usage. M. Michel Crépeau, ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme, envisage de rappeler

législation en vigueur ».

salariés au travail, sur les 320 qu'emploie le magasin. Il en coûte de 1 200 F à 3 000 F par salarié, l'ampleur de l'amende à l'unité étant laissée à l'appréciation de l'administration. Si le magasin ouvre le 3 novembre, il en coûtera 6 000 F par personne au travail.

Pour 250 salariés, cela coûtera de 300 000 F à 750 000 F pour la jour-née du 27 octobre et 1 500 000 F les dimanches suivants. Il est vrai que Promodès avait annoncé que le magasin serait ouvert le dimanche, « à titre expérimental ».

C'est le cas de grandes surfaces de membles, mais aussi de petits com-merces alimentaires comme les bouche-

Le mouvement coopératif vinicole est saisi par le virus de l'innovation

La coopération vinicole imnove.
Pour la première fois a été organisé
à Paris un salon ouvert au public
pour les vins produits par les entreprises coopératives. Quelque quatrovingts sociétés venues de toutes les
régions viticoles de France out été
représentées du 25 au 27 octobre
dens les salons Hoche (9, avenue
Hoche, Paris-8*).

Cette manifestation a pour objec-

Hoche, Paris-8").

Cette manifestation a pour objectif de démontrer que les vins des
coopératives sont aussi des produits
de qualité élaborés avec les techniques de visification les plus

modernes.

Il existe 1163 caves qui regroupent 251200 apporteurs de raisin
travaillant 495000 hencais. I a coo-

travaillant 495000 hectares, soit la moitié du vignoble français. La copération vimcole affirme représenter 60 % de la vinification des vins de table (et donc aussi des vins de pays) et 42 % des vins d'appellation — appellation d'origine contrôlée (AOC) et vins délimités de qualité supérieure (VDQS).

Ce salon était aussi innovateur

supérieure (VDQS).

Ce salon était aussi innovateur par lui-même. Pour trois raisous. On y trouvair, pour la première fois, des vins primeurs, légers, à consommer dans les semaines suivant la vinification, venus de plusieurs régions de France, battant ainsi en brêche la suprématie du beaajoksis... nouveau.

Seconde raisoa: les vias de Seconde raison: les vies de cépages purs font leur chemin. Le

marché mondial et bientôt, peut-être, le marché français sont mté-ressés par des produits qui disent leur nom et non plus seulement leur origine géographique. Dans cette optique, quatre organismes expéri-mentaux de Languedoo-Roussillon et l'Institut coopératif du vin présen-taient des produits qui ne sont pas encore commercialisés, tels que des chardennay ou des cabernet-sauvignon issus de l'Ande et de chardennay ou des capernet-sauvignon issus de l'Ande et de l'Hérault... D'autres jouaient la carte du cépage traditionnel de la région, tel ce syrah primeur de la coopérative de Servian (Hérault).

Le vin en boîte

Le vin en boîte

On sait, cependant, que la baisse de la consommation de vin aggrave la superproduction structurelle dans les régions de vins de table, essentiellement le Languedoc-Roussillon.

Aussi est-il intéressant de noter l'effort réalisé dans le domaine des produits nouveaux à base de raisin présentés par le CEVILAR (Comité économique des vins du Languedoc-Roussillon). On trouve le moût concentré rectifié on sucre de raisin qui peut servir à la chaptalisation, mais aussi comme édulcorant. Ce produit, créé en 1983, est en cours de commercialisation. Il en va de même pour les «tomettes», on gels même pour les «tomettes», ou gels de jus de raisin, ressemblant à une pâte de fruit, qui peuvent aussi, sous forme de petits sachets, représenter

un élément énergétique très concen-tré.

La grande révolution vient des La grande révolution vient des vins légers, en boîtes métalliques ou en boûteilles, conçus comme des boissons gazeuses de type soda (vin lime blanc ou rouge) ou comme vins de table : à 9°, comme le Printanet, élaboré pour le marché français par la SICA de Peyriac (Aude), ou le Sangard de la société AREXVI. Sangard de la société AREXVI-Méditerranée, on les French One Wine Cooler de la SICA des Vignerons du Val-d'Orbien, titrant soit 5° soit 9° pour la France et l'exportation, les Casino Cooler vendus en packs de quatre bouteilles dans les magasins Casino de sed de le France, ou encore le Palm Beach, un «wine cooler» de 4º exporté en boîtes dans seize pays.

Alors que ces vins à faible teneur en alcool contenant des arômes de fruits additionnés selon les recettes de citron, de sucre ou d'eau gazeuse font un malheur sur le marché amé-ricain, en France la législation fiscale en empêche le développement. Celle-ci ne connaît que les vins audelà de 9º ou les boissons à base de fruits en decà de 3º. Entre les deux, les produits sont considérés comme des dilutions alcooliques et taxés au

JACQUES GRALL

ENTREPRISES

Monsanto procède à la plus vaste restructuration de son histoire

Rien ne va plus chez Monsanto, cinquième chimiste des Etets-Unis (57 milliards de francs de chiffre d'affaires). A cause de la crise agricole, de la conjoncture détestable dans l'industrie des semiconducteurs - deux activités dans lesquelles le groupe est très engagé, — mais aussi des frais très lourds occasionnés par le récent rachat des laboratoires pharmaceutiques Searle (2.7 milliards de dollars, soit 21,6 milliards de francs), ses résultate ont chuté de 60 % pour le troisième trimestre (31 millions de dollars) et de 39 % pour les neuf premiers mois (242 millions de dollars).

Devant cette situation, la direction de la firme de Seint-Louis (Missouri) a décidé de proceder à la plus vaste restructuration de son histoire. Après avoir, il y a peu, manifesté son intention de céder ses actifs pétroliers et trouvé un acquéreur pour sa chimie de base en Grande-Bratagna (usine de Seal Sanda), Mosanto va, notamment, se désengager de la pétrochimie (plate-forme de Texas City) et arrêter la production de phosphore à Columbia (Tennessee). D'autres cessions interviendrant, dont le groupe n'e pes relevé la teneur. Compte tenu des plus-values que Mosanto espère retirer de ces ventes, la perte pourrait être limitée à 225-250 millions de dollars. Ceta ne permettra sans doute pes eu groupe d'équilibrer ses comptes, qui seraient dans le rouge pour l'exercice entier.

Buitoni contrôle un des principaux producteurs de riz italiens

Le groupe alimentaire italien Buitoni vient de prendre 75 % du capital de Riseria Virginio Corti, l'un des principeux producteurs italiens de riz. Cette société appartenant à la famille Curti, qui conserva les 25 % restants. Elle a réalisé un chiffre d'affoires de 90 miliards de ires (environ 405 milions de francs) et un bénéfice net de 333 milions de lires (environ 1,5 million de francs). Cette acquisition complète la gamme des produits distribués par Buitoni. Le numéro un de l'alimentation en Italie (5 miliards de francs de chiffre d'affaires) avait été racheté en février 1985 par le groupe d'informatique Olivetti et son président, M. Carlo de Banadatti, qui avait alars devancé le français BSN, Après une forte augmentation de capi-tal en avril (de 185 à 750 millions de francs), Buitoni a tenté de reprendre les participations agro-simentaires détenues par l'Etat italien au sein de la SME (Societe meridionale finanziaria), mais le contrat de vente a été remis en cause par le gou-vemement de M. Craxi. Buitoni reste candidat au rachat de la SME, qui devrait avoir lieu d'ici à tévrier 1986. Quatre autres groupes sont sur les rangs.



per continuenta y alla

· The propert to the

AFFAIRES

SOCHAUX

Les projets de développement de Peugeot impliquent le détournement du cours d'une rivière

De notre correspondant

Besançon. - A Sochaux, les projets d'extension du centre de production des automobiles Peugeot passent par le détournement du cours d'une rivière. L'Allan, affluent du Doubs, traverse en effet les usines sochaliennes occupaut environ 10 hectares de terrain. Peugeot a fait savoir que les projets de modernisation de l'usine (en particulier l'automatisation des ateliers de soudage, d'assemblage et de peinture), pour lesquels un programme d'investissement de 3 milliards de francs est prévu, passaient par la construc-tion de bâtiments sur ce terrain.

Le coût des travaux que nécessiterait la déviation de l'Allan est estimé à 153 millions. Peugeot accepte de prendre 20 % à sa charge, mais pas davantage. L'Etat, pour sa part, participerait à hauteur de 30 %.

Il manquerait donc pour l'instant 50 % du financement. Le préfet de Franche-Comté, M. Jean Amet, mène des uégociations eu vue d'obtenir une participation de la

région, du département du Doubs du district urbain de Montbélliard, des communes concernées, voire de la chambre de commerce du Doubs.

Dans la balance, Pengeot met les 658 millions de francs versés ces trois dernières années au titre de la taxe professionnelle et surtout quelque 7 000 emplois qui ne pourraient être maintenus (le centre de production de Sochaux occupe actuelle ment 27 000 salariés), si la firme devait chercher un autre site pour développer ses fabrications haut de gamme (on parle de Rennes, notam-

Par ailleurs, la déviation de l'Allan était prévue dans les plans de mise à grand gabarit du canal du Rhône au Rhin. Il ne s'agirait donc en fait que d'un début d'exécution pour un projet qui sera au cœur de l'assemblée générale de l'association Mer du Nord - Méditerranée qui se tiendra, le lundi 28 octobre, au palais du Luxembourg, sous la présidence de M. Edgar Faure.

CLAUDE FABERT.

LAAvec mon

Agent de Change,

je suis plus tranchant dans

magestion.22

Les Agents de Change.

Ils accroissent la marge de sécurité de vos placements.

L'expérience et la rapidité

Change m'ont rendu plus tran-

Bureau d'Accueil des Agents

de Change: 4 place de la Bourse,

chant dans la gestion de mon

Paris 2. Ouvert du lundi au

vendredi de 10 h à 18 h 30.

Vous pouvez aussi écrire ou

Bordeaux 56.44.70.91 / Lille

Marseille 91.90.70.32 / Nancy

téléphonez : Paris 42.97.55.55 /

20.55.68.20 / Lyon 78.42.54.71 /

83.36.56.97 / Nantes 40.48.41.96.

portefeuille.

d'analyse de mon Agent de

Mon portefeuille, je le gérais

moi-même. Tout seul, en m'infor-

mant, en étudiant, en comparant...

devenue très mobile, complexe.

Rapidement, j'ai eu de plus en

plus de mal à prendre les bonnes

de change. Maintenant, j'ai appris

à être en alerte et à bien réagir

face aux événements. Je sais où

rement, vite et au bon moment.

investir. A nouveau, je décide clai-

Alors, j'ai rencontré mon Agent

Puis la Bourse a changé. Elle est

J'étais sûr de moi.

SOCIAL

LES QUARANTE ANS DE L'UNAF

M. Fabius promet une « remise à niveau » des prestations familiales au 1e janvier 1986

associations familiales (UNAF), en présence de six anciens ministres de la famille, M. Laurent Fabius a promis, le samedi 26 octobre, une * remise à niveau * des prestations familiales au 1 = janvier 1986, comme cela fut fait au 1 = janvier 1985, après « la dernière balsse du pouvoir d'achat de 1.4 % en 1984 ». Les hausses de 1985 s'élevant à 5,9 % pour les allocations familiales et à 5 % environ pour les prix, un nouveau réajustement de 0,5 % serait nécessaire. Le premier ministre a proposé que les modalités en soient fixées après consultation de l'UNAF, d'ici à la prochaine conférence annuelle des familles (dans la première quizaine de décembre). Il a rappelé la suggestion d'utiliser · l'enveloppe » pour les familles nombreuses et les jeunes familles, afin de poursuivre « l'effort priori-taire « en leur faveur défini par le IXº Plan, dans un but de « solidarité et par souci démocratique ».

M. Fabius a d'nutre part promis un « congé de représentation « aux réprésentants des associations familiales dans les différentes instances officielles. Il s'agit d'une ancienne demande de l'UNAF. Celle-ci, en effet, qui regroupe des unions dépar-

A l'occasion du quarantième anni-versaire de l'Union nationale des ciatifs divers (de la Confédération ques, conservatrice, à la Confédéra-tion syndicale des familles, à gau-ches), possède un statut semi public assez exceptionnel.

L'ordonnance du 3 mars 1945 qui l'a créée (1), lui a en effet donné le monopole de la représentation des familles dans toute une série d'organismes, du Conseil économique et social aux caisses de sécurité sociales, en passant par les offices d'HLM. Cette tâche de représenta-tion (élargie par la loi du 11 juillet 1975) explique sans doute que l'UNAF n'ait pratiquement pas cessé de se renforcer : depuis dix ans, le nombre d'adhérents a nugmeuté de muitié, atteignant aujourd'hui 800 000 familles à tra-vers 6 200 associations.

Une politique globale >

M. Roger Burnel, président de l'UNAF, a rappelé les positions tra-ditionnelles des associations familiales : défense d'une politique familiale dite « globale » (allant de la petite enfance à l'entrée an travail des jeunes, et couvrant l'ensemble des aspects de la vie, du logement à l'éducation des enfants) : revendication d'un « statut parental complet donnant de réelles possibilités. de choix aux parents » (notamment pour le nombre d'enfants et l'acti-vité professionnelle de la mère).

Sur ces derniers points, M. Burnel a jugé les mesures prises en faveur des mères de famille « timides, frileuses et incomplètes. Dans ce registre traditionnel, il a anssi pro-testé courre les prestations accor-dées sous conditions de ressources - la compensation des charges familiales ne devant pas, selon l'UNAF, se confondre avec « la redistribu-tion des ressources assurées par l'impôt > — et contre les avantages accordés dans certains cas par la législation fiscale aux couples non mariés par rapport aux couples

mariés.

M. Burnel a également profité du 40° anniversaire de la Sécurité sociale célébré récemment pour rejeter « touté protection sociale à deux vitesses ». D'autre part, après avoir réaffirmé que « la famille n'est ni de droite, ni du centre, ni de crache a que « la sanguement de sanguement d gauche », que « le gouvernement quel qu'il soit est l'interlocuteur » de l'UNAF et que celle-ci « ne sera pas une machine de guerre électo-rale », il a dénoncé « ceux qui veulent reconstituer le racisme » l'UNAF rassemblant « toute les familles vivant en France ».

GUY HERZLICH.

En fait, la structure avait déjà été établie par la loi Gounot: 1942 dont l'ordonnance de 1945 a repris l'essential.

 Reprise du travail à la CFEC. - Le travail a repris vendredi 25 octobre à l'usine de Gennevilliers de la Compagnie française d'électro-chimie (CFEC, 250 salariés), à la suite d'un accord entre les représen-tants du personnel et la direction. Celle-ci a abandonné la procédure de licenciement engagée contre vingt personnes, dont les huit délé-gués de la CFDT (syndicat majori-taire dans l'usine), à la suite de l'occupation des locaux du 5 au 15 octobre, puis du 18 au 24. Un accord est intervenu sur le paiement des journées de grève; les discus-sions doivent se poursuivre sur les conditions de travail.

Espace

UN CONCURRENT CHINOIS POUR ARIANE

Un lanceur Ariane-4 mettra en orbite, fin 1988 le satellite des cummunicatiuns maritimaa narsut-2 F2. Le contrat en a été signé, vendradi 25 octobre, entre la société Arianespace et l'organisation Immarsat. Cette commande porte à 35, dont 25 encore à lancer, le nombre de satellites confiés à la fusée européenne. Le satellite est construit mené par British Aerospace, auquel participe la société fran-çaise Matra. Six autres satellites ont été commendés par Inmarset

à ce consortium. D'autra part, fu China a annoncé qu'elle mettait sur le marché ses lanceurs Longue Marche-2 et Longue Marche-3. Un nouveau concurrent pour

LE MONDE diplomatique

LA RENCONTRE «TURBULENCES 85» DES JEUNES CFDT

M. Maire plaide pour un renouveau de l'action syndicale

Lors de la rescontre autionale Turbulences 85, organisée par la CFDT pour les jeunes, les 26 et 27 octobre à Angers, en présence de mille quatre cents militants cédétistes, M. Edmond Maire a pronoucé un mile quatre cents militants cédétistes, M. Edmond Maire à produce un plaidoyer pour «l'action syndicale de demain», en soulignant qu'il fallait «faire autre chose que de se plaindre». Dans une conférence de presse, le secrétaire général de la CFDT à commenté la journée d'action de la CGT en affirmant que «l'action syndicale ne doit plus se cantonner aux actions de type grère» mais prendre en charge des rencoutres, forums, temps de formation on de loisirs». «Il ne s'agit plus de se battre aujourd'hui seulement pour défendre des acquis, muis il nous faut des objectifs ambitieux, un travail plus intéressant, plus utile, plus motivant.»

De notre envoyée spéciale

Angers. - « On dit souvent qu'il 'y a pas de jeunes à la CFDT. » Cette constatatiuu, M. Michel Sailly, secrétaire confédéral, responsable des jeunes cédétistes, l'explique par plusieurs raisons : les jeunes conseignes de les grandicats Alors ent mal les syndicats. Alors que la période de recherche d'un premier emploi s'allonge, les jeunes travaillent de plus en plus en intérun on dans les PME.

Même lorsqu'ils sont intégrés. dans les structures syndicales, ils manquent d'enthousiasme. Le «jargon > des syndicalistes leur est étranger, et surtout, alors que les organisations sont centrées sur la vie de l'entreprise, les négociations, les revendications, les jeunes négligent les sections, les umons locales ou départementales, pour militer dans les associations contre le racisme, organisant l'aide au tiers-monde, on tout simplement les loisirs (voyages, musique, etc.). Ici des jeunes syndicalistes des PTT se sont réunis dans une association de solidarité, là ils ont organisé un voyage au Brésil.

C'est en tenant compte de ces préoccupations des jeunes que le week-end a été organisé. Tandis que

dans une salle des groupes musicaux se succédaient, les stands du minis-tère du travail, des ANPE, des missions locales pour la coopération sociale des jeunes en difficulté, du ministère des droits de la femme, cinq comités de chômeurs voisi-naient avec des associations, la JOC, SOS Racisme, le MRJC (Monve-ment rural des jeunes chrétiens) et un espace loisirs. Enfin c'est une troupe du théâtre « de l'opprimé» qui organisait l'un des débats.

Si la CFDT a des difficultés à rencontrer les jeunes, elle a égale-ment en da mal à intéresser les entreprises à son initiative. Les rangs de l'espace « Métiers » étaient plus clairsemés que prévu. Quant aux associations, elles acceptaient volontiers de jouer le rôle de relais qui leur était dévolu : «Les jeunes ont peur de se faire récupérer. Ils craignent d'avoir une étiqueste», affirmait un exposant

Ce week-end les aura-t-il convaincus? «Les syndicats sont trop politisés, affirmait un jeune venu en curieux. Ils devraient être plus proches de nos préoccupa-

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

EN BOURSE

A raider, raider et demi...

Las choses sont en train de changer au Japon. Fin août, lesmilieux. boursiars .da .. Tokyo... sient leur première OPA sauvage à la manière américaine lie Monde du 20 soût et du 10 septembre). Mais les choses se passaient entre Japonais: la proie convoltée était la société Sankyo, spécialisée dans les équipements de précision, et son attaquant le groupe Minebea,. billes de précision. Depuis le 25 octobre, les boursiers nippons ont affaire à une autre grande première, une OPA étrangère sur une société japonaise. L'ironie de l'histoire veut que le chasseur soit devenu gibier: c'est en effet Minebea, qui fait l'objet d'une OPA lancée par les groupes financiers américain Trafalgar Holding Ltd et britannique Glen International Financial Service

Le vice-orésident de Minches M. Iwato Ishizuka, a déclaré que sa société résisterait jusqu'au bout à cette tentative de prise de contrôle, précisant que la propo-sition de Trafalgar et de Glen contenait « beaucoup de choses qui sont légalement impossibles». En septembre dernier, le président de Minebee, M. Takami Takahashi, avait affirmé que sa société avait pris des dispositions pour empêcher le auccès d'une OPA, en émettant des obligations convertibles réservées à des banquiers ou des investis-

disait-if le contrôle de 51 % du capital_M, Takabashi savait, en effet, sa société fragilisée par les émissions et emprunts lancés sur le marché international pour financer ses acquisitions à l'étranger, et notamment aux États-Unis. Trafalgar, allié à Glen, affirme avoir ainsi pu acheter des titres qui, una fois

Pour réussir leur OPA, Trafalgar et Glen doivent - outre l'effort financier que représente la conversion des titres détenus en actions ordinaires - surmon ter un certain nombre d'obstacles dus à le législation japonaise (le Monde du 10 septembre). Le ministère iaponais des finances peut en particulier s'opposer à cette OPA, en raison du caractère «stratégique» de Minebea, dont les roulements à billes sont utilizés dans des systèmes d armes.

Cependant, il semble, chez Minebea comme dans les milieux considère l'OPA de Trafalgar et Glen comme une opération purement spéculative, dans le style des raiders américains, destinée à contraindre le japonais à racheter ses titres convertibles à un prix très supérieur à celui du mar-

(Publicité)

LA PRÉFECTURE DES ARDENNES COMMUNIQUE

RÉSEAU D'ALIMENTATION GÉNÉRALE EN ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Centre d'équipement du réseau de transport

Ligne à 2×400 kV AVELIN - LONNY (partie Ardennes) et modifications sex abords du poste de LONNY de la ligne à 400 kV MAZURES - VESLE DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE ET PUBLICITÉ DE L'ÉTUDE D'IMPÀCT

Le projet d'ouvrage dit «ligne à 2×400 kV AVELIN- LONNY (partie Ardennes) et modifications aux abords du poste de LONNY de la ligne à 400 kV MAZURES – VESLE», pour lequel la demande de déclaration d'unité publique sera instruite proclaimement, est soumis, conformément au décret n° 77-1141 du 12 octobre 1977, à une étude d'impact.

En conséquence, à dater du 28 octobre 1985, et pour une darée de deux mois,

- à la Préfecture des Ardennes : anx mairies des chefs-lieux de canton de RUMIGNY, RENWEZ et ROCROI;

SEX PRINCES des communes de BOSSUS-LES-RUMIGNY, ANTHENY, CHAMPLIN, ESTREBAY, PREZ, FLAIGNES-HAVYS, CERNION, AUBIGNY-LES-POTHÉES, VAUX-VILLAINE, L'ÉCHELLE, ROUVROY-SUR-AUDRY, MURTIN-ET-BOGNY, LE CHATELET-SUR-SORMONNE, SORMONNE, HARCY, LONNY, INVESSES PET LE

à la direction régionale de l'industrie et de la recherche de Champagne-Ardenne – 2, rac Grenot-Tellier, 51038 CHALONS-SUR-MARNE CEDEX.

والدامن الأعلى

. 7 12 74 Bei 🎾

o estado 🙀

PARTIE SEE

LE BILAN DE L'EMPLOI 1984

L'année où tout bascule

Avec le recal, 1984 apparaît Avec le recal, 1984 apparant comme une année charmère pour le chômage et l'emploi. Des cycles ont été modifiés, des habitudes rompues, et des comportements, même, ont évolué. En quelques mois, on est passé du traitement social du chômage, devenu inopérant, sux président de la chômage, devenu inopérant, sux président de la chômage, devenu inopérant, sux président de la chômage, devenu inopérant, sux président des la châmage, devenu contra le contra de la châmage. mices d'une prise en charge active, qui, pour partie, expliquent les résul-tats obtenus en 1985. Le « Bilan de l'emploi 1984 », publié par le minis-tère du travail, témoigne de ce changement profond. (1)

nu tenendé

Y' CLE

山田山 いいば

Que d'événements au cours de l'amée 1984! La progression du chômage, constatée depuis le pre-mier trimestre 1983, some le glas de Incapable d'endigner la montée des effectifs (306 000 demandeurs d'emploi de plus en un an, soit 13,4 % de chômeurs supplémentaires), celle-ci ne résiste pas à l'action conjugnée de deux facteurs essentiels : la baisse du nombre d'emplois disponibles et l'augmentation de la population active.

Côté emploi, la situation est catastrophique: 230 000 postes de travail out disparu en douze mois (-1,1%), après 217 000 en 1983 (-1%) et un maigre gain de 67 000 en 1982 (+0,3%). Les effectifs salariés, déjà amputés de 147 000 personnes en 1983, diminuent de 170 000 en 1984. Le bâtiment de 170 000 en 1984. Le bâtiment et les travaux publics s'effondrent (67 000 emplois de moins), et le secteur tertiaire, grand pourvoyeur d'emplois, ne parvient plus à compenser la chute (58 000 postes nouveaux en 1984, contre 99 000 en 1983). Il faudra attendre le premier trimestre 1985 pour voir la situation s'améliorer de ce point de vue, avec senlement 25 000 emplois de moins, et une baisse en pourcentage plus faible (-0,2%).

Sur le front de l'emploi, pourtant, Sur le front de l'empac, pour aint, d'antres indications montraient bien qu'un changement était possible à l'époque. Pour la deuxième année consécutive, la production industrielle progressait de 2,3 %, permettant l'augmentation de 2 % du PIB marchand. Surtout, les gains de production de 2 % du PIB marchand. dactivité (+ 5,9 % en glissement pour l'industrie) retrouvaient des niveaux élevés, sans doute dus à la

disparition des entreprises les moins performantes et à l'ampleur de la

Côte population active, 190 000 personnes de plus, estime-t-on, se présentaient sur le marché du traprésentaient sur le marché du tra-vail. Loin d'être arrêté par la crise, le développement du travail féminin se poursuivait, et 100 000 femmes, agées de vingt-cinq à trente-quatre ans vensient angmenter la population active en 1984. Au total, tous monvements confondus, on évalue à 160 000 actifs supplémentaires qu'ils aient un travail on qu'ils en cherchent un) la progression de 1984, et en prévoit qu'elle sera de 150 000 en 1985. Préoccupante, cette évolution aurait cependant été plus grave si l'on avait constaté une angmentation des taux de scolarité, chez les jeunes, et une tendance à l'allongement des études.

Un second souffle

Compte temi de ce double mouve ment de l'emploi et de la population active, particulièrement accentué en 1984, le niveau du chômage ne pou-vait que s'élever an cours de l'année écoulée. A moins d'avoir recours à de pouveaux dispositifs d'assistance. de nouveaux dispositifs d'assistan de nouveaux dispontiis d'assistance, toujous phis dispendieux et hors de portée budgétaire, il devenait impos-sible, dans ces conditions, de se maintenir sur la crète des deux mil-lions de chômeurs, un chiffre âpre-ment défendu pendant dix-huit mois depuis 1982.

De fait, c'est ce qui se produisit, tandis que le fameux « traitement social du chômage », en bout de course, épuisait ses ultimes effets. Dans l'impasse, la politique sociale d'accompagnement de la modernisation économique jetait ses derniers feux. A l'évidence, il fallait trouver une autre voie, rechercher un second

De glissement en rupture, un certain nombre d'éléments se sont déplacés, bouleversant parfois fondeplaces, conseversant parteis iddamentalement un paysage trop
comm. Ainsi, les mesures pour les
cessations anticipées d'activité. Provoquées en masse par les départs
dans le cadre des contrats de solidarité jusqu'en 1983, les préretraites

ne se sont pas reproduites en 1984, le dispositif ayant été abandonné. D'une sunée sur l'autre, on observe même une diminution du nombre de béuéficiaires (148 200 contre 187 400). Longtemps efficaces, et elles aussi supprimées, les garanties de ressources voient leurs effectifs de ressources voient leurs entermis, les interruptions prématurées d'acti-vité premnent la forme des contrats FNE (Fonds national de l'emploi), en constante progression (55 600 contrats dans l'année, pour 119 600 bénéficiaires), qui accom-pagnent la réduction d'effectifs ou,

qui anraient un projet de réinsertion dans leur pays d'origine. A chaque fois, on tente de développer le sens de la responsabilité contre le senti-ment d'assistance.

Un programme s'ébauche. Il com-prend l'aide, renouvelée, aux chô-meurs créateurs d'entreprise, qui seront seulement 35 000 en 1984 (plus de 50 000 à la mi-1985) et dont on sait que les trois quarts sont tonjours en activité un an après ou qu'un quart a procédé à une embau-che supplémentaire. Il devait être complété par le projet de contrats-formation-reclassement (CFR) qui

Au moment où le chômage atteint un niveau record, la politique sociale passe d'un système d'assistance à un régime de soutien aux initiatives.

dans le meilleur des cas, proviennent de l'abaissement à soixante ans de l'âge de la retraite, qui aura entraîné 76 400 retraits supplémentaires en 1984 (52 000 en 1983), sans que l'on puisse distinguer, dans cet afflux, le retard d'enregistrement dû iers en instance.

Parallèlement, les grandes actions annoncées alors en faveur de la sidérargie, de la construction navale et des pôles de conversion n'ont pas encore en d'impact, hormis pour les retraits d'activité des sidérurgistes déjà prononcés (21 400 bénéfi-ciaires an total).

Lutter contre le sentiment d'assistance

Réalisme? Toujours est-il qu'an Réalisme? Toujours est-il qu'an système d'aide en vigueur on substitue progressivement les dispositifs de soutien à la prise de décision — certains diraient à l'autonomie — pour des évolutions rendues nécessaires. Pen à peu, chacun est appelé à se prendre en charge, et les mesures ne sont définies que pour faciliter les initiatives. Ainsi en est-il des formules arrêtées au cours de des formules arrêtées au cours de l'année 1984, qui vont des congés de conversion pour les secteurs indus-triels en mutation aux aides au retour pour les travailleurs immigrés

ne prendra naissance qu'en juil-let 1985, dans une version édulcorée.

On devait faire la part belle aux contrats de solidarité - réduction du temps de travail, vonés à l'échec (2 000 emplois seulement) malgré des subventions très incitatrices. Plus tard encore, il se dotait de facilités — jusqu'à 6 000 francs de proper l'empayable de chôprime – pour l'embauche de chô-meurs de longue durée avec un contrat de travail à durée détermi-

Cet aggiornamento conduisait à arrêter, ou à avaliser, toute une série arrêter, on à avaliser, toute une série de mesures en faveur des jeunes, plus frappés que d'autres catégories par le chômage. 1984 fut également l'année de lancement des TUC (travaux d'utilité collective), dont le succès est tel que l'on comptait 235 000 stagiaires de ce type à la fin de septembre 1985, n'occupant que 65 % des postes proposés. Ce fut aussi le moment choisi pour donner réclar à la campagne pour la formaaussi le moment choisi pour donner l'élan à la campagne pour la formation en alternance réciamée par le CNPF et promise à un objectif ambitieux de 300 000 stages en année pleine (100 000 en cumul actuellement, selon le patronat; 35 000 selon le ministère, qui ne comptabilise que les jeunes effectivement rétribués par ses soins). vement rétribués par ses soins). Quantité d'autres projets naquirent alors, an nom de la simplification ou

de la nécessaire adaptation, comme les fonds d'initiative jeunes, les entreprises intermédiaires, les associations main-d'œuvre - formation (AMOF) et la notion d'employeurs

Tout cela s'étant produit en 1984, ou y ayant pris naissance, il serait commode d'y voir la conséquence d'un changement de gouvernement intervenu en juillet. Mais si le transfert du pouvoir de M. Pierre Manroy à M. Laurent Fabius a facilité les choix, il u'explique pas tout. Un système se mourait, qu'il fallait remplacer sous peine de naufrage, et, déjà insensiblement, des modifications étaient intervenues, qui camitres étaient intervenues, qui camtions étaient intervenues, qui cam-paient un décor obligé.

Au bout du compte, ces divers facteurs, additionnés, auront produit une mutation, en 1984, dont les pro-longements expliquent les caracté-ristiques de 1985. Les chômeurs, comme les salariés, ne peuvent plus s'appayer de la même façon sur un s'appayer de la même façon sur un système d'assistance. Le marché de l'emploi s'est un peu modifié. Le chômage partiel s'est développé pour atteindre un niveau record avec 15,2 millions de journées indemnisées, soit 4 % de plus qu'en 1983. Le travail à temps partiel décolle légèrement (+ 0,4 % en un an) et est accepté par 5,5 % des salariés, le plus souvent des femmes. De manière décisive, la précarité dans l'emploi on dans le statut se répand et accroît la mobilité de la maine d'assistance. Le marché de et accroît la mobilité de la maind'œuvre. Pour 1 000 salariés au tra-

vail en 1984, on comptait

193,7 embauches dans l'année (212 en 1983), dont sculement 54,5 étaient fermes et définitives (73 en 1983) et 113,1 sous contrat de tra-vail à durée déterminée (106 en

Décidément, 1984, année noire du chômage, annonce bien des compor-tements nouveaux et la rupture avec de vieilles habitudes. Pour le meilleur comme pour le pire, même si l'échec de la négociation sur la flexibilité, en décembre justement, paraît avoir freiné – pour combien de temps encore ? – un élan irré-pressible.

ALAIN LEBAUBE.

(1) « Bilan de l'emploi 1984 », *Dos*siers statistiques du travail et de l'emploi, nº 12-13, septembre 1985. Prix: 90 F. Diffusé par la Documenta-

> (Publicité) SOCIÉTÉ ITALIENNE PRODUCTRICE DE ROBOT DE CUISINE (FOOD PROCESSOR) RECHERCHE IMPORTATEUR DÉJA INTRODUIT DANS LE MARCHÉ AU DÉTAIL POUR LA DISTRIBUTION NATIONALE

ÉCRIRE : CASELLA T-131 SPI 20100 MILANO (ITALIE)

(Publicité)

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS Département Économie et Gestion

Analyse des données et decisions dans l'entreprise

Enseignement annuel hors temps ouvrable de 3º cycle,

 Par études de cas de marketing et gestion,
 Destiné à des cadres ou chercheurs non setisticiens,
 Durée : 50 heures (le vendretti de 18 h à 20 h), Début des cours la 8 novembre 1985,

Renseignements : CNAM Laboratoire d'Économétrie 2, rue Conté - 75003 Paris. Téléphone : 42-71-24-14 poste 505



JGINE S.A.

Le groupe Ugine. Un des deux premiers mondiaux de l'acier inoxydable. A l'origine de cette réussite, une détermination sans faille pour s'imposer comme leader d'un produit d'avenir, l'inox, alliance d'esthétique et de résistance aux conditions d'emploi les plus éprouvantes.

Pour mieux servir la demande, nous adaptons sans cesse nos produits aux nouvelles exigences du marché. Nos atouts : un réseau de vente international, disponible et attentif, un Centre de Recherches réputé mondialement, un appareil de production chaque jour plus performant.

Grâce à nos trois usines, Ugine pour les barres et le fil, L'Ardoise et Gueugnon pour les tôles et les feuillards, nous proposons une gamme étendue de produits. Nous sommes ainsi en mesure de satisfaire les clients les plus exigeants.

La principale caractéristique du groupe Ugine, de ses hommes? La détermination. Une volonté à toute épreuve, à l'image de ses aciers, inoxydable.



DES SOCIÉTÉS FINANCIERS

Dans le cadre de sa nouvelle collection

« ANALYSES DE COMPORTEMENTS »

Le groupe DAFSA KOMPASS vient de publier une étude sur :

LES PRINCIPALES ENTREPRISES FRANÇAISES ET ITALIENNES DE L'INDUSTRIE DE L'HABILLEMENT

La stagnation marquée du marché de l'habillement (1) depuis les années 70 a entraîné un ensemble d'ajustements des industries des pays producteurs en

Europe.

Face à la pénétration des pays de l'Asie du Sud-Est, les principaux pays producteurs ont réagi — d'une part avec la mise en œuvre de mesures protectionmistes (2) — d'autre part, par des ajustements structurels : ainsi la RFA s'est en partie desengagée (au profit des industries amout), l'Italie a développé une production de masse en mettant à profit les écarts salariaux. Cela lui a permis d'occuper une part importante du marché par la nature de ses produits. La France a tout à la fois réduit ses coftes salariaux per la délocalisation de sa production (dans le bassin méditerranéen) et accentué la spécialisation de ses produits sur le hant de summe.

Le développement de l'interpénétration des marchés a entraîné une concur-ce accrue entre les industries indienne et française, notamment au cours des partières années. L'un des enjeux est la matrise du renouvellement du procinq dernières années. L'un des enjeux est la meltrise du renouvellement du produit (importance de la création et de la mode), d'autant que les industries des deux pays visent de plus en plus le même marché (géographique : implantation aux Etats-Unis, et par type de produits : développement du hant de gamme).

L'étude de l'échantillon présenté (20 firmes françaises et 7 italiemes) moutre l'impact des différences de conjoncture : reprise de la concommation en France en 1981-1982, à l'inverse de l'Italie où la production stagne, malgré l'importance des ventes à l'étranger. Cet écart est amplifié au niveau de la valeur ajoutée, qui chute fortement chez les grandes sociétés italiennes, en liaison avec un recours accru à sous-traitance.

Ces différences d'évolution, minorées dans chacan des pays par les interven-tions de l'État (plan textile en France, « Cassa Integrazione » en Italie), se réper-cutent sur les marges des firmes. Celles des françaises se relèvent depuis 1982, tandis que celles des italiennes s'érodent et deviennent voisines des françaises en fin de période (de l'ordre de 25 % de la valeur ajontée).

L'évolution plutôt plus favorable des firmes françaises, liée aux effets du plan textile, leur a donné la possibilité de fourair un effort d'investissement qui leur permet de sontenir la comparaison avec l'Italie depais 1983. Toutefois, les investissements en immobilisations ne représentent qu'une partie des capitaux investis ; en effet, en observe que structurellement ceux-ci correspondent à moins de la moitié des capitaux investis, le solde étant constiné d'éléments d'exploitation (stocks et encours clients...). En Italie, ceux-ci apparaissent plus importants en raison de l'intégration plus précoce et plus importante de la distribution (par exemple Benetton), à l'inverse de la situation française dans ce domaine.

En France, certaines entreprises ont en des choix de développement qui ent entraîné une évolution favorable des marges, de l'investissement, et de la crois-sance (Devanlay, Bidermann, Albert, Eminence notamment...) et permis de faire appel, le cas échéant, à l'épargne publique par la cotation en Bourse.

Vêtements de bonneterie et de confection.
 Accords multifibres.

Cette étude est disponible à DAFSA 7, rue Bergère, 75009 PARIS. Tél. : 42-33-21-23.

Le conseil d'administration s'est réuni le 17 octobre 1985 sous la présidence de M. Jean Weil.

Il a notamment pris acte de la concinen bloc des 620 logements composant le programme de Villemenve-la-Garcane. Cette vente, jointe à celle da pro-gramme lerrain de Moyenvre, intervenuc en début d'année, et aux importants arbitrages de l'exercice 1983, permet de conforter la valeur à terme du patrimoine, désormais plus resserré et situé pour l'essentiel au oœur des aggioméra-tions de Paris, Marseille et Lyon.

Le conseil a également pris connaissances des comptes du premier semestre 1985. Ceux-ci emregistreut en partico-lier les plus-values exceptionnelles cur-respondant aux cessions d'actifs qui contribuent à porter le bénéfice net de la période à 61,1 millions de frança contre 54,8 millions au premier semes-tre 1984.

Cependant, en raison de la di notable des produits financiers corréla-tive su remploi d'une grande partie de la trésorerie dans les nouveaux in de la rua des Orteaux à Paris et de la gare de La Part-Dien à Lyon, le béné-fice de l'exercice 1985 en son entier de-vrait être sensiblement équivalent à ce-lui de l'exercice précédent.



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le conseil d'administration, qui s'est réuni le 22 octobre 1985, a pris comnais-sance de la situation comptable au

Le bénéfice extériorisé au cours en premier semestre s'établit à 32,9 MF dent 1,4 MF de plus-values à la suite d'une levée partielle d'option d'achair. Hors plus-values, la progression du hé-néfice a'élève à 9 % par rapport à la pé-riode correspondante de l'armée précé-Le bénéfice extériorisé au cours d dente. Ce taux de progression devrait as maintenir pour le deuxième semestre.

Pour cette même période, les recettes locatives se sont élevées à 68 MF au tieu de 63,2 MF au premier semestre 1984.

Depuis le 1" janvier, SICOTEL a engagé des opérations nouvelles pour 85,7 MF, dont 39,4 MF en location simple, confirmant sinsi le redressement de sa production engagé en 1984 enles à a production engagé. sa production engagé en 1984 grâce à l'émission d'un emprunt convertible.

En Bourse, le cours du titre SICO-TEL rests bien crienté après la forto progression enregistrée au cours de l'été et se maintient à plus de 380 F.

FONDS D'INTERVENTION SIDERURGIQUE

EMPRUNT DU 28 OCTOBRE 1985

garanti par l'État

500 millions de francs

11,80%

Emission de 100.000 obligations de 5 000 F. Prix d'émission : 4987 F. Jouissance, règlement : 12 novembre 1985. Durée : 9 ans. Amortissement : în fine.

Taux de rendement actuariel brut:

11,85 %

Une fiche d'information (visa Cob n° 85-322 du 23/10/85) peut être obtenue sans frais auprès du FLS. - 56, rue de Lille, 75007 PARIS, et des Établissements chargés du placement. Clôtare sans préavis.

Histoire et sociologie du syndicalisme XIXº-XXº siècles Patrick de Laubier 192 p., 99 F



Extraits et Tableaux des Comptes **Nationaux** 1984

L'outil pédagogique qui permet une bonne maîtrise de la Comptabilité nationale et de la macroéconomie.

l'ouvrage, 80 pages, 29 F. En vente : INSEE, Observatoire économique de Paris, Tour Gamma A, 196, rue de Bercy, 75582 PARIS Cedex 12

INCO Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques.



BILAN CONSOLIDE 1984



Sous la présidence de Monsieur Enrico Randoue, Président de la Compa-gnie, le Conseil Cénéral des Assicurazioni Generali s'est réuni à Venise pour examiner le bilan du Groupe 1984. L'état du patrimoine est le suivant:

/	CTIF (on 600 Dollars U.S.) (*)	1984	1983
	Immeubles et entreprises agricoles	1.760.705	1.592.177
	Titres à revenu fixe	4.215.960	3.587.731
	Actions et participations	529.615	457.830
	Press	408.764	354.679
	Dépôts de réassurance	269.130	216.509
	Dépôts bancaires	385.212	301.335
	Débiteurs et autres actifs	1.088.356	93L322
		8.657.742	7.441.583

PASSIF (en 000 Dollars U.S.) (*)

Patrimoine net	944.775	824.076
Provisions techniques	6.60L1\$3	5.664.752
Dépôts de réassurance	120.731	139.115
Autres passifs	877.394	742.437
Bénéfice de l'exercice	113.689	71.203
	8.657.742	7.441.583

•	On a conselidé 45 Compagnies d'Assurances
	spient sur une quantities de marchia
	y conquis ó Sociétés Europ Amistance),
	16 Società financieres, 18 impobilières et
	3 agricoles, dens lesquelles le Société mère
	détient directement ou indirectement une
	and a factoring on modifications are

U.S. 3.152,1 sépartis:	حجنالد	(+16,5%).	ainti
	Vic.	D	Total %
Indie Autoca pays	10,1	20,9	31,0
de la CEE Europe bons	13.0	27,7	40,7
Marche Commu	4,2	18,0	22,2
ели сторест	0,7	5.4	6,1

	~	_	-
Kalie	22,2	11.0	33,2
de la CEE	30,0	14,8	44,8
Europe hors Marché Commun	9,9	9,1	19,0
Pays extra-emopious	0,7	2,3	. 3,0
	62,8	37,2	100,0
			12. 1

Depuis 1831 une tradition de professionnalisme

Compagnie Mère: Assicurazioni Generali - Direction Centrale à Trieste (Italie)



Un rythme d'une puissance nouvelle pour porter vos affaires à leur zénith et concrétiser vos projets de développement industriels ou financiers.

En compagnie de la Société Générale, partez à la conquête du monde avec éclat et bénéficiez de l'expérience de l'un des plus importants réseaux bancaires internationaux.

Par son intermédiaire, réussissez des investissements brillants et faites fructifier votre épargne par une sélection judicieuse de placements mobiliers.

Avec-elle, éclairez votre quotidien et découvrez la solution la mieux adaptée à la réalisation de vos objectifs personnels. Bien gérer la confiance et savoir miser sur l'avenir, c'est, à la lumière des résultats, la force de la Société Générale.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE EN RYTHME AVEC LA SOCIÉTÉ

山田山口山西

MARCH ELAN - EEDOMANA SAFANCIE DE PA

tien 🙃 🦚

W. W.

ALL HEA AND THE

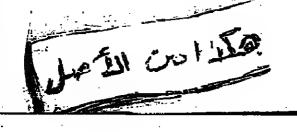
S. T. S. M. T. ENDROPPINA EXTENSION & E forti at an and

THE RESERVE

表表してよ MATERIAL CONTRACT ME AUTOU

MIRODI TOPA Charles and the Control 222 7 3 10 m 17:14 2 1112 24

SUSPENSION THE CO NO CES QUOTIEN



ETES ERURGION

F.1.5. 5) ECU A LIVRER AU FECOM. 8) RÉSERVE DE RÉÉVALUA-Estimate of the are Comples NA COCTATULE 8) DIVERS Total 16.4 INTRODUCTION D'ALAIN MANOUKIAN A 250 F. — L'introduction des actions de la société Alain Manoukian s'est effectuée le 25 octobre 1985 au second marché de la Bourse de Lyon sur la base d'un cours de 250 F par titre, soit le prix fixé dans le cadre de l'offre publique de vente. Le nombre de titres demandés étant supérieur à celui des actions offertes (100.000 initialement, auxquelles se sont ajouiées 1 209 titres supplémentaires, mises eo veute, par les introducteurs), les demandes ont été satisfaites à raison de 2,1% des ordres présentés. SUSPENSION DE COTATION D'EURAFREP. - Informée d'un projet d'opération financière concernant les

MARCHÉS FINANCIERS BILAN HEBDOMADAIRE LES INDICES HEBDOMADAIRES **DE LA BOURSE DE PARIS DE LA BANQUE DE FRANCE** UNSTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE Principaux postes sujets à variation (an millions de trancs) Indices ginéraux de bese 100 : 28 décembre 1984 ACTY At 17 octobre 1) OR ot CRÉANCES SUR L'ÉTRANGER 418 928 Or:
Or:
Disposibilités à vus à l'étranger
ECU
Avances au Fonds de stabilisation des changes
2) CRÉANCES SUR LE TRÉSOR
dont: 246 370 87 255 66 899 18 402 31 198 23 580 NANCEMENT 156 660 dont:
Effets eccemptés
4) OR ET AUTRES ACTIFS
OE RÉSERVE A RECEVOR DU FECOM 82 179 74 613 8 932 690 333 1) SILLETS EN CIRCULA-205 222 12 183

Cumptas coerants das établissements astroints à

la constitution des

| Page 100 : 31 &c. 1981 | 24 oct. 25 oct. 217.2 | 215.8 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217.2 | 217

| Valuers franc. à revenu variable | 115,8 | 118,2 | Valuers franc. à revenu variable | 105 | 107,4 | Valuers françàserielles | 105 | 107,4 | 38,3 | 38,5 | Phirolès-Energie | 38,4 | 88,9 | Phirolès-Energie | 18,4 | 22,1 | 124,2 | 124,2 | 124,2 | 124,2 | 124,3 | 124,1 | 18,6 | 121,1 | 18,6 | 121,1 | 18,6 | 121,1 | 18,6 | 121,1 | 18,6 | 121,1 | 18,6 | 123,3 | 123,9 | 14,4 | 14,5 | 14,4 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | 14,5 | Base 100 en 1972 : | Rese 100 : 31 décembre 1880 | Indice des valuers françaises à revens | 113,5 | 113,5 | 113,1 | 113,1 | 113,1 | 113,6 | 113,6 | 113,6 | 113,6 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 | 114,2 15 918 81 320 Biecs of Biecs of Biecs of Service Social Social Prin Valore 17 B14 66 899 288 150 3 030 17 807 690 333

ET DES ETUDES ECONOMIQUES)

18 oct. 25 oct.

AUTOUR DE LA

teu SP.

Effets privis da 28 octobre 9 5/16 % francs, progressant ainsi de 11,4 % par rapport à la période correspondante de 1984. A fonc Agebe W. 271 fonc Agebe W. 270 structure comparable, la progression est de 8,3 % foncing 23 oct. 28 oct. 29 oct. 29 oct. 28 oct. 29 oct

_															
;[BOU	RS	E D	E PA	RI	S	Com	pt	ant	t	2	5 (OCTO	BF	RE
•	VALEURS	% de nom.	% du coupce	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demer cours	VALEURS	Cours prác.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
	3 %	30 35 48 40	0 205 3 558	Forges Strasbourg Forinter	295 1070	300 1060	Utiner S.M.D	338	391 338	Hoogoven	155 278 74	282	Cap Gemini Sogeti	1035 880 265	1036 680 250
	3 % amort. 45-54		0 707	Fouperolle	90	88 60	Unibai	765 133 50	750	LH.C. Catand N.V Int. Min. Chem	201		C. Occal Forestiere	125	125
	Emp. 7 % 1973	8083		France I.A.R.D	344 3110	379 50 3140	111 4 D	6390	6500	Johannesburg	710	820 ° 14 40	Delsa	240	232 1550
	Emp. 8,80 % 77	122 89	3 761	France (Le) From. Paul Renard	555	517 o	Un, imen. Franca	407 895	407 900	Kubota	14 40 237	237	Dauphin O.T.A	1545 635	635
	9,80 % 79/93 8,80 % 78/86	97 55 99 08	2 846 7 887	GAN	6380	6200	Un, Ind. Crédit Uniner			Mannesmann	795	804	Deville	718	716
	10.80 % 79/94	100 20	1 539	Gaurmont	817	820	U.T.A.	1045	1086	Midland Bank Pic	47	49 53.90	Elect. S. Deeseult	720	720
	13.25 % 80/90	108 47	5 264	Gezet Emix	1760	1790 432	Vicat	333 67	345 93	Mineral Ressourc Noranda	51 50 86	85	Filipacchi	473 700	475 706
	13,80 % 80/67	105 20	0 378	Genty S.A	432 86	88 40	Waterman S.A.			Otivetti	26	25 80	Marin Introbiler	358	360
U 5	13,80 % 61/89	106 80	10 738	Gévelot	343 20	329 30	Brass, du Maroc		164	Pakhoed Holding	185	185 376	Micalus, Main	241	244
اقا	18,75 % 81/87 18,20 % 82/90	110 78 117 85	2 111 12 694	Gr. Fin. Constr	320	320	Ė	ngėre		Pfizer Inc. Procter Gamble	375 470	478	M.M.B	300 410	321 40 410
ا فا	16,20 % 82,30 16 % juin 82	118 43	6 093	Gds Moul. Paris	443	443 1900	Cuai	ıyeı e	3	Rucoh Cy Ltd	37 70	37	Dro. Gest. Fig	322	321
.1	ED.F. 7.8 % 61	147 60	11 636	Groupe Victoire	1900 188	189	AEG	. 620		Rolinco	J 189 20		Press Battage	267	280
او	ED.F. 14,5 % 80-92		6 353	H.G.P.	14100		Ak20	.1 335	339	Roberto	208 50 365 10		Petrofigitz	650	865
.9	Ch. France 3 %	164 50	l ::	Hydroc, St-Decis	130	132	Alcan Alum		133	Shell fr. (port.)	78	1	Pochet	1623 264	1680 264
18	CNB Boues jenv. 82 .		3 548	immendo S.A		354 90	Algemeine Bank		1397 356	S.K.F. Aktieholeg .	233	245	Poron		
	CNB Paribet		3 549 3 549	Imminust	260 434	259 50 434	American Brands		457	Sperry Rand	385	395 120	St-Gobern Embellings	790	790
8.4	CNI innv. 82			immobeni	686	687	Am, Petrofine	. 416	1	Steel Cy of Can	499		S.C.G.P.M	177 40	177 40
8,8	C14 (2017. OC			inench. Marseile	5400	5340	Arbed		340	Swedish Match	212	214	S.E.P	736 229	766 230
8,8				Immolice	. 437	439 50	Asturienne Mines . Beo Poo Espenoi		88	Termeco		303	Softbut	900	900
4	VALEURS	Cours préc.	Demier	Industrielle Cie	. 1700	1720 1250	Banque Ottomene .	. 856		Thom EMI		460	d Valeura de France .	250	260
8,3		ртес	touis	invest (Sai Cent.) .	. 1250 . 155	155	B. Regl. Internst			Toray indust, ICC	. 135			•	•
9,7				Jeeger	1 :	416	Br. Lambert Canadian-Pacific		402 86 05	Vieille Montagne	1065	1061 625	1		
	Actions a	iu com	ptant	Lambert Frence		87 70	Commerciant	805	817	Wagone-Lits		25 20	ol Hor	s-cote	
2.8			130	La Brosse-Dupont .	404	404	Dart. and Kraft		303	Attest uners		•	1		
3.7	Aciers Pregent A.G.F. (St Cant.)		4485	Life Bonnières	. 335	336 765	De Beers (port.)		306	SECON	D 84A1	BCHÉ	i		
9,1	Ammo			Locabail knotob	. 768 290	290	Dow Chemical	. 306 1048	1030	I SECOM			Cochery		1000
	André Roudière	246		Loca-Expansion		398	Gén. Belgique	331	356	1	1		Coperex		
11,9	Applic. Hydraul		378	Locate		280 20	Geveert	690	890	Paramete R.D		635	Rorento N.V.	124 5	
4,5	Arbei		1275	Lordex (Ny)	145	145	Gaza			BARP		126	S.P.R.	135	135
	Artois Avenir Publicité		1030	Louvre	1410	1450 48 80	Goodyear		309 9		.] 684	588 298	Therm at Mulhouse		238
3,88	Bain C. Monaco		482	d Mechines Bull		1404			50 116	Calberson	. 1 290	720	Ufinex		138 20
99,7	Banque Hypoth. Eu		379	Magazine Uniprix . Magazine S.A	82		Honeywell Inc		490	Cardit	710	120	Carle Dissertance .	.1	
	B.G.L	278	278	Meritimes Part		215			0						
13.6	Blanzy-Ounst		415	M. H.					_		14	Reche		Emession	Rachst
13,5 13,1	8.N.P. Intercontin.		180 3220	Métel Déployé	357	350	VALEURS	Erressi			Ermission Frank in	net net	VALEURS	Freis inc	
13.6	Bánádictins		384 30	Mors	132		TALEUNS	fres in	d net		17 (415 41	<u> </u>			
14,5	Calif		586	Neval Worms		40 155 101									
	Cambodge		312	o Navig. (Nan. de)		430				SICA	/ 25	/10			
	CAME	150 8		Microles		213									-
17.2	Campenon Bern		183	Optora	125	130		508	731 496	81 of Frestfrance	500	图 477	41 of Placement cri-burns		61837 0 284 9
60,7	Carbona-Lorraine		1300	Origny-Deservice	165		Actions France		70 294	70 Fruction	71283	71105			
54.3	Caves Roquefort . C.E.G.Frig.		1300	Palais Nouveauté.			Actions Investigs.		28 257			11184			
16,7	C.E.M.		56	Paris France	215 185	185	Actions effectives .	43	105 416		5767	67431	14 Rentacit		
11			1	Paris-Origons	165	100	A. Benefi	1 40	201 460	88 Gustico Association	B.4 110	110			and care o

leits de base 159,8 160,7	aves Rozusfort	1300		Manh-hassanes	459	454	Actions France	308 70		HUCONE	1351 7 11	184 03 P	n/Autociation	2101014 2	1010 10	i
struction	E.G.Fria	450	1	Palais Nouveauté			Actions Investins	269 28		leng	1.00		TOWNER Investion.	350 mi	334.75	4
& Campamant Ziu, 1 Ziu, 1 Ziu, 1		52	55	aris France	215	210	Actions effectives	438 05	416 20	A04-man			entreit	153 144	151 39	4
is do consom, directes 205 211 1;	Centen Blanzy	866	001	Paris-Orléans	185	185	Auditendi	492 20	469 88	Gustion Associations			evenus Trimestries		5451 01	
		120 60	120 80	Part Fin. Gest. In	870		A.G.F. 5000	349 67	333 B1	Gestion Mobiliers	561 34			1D48-14	1048 08	1
a de compose allementaires 233.4 238.2	Contrest (Ny)	40 10	39	Pathé Cinéma			Agimo	491 19	489 92	Gest. Renderment	486 21		levenu Vert	521 57	497 87	
188.7 196.1 L	Cerebati		242	Pechiney (Cert. Inv.)	200	200.00	A.G.F. Intertonds	376 23	359 17	Gest, Sel. France	498 1		Honoré Bio eliment.		362.76	
Made Councilless	C.F.C	242	242	Piles Wonder	880			210 23		Housemone-Epergre	1151 🏥		Honoré Pacifique	379		•
liale de le rome franc avalettant	C.F.S	800	ans i	Piper-Heidsisck	521		Altai	188 87	180 31	Houseway Oblig	1329		Be-Honorf Real		10684 41	
-daylander 213.3 216	C.G.V	267	201	PLM	150	148	ALT.O	383 65	366 25	Horizon	31401	887 39	Se-Homoré Rundement .		1734 49	ſ
eura industrialiss	Chambon (M.)	420 50	420		188 50	189	Amériqua Gaston			LMSL	466 22	445 89	Sa-Honoré Technol	601 95	57485	ŀ
SER CHARGE	Chambourcy (NL)	1015		Providence S.A	970	980	Argonautes	270 88	258 69	Indo-Sunz Valeurs	601 27	574	Sécuricis	10382 18 1	1037181	1
BOURSES REGIONALES	Champer (Nv)	134 90	134 20		1700	1740	Assoc St Honori	13028 33	12963 61			2774 60	Sécur Mobilies	414.74	395 93	
	C.I. Martime	505	525	Publicis	152 60	145 50	Assect:	23871 88	23871 88	HELL PRODUCTION		5703 41	SALcourt INTRO	11899 82	11811 24	1
	Catram (B)	180		Raff, Sout. R	374 50	369 50	Sourse-Investiss	336 93	321 65	Bindings	324 61	309 85	Silec. Mobil Dis.	350 66	334 78	L
co demand	Clause	706	705	Révillon		136 50	Bred Associations	2434 06	2425 78	Internelect France	423 01	403 B3		175 82	171 53	
	Cotradel (Ly)	534	534	Ricgias-Zen	138 50		Capital Plus	147765	1477 65	Intervalvars Indust		2775 88	Silection-Rendem	229 11	218 72	
CORBEILLE		380	350	Rochefortaine S.A	249 80		Columbia (ex W.L.)	691 29	659 94	invest.net			Scient, Val. Franc		59066 92	
COUDEITTE	Cominhos	223 10		Rochette-Centra	35	35	Convertimeno	290 96	279 79	Invest Obligation		611676	Sequenties Accords.	4 00000	58845 04	1
		320	320	Rosario (Fin.)	212	212	Cortal court terms	10974 81	19674 51 4	levest. Placements	859 53	820 56	Séguira court terme .	4 00010 01		
tions de la société EURAFREP, négo-	Comp. Lyon-Alem.	712	740	Rougier et Fils	62 10	80 50		864 83	B25 51	Jamesic	113 41	108 27	Ségues. Oblication	4 0000	55887 74	1
ses au marché hors-cote de la Bourse de	Concords (La)		10 20	Sacer	58		Cortext	362 34	345 81	Laffitte-cra-tentre	118929 4311	18929 43	Secodes (Creden BP)	686 84	676 69	ı
es an marche nors-cote de la nouise de	CMP	10 20		Sector	22 80	23 70 d	Credimer	455 11	434 47	Leffine-Expension	846 84	616 36	Slow A.G.F. BCU	1032 31	1017 05	1
ris, la Chambre syndicale a décidé, le	Crédit (C.F.B.)	283	280	SAFAA	255	268	Croiss Immabil	12659 59	12659 59 4	Leffere France	236 36	225 64	Sign Associations	1261 03	1258 51 4	4
octobre 1985, de suspendre la cotation	Créd. Gán. Ind	818	618	Safie-Alcan	364	354	Déméter		391 864	Laffitte Japon	222 83	212 73	SFL t. er itr	461 96	441 01	1
ces actions jusqu'à nouvel avis.	Cr. Universal (Cia)	830	632	SAFT	1017	1017	Drougt-France	410 47		Laffitte-Obio.	147 39	140 71	Sicarette		574 88	•
, and are more from June 1	Créditel	143	144	Seucier-Duval	22 50		Drount Investigs	785 96	731 264	Lellino Piscenants	118341 791	16225 56		7	231 01	•
LANCEMENT LE 28 OCTOBRE DE	Darbley S.A	383 70	399		315	318	Drouge-Sécurité	202.74	193 56 4		195 32	186 46	Sicer 5000		350 50	
	Darty Act. d. p	1270 -	1290	Selins du Midi	142	144	Droatt-Selection	. 114 26		Leffitte-Rend	915 79	875 22	Silvationos			
EMPRUNT PIRELLL - Emis per Tre-	De Dietrich	806	805	Santa-Fé		159	Fourit	1028 24	1013 04	Laffata-Tokyo		11751 18	Sivern		131 97	1
câble, filiale française du groupe,	Degramont	122	1 18	Sation	156		Ricogo Sicay	. 10323 32		Line Associations	11751 18	23348 54	Shares			
ampenne de 200 millions de 17ancs	Delstande S.A.	820	820 .	Sevoleienae (M)	112	112	Energie	226 67	215 39	Lion-Instantionrels	22.00	81906 86	25-mas			
le Monde du 26 octobre) sera lance le	Dalmes-Viola (Fig.)	800	800	SCAC	238 50		Eparcit	. B0162 70	80042 61	Lionphs			S.LEst			•
cotobre as taux de 8,10%. Les obliga-	Ordet-Bottin		540	Senelle Maubeuge	- 420	450	Epercourt Sicav	7196 58	7178 63	Livret portefecility	480 24	486 25	SIG	757 78		
ons aurout une valeur nominale de	Deag, Trav. Pob.	94	82 50	S.E.P. (M)	177	3	Epergne Associations	23856 46	23785 10	Mondielo investissers,	359 33	343 04	SRL	. 1034 48		
ous antout auc serous bonne	Duo-Lamothe	133		Serv. Equip. Vol	.] 31 90		Eparane Capital	6746 2	8879 48	Monecic	54522 72	64522 72	Solidated	431 56	411 99	
0 000 F.		1461	1520	Sei	. 53	53	Epergee-Croiss.			Multi-Obligations	435 11	415 38	Sonephrotto		318 42	. 1
A chacune d'entre elles seront attachés	Eaux Bass. Victor	1123	1045	Sicotti	380	380	Epergne Industr.			Museulle Unit SA	118 14	112 784	Soger	0.00 CM	827 55	
A chacune a churc ches scront du nort	East Vietel	506	500	Sintra-Alcatel	710	660					5969 84	5857 92	Societar	1 4074 70		
ept «warrants» exerçables, an grt du por-	Economets Centre		313 10	Sigving	189	189	Epergoe letter				13185 07	13054 52			397 53	
eur, soit sur 100 actions de la société Pirelli	Electro-Banque	324	579	Sigh (Plant, Hévéas)	273	263	Eparane-Long-Torres			Natio-Intal	925 B6	883 88	Solui Invetita.			
The La Milen on court de 3 230 High soit	Blectro-Financ.	570		SMAC Aciderid	. 88	84 50	Epargue Chég	187 2			470 67	449 33	Technocic			
was action Societé internationale Puelle	Elf-Antargez	268	268	Ste Genérale (c. Inv.)	735	736	Epargne-Unia	B96 2			1054 50	1026 28	LAP, Invester			
STP) de Bale à 390 francs suisses, soit sur	ELM. Loblanc	326	332	Sofal financière		810	Epergen Valori	. 3420			B3991 98	63991 98	Uni Associations			
n bordereau de participation de la SIP à	Foelfi-Bretagns	175 2					Eparobig	1221 7			537 19	51283	Unlinect			' [
n bordereau de participation de marcice du	Entraports Peris	470	451 20	Sofio	-	638	Eurotic			Natio Valent	1068 34	1064 21	Uniforcier			. 1
80 france suisses. La période d'exercice du	Engrane (B)	1260		Solicomi			Euro-Croissznos					1203 47	Uni Gerentie	1304 44	1277 59	9
warrant a est de cinq ans du la mais 1700	Escaut Mouse	830	830	S.O.F.J.P. (M)	. 90 1		Europe Investige		1266 76		1227 54		Uniquetion		629 D	6
u 28 février 1991.	Europ, Accumul.		60	Sotragi		833	Financière Plus					1095 95	Um Japan			8
			1310	Southern Autog	. 220	218	Forcer puestion.				11045		Un Régions			
RHONE-POULENC: LES VENTES	Eserpit	2000	2045	Sovepel	. 749	729			_		633 14	604 43			"	
KHUNE TUULENCE TENTED	Exor	.,	180	Specture	119 2		Foncieal				13734 31		Linguis		-	
CONTINUENT D'AUGMENTER -	Finalets		1	S.P.L		520	France-Gerantie				506 25	483 29	Univar			
have been perif premiers mois de l'allier, is	APP	175	470	Soie Betignolles	238	244 90						1040 37	Univers Obligations			
biffer deffaires attent 42-11 minutes de	FREC			Supz (Firt. de)-C.L.P.		735	França Net				1403 96	1376 43	Valorent			
mace progressent ainsi de 11.4% par rap-	Foncière (Ce)	. 370	375	Charles and and other	476	460	France Obligations	398	07 394 1	The Description	246 75		Valors	1332	1331 0	

	Dens le quetr	idena C	olonne,	figurant	les ver	ie-				Rè	a	e	mei	nt	n	16	ns	ue	# 1 					 -	: offert; d :				_
	du jour par		- 4	enx qe	la veil	-		Cours	Premier	Dernier	%	Compan		Course	Premier cours	Dernier .		Compen- sztion		Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + -	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier	+ -
6		Cours précéd.	COURS	COURS	%	Sation	VALUE	précéd.	COLIFS	cours 164	+-	sation 240	Op5-Parities	246	245	245 20	- 032 + 123	230 127	Valéo Valiourec	234 90 138 50	245 140	245 140	+ 428 + 256	78 63 1040	top. Chemical topo. Limited IBM	78 50 94 80 1072	31 50 1046	1045	- 2 - 3 - 2
200000000000000000000000000000000000000	RE 3% SAP. Decrete T.P. Recount P. Rhone-Post T.P. Se-Geomet T.P.	555 565 566 567 568 568 568 568 568 568 568 568	555 1504 1130 1160 261 50 750 545 725 138 90 315 855 631 1200 250 250 250 250 463 1380 1460 259 463 1380 1460 1460 1460 1460 1460 1460 1460 146	545 725 139 50 317 850 52 90 968 180 345 785 580 280 280 485 628 1378 1460 647 723 723 723 723 723 723 723 723 723 72	+ 0002 +	1220 1520 1520 490 1666 1000 540 1100 540 1310 1310 1310 1310 1310 1310 1310 13	Gén. Listyeene Gén. Géophys. Gertand Grund-Entrepos Guyenne-Gaste Hern (Lai Limital Li	189 8 329 9 80 5 75 3 350 825 560 550 490 256 348 482 1870 513 1770 318 1188 513 1770 318 1188 520	00 328 10:00 328 10:00 50 56 50 352 858 579 548 422 70 350 1869 518 327 1120 534 1050 2035	178 1230 1830 433 1648 698 1030 627 1160 610 196 329 80 90	+ 1 14 + 0 81 + 0 18 +	2270 1286 1010 420 875 585 86 86 370 60 182 128 1180 1180 1180 1180 1180 1180	Rousel-Uchi Rousel-C.N.L. Rue tropirale Sade Sageri St-Louis B. Salomon Salvepar Sacofi S.A.T. Saujioust Cir Schneider	1016 428 574 874 68 574 68 58 500 180 477 1700 125 286 1002 175 328 1002 1483 1005 280 216 1750 280 280 280 280 280 280 280 280 280 28	1325 1025 1435 876 701 87 50 386 50 56 15 630 1196 328 1650 1196 328 1650 1196 1089 2805 2805 2805 2805 2805 2805 2805 2805	820 180 180 1850 1186 326 286 50 1186 326 286 50 183 86 344 57 50 1849 1100 2805 211 1750 0 288 90 1820 700 0 327 80 405 100 104	+ 151 + 0 93 + 0 11 + 4 15 + 2 81 + 2 81 + 2 81 + 3 33 + 2 564 + 1 70 + 0 17 - 0 18 + 0 10 + 0 17 - 0 18 + 0 18 + 0 17 - 0 18 + 0 19 -	2650 345 955 955 365 1711 800 820 1710 188 225 34 455 295 34 455 295 34 470 340 340 340 340 340 340 340 340 340 34	V. Cicruot-P. Via Banque Bl-Gabon Amax Inc. Amor. Express Amer. Teleph Anglo Amer. C. Amgold BAST (Akt) Bayer Buffelsfont. Cherter Classe March. Cie Pérr. Imp. De Bests Drisfontein Ctd Du Pont-Nem. Enstman Kodek East Rand Bactroker Einzen Corp. Ford Mecors Free State Gen. Blocer Gen. Blocer Gen. Belgique Gen. Moters Goldfields	27	474 815 778 505 23 90 23 90 297 85 0 34 50 297 85 0 34 50 701 481 210 430 335 11 210 430 359 60 335 11 210 430 50 45 50 34 50 34 9 90 35 91 210 430 50 45 50 34 50 50 35 50 50 36 50 50 50 5	355 80 62 20 471 50 813 779 180 50 24 06 297 50 34 20 55 21 00 335 80 0 335 80 0 335 80 0 335 80 0 356 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	+ 0.37 - 2.80 - 2.247 + 0.94 - 0.265 - 0.205 - 0.205 - 0.205 - 0.205 - 2.315 - 3.315 - 3.31	285 118 45 920 630 245 2826 138 985 536 536 131 139 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138	ITT to-Yokado Mersushus Merck Mersushus Merck Minnesota M. Minnesota M. Mobil Corp. O Nestid Nersushus Präipe President Präipe President Step Monis Präipe President Step Cultrabs Randfontain Royal Dutch Rio Tinto Zine St Helana Co Schlumberger Stell tennop. Sensen A.G. Sonry T.D.K. Toshiba Corp. Unilever Utal. Techn. Val. Reass Volvo West Deep West Held.	290 112 50 40 920 637 247 30 28500 138 80 138 80 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 144 6 146 146 146 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148	45 20 319 622 247 50 22350 143 375 559 138 183 309 542 50 91 256 78 90 1975 144 150 20 151 152 20 151 152 20 151 152 20 151 152 20 151 152 20 151 152 20 151 152 20 151 152 20 153 153 154 155 155 155 155 155 155 155 155 155	45 80 319 522 247 50 29000 143 880 137 80 137 80 183 311 542 508 91 40 288 79 193 165 50 91 40 288 79 143 30 165 50 91 40 288 79 143 30 91 40 288 91 40 91 4	11+111111
1	Cases A.J.P Cases	875 869 57 :	875 855 671 728	875 865 671 729	- i	39	Locatence	393	767	396 839 753	+ 0	17 296 36 296	S.C.R.E.G.	89 297 350	298 353	83 298 353 1250	- 674 + 033 + 084 + 085		COTE DE	S CI	IAN	GES	COURS DE	S BILLET JICHETS	s MA	RCHÉ	LIBR		L'C
5	CFAC	729 :056 191	1026 175 714	1028 178 713	- 2 - 2 - 0	76 44 27 85	Lucharra		508 862	505 862 171	+ 7; - 1; + 2;	115	S.G.E.S.B.	58	96 380	E8		٠١-	ARCHÉ OFFICIEL	Too	IRS C	DURS 5/10	Achet	Venta	MONNA	ES ET DE	VISES	cours préc	25
10530055555050050000758305000016	Cairf. Charger's S.A. Chery-Chicil. Coneth Trace. CLT. Acetal Coneth Codes Colored Codes Conet. Coneth Conet. Coneth Conet. Coneth Conet. Coneth Cone	294 167 316 743 304 654 137 1510 1635 205 238	706 531 1187 442 137 50 280 290 300 749 1508 1583 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210	706 50 532 1187 1187 20 137 22 28 29 20 163 20 200 20 20 751 1510 1510 1510 1510 1740 1100 1740	-1201301-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-	39 16 72 72 33 30 16 41 25 72 13 38 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	Majoratta I.y Manurbin Mex. Wendel Marzel Metrs Metrs Metrs Metrs Medichelin Méd [Cie]	730 322 1365 1566 2099 1088 323 323 34 299 1078 54 1078 58 187 187 187 187 187 187 187 187 187 18	730 107 107 150 1208 1371 1501 1208 1501 100 100 100 100 100 100 100 100 10	730 107 317 1388 1500 2088 1110 3235 291 547 80 58 5 1935 565 40 64 437 90 107 455 153 654 1090	40 + 3 + 0 + 3 + 1 - 0 - 0	90 73 70 44 70 25 53 126 84 124 86 65 77 17 12 191 32 43 32 59 03 41 77 12 24 86 55 96 52 96 53 97 191 97 1	O Size S	754 4270 6 1280 6 688 175 1316 457 4 424 457 4 424 250 250 250 250 196 5 8	280 280 1270 1886 176 177 189 1920 1920 1920 1920 1920 1920 1920 192	250 1270 686 175 1820 457 803 420 215 1 490 2530 562 263 64 1 1990 1586 806	- 04 - 04 - 01 - 05 - 05 - 05 + 15 - 14	1 Eint 0 Eint 0 Pay Alle Belt 10 Pay Nor 18 Gra 18	re-Unin (\$ 1) ringne (100 060) gique (100 F) senant (100 ind) vige (100 k) senant (100 ind) vige (100 k) senant (100 ind) vige (100 k) senant (100 ind) vige (100 ind) sen (100 ind) ind (100 ind) ind (100 ind) riche (100 sch)	30 27 10 10 10 10	8 080 8 746	8 088 5 742 304 960 15 049 270 330 84 050 101 640 11 478 5 207 4 521 372 4 980 4 915 5 894 3 756	7 700 294 500 14 450 282 78 37 500 11 100 4 200 3 610 96 500 42 456 4 450 5 686 3 630	153 277 87 103 5 11 8 5 6 4 7 3 7 102 9 4 4 6 5 6	Or fin (en lis Picce franço Picce suciss Picce suciss Picce suciss Picce suciss Picce suciss Picce suciss Picce de 20 Picce de 10 Picce de 20 Picce de 10 Picce de 5 Picce de 5 Picce de 5 Picce de 10 Crundres Octubros Or Hongica	got)		326 4	5

Le Monde

En Argentine

Un état de siège ambigu

Buenos-Aires (AFP, Reuter). - La bataille juridique a repris, samedi 26 octobre, en Argentine entre les pouvoirs exécutif et judiciaire, après qu'un juge eut ordonné la mise en liberté de trois des douze personnes soup-connées d'atteinte à la sécurité de l'Etat, dont le gouvernement avait ordonné la détention.

Moins de vingt-quatre heures après la proclamation de l'état de siège, le juge d'instruction Luis Enrique Velazco n ordonné la «libération immédiate» du colonel Pascel Guerrieri, du journaliste Daniel Horacio Rodriguez et du capitaine Leopoldo Cao, estimant qu'il n'existait « aucune preuve, moitié de preuve ou indice » pouvant étayer les accusations formulées à leur encon-

Cette décision a provoqué une réaction immédiate du gouvernement. Le ministre de la justice et de l'éducation, M. Carlos Alcoda Aramburu, a déclará que le juge s'était « arrogé les pouvoirs de l'exécutif » et annoncé qua le gouvernement ferait appel de cette décision et irait, si nécessaire, devant la Cour suprême. En réponse, le juge Velazco a reconnu su gouvamement le droit de déclarer l'état de siège, alors que la Parlement est en vacances, mais a défendu le droit de la justice de se prononcer sur les mesures adoptées per le pou-

El Salvador

voir exécutif en vertu de l'état de

Les douze personnes (six militaires et six civils) dont le gouvernement avait ordonné l'arres tation lundi 21 octobre par décret figurent sur un décret complémentaire à la déclaration de l'état de siège. Les avocats des accusés, dont sept sont effectivement détenus, avaient immédiatement présenté des demandes d'habeas corpus.

Ces déclarations interviennent alors que l'état de siège est passé quasiment inaperçu par la population argentine, les libertés publiques, notamment celle de réunion et de presse, étant maintenues. Ce qui renforce l'opinion décision a été prise pour permettre l'arrestation sans décision juridique de personnes soupçonnées d'atteinte à la sécurité.

L'état de sièce devient d'ailleurs un thème de campagne électorale, à quelques jours des álactiona législativas du 3 novembre, l'opposition accusent la gouvernement de l'avoir imposé pour tenter de rehausser son image. La confédération syndicale CGT et les dirigeants de l'appasition péraniata ont réclamé une session extraordinaire du Parlement pour l'examen et l'éventuelle abrogation de la mesure prise par le chef de

SE DIT CONVAINCU DU SOU-ENLÈVEMENT DU DIRECTEUR TIEN DE M. GORBATCHEV DE L'AVIATION CIVILE

San-Salvador (AFP, AP, Reuter, UPI). - Le colonel Omar Napoleon Avalos, directeur de l'aviation civile salvadorienne, n été enlevé, le samedi 26 octobre, par un groupe de dix hommes armés près de San-Salvador. Ce nouveau rapt d'une personnalité – le colonel Avalos a été le chef des services de sécurité du palais présidentiel – survient deux forme production de la colone de la co deux jours après la libération de la fille de M. Duarte. Aucune revendication n'a encore été formulée mais le président, a pour sa part, affirmé que ce deuxième enlèvement témoiguait de la volonté de la guérilla d'avoir recours au « terrorisme »

pour combattre son gosvernement. La libération d'Ines Duarte, obtenue après des négociations avec la guérilla et entraînant des échanges de prisonniers, continue par ailleurs de suscitor des reprodutois dans l'opposition. Ainsi, la droite a estimé que de tels échanges » portent des coups au moral des forces armées et coups au morai des jorces armées et mettent en danger la sécurité natio-nale ». Le parti d'Alliance républi-caine nationaliste (ARENA) a annoncé qu'il allait présenter un pro-jet de loi interdissant à l'avenir au gouvernement d'engager des négo-ciations similaires. Dans l'armée, certains officiers out exprimé en privé leurs réserves sur des négocia-tions, qui ont conduit à la libération de vingt et un guérilleros et l'antori-sation de sortie du territoire d'une centaine d'autres.

LE PRÉSIDENT NICARAGUAYEN

Managua (AFP, Reuter). - Le Nicaragua achètera de nouvelles armes, après » l'échec de sa mission de paix la semaine dernière aux Nations unies », n déclaré le président Ortega, cité dimanche 27 octo-bre par le journal Barricada. Il ne précise pas le type d'armes dont l'achat est envisagé ni le pays qui livrera ce matériel. Les principaux fournisseurs du Nicaragua ont été jusqu'à présent l'Union soviétique et ses alliés.

D'autre part, plusieurs accords de coopération, dont le montant n'a pas été communiqué, ont été signés entre le Nicaragua et le COME-CON, ce qui représente selon des sources afficielles un important accroissement de l'aide accordée par cet organisme nu régime sandiniste. M. Ortega s'est d'ailleurs déclaré certain que M. Mikhail Gorbatchev apporters son soutien au droit pendance » du Nicaragua lors de sa rencontre nvec M. Rengan en novembre à Genève.

Ces déclarations intervieunent alors que les principaux partis mea-raguayens d'opposition s'apprêtent à demander au gouvernement de lever les mesures d'exception décrétées le 16 octobre. Cette demande doit être formulée le mardi 29 octobre par les conservateurs-démocrates, les socialistes, le Parti social-chrétien, les

LA NOUVELLE NUMÉROTATION TÉLÉPHONIQUE

Le message est bien passé

sage qu'on pouvait recneillir, le dimanche 26 octobre, au centre de coordination Murat, d'où est contrôlé le changement de numéro-tation téléphonique en France. Le tanz d'appels incorrects liés à la nouvelle numérotation n'est que de 15 %: On est donc loin des taux supérieurs à 30 % qui avaient été envisagés par les responsables de la nouvelle numérotation, comme posvant être acceptés sans encombre par le réseau. Dans les trois quarts des cas, les abonnés rectifient d'euxmêmes, sans faire appel aux 36-11 et 36-12 où ils peuvent trouver des renseignements. Du coup, le directeur général des télécommunications, M. Jacques Dondoux, a décidé, samedi, de suporimer le message «nouvelle numérotation» que certains contraux envoyalent aux appe-iants en lieu et lace de la tonalité habituelle. Les réactions du public ont montré que ce message était déroutant, et finalement plus gênant

. Tout va bien ». Tel était le mes-

Seul problème, plus ennuyeux pour la police ou les pompiers que

• M. Zhao Ziyang en Amérique latine. – Le président du conseil chinois a entamé, ce hudi 28 octobre, un voyage de deux semaines en Amérique du Sud, qui le conduira successivement en Colombie, au Brésil, en Argentine et au Vene-zuela. Cette série de visites devrait lui permettre d'affirmer la présence de Pékin au détriment de celle de Taiwan. Il s'agit du premier voyage d'un chef de gouvernement chinois en Amérique latine. - (Reuser.)

· Accident de voiture à Paris : deux morts et deux blessés gravex.

– M. Joseph Manget, dix-neuf ans, et M. Denis Babusiaux, vingt-cinq ans, domicilés à Paris, ont été tués lors d'une collision de cinq voitures dimanche vers 16 h 50, à la hauteur dn 54, avenne de New-York à Paris (160).

Quatre autres personnes out été blessées, dont deux grièvement.

· Le Peuple » échappe à Robert Hersant. - Le Peuple, quoti-dien socialiste édité à Charleroi (Belgique), deviendra la semaine prochame la propriété du groupe Rossel, qui possède le quotidien brazellois le Soir. M. Robert Hersant s'était porté candidat au rachat du quotidien socialiste, mais le conseil d'administration lui a préféré le groupe beige. M. Hersant contrôle

éro du « Monde daté 28 octobre 1985 a été thré à 416156 exemplaires pour les PIT: de nombreux Parisiens n'ent pas saisi que c'est le 4 qui duit maintenant précéder leur ancien numéro. Ils le font précéder. du 1. conformément à la règle générale qui vent qu'on camplète l'ancien numéro par l'ancien indicatif de zone. Or le chiffre 1 en début d'appel oriente sur les services spé-ciaux à deux chiffres. La police (17) et les pompiers (18) ont donc reçu beaucoup d'appeis qui ne leur

étaient pas destinés. Mais le week-end est une période de faible trafic. C'est ce lundi matin qu'on devait pouvoir mieux juger les réactions des abonnés. Les vérifications faites an long du week-end ont montré que 98,5 % des installations téléphoniques privées — qui ne fonc-tionnent guère qu'aux heures ouvra-bles — étaient bien adaptées à la nouvelle numérotation. Il n'est donc pas attendu de problème sérieux de ce côté-là

Ce lundi 29 octobre à l'heure de pointe (11 h 30) l'écoulement du trafic était normal.

déjà trois journaux en Belgique : le Rappel (Charleroi), l'Écho du Centre (La Louvière) et le Journal de Mons, il est également membre du conseil d'administration du Soir, mais sans pouvoir de décision. Le Peuple est le denxième échec de Robert Hersant dans sa stratégie de constitution d'un groupe régional à cheval sur la frontière franco-belge. Le journal la Province (Mons) avait en esset déjà échappé au patron du Figuro, qui possède dans le nord de la France le quotidien Nord-Eclair.

CFM

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) & Bordesux (101,2 MHz) St-Nazaire-La Baule (94.8) à Limoges (102.1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

LUNDI 28 OCTOBRE Allo « le Monde» prépare par FRANCOIS KOCH 47-20-52-97 BOMBE ATOMIQUE **BOMBE A NEUTRONS** ET POLLUTION avec ROGER CANS

MARDI 29 OCTOBRE

HUGUETTE BOUCHARDEAU ministre de l'environnement-



UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA, INC

_Sur le vif—

Les bonnes manières

façon de répondre aux gene? C'est ca qu'on vous a appris quand vous étiez petit, Laurent ? Ça m'étonnerait. En voilà des manières I Si, si, je regrette, c'est très important les manières quand on discute, comme ca, devant le monde. La Bruyère le disait : € C'est ce qui fait que les hommes décident de vous en bien ou en mal. » Moi, l'étais stupéfaite. Et consternée. Enfin, quoi I Vous, le crack des médies, narmalement, Chirac, vous deviez n'en faire qu'une bouchée. On en était tous convaincus. Vous le premier.

C'est ca qui vous a perdu. A force de vous faire encemen par des journalistes complaizants, vous avez gravement sous-actimé le force et le mordant de votre challenger. Pourquoi avoir pris d'entrée de jeu ce setit ton supériour et suffisant ? Pourquoi avoir multiplié ces remarques, cas attaques personnelles: vous dites n'importe quoi, your faites one fixation anti-communiste ? Pourquoi ces rappels à l'ordre ; ations, ations, restons calme? Pour une fois; l'autre était tout seuf énervé. Pourquoi ces remarques de pion : vous êtes obligé de consulter vos notes, ou encore : vous fenez mieux de les réviser, vos notes ?

C'est vrai qu'il peut être exespérant. Chirac. Ce sourire ironique, arrogent, piqué aux deba-

Qu'est-ce que c'est que cette ters communistes — c'est une de con de répondre aux gens ? leurs spécialités, — qu'il oppose systématiquement sux arguments de l'adversaire, moi ca me met les norfs en boule. C'est d'ailleurs l'effet recherché. Ce n'est pas une raison pour tomber dans le panneau, en arborant des airs condescendents et en le prient d'effacer ce rictus.

1

Service Line II

with 1

Section 1

A STATE OF THE STA

Partie of the State

Care and the second of

The second secon

2 Sec. 2

2. The second second

五二 明 四、唐 章 1 **第** 5 条

THE REAL PROPERTY.

THE PERSON NAMED IN

271

THE SALES SHELL

10 mm

And the second section is

20 to 200 to

10 TO WAR IS THE LOSS.

Constitution at the

100 mm 1 mm 2 mm 2 mm

jja 2 a a**s 1**

2000 M

PRINTED AND A STREET

gradiantes est interes

25 tall - - - - - - - 2 20

STORE CONTRACT BATH

man far tark ##

The State of the S

機能 中央 けっぱんき 神郷

ஹ்ரி சக்சி **க**ி

tales in the entire in the 🖦

AND THE REAL PROPERTY.

かんしょ マンティ アママ

to be seen with the state of

En ett at Sens

10 f 立し、1 1 5 mm | 5 mm |

into Summer to 1 李數

2816 - 125 - 1812 WW

Charter auffeit

White Clark & Boy 1

and the second second

هٔ حدد د حدد ه

Tak M. M. Same Pires

The Burner of the state of

an auten and M

EASTERNAL & CAME

tentile et la remainment

Contract and some

Control of the Control

have seed to storage. 4

There was the same of the same

bei aus finite and Section are are inc

PL & bras arrow Tempie 13 : ppin ! miss tool is a comme

Printer der in dies Steel belandere es The period raises

STATE OF THE PERSON NAMED IN

te ca com de l'e

le diener des E

k to luni ks £

Situres hors de 1

Sui-it and Be

top top to the second s. la Other than se School Viaren

int, commen

Harcos For les E bless a la care to below to use (

g wate har her con

princione.

BAM/ag

يد::حكا

機能 医温尔特氏 一点 美国共產

22 To 2 1 34

100

227

a 🐙

2014

C'est vrai, aussi, que sur le chomage et la Nauvelle-Calédonie, le maire de Paris a alioné des chiffres trucués, tronqués. Dans ces cas-là, un rectifie, on n'insulte pas, on ne traite pas les gens de menteur. C'est un peu court. Et c'est choquent. Faut pas oublier que, dans le temps, cette injure-là, on la lavait dans le sang.

Et puis, pour tout arranger, quand après avoir interrompu Chirac sans arrêt — les arbitres vous ont rappelé à l'ordre cinq fois, kui une seule, — il vous traite de roquet, vous avez le culot de vous draper dans votre dignité : comment ose-t-on parler sur ce ton au premier ministre de la France? Et l'autre. il était quoi de 1974 à 1976, à Matignon? Majordome? Huissier?

Je suis drôlement décue. J'avais parié sur vous. Trois bouteilles de whisky. Je les ai paumées. Vous me les devez. Sous forme d'une revanche. Comre

CLAUDE SARRAUTE.

Polémique entre «le Figaro-Magazine» et M^m Dufoix sur l'immigration

» Serons-nous encore français : dans trente ans? . Le Figaro-Magazine pose cette question dans son numéro da 26 octobre et y répond dès sa page de converture, qui présente un buste de Marianne voilé à la musulmane. Le journal public surtout une série de tableaux chiffrés qui tendent à accréditer l'idée d'une prolifération speciaculaire des » étrangers non européens » dans notre pays, allant jusqu'à annoucer la création prochaine » d'enclaves étrangères dans l'Hexagone ». Solon cette étude réa-lisée par M. Gérard-François Dumont, président de l'Association pour la recherche et l'information démographiques, la population de nationalité française anra perdu 5 200 000 individus en 2015, tandis que les . étrangers non européens » « Nous nous acheminons vers l'irré; versible », commente l'écrivain Jes Raspail, qui annonce une armée française * terriblement basanée *, un pays déstabilisé, basculant - vers

1995 - dans des « troubles graves ». Le ministère des affaires sociales a riposté des samedi à la publication de ce dossier. Selon ini, le Figaro-Magazine » adopte la « méthode de Le Pen » et son article » rappelle les théories les plus folles du

nazisme ». Le ministère de M[®] Dufoix qualifie de *menson-gers > les chiffres utilisés par le Figuro-Magazine et annonce la publication prochaine d'un dossier pour montrer que des statistiques

[L'enquête da Figuro-Magazine a'appulé sur le décalage existant entre la court de fécoudité des femues à rançaises et des a non enropéemes à (1,7 pour les premières et 4,69 pour les secondes). Elle table d'une part sur un effondrement de les fécondité des Françaises (1,25 de 1992 à 2015), hypothèse extémn unione ce chiffre est stable extiene puique ce chiffre est stable depuis dix mu, et d'autre part sur un malarien du taux de fécondité éleré des femmes non européennes. Or cette foutanité est pen probable, puisque ces femmes, dent la fécondité baluse déjà à lour surivée en France, tenient amalée à ne ratturneller du névenu des

STAGE LECTURE RAPIDE

19-20-21 novembre 1985

GEICA-FORMATION / 42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

Un cadeau signé Aldebert a encore plus de valeur Le plaisir d'acheter ... Là où il y a l'accueil. PARIS: 16, place Vendôme - 1, bd de la Madeleine 70, fg Saint-Honoré Palais des Congres, Porte Maillot

LES ESPACES SONT PLUS GRANDS A NOUVELLES FRONTIERES 66, boulevard Saint-Michel 75006 Paris 46 34 55 30

